THÈSE DE DOCTORAT

Contraintes et limites de la traduction automatique en accès libre. Analyse des problèmes liés à la traduction bi ou trilingue des noms propres (arabe/français/anglais) sur Internet

Présentée en vue de l'obtention du grade de docteur en Etudes arabes-Traducthologie de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3

Ecole Doctorale n°58 – Langues, Littératures, Cultures, Civilisations (LLCC)

Présentée par **Mme Carine KOTOB**

Dirigée par M. le professeur **Abdenbi LACHKAR**

Soutenue publiquement **le 04 novembre 2024**

Saba FARES Professeur des Universités, Université Toulouse-Jean Jaurès	Rapporteure
Akram ODEIH Professeur des Universités, Université de Jordanie	Rapporteur
Solange CRUVEILLE Professeur des Universités, Université Paul Valéry Montpellier 3	Examinatrice
Mohamed EMBARKI Professeur des Universités, Université Franche-Comté	Examinateur
Madeleine VOGA Professeur des Universités, Université Paul Valéry Montpellier 3	Présidente du jury
Abdenbi LACHKAR Professeur des universités, Université Paul-Valéry Montpellier 3	Directeur de thèse

Dédicace

Je dédie ce travail à mes parents qui n'ont jamais cessé de m'encourager et de croire en mes capacités. Je leur dis voici la fille que vous voyez toujours petite, sera bientôt votre collègue. Je n'oublierai pas mon frère Wael-Rémy, qui a toujours su être à mes côtés pendant les moments de fatigue et de stress.

REMERCIEMENTS

Je tiens à exprimer ma reconnaissance et ma gratitude à l'égard de mon directeur de recherche, Monsieur le Professeur Abdenbi LACHKAR. Sans lui, cette thèse n'aura pas vu le jour. Ses orientations pour le choix du sujet, ainsi que les lectures qu'il m'a conseillées m'ont facilité la tâche et ont rendu la rédaction de la thèse une agréable aventure. Il insistait à ce que je participe à plusieurs colloques et journées d'études, ce qui a consolidé ma confiance en moi-même. Professeur Lachkar, n'est pas un simple directeur de recherche, mais aussi un humain qui aide ses étudiants et les soutient académiquement et humainement. Qu'il trouve ici l'expression de ma reconnaissance.

Mes remerciements vont également aux honorables membres du jury qui ont bien voulu consacré de leur temps à la lecture et à l'évaluation de ma thèse.

Je voudrais aussi remercier les professeurs de l'ingénierie linguistique et du TAL au Centre des Sciences du Langage et de la communication à l'Université Libanaise pour m'avoir permis de suivre leurs cours et pour m'avoir accordé du temps afin de m'écouter et répondre à mes questions : un grand merci à Messieurs les Professeurs Ghassan MOURAD, Omar KOUSSA, Mustapha ALHAJ, et Ilaf MAKKI.

Mes remerciements vont aussi à Mesdames les Professeures Gina ABOU FADEL-SAAD (Doyenne), Lina SADER-FEGHLI (professeur en TAO) et Mary YAZBEK (professeur de traduction) à l'Ecole de Traducteurs et d'Interprètes de Beyrouth (ETIB) à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth pour leurs conseils concernant les références qui m'ont été d'une grande aide et leurs apports concernant la formation en Traduction Assistée par Ordinateur.

Résumé

A l'ère de la mondialisation et des technologies de l'information et de l'intelligence artificielle, la traduction automatique (TA) est devenue un outil de première nécessité dans la transmission des savoirs. Cette thèse a pour objet l'examen de la TA des entités nommées dont les noms propres (NP) de l'arabe vers le français et vice-versa. La traduction du nom propre joue un rôle crucial dans le processus de la traduction, puisqu'elle permet l'identification précise des personnes, des lieux, des organisations, etc. à travers les langues. Malgré un grand nombre d'études et de résultats significatifs concernant la reconnaissance des entités nommées, dans la communauté du TAL dans le monde, il manque encore des recherches sur la traduction automatique des noms propres (TANP) pour l'arabe. En raison des caractéristiques différentes d'écriture du NP, la translittération ou la transcription et la traduction de l'arabe vers le français et inversement et l'immensité de la superficie du Monde Arabe (22 pays), la question de l'entité nommée est particulièrement riche et complexe et mérite beaucoup de recherches.

Cette étude se concentre sur la compréhension des problèmes générés par de TANP en arabe et braque la lumière sur la traduisibilité des anthroponymes et des toponymes et de leurs dérivés. Si les résultats obtenus sont parfois décevants, cependant, nous avons noté, au cours de trois années de recherches, une nette amélioration à ce niveau. Un corpus linguistique parallèle constitué de noms de personnes et de lieux, nous a permis de décrire l'état des lieux de la TANP en arabe dans le souci d'associer, dans le futur, nos efforts à ceux des spécialistes en TAL et pour contribuer à l'amélioration de la TANP de et vers l'arabe.

Abstract

In the era of globalization and information technology and artificial intelligence, machine translation (MT) has become an essential tool in the transmission of knowledge. This thesis aims to examine the MT of named entities including proper nouns (PN) from Arabic into French and vice versa. The translation of proper names plays a crucial role in the translation process since it allows the precise identification of people, places, organizations, etc. across languages. Despite a great number of studies and significant results regarding named entity recognition, in the natural language processing (NPL) community worldwide, there is still a lack of research on machine translation of proper names (MTPN) for Arabic. Due to the different characteristics of PN writing, transliteration or transcription, translation from Arabic into French, and the vastness of the Arab World (22 countries), the question of named entities is particularly rich and complex and it deserves much research.

This study focuses on understanding the problems generated by MTPN in Arabic and sheds light on the translatability of anthroponyms and toponyms and their derivatives. If the results obtained are sometimes disappointing, however, we have noted during three years of research a clear improvement at this level. A parallel linguistic corpus made up of the names of people and places allowed us to describe the state of MTPN in Arabic to associate, in the future, our efforts with the NLP specialists and to contribute to the improvement of MTPN from and into Arabic.

Table des matières

REMERCIEMENTS 4

LISTE DES ABRÉVIATIONS 12

INTRODUCTION GENERALE 15

0.1 Motivation du choix 17

0.2 La constitution du corpus 19

0.3 La constitution de la thèse 19

0.3.1 Division de la partie théorique 20

0.3.2 La partie pratique 21

Partie Théorique : Vers une nouvelle définition de la traduction à l'ère de la traduction automatique 25

Chapitre I : La traduction entre évolution et théorisation 27

1.1 Introduction 27

1.2 Aperçu historique de la traduction 32

1.2.1 La traductologie 32

1.3 La traduction entre théorie et pratique 35

1.4 Connotation et problèmes traductologiques 39

1.4.1 Définition de la connotation et de la dénotation du point de vue linguistique 40

1.5 Entre le traduisible et l'intraduisible 42

1.6 Entre fidélité et liberté 45

1.7 Synthèse 47

1.8 Conclusion 50

Chapitre II : Les théories de la traduction 56

2.1 Introduction 56

2.2 Les théories clés en traductologie moderne 57

2.2.1 La théorie interprétative de la traduction 57

2.2.2 La théorie de l'action 61

2.2.3 La théorie de Skopos 62

2.2.4 La théorie des jeux 63

2.2.5 La théorie du polysystème 64

2.2.6 Tableau synthétique des théories 65

2.2.7 Conclusion 66

Chapitre III : Les approches et les paradigmes de la traduction 69

3.1 Introduction 69

3.2 Les approches linguistiques 69

3.2.1 L'approche stylistique comparée 70

3.2.2 L'approche linguistique théorique 71

3.2.3 L'approche sociolinguistique 71

3.2.4 Le contexte social et culturel 73

3.2.5 L'approche fonctionnaliste 74

3.2.6 Les approches sémiotiques 74

3.2.7 L'approche herméneutique 77

3.2.8 L'approche textuelle 78

3.2.9 L'approche communicationnelle 80

3.2.10 L'approche pragmatique 82

3.2.11 Les approches idéologiques 83

3.2.12 L'approche poétologique 84

3.3 Conclusion 87
Chapitre IV : La traduction à l'aube du troisième millénaire 90
4.1 Introduction 90
4.2 La traduction au XXIème siècle 91
4.3 La traduction 91
4.3.1 Définition de la traduction 92
4.3.2 Qu'est-ce qu'un traducteur ? 92
4.3.3 L'évolution de la traduction 92
4.4 La traduction automatique (TA) 93
4.4.1 Un peu d'histoire 95
4.4.2 Bref historique sur l'évolution de la TA 98
4.5 Les types de traduction automatique 103
4.5.1 Traduction Automatique Basée sur les Règles (RBT) 103
4.5.2 Traduction Automatique Statistique (SMT) 103
4.5.3 Traduction Automatique Basée sur l'Apprentissage Auto-Supervisé 103
4.5.4 La traduction automatisée répétitive 103
4.5.5 Traduction Automatique Neuronale (NMT) 103
4.6 La Traduction Assistée par Ordinateur (TAO) 104
4.7 L'apport de l'intelligence artificielle à la traduction automatique 105
4.8 Pourquoi se servir de la traduction automatique ? 106
4.9 L'émergence et l'évolution de la traduction automatique 107
4.9.1 Traduction automatique basée sur des règles 108
4.9.2 Traduction automatique statistique 109
4.9.3 Traduction automatique basée sur la syntaxe 109
4.9.4 Traduction automatique neuronale 109
4.10 La traduction automatique neuronale et autres méthodes de traduction 110
4.11 Traduction automatique hybride 110
4.12 Les logiciels de traduction automatique les plus connus 110
4.13 Faut-il avoir recours à la traduction automatique ? 114
4.14 DEEPL VS GOOGLE TRANSLATE : LE COMPARATIF 115
4.15 Quelle application de traduction automatique faut-il utiliser ? 117
4.16 Conclusion 117
Chapitre V : Le labyrinthe du nom propre 121
5.1 Introduction 121
5.2 Qu'est-ce qu'un nom propre ? 122
5.3 Les types de noms propres 126
5.4 Le nom propre dans les recherches linguistiques 131
5.5 Nom propre et grammaire 132
5.5.1 La question de l'absence de déterminant 132
5.5.2 Caractéristiques morphosyntaxiques du nom propre 133
5.5.3 Nom propre et nombre 134
5.6 Les noms propres de lieux 135
5.7 Nom propre et genre 136
5.8 Genre des noms de ville 137
5.9 Nom propre et déterminant 137
5.10 Nom propre et sémantique 140
5.11 Nom propre et pragmatique 141

5.12 Le nom propre et culture arabe 144
5.12.1 Les noms de familles 145
5.12.2 Noms propres et pays arabes 145
5.12.3 Quelques variétés des noms propres dans certains pays arabes 146
5.12.4 Les anthroponymes arabes 149
5.12.5 Les noms propres dans la culture arabe 157
5.12.6 Tableaux de quelques catégories d'anthroponymes arabes avec leur signification en français 158
5.13 La toponymie 171
5.13.1 A quoi sert la toponymie ? 172
5.13.2 Les types des toponymes 172
5.14 Conclusion 174
Partie pratique : Approches et techniques de la traduction automatique des noms propres 177
Chapitre VI : Traduit-on le nom propre ? 181
6.1 Introduction 181
6.2 La traduction du nom propre 182
6.2.1 Classement par types de noms propres 183
6.2.2 Les anthroponymes 187
6.2.3 Les noms propres ayant un sens dans la langue originale 193
6.3 Les noms de familles ou patronymes 194
6.4 Les noms propres des associations et sociétés 194
6.5 Les toponymes 195
6.5.1 Les surnoms des lieux 196
6.5.2 Les mers et les océans 196
6.5.3 Les dérivés des noms propres 197
6.5.4 Les ergonymes 198
6.5.5 Les pragmonymes 198
6.5.6 Les phénomènes naturels 199
6.6 Noms propres et traduction dans les pratiques 200
6.6.1 Nom propre et affichage bilingue 200
6.6.2 Nom propre et sous titrage 205
6.6.3 Noms propres et traductions de bandes dessinées 205
6.7 CONCLUSION 206
Chapitre VII : Le corpus et son analyse 210
7.1 Introduction 210
7.2 Constitution du corpus et critères de choix 211
7.3 La hiérarchie du corpus 212
7.4 Le traitement du corpus 212
7.5 La passation du corpus 212
7.6 L'annotation du corpus 213
7.7 La répartition du corpus 213
7.7.1 Les noms traduisibles 213
7.7.2 Les noms partiellement traduisibles 214
7.7.3 Les noms rendus par leur équivalent 215
7.7.4 Les noms intraduisibles 215
7.8 Analyse du Corpus 227
7.8.1 Corpus : entrées en arabe 227
7.8.2 Catégorisation des erreurs commises par GT 243
7.8.3 Remarques 262

7.8.4 Corpus FR-ANG-AR 262
7.9 Conclusion 268
Chapitre VIII : Les surnoms toponymiques 270
8.1 Introduction 270
8.2 Définition 270
8.3 Les surnoms toponymiques 271
8.3.1 Les surnoms comparatifs 272
8.3.2 Les surnoms avec chiffres 272
8.3.3 Les pays et les villes de renom 272
8.3.4 Un même lieu qui porte plusieurs surnoms 273
8.3.5 Les surnoms forgés sur un produit de qualité d'un lieu donné 273
8.3.6 Les surnoms basés sur des particularités architecturales et des couleurs 273
8.3.7 Les villes et les pays ayant une fonction mondiale ou régionale 273
8.3.8 Les pays ayant un nom d'animal dans leur surnom 273
8.3.9 Les surnoms attribués suite à des évènements historiques 274
8.4 Listes des surnoms de certains pays, de groupes de pays et de continents 274
8.5 Observations et analyses de la constitution des surnoms toponymiques en passation sur GT 282
8.5.1 Les 27 282
8.5.2 Les surnoms portant la particule Outre 282
8.5.3 L'omission d'une partie du mot 283
8.5.4 La traduction littérale 283
8.5.5 La traduction hybride 283
8.5.6 Les sigles 284
8.5.7 Les fautes d'accord 284
8.5.8 Les cas où la machine ne saisit pas les usages de la langue 284
8.5.9 Remarques à signaler 285
8.6 Réponses fournies par le moteur de recherche Google concernant les noms de lieux en ayant recours à leur surnom 286
8.7 Conclusion 287
Chapitre XI : La traduction automatique des expressions toponymiques 290
9.1 Introduction 290
9.2 Qu'est-ce qu'une expression ? 291
9.3 Langue, culture et expression toponymique 291
9.4 Expression toponymique et traduction 292
9.5 D'où viennent nos expressions ? 292
9.6 Les expressions toponymiques 302
9.7 Analyse de la traduction automatique des expressions contenant un toponyme 305
9.7.1 Méthodologie de travail 306
9.8 Synthèse 333
9.9 Les expressions toponymiques en contexte 333
9.9.1 Les expressions toponymiques retenues et leur traduction via GT : 334
9.9.2 Analyse des expressions toponymiques en contextes 341
9.9.3 Synthèse 353
9.10 Conclusion générale du chapitre 354
Chapitre X : La machine peut-elle traduire les dérivées des noms propres ? 358
10.1 Introduction 358
10.2 Méthodologie suivie 359

10.3 Les dérivés des noms propres en arabe 360
10.3.1 Pour le corpus hors-contexte 367
10.3.2 Le corpus en contexte 368
10.4 Conclusion 379
CONCLUSION GENERALE 382
BIBLIOGRAPHIE 387

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ALPAC : Automatic Language Processing Advisory Committee (Comité Consultatif sur le Traitement Automatique des Langues).

BERT : Pre-training of Deep Bidirectional Transformers for Language Understanding (Pré-formation de transformateurs bidirectionnels profonds pour la compréhension du langage).

Cf. : Confer (voir)

CNRTL : Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

DeepL : Deep Learning

ESIT : Ecole Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs

GDL : Grand-Duché du Luxembourg

GNMT : Google's Neural Machine Translation (La traduction automatique neuronale de Google)

SMT : Statistic Machine Translation (Traduction Automatique Statistique)

GT : Google Translate

IA : Intelligence Artificielle

Ibid. : Ibidem, information trouvée dans la même référence et la même page que celle qui vient d'être citée sans qu'il y ait une autre référence qui les sépare.

Id. : Idem, information trouvée dans la même référence que celle qui vient d'être citée sans qu'il y ait une autre référence qui les sépare mais avec un changement de page.

NLP : Natural Language Processing (Traitement du langage naturel).

NMT : Neural Machine Translation (Traduction automatique neuronale)

NP : Nom propre

Op. Cit. : Opus citatum, L'œuvre déjà citée

P. : Page

RBT : Traduction Automatique Basée sur les Règles

S. : Suivantes (Et pages suivantes).

TA : Traduction automatique

TAL : Traitement Automatique des langues

TAN : Traduction Automatique Neuronale

TANP : Traduction Automatique des Noms Propres

TAO : Traduction Assistée par Ordinateur

TAS : Traduction Automatique Statistique

TIT : Théorie interprétative de la traduction

Vol. : Volume

§ : Paragraphe.

Avant-propos

Cette thèse qui porte sur la traduction automatique des entités nommées se base sur un triple pilier : La *traduction*, la *technologie* et le *nom propre*. Chacun de ces piliers constitue un domaine d'une largesse difficile à cerner dans un volume d'une étude doctorale. Nous avons essayé dans la mesure du possible d'exploiter des sources très variées allant d'ouvrages de référence, de livres publiés, d'articles, de thèses, de sites web pour arriver à l'intelligence artificielle. Ainsi, et vu la nature de notre recherche qui allie traduction, linguistique et technologie, nous n'avons épargné aucune source jugée fiable pour aboutir à notre fin à savoir la compréhension des difficultés que la traduction automatique rencontre quant à la traduction des noms propres. Aussi, certains exemples seront repris au cours de la rédaction de différents chapitres, nous nous le sommes alors permis, car dans chaque cas une nuance quelconque le justifie.

« La traduction est une activité humaine universelle rendue nécessaire à toutes les époques et dans toutes les parties du Globe »

Jean-René Ladmiral[1]

INTRODUCTION GENERALE

[1] -Ladmiral, Jean-René. (1979). *Traduire : Théorèmes pour la traduction*. Paris, Payot. P. 28.

« Traduire consiste à produire avec des moyens différents des effets analogues. »

Paul Valéry[2]

INTRODUCTION GENERALE

Le prix Nobel Issac Bashevis Singer estime que la traduction demeurera « *l'essence même de la civilisation »*, Umberto Eco dit *: «la langue de l'Europe, c'est la traduction* »[3]. La mondialisation que l'on accusait de facteur favorisant l'hégémonie de l'anglais comme seule langue de communication mondiale au détriment des autres langues a, au contraire, redonné vie à ces langues et à leurs cultures. Ceci a été possible grâce à la traduction et ses outils. Désormais, la traduction est dotée d'outils technologiques rendant la communication internationale possible dans pratiquement la majorité des langues vivantes. Ainsi, la traduction joue son noble rôle dans la survie de la diversité linguistique. Cette réalité ne peut que donner satisfaction à l'auteur du livre intitulé « *Halte à la mort des langues* »[4].

La traduction est aussi une nécessité dans pratiquement tous les domaines de la vie. Newmark avance que : « *On a traduit pour découvrir une culture, pour s'approprier un savoir. On a traduit pour répandre ou défendre des idées religieuses, pour imposer ou combattre des doctrines philosophiques ou des systèmes politiques. On a traduit pour créer ou parfaire une langue nationale. On a traduit pour révéler une œuvre, par admiration à un auteur. On a traduit même fictivement, faisant passer pour traductions des œuvres originales. On a traduit pour faire progresser les sciences et les techniques. On a traduit pour mille et une raisons. La traduction était tout à la fois arme et outils. Elle remplissait une mission* »[5]. Ainsi, la traduction, en tant que discipline académique et professionnelle, occupe une place primordiale dans un monde de plus en plus globalisé, ouvert et interconnecté. La diversité linguistique et culturelle

[2] -GALLI, Pauline. (2011). « *Paul Valéry traducteur de Virgile : des rapports entre poésie et traduction…* ». Traduire le même, l'autre et le soi, édité par Francesca Manzari et Fridrun Rinner, Presses universitaires de Provence. https://doi.org/10.4000/books.pup.21009.

[3] -Cité par GUIDERE, Mathieu. (2008). *Introduction à la traductologie : Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*, Bruxelles, De Boeck. Introduction.

[4] -Claude HAGEGE. (2000). *Halte à la mort des langues*. Paris, Odile Jacob.

[5] -Peter NEWMARK. (1982). *Approaches to Translation*. Oxford, Pergamon Press. P. 4.

qui caractérise les sociétés d'aujourd'hui rend la traduction un outil indispensable pour le dialogue interculturel, la diffusion des savoirs et la communication internationale. Que ce soit dans les domaines littéraire, scientifique, technique ou juridique, la traduction joue un rôle essentiel en permettant aux idées et aux connaissances de traverser les frontières linguistiques et de parvenir à des publics de tout bord.

Quant à la traduction automatique, et malgré quelques imperfections ici et là, elle joue un rôle de première importance dans d'innombrables domaines. Elle permet l'accès à l'information universelle aux éventuels usagers qui ne maitrisent pas forcément la langue d'une publication donnée. De plus, les instances internationales telles que l'ONU, l'UE, ou l'UNESCO utilisent la traduction automatique, dorénavant TA, pour communiquer avec des partenaires dans différentes langues. Les entreprises privées font de même. Rapidité, efficacité, réductions de coûts, support multilingue, accessibilité, localisation de contenu, font de la TA un outil inévitable et incontournable. En outre, les progrès continuels dans le domaine de l'intelligence artificielle et de l'apprentissage automatisé améliorent constamment la qualité de la traduction automatique.

De nos jours, la traduction automatique s'est imposée d'une manière telle qu'elle a obligé les écoles de traduction, les plus farouchement opposées à la TA, à revoir leurs programmes et leurs curricula. Désormais, on ne se pose plus la question sur sa légitimité et sa fiabilité mais sur l'amélioration de ses performances et de son exploitation.

Concernant les noms propres et leur traduction automatisée, les études présentent un intérêt qui touche à plus d'un domaine. Dans cet esprit, la linguistique a créé l'onomastique[6], comme science s'intéressant aux études des noms propres. Elle étudie leurs origines, leurs formations, leurs significations, leurs raisons d'être qui révèlent souvent des aspects dénominatifs, culturels et historiques très originaux. On peut, ainsi, écrire des chapitres sur l'histoire d'un pays, d'une société, rien qu'en analysant des noms propres du pays ou de la société auxquels les noms propres appartiennent. En linguistique, on peut étudier la formation des noms propres et leur évolution dans une langue ou une culture donnée. Au niveau grammatical, ces études aident aussi à opposer la catégorie des noms communs à la catégorie des noms propres dans l'objectif de mieux comprendre la nature de chacun des noms[7]. En

[6] -Branche de la linguistique qui étudie les noms propres (toponymie pour les noms de lieux, anthroponymie pour les noms de personnes).

[7] -Marie-Noëlle GARY-PRIEUR. (2016). « *Le nom propre comme catégorie de la grammaire* ». Langue française, 190, 45-64. https://doi.org/10.3917/lf.190.0045

généalogie, les noms de familles sont chargés d'informations historiques. A titre d'exemple, les historiens peuvent expliquer des migrations de populations et reconstituer des évènements historiques en analysant les noms propres des familles. Au niveau identitaire, les noms propres sont porteurs d'indices religieux, sociaux et culturels. Ils peuvent, ainsi, indiquer l'appartenance d'un individu à un groupe ethnique ou à une société donnée. En mythologie, les noms propres peuvent être chargés de connotations particulières en relation avec des mythes et des légendes. Dans le domaine des affaires, les noms propres en tant que marque déposée, ont une importance majeure dans la réclame d'un produit, de sa promotion et de sa commercialisation. Donc, l'étude des noms propres est multidisciplinaire et a un rôle dans les discours qui lui confèrent une grande importance dans l'analyse linguistique du discours.

En effet, le nom propre occupe une grande place dans cette recherche, il en constitue la colonne vertébrale. De par sa diversité et des domaines qu'il touche, le nom propre nous a amenée à faire appel aux théories relevant des domaines de la sémantique, la sémiologie, la grammaire, les expressions, les surnoms, et les dérivés des noms propres avec toutes ses complexités. Si le nom propre pose de véritables problèmes au traducteur humain, il en pose davantage à la machine ayant pour tâche la traduction automatique.

0.1 Motivation du choix

Comment l'idée s'est imposée à nous ?

C'est lors d'un devoir en master portant sur la traduction automatique d'un article journalistique que nous avons eu l'idée de nous intéresser à la traduction automatique et plus spécialement à la traduction des entités nommées. A l'époque, la traduction automatique obtenue, nous a étonnée par sa fiabilité qui s'élevait à 70 % à l'échelle de l'évaluation adoptée par notre professeur. Cependant, les noms propres posaient de véritables problèmes. Pendant que certains ont été traduits correctement, d'autres ont été repérés comme des noms communs par la machine et ont été l'objet de moquerie du traducteur humain que nous étions. Nous voulions alors comprendre le raisonnement de la machine et savoir quelles sortes de défis les noms propres posent à la machine et savoir s'il y a des solutions possibles à ces problèmes. C'est ainsi que nous avons formulé la problématique suivante :

-Quels sont les défis posés par les entités nommées lors de la traduction automatique en accès libre entre le français et l'arabe.

Avant de nous lancer dans cette aventure, nous étions contrainte de répondre aux deux questions qui se sont imposées comme inévitables à savoir :

- Est-ce que les noms propres sont-ils traduisibles ?
    - A ce niveau nous avons émis 2 hypothèses contradictoires :
        - Les noms propres ne sont pas traduisibles
        - Les noms propres sont traduisibles
- Comment définir l'univers des noms propres ?
    - A ce niveau, nous avons voulu comprendre la nature de notre matière première qui allait constituer notre corpus.

Pour chacune des questions posées nous avons dû consacrer plus d'un chapitre.

Ces deux questions nous ont exigé plus d'une année et demie de recherche et de lecture. Nous avons découvert un nombre impressionnant d'écrits et de publications sur les différents côtés des questions qui nous occupent.

Il faut dire que les réponses à ces questions ont été une condition sine-qua-non pour avoir des réponses scientifiquement convaincantes. Autrement dit, il faut que nous soyons d'accord sur la notion du nom propre (Qu'est-ce qu'un nom propre ?) et de savoir si le nom propre est traduisible ou pas.

Nous rappelons que la question centrale de notre thèse porte sur les défis rencontrés par la machine lors de l'exercice traductionnel.

Pour ce faire nous avons émis les hypothèses suivantes :

-Les problèmes traductionnels seraient dus à des raisons linguistiques formelles.

- Les problèmes traductionnels seraient dus à des raisons sémantiques.

- Les problèmes traductionnels seraient dus à des raisons culturelles.

-Les problèmes traductionnels seraient dus à des raisons liées à la nature même de chaque langue.

Sur recommandation de notre directeur de recherche, nous sommes allée consulter des spécialistes en ingénierie linguistique qui s'occupent du traitement automatique des langues et de la traduction automatique. Pour ce faire, nous avons suivi quelques cours au Centre des sciences du langage et de la communication à l'Université Libanaise chez des enseignants-

chercheurs travaillant sur le traitement automatique de la langue arabe, qu'ils soient remerciés pour leurs précieuses aides. Il est vrai que le fait d'assister à ces cours, ne nous a pas permis de devenir programmeur, vu la complexité de cet univers et son immensité, mais cela a orienté notre travail dans une vision technologique. Autrement dit, nous avons suivi les conseils des programmeurs dans la classification et la catégorisation des données. Ces derniers ont été très intéressés par notre recherche et nous ont demandé de leur faire part de nos résultats pour une éventuelle collaboration dans le futur.

0.2 La constitution du corpus

Afin de répondre à nos questions, nous avons été amenée à opter pour la méthode de la *linguistique de corpus* et plus spécialement du *corpus parallèle et synchronisé*. Cette dernière comme son nom l'indique permet un parallélisme qui rend l'observable et le comparable plus aisés. Dans cet esprit, notre corpus a été constitué des noms propres de personnes et de lieux. Si nous étions contrainte de faire un choix très sélectif au sujet des anthroponymes, nous avons essayé d'être le plus exhaustive possible au niveau des noms de continents, de pays, de capitales et d'océans. Ceci a été facilité par les listes disponibles dans les différentes sources papiers et électroniques. Nos occurrences ont été placées dans de nombreux tableaux à double et triple entrée selon le cas. Les images ont aussi une forte présence dans certains chapitres. De par son importance informationnelle dans la communication de nos jours, l'image a de plus en plus une présence informative au détriment du texte. En outre, notre recours à l'image est justifié par la volonté de démontrer la langue en action et à travers les usages.

0.3 La constitution de la thèse

La thèse est répartie en deux grandes parties : théorique et pratique.

La partie théorique a pour objectif l'exploration des différentes facettes de la traduction, en s'intéressant à ses aspects théoriques. Ainsi, cette partie s'articule autour de plusieurs axes : l'étude des théories de la traduction, de ses approches, de ses techniques, de sa terminologie, des sciences contribuant à son avancement, de l'analyse des stratégies et techniques utilisées par les traducteurs, et de l'examen des défis spécifiques posés par différents types de textes. En outre, dans cette partie, nous cherchons à comprendre comment la traduction peut être influencée par des facteurs culturels, sociaux, et technologiques, et comment elle, à son tour, façonne les interactions entre les langues et les cultures.

Nous commencerons par un examen des théories de la traduction, depuis les premières réflexions sur la fidélité et l'équivalence jusqu'aux approches contemporaines qui mettent en

lumière la subjectivité du traducteur et le rôle actif qu'il joue dans la création du sens. Dans cette partie théorique, nous allons aussi évoquer sommairement certaines pratiques de traduction, basée sur des études de cas dans divers domaines. Nous évoquerons quelques défis spécifiques liés à la traduction littéraire, où la question de la préservation du style et de l'esthétique de l'œuvre originale est primordiale, ainsi qu'à la traduction technique et scientifique qui nécessite une précision terminologique et une rigueur méthodologique.

0.3.1 Division de la partie théorique

La partie théorique comprend 5 chapitres indépendants formellement, mais complémentaires quant à la clarification des notions de base qui nous ont permis de comprendre le fondement de l'épistémologie du domaine qui nous occupe dans la présente thèse. En voici les chapitres ainsi que leur raison d'être.

Le premier chapitre est intitulé *La traduction entre évolution et théorisation*. Dans ce chapitre, nous fournissons un rapide aperçu historique sur l'évolution de la traduction pour arriver à son état actuel. Des notions de base du domaine telles que la *dénotation /connotation, fidélité/trahison, traduisibilité/intraduisibilité, négociation en traduction* sont des concepts débattus dans ce chapitre. Les visions des grands maîtres du domaine comme *Umberto Eco, Vinay et Darbelnet, Michel Ballard, James Holmes, Robert Larose* sont présentes dans ce chapitre. Ces notions de base nous ont permis de saisir les problèmes qui régissent dans le domaine et les stratégies proposées par les uns et les autres des maîtres.

Dans le deuxième chapitre intitulé *les théories de la traduction,* nous exposerons la naissance de la traductologie et présenterons les théories les plus connues suivies d'un tableau synthétique permettant une vue d'ensemble qui met en évidence les particularités de chaque théorie. En fait, nous sommes convaincue que l'évolution de la traductologie d'aujourd'hui est le résultat des réflexions des théoriciens du siècle dernier. Dans ce chapitre, les grands traductologues comme Danica Seleskovitch, Marianne Ledrer, Jean-René Ladmiral, Jean Delisle et d'autres y figurent avec leurs théories.

Le troisième chapitre, intitulé *Approches et paradigmes de la traduction*, est consacré aux approches de la traduction où nous avons exposé les approches ayant le plus d'impact sur le domaine de la traduction. Ainsi, les approches *linguistiques, sémiotiques, herméneutiques,* etc. sont présentées et expliquées. Ce chapitre nous a permis de comprendre les différentes approches avec leurs points forts et leurs points faibles.

Dans le quatrième chapitre intitulé *La traduction à l'aube du troisième millénaire*, nous tracerons le parcours de l'évolution de la traduction automatique. Nous y exposerons les dernières stratégies utilisées dans ce domaine. Les applications les plus utilisées en TA seront exposées et comparées, afin de donner une idée sur les avantages et les limites de chaque application.

A l'intérieur du présent chapitre, nous avons intégré un sous-chapitre sur la *traduction automatique*. Ce dernier pouvait faire l'objet d'un chapitre à part, mais nous avons préféré l'intégrer ici, car il aborde la traduction au XXIème siècle. Dans ce sous-chapitre, nous évoquons la traduction automatique depuis la naissance de son concept pour arriver à nos jours. Certaines applications dédiées à la traduction automatique y sont exposées tout en braquant la lumière sur les particularités.

Ayant pour titre le *Labyrinthe du nom propre*, le cinquième et dernier chapitre de cette première partie, nous a permis de découvrir cette vaste notion que nous croyions simple. Or, nous nous sommes retrouvée devant un domaine linguistique aussi merveilleux que passionnant à explorer, avant même d'aborder notre problématique de départ. En fait, ça a été l'occasion de découvrir des notions sur lesquelles il n'y a pas d'unanimité.

0.3.2 La partie pratique

La partie pratique aura pour objectif l'examen du corpus à la lumière de la traduction automatique. La technologie, en particulier l'émergence des outils de traduction automatique et assistée par ordinateur, constitue un volet essentiel de cette recherche. Nous examinerons comment ces outils modifient le paysage de la traduction, en termes de productivité et de qualité, et comment ils posent de nouvelles règles du jeu et professionnelles pour les traducteurs.

Cette partie nous permettra également de répondre à nos interrogations de départ et à la confirmation ou l'infirmation de nos hypothèses formulées en réponse à notre problématique.

En somme, cette thèse a pour ambition de contribuer à une meilleure compréhension de la complexité et de la richesse de la traduction automatique quand il s'agit des entités nommées. En offrant une perspective historique qui intègre les dimensions théoriques, pratiques, technologiques et culturelles de cette discipline réputée pour son dynamisme.

Dans cette perspective, la partie pratique est composée de 4 chapitres. Il est vrai que ces chapitres sont indépendants au niveau des approches et des analyses mais leur objectif

demeure le même, à savoir les problèmes que la traduction automatique rencontre quand il s'agit de faits linguistiques contenant des entités nommées.

Le premier chapitre est intitulé *Traduit-on le nom propre ?* Il va de soi que cette fausse interrogation invite à une réflexion, à des réponses très variées, étonnantes et surtout passionnantes. Un corpus des anthroponymes et puis des toponymes sont analysés pour répondre à nos questions posées ici et là dans notre thèse. Nous tenons à signaler que nous étions départagée sur l'emplacement de ce chapitre car il peut être considéré comme relevant de la théorisation, cependant, comme nous avons appliqué toute une analyse permettant de répondre à des questions pratiques, nous avons choisi de le placer dans cette partie. De plus, ce chapitre prépare le terrain à l'étude pratique.

Le deuxième chapitre intitulé *Le corpus* est consacré à la présentation de notre corpus, à son élaboration et à la justification de son choix. Faute de place et par soucis de concision et de précision, notre corpus est uniquement constitué des toponymes (noms de lieux) dans cette partie du travail.

Le troisième chapitre intitulé *La traduction automatique des surnoms toponymiques*, a pour objectif d'examiner si la machine a été suffisamment programmée pour des notions telles que l'Hexagone, les 27 en référence à l'Union Européenne, nos voisins d'outre-Atlantique (les Américains), outre-Pyrénées (les Espagnoles), outre-Manche (les Anglais) (verbalisés par un français).

Le quatrième chapitre est intitulé *La traduction des expressions toponymiques*. Dans ce chapitre, nous avons rassemblé un corpus d'expressions contenant des toponymes et nous les avons passés à la machine afin de repérer les difficultés que la machine rencontre quand il s'agit d'expressions culturellement chargées. Les résultats étaient tout à fait inattendus. En fait, la machine a échoué dans certains cas, mais a été étonnante dans d'autres.

Le cinquième chapitre est intitulé *La traduction automatique des dérivés des noms propres*. Dans ce chapitre, nous nous sommes basée sur la démarche dictionnairique d'Alain Rey (2021), qui isolait les dérivés des noms propres dans une partie à part du Petit Robert, vu leur particularité linguistique. Nous avons testé les performances de la machine à ce niveau et nous avons relevé des résultats qui méritent d'être soulignés.

En fin de cette introduction, nous espérons que notre étude aura contribué à la compréhension des problèmes liés à la traduction automatique quant aux entités nommées en vue d'une éventuelle contribution à la résolution de ces problèmes. Nous espérons également, que le lecteur de ce travail, ressentira la passion qui nous a animée tout le long de sa préparation.

Première partie :

VERS UNE NOUVELLE DEFINITION DE LA TRADUCTION A L'ERE DE LA TRADUCTION NUMERIQUE

« Le traducteur est le complice de l'auteur »

JORGE GONZÁLEZ MOORE

Partie Théorique : Vers une nouvelle définition de la traduction à l'ère de la traduction automatique

Cette partie sera consacrée à l'étude de l'évolution de la traduction depuis sa naissance jusqu'à l'arrivée de l'intelligence artificielle. Cette dernière a imposé une redéfinition d'un concept vieux comme le monde : la traduction, le traducteur, sa formation, sa profession, ses compétences sont tous des notions à revoir à la lumière de cette nouvelle arrivée qu'est l'intelligence artificielle. Un traducteur n'est plus une personne qui maitrise deux langues et leurs cultures mais bien plus. La traduction n'est plus ce texte transmis d'une langue à une autre avec les moyens d'une machine à taper et la consultation d'un dictionnaire ou d'une encyclopédie version papier. Les nouveaux outils ont contribué à la métamorphose du métier du traducteur. Donc, cette partie aboutie à la conclusion qui dit que la traduction, le traducteur et son métier auront tous besoins d'être redéfinis.

CHAPITRE I : LA TRADUCTION ENTRE EVOLUTION ET THEORISATION

***« -Il y a vingt ans que je m'occupe à faire des traductions. - Quoi ! Monsieur, dit le géomètre, il y a vingt ans que vous ne pensez pas ? Vous parlez pour les autres, et ils pensent pour vous ? »*[8].**

Ainsi était le jugement de mépris à l'égard de la traduction en Occident.

Chapitre I : La traduction entre évolution et théorisation

1.1 Introduction

Dans leur article, Claude et Marcel De Grève et Françoise Wuilmart[9], notent que le mot traduction vient du latin classique *traductio*, aux sens multiples : « *traversée, action de faire passer d'un point à un autre* » lui-même de *traducere* : « *faire passer* ». Oscar Bloch et Walter Von Wartburg[10] signalent le mot dans leurs *Dictionnaire étymologique de la langue française*, comme substantif de *traducere* pour servir de noms d'agent et d'action à « *traduire* » (Le verbe *traduire* pourrait aussi venir de l'italien *tradurre*). Le terme prend son sens moderne d'« *action de traduire d'une langue dans une autr*e » en 1540 chez l'humaniste Étienne Dolet, de même que *traducteur*, le verbe *traduire* étant attesté dans ce sens en 1534.

Dans son *dictionnaire étymologique de la langue française*, Alain Rey[11] dit que le verbe traduire en français a été francisé à partir du latin *traducere* qui veut dire « *Conduire* ». Robert Larose [12], lui, signale que le verbe traduire vient d'un autre verbe latin *transferre* qui donne au

[8] -(*Lettres persanes de Montesquieu*, Lettre no 129).

[9] -Claude et Marcel DE GREVE ; Françoise WUILMART, (s. d.) *Traduction / Translation*, Dictionnaire International des termes littéraires, Édité, appareillé, complété par Jean-Marie Grassin. TRADUCTION_DITL (2).pdf

[10] -Oscar BLOCH ; Walter VON WARTBURG. (1ère éd. 1932- 13ème 2008) *Dictionnaire étymologique de la langue française*.

[11] -*Dictionnaire historique de la langue française*, sous la direction d'Alain REY, Paris, édition Les Roberts, 2010.

[12] -Robert LAROSE. (1989). *Théories contemporaines de la traduction* (éd. 2e). Québec, Presses de l'Université du Québec, §1.

participe passé, *translatus*. Selon lui, le mot *interpres*, renvoyait au traducteur en latin courant, comme autrefois *drogman* de l'italien *drogomanno*. Ce dernier viendrait de l'arabe *turjuman*, lui-même de l'assyrien *ragamou*[13].

Au fil du temps, et par dérivation lexicale, d'autres mots sont créés en rapport à l'activité de traduction qui a commencé à prendre de l'ampleur avec le temps. À titre d'exemple, le préfixe « *re* » *dans* « *retraduire* » renvoie à la traduction d'un texte qui est lui-même une traduction, « *traduisible* » et « *intraduisible* » soulignent la prise de conscience des difficultés de traduction ; par métonymie, on préfère le mot « *traduction* » comme une action de transcoder un texte dans une autre langue par rapport à d'autres équivalents comme « *translation* » et « *version* »[14].

Le grand dictionnaire terminologique du Québec en ligne élaboré par *l'Office québécois de la langue française* répertorie la notion de « *traduction* » dans plusieurs entrées terminologiques et par domaine. Ainsi, les définitions sont nuancées selon le domaine traité. A titre d'exemple, dans le domaine de l'édition, la *traduction* est définie comme *« une reproduction d'un ouvrage dans une langue différente de celle dans laquelle il a été écrit » ;* dans le domaine de la linguistique, la *traduction* « *consiste à rendre à l'écrit dans une langue donnée un texte rédigé dans une autre langue* ». Quant aux sciences de l'information, cette notion donne « *une traduction est un document « dérivé » présentant dans une autre langue l'équivalent d'un texte* »[15].

Le dictionnaire de linguistique propose deux paragraphes sous l'entrée : *traduction.* La traduction y est définie selon le domaine où elle s'insère (traduction technique, traduction libre, traduction littéraire, etc.). Cette logique a contribué à la promotion de la notion de traduction spécialisée qui met en exergue toute une diversité de modes opératoires selon la nature du document écrit : « *…la traduction a joué une activité humaine universelle rendue nécessaire à toutes les époques par les multiples contacts qui se sont imposés entre communautés et individus de langues différentes*»[16] ; elle a joué un rôle majeur à la constitution de l'esprit littéraire européen par l'influence des chefs-d'œuvre antiques et étant donné qu'elle a commencé à occuper une place centrale dans les échanges, cela a légitimé à l'ère moderne, l'apparition de la

[13] -Id. P. 3.

[14] -Cf. Alain REY. (2010). *Dictionnaire historique de la langue française*, sous la direction d'Alain REY, Paris, édition Les Roberts. P. 10137.

[15] -https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/

[16] -*Dictionnaire de linguistique et de sciences du langage*, (2001). Sous la direction de Jean DUBOIS, Paris, Larousse p. 486.

traductologie. « *Faire passer d'une langue dans une autre en tendant à l'équivalence de sens et de valeur de deux énoncés* » *(Le Robert*) ; « *formuler dans une autre langue (langue cible) ce qui l'était dans la langue de départ (langue source) sans en changer le sens … transposer dans un système ce qui était exprimé dans un premier* » *(CNRTL*). Nous remarquons que ces définitions ne rendent pas toutes les problématiques et les défis auxquels le monde de la traduction fait face.

En fait, et au fil de l'histoire, nous ne constatons pas seulement une évolution de la notion de la traduction avec le temps, mais aussi par domaine. Ainsi les philosophes, ont leur définition qui diffère de celle des linguistes, des sociologues ou encore des traductologues ou des littéraires. Et comme la traduction est transdisciplinaire, où elle est appelée à intervenir dans toutes les disciplines, sans exception aucune, nous avons pu remarquer que les traducteurs arabes primés au Moyen-Orient, ne sont pas de formation de traducteurs purs, mais ce sont des spécialistes dans des domaines variés et possédant deux langues[17]. Cela démontre, que les non-spécialistes de la traduction ont aussi leur savoir-faire et leurs atouts, c'est pourquoi ils ont leur mot à dire dans ce monde qui ne manque pas de complexité[18].

D'ailleurs, faut-il le rappeler, le mot traduction et ses dérivés sont eux-mêmes polysémiques et leur définition n'est pas chose aisée :

1. Dans le domaine juridique le mot prend le sens de comparaître : traduire quelqu'un devant un tribunal.

2. En linguistique et en littérature comparée, le mot renvoie à une action ou une opération qui consiste à transcrire dans une langue (langue-cible) ce qui était écrit dans une autre (langue-source).

Du point de vue de la linguistique structuraliste, Vinay et Darbelnet[19](1958) se sont appuyés sur la dualité de termes contrastifs de Ferdinand De Saussure dans ses *Cours de linguistique générale*[20]. Saussure plaide pour la

[17] -Les livres primés reviennent à Georges ZINATI (philosophe), Bassam BARAKE (linguiste), Hassan HAMZEH (linguiste), Jean JABBOUR (Littéraire).

[18] -A ce propos, voir Michel BALLARD. (1992). *La traduction de l'anglais au français.* Paris, Nathan. p. 9 et S.

[19] -Jean-Paul VINAY ; Jean DARBELNET. (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. *Méthode de traduction*, Paris, Didier. pp. 25 et suivantes.

[20] -Ferdinand DE SAUSSURE. (1949). *Cours de linguistique générale*, Charles BALLY et Albert SECHEHAYE (éds), Paris, Payot.

traduction du contraste entre : signifiant et signifié, son et sens, langue et parole, matière et forme, connotation et dénotation, synchronie et diachronie. Vinay et Darbelnet constatent que : « *La théorie de langage sur le double processus de traduction est en accord avec le système de termes contrastifs de Saussure et fonctionne pleinement lors de l'enseignement des activités pratiques de traduction. Les modalités d'autoréflexion lors de l'apprentissage du signe et de l'objet de traduction sont devenues un outil pratique pour activer les compétences professionnelles des traducteurs* »[21].

Cependant, la définition de la traduction par Roman Jakobson repose sur trois pôles :

A- La traduction *intralinguale* où il s'agit d'une reformulation (rewording) d'une idée exprimée dans une même langue à l'aide d'une figure de style, telle que la paraphrase ;

B- La traduction *interlinguale* au sens premier du terme qui s'opère entre deux langues différentes ;

C- La traduction *intersémiotique*. Jakobson la définit comme : « *L'interprétation des signes linguistiques au moyen de systèmes de signes non linguistiques* »[22]. Autrement dit, c'est le cas où le message change le moyen de transmission, c'est le *canal* sur le *schéma de communication de Jakobson*[23]. Pour illustrer nos propos, nous pensons au film *l'Amant* de Jean-Jacques Annaud qui interprète le fameux roman du même nom de Margueritte Duras.

[21] -Dinda L. GORLEE. *De la traduction à la sémiotraduction*, Signata, Annales des sémiotiques, 7/2016. pp. 57-69. https://journals.openedition.org/signata/1177

[22] -Roman JAKOBSON. (1963). *Essais de linguistique générale. 1. Les fondations du langage*. Paris, Minuit, p. 79.

[23] -A ce sujet, Roland Barthes dit : *« La liaison du texte et de l'image est fréquente ; cette liaison semble avoir été peu étudiée d'un point de vue structural ; quelle est la structure signifiante de l'"illustration" ? L'image double-t-elle certaines informations du texte, par un phénomène de redondance, ou le texte ajoute-t-il une information inédite à l'image ?* ». Roland Barthes. (1964). « *La rhétorique de l'image* ». *Communications*, 4, p. 40-51. P. 43.

Selon Oustinoff[24], il faut examiner l'évolution de la notion de la traduction à travers le temps. Commençant avec la traduction de la bible vers les langues européennes par l'intermédiaire du latin, Oustinoff évoque trois dimensions : en premier lieu, les multiples versions de la Bible ont joué un rôle de première importance pour la diffusion de ce texte religieux partout en Europe et ont donné à la traduction ses lettres de noblesse. En deuxième lieu, le stade de la maitrise de la langue, à elle-même, ne suffit pas, même si les langues en contact sont apparentées ou sont issues de la même famille des langues pour garantir une traduction de qualité. La troisième et dernière dimension insiste sur le fait qu'une langue dépasse le stade du mot comme signifiant pour adopter une vision particulière du monde, c'est toute une façon de découper les réalités selon l'expérience de toute une société.

En 1994, Jean-René Ladmiral rappelle que la pratique de la traduction a fait partie des activités humaines universelles depuis la nuit de temps. Il ajoute qu'elle a toujours joué un rôle important dans la transmission du savoir et son partage dans les quatre coins du monde. Il insiste sur le fait que le besoin de la traduction aura toujours son rôle à jouer, même si des changements sont survenus à sa nature suite à l'introduction de la machine dans l'opération traduisante[25].

Dans son livre « *Dire presque la même chose* », Umberto Eco s'interroge sur la valeur intrinsèque à l'acte de traduire, sur sa vraie signification. Pour lui, l'acte de traduction ne se limite pas au fait de dire la même chose dans une autre langue. Cet acte est bien plus compliqué que ne l'on pense. Comment qualifier le résultat d'une traduction : Est-ce une reformulation ? Est-ce une paraphrase ? Est-ce une explication ? Dans cet esprit, Eco conclu que la traduction est une opération qui consiste à « *dire presque la même chose dans une autre langue* »[26] et non pas tout à fait la même.

Pour Paul Ricœur, traduire « *c'est accueillir une autre langue dans la sienne, c'est*

---

[24] -Cf. Michaël OUSTINOFF. (2018). La traduction. Paris, Presses Universitaire de France, p. 8 et suivantes.

[25] -Jean-René LADMIRAL. (1994). *Op. Cit.* p. 11 et suivantes.

[26] -Umberto ECO. (2006). Op. Cit. §1.

aussi s'exiler, se faire autre pour comprendre »[27]. Cette hospitalité paradoxale, Ricœur l'analyse en l'étendant au-delà du geste du traducteur.

1.2 Aperçu historique de la traduction

Selon Michel Ballard, les traductologues sont quasi-unanimes sur le fait que la naissance de la traduction est aussi vieille que la présence de l'homme. Steiner divise l'histoire de la réflexion sur la traduction en quatre périodes dont les frontières sont plus ou moins floues :

1- La première débuterait en 46 avant J.-C. et s'étend jusqu'en 1813 avec l'essai de Friedrich Schleiermacher. Cette période est caractérisée par une approche empirique de la traduction et sur le rôle du traducteur ;

2- La deuxième période est celle de la théorie herméneutique de la traduction. Il s'agit d'une approche à dominante philosophique. Elle s'étend jusqu'à Valéry Larbaud (sous l'invocation de Saint-Jérôme) ;

3- La troisième période débute dans les années 1940 avec les recherches établies sur la traduction automatique. Elle s'inspire de l'approche formaliste, de la linguistique structurale et des théories de l'information ;

4- La quatrième et dernière période s'inscrit dans la fin des années 1960 et est caractérisée par un renouvellement des interrogations herméneutiques sur la traduction et l'interprétation.

La périodisation de Steiner a été reprise pour être complétée par d'autres traductologues dont Kelly qui propose une autre division en cinq périodes : Période Préclassique, Moyen-Age, Classique, Renaissance et Lumières[28].

1.2.1 La traductologie

En 1972, James S. Holmes[29] propose le terme *Traductologie* pour remplacer d'autres

[27] -Francisco DIEZ FISCHER. (2014). *L'hospitalité langagière*. Paul Ricœur et la question de la traduction, Esprit, février, https://esprit.presse.fr/article/diez-fischer-francisco/l-hospitalite-langagiere-paul-ricoeur-et-la-question-de-la-traduction-37745

[28] -Nous empruntons ces informations à Mathieu GUIDERE. (2008), *Introduction à la traductologie*, Bruxelles, De Boeck, P. 21.

[29] -James Stratton HOLMES. (1972). The name and nature of translation studies. Chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://docenti.unimc.it/elena.digiovanni/teaching/2020/22450/files/the-name-and-nature-of-ts-holmes.

en usage dans le monde anglo-saxon de l'époque, tels que *translatology, science of translating, science of translation*. Le terme a vite été accueilli en Europe pour renvoyer au concept de la *science de la traduction,* alors, en usage à l'époque. Pour Holmes, la traductologie se divise en deux branches complémentaires : la traductologie théorique et la traductologie appliquée. Pour lui, les deux concepts doivent être étudiés ensemble. Leur influence est absolument mutuelle : « *La traductologie théorique guide la traductologie appliquée, mais la traductologie appliquée donne aussi des leçons permettant d'enrichir la traductologie théorique* ». Il ajoute que la traductologie est une science qui a pour but de comprendre la traduction, ses mécanismes et ses difficultés.

La traductologie est exploitée pour cadrer la formation des traducteurs et les préparer au marché du travail, mais aussi pour l'orientation des programmeurs dans la création des applications informatiques servant à assister les traducteurs dans leur métier.

Pour Jean Delisle, il faut privilégier la précision et se soucier de l'adéquation même au dépend de la forme. Ainsi, le traducteur pourrait bénéficier d'une marge importante de liberté dans la façon de transmettre le message[30].

Michel Ballard, lui, a plusieurs visions dont une économique et en lien avec le monde professionnel, une autre cognitive dépendante de l'intelligence et de la pensée de l'homme. Elles s'adaptent à l'évolution de la traductologie à travers le temps. Dans cette vision, le traducteur est visible par son adaptation du texte original en un texte traduit. Pour Ballard, c'est une opération mise en pratique à l'intérieur de sa propre langue en paraphrasant une idée par exemple, mais aussi c'est la faculté de se servir de deux codes différents. Ceci fait appel à la fonction métalinguistique et à la perception que l'on a de sa propre langue par rapport à l'autre langue. Ballard se pose des questions quant à la nature du texte traduit : Est-ce une copie ? En est-il une partie de celui-ci ? Pour lui, c'est une tentation de rapprochement entre les deux textes (traduit et orignal) [31].

Dans un article intitulé *Traduire le sens, traduire le style*, Charles Taber analyse l'acte de traduire en le définissant comme suit : « *La traduction consiste à reproduire dans la langue réceptrice le message de la langue source au moyen de l'équivalent le plus proche et le plus naturel d'abord en ce qui concerne le sens, ensuite, en ce concerne le style* »[32]. Pour Taber, la complémentarité entre fond et forme est de mise pour une bonne traduction.

---

[30] -Cf. Jean DELISLE. (1984). *L'Analyse du discours comme méthode de traduction.* Editions de l'Université d'Ottawa, p. 49.

[31] - Cf. Michel BALLARD. (1992). *La traduction de l'anglais au français.* Paris, Nathan, p. 11.

[32] -Charles Russell TABER. (1972, Décembre). « *Traduire le sens, traduire le style* ». *Langages*, pp. 55-63.

Il est bien évident que c'est le style de la langue réceptrice qui doit être adopté lors de la traduction et non pas celui de la langue source. Ce raisonnement est tout à fait normal pour un structuraliste qui conçoit la langue comme un système avant tout.

Douglas Robinson, oppose la vision du non-spécialiste à celle du spécialiste de la traduction. Pendant que le premier perçoit le texte traduit comme un simple texte transféré d'une autre langue, le spécialiste, lui, voit dans ce produit toute une série de processus : une recherche documentaire et thématique, un travail collaboratif avec d'autres collègues, un texte repensé, sans parler de craintes logistiques et économiques (révision, édition, facturation, échéancier, etc.) : « *Dans la perspective d'un savoir externe (celui des « non-traducteurs ») la traduction est un texte, tandis que ce qu'entendent les praticiens par « traduction » par leur littérature relative au savoir interne c'est une activité qui a pour objectif la production d'un texte* »[33].

Christine Durieux est partagée sur la classification de la traduction entre le domaine de l'art ou celui de la science. Pour ce faire, elle évoque trois tendances servant à dessiner les contours de l'opération traduisante :

-La traduction est une opération singulière et collective dans son action, puisque qu'elle entre dans le paradigme de la théorie interprétative ;

-La traduction est une opération singulière et individuelle. En fait, pour Durieux, chaque texte traduit est unique dans la mesure où il passe forcément par le prisme d'un traducteur. Ce dernier a sa propre formation et sa propre vision des choses. A ce niveau, Durieux rajoute qu'une traduction peut être revue diachroniquement et / ou synchroniquement[34] ;

-La traduction est une opération plurielle, c'est pourquoi, il faut s'intéresser à son côté polymorphe. En fait, elle se repose sur une interprétation du texte traduit dans sa langue originale et de son adaptation dans la langue d'arrivée.

D'ailleurs, la question de la classification de la traduction et de la traductologie, a animé un vif débat entre les spécialistes. Ces derniers ont été partagés sur la question. Pendant que les uns parlaient de l'art de traduire, d'autres voyaient dans la traduction une science à part

[33] -Douglas ROBINSON. (2012). *Becoming a translator: An introduction to the theory and practice of translation.* Routledge. § 1.

[34] -Cf. Christine DURIEUX. (2000). *Traduction littéraire et traduction technique : même démarche*. *Revue des Lettres et de la Traduction*, pp. 13-25 § 2.

entière. En outre, actuellement, des recherches appuyées sur des machines sont exploitées pour analyser le fonctionnement des neurones de l'homme lors de l'exercice de la traduction. C'est une preuve de la scientificité du domaine de la traduction. D'ailleurs, la traduction automatique neuronale, vient appuyer notre affirmation.

Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet affirment leur tendance à une conception « *scientifique* » face aux approches artistiques quant à la traduction. Cependant, ils affirment que la traduction « *devient un art une fois qu'on en a assimilé les techniques* »[35].

La scientificité de la traduction apparait aussi chez Georges Mounin qui voit une analogie avec la médicine. : « *On peut, si l'on y tient, dire que, comme la médecine, la traduction reste un art, mais un art fondé sur une science.* »[36].

Pour synthétiser, l'opération traduisante est perçue : « *comme un acte de communication et non comme un transfert linguistique, traduire c'est comprendre pour faire comprendre à des lecteurs qui ne connaissent pas la langue dans laquelle le texte de départ est rédigé* »[37].

Il va de soi que les connaissances linguistiques, à elles seules, restent très insuffisantes. Il va falloir avoir des connaissances poussées dans le domaine abordé pour accéder au sens. Dans cette logique, la recherche documentaire est souvent requise pour accéder au vrai sens du texte traduit.

Henri Van Hoof fait remarquer dans sa recherche sur *L'Histoire de la traduction en Occident* que l'on traduit bien plus que l'on ne conceptualise. Pour lui, la théorisation est occasionnelle pendant que la pratique est systématique et beaucoup plus fréquente[38].

1.3 La traduction entre théorie et pratique

Dans son livre *Danica Seleskovitch témoin du XXème siècle*[39], Widlund-Fantini nous dit que pendant des siècles et jusqu'aux années soixante, la traduction était perçue comme une profession, comme un métier et non pas comme un domaine scientifique qui méritait la théorisation et que les praticiens n'écrivaient rien quant aux problèmes liés à leur

---

[35] - Jean-Paul VINAY ; Jean DARBELNET. (1958). *Op. Cit.* p. 24.

[36] -Georges MOUNIN. (1976). *Linguistique et traduction*. Bruxelles, Dessert et Mardaga, p. 16.

[37] - Christine DURIEUX. *Op. Cit.* p. 17.

[38] -Cf. Henri VAN HOOF. (1991). *Histoire de la traduction en Occident : France, Grande-Bretagne, Allemagne, Russie, Pays-Bas*. Paris, Duclot.

[39] - Anne-Marie WIDLUND-FANTINI. (2007). *Danica Seleskovitch témoin du XXème siècle.* Lausanne, Éditions de l'Age d'homme, p. 188.

pratique. C'est Danica Seleskovitch qui a constaté un manque à ce niveau et a pris l'initiative pour sensibiliser les spécialistes de la traduction à partager leurs soucis et leurs expériences pour nourrir ce qui deviendra bientôt la *traductologie*.

Entre les théoriciens et les praticiens une dichotomie s'est formée. Pendant que les praticiens réclament leur supériorité dans le domaine de la traduction prétextant qu'ils peuvent fournir des traductions de qualité sans avoir besoin de recourir aux théories de la traduction. D'autant plus que beaucoup de traducteurs traduisent, sans être diplômés d'une école ou d'un institut de traduction. Les théoriciens recommandent une formation universitaire joignant à la formation linguistique, les connaissances culturelles, la polyvalence couronnée par les cours de traductologie pour fournir une traduction professionnelle qualifiée de raisonnée[40].

Eco, pense que la traduction peut avoir son champ théorique à condition que ce dernier se base sur le côté pratique. Autrement dit, un va et vient entre les deux champs (théorique et pratique) est de mise pour une efficacité mutuelle. A ce propos, Eco écrit :

> « *Les traits de la traductologie me laissent souvent sur ma faim, car l'abondance des arguments théoriques n'est pas illustrée par une série suffisante d'exemples. Dans bien des cas, je soupçonnais que le théoricien de la traduction n'avait jamais traduit et parlait donc d'une chose dont il n'avait aucune expérience directe […] La traduction proprement dite est une chose sérieuse elle impose une déontologie professionnelle qu'aucune théorie déconstructiviste de la traduction ne pourra jamais neutraliser* »[41].

Que les praticiens le veuillent ou pas, la contribution de la traductologie s'est imposée comme une « *science* » incontournable aussi bien sur le plan de la formation universitaire que sur le plan de l'avancement de la traduction automatique. D'ailleurs, Pergnier ajoute que c'est grâce à la traductologie, entre autres, que la linguistique affirme sa scientificité.

---

[40] - Cf. Elisabeth LAVAULT-OLLEON. (1998). *La traduction comme négociation*. *L'enseignement de la traduction et la traduction dans l'enseignement*. Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa, chap. 4.

[41] -Umberto ECO. (2006). *Op. Cit.* pp. 17-25.

Néanmoins et malgré l'argument fort des praticiens, l'apport théorique dans la traduction subsiste indéniablement, en particulier à l'échelle universitaire et grâce aux recherches en linguistique appliquée, en analyse du discours, en sociolinguistique, en linguistique computationnelle, en littérature comparée et dans bien d'autres disciplines comme le souligne Maurice Pergnier :

> « […] *Or, il n'est guère de discipline qui puisse se dire scientifique si elle ne procède par un mouvement d'aller-retour constant entre l'établissement des modèles théoriques et les vérifications expérimentales […] Parmi les champs de vérifications expérimentales qui s'ouvrent aux modèles linguistiques, il n'en est peut-être que deux, la pathologie du langage – notamment l'étude des aphasies et l'autre est la traduction. C'est pourquoi je place pour ma part les problèmes soulevés par la traduction au centre de toute théorie linguistique* »[42].

Il est d'usage que les praticiens ont, en général, recours à la lecture du texte à traduire en vue de le comprendre, de déterminer son genre et sa typologie, de rassembler les termes spécifiques au domaine auquel il appartient et de se documenter sur le thème pour se familiariser avec le champ duquel il fait partie. Cependant, les stratégies que les praticiens suivent consciemment ou inconsciemment, sont souvent dictées par les théories de la traduction[43].

L'école allemande, représentée ici par Katharina Reiss et Hans J. Vermeer, met l'accent sur le côté pragmatique du texte à traduire en prenant en compte un maximum d'éléments : situation de l'énonciation, contexte, genre, type et registre du texte, etc.

Susan Bassnett évoque une sorte de complémentarité entre théorie et pratique qui se nourrissent mutuellement et aident à l'avancement de la traduction. Ainsi, il n'est pas possible de parler d'une relation de supériorité de l'une ou de l'autre de ces ailes par rapport à l'autre. Bassnett parle d'une théorie de traduction s'inscrivant dans une théorie générale de la

---

[42] -Maurice PERGNIER. (1981). « *Théorie linguistique et théorie de la traduction* » Un article de la revue Meta Volume 26, numéro 3, septembre 1981, p. p. 255–262, P. 256. https://www.erudit.org/fr/revues/meta/1981-v26-n3-meta293/003823ar/

[43] -A ce sujet, lire Jean DELISLE. (1984). *Op. Cit.* p. 57.

transaction, dépendant des actions *translationnelles* et des négociations de différents « *intermédiaires culturels* » (cultural brokers). Elle dit : « *le mouvement des peuples à travers le monde apparait comme imitant le processus même de la traduction, car la traduction est autre chose que le seul transfert de textes d'une langue à l'autre : on peut l'envisager, à raison, comme un processus de négociation entre textes et entre cultures, un processus au cours duquel toutes sortes de transactions ont lieu, médiées par le personnage du traducteur* »[44]

Pour Jean Delisle, un compromis entre théorie et pratique est de mise. Pour lui, les pratiques sont à l'origine de l'avancement des théories de la traduction. Ainsi, les théories relèvent de la compétence, alors que les pratiques relèvent de la performance. Les théories, donc, se basent sur l'analyse de la performance afin de proposer des solutions réfléchies pour des éventuels problèmes traductologiques[45].

Quant à Jean-René Ladmiral, la théorisation ne peut être prise comme un cadre préétabli qui trace un chemin que le traducteur suit dans sa pratique quotidienne. Chaque texte va imposer sa méthode et sa stratégie. Autrement dit, le traducteur ne peut pas aborder le texte à traduire avec des a priori. A ce propos, il dit :

« La traduction est une pratique qui a son propre ordre […] Le seul bénéfice que l'on ait en droit d'attendre d'une théorie de la traduction ou traductologie consiste à classer les difficultés de traduction, à les conceptualiser pour articuler une logique de décision. Il s'agit seulement d'éclairer le traducteur, de lui fournir des « aides » à la décision facilitant ses choix de traduction en le rendant conscient grâce à des outils conceptuels. […] C'est en tant que « culture » ou en tant que « formation fondamentale » que la théorie a un impact au niveau de la pratique qui se trouve ainsi « informé ». […] La théorie de la traduction ne s'autorise que de la pratique traduisante qui la prolonge. »[46].

Pour Anthony Pym, la théorisation est omniprésente dans l'acte même de traduire. Pour lui, à partir du moment où le praticien repère, lors de la traduction, un problème et il émet des hypothèses en vue de le résoudre, il est dans les processus de la théorisation[47].

---

[44] -Nous empruntons ces informations à Susan BADDELEY. *La traduction : champ d'études et modèle des études culturelles*. Dans Diogène 2017/2-3-4 (n° 258-259-260), pages 251 à 264.
[45] -Cf. Jean DELISLE. (1984) *Op. Cit.* p. 112 et s.
[46] -Cf. Jean-René LADMIRAL. *Op. Cit.* (1994). pp. 211 et s.

[47] -Cf. Anthony PYM. (2010). *Exploring translation theories.* London & New York: Routledge, chap. 1.

Georges Steiner (1975) voit, également, dans l'acte de traduction de la traductologie. Pour lui, en pratiquant la traduction, il y a toujours des réflexions traductologiques sous-jacentes. Ces dernières ne sont pas forcément verbalisées mais elles existent bel et bien. L'argument de Steiner s'appuie sur la présence des traducteurs non formés à la traduction et qui arrivent, pourtant, à émettre des réflexions qui relèvent de la traductologie[48].

Aujourd'hui encore, l'opposition entre praticiens et théoriciens continue à animer de vifs débats sur la question de la traduction et de ses théories. Utilité, primauté, interdépendance, raison d'être, nourrissent toujours de passionnantes discussions sur la question de cette riche multidisciplinarité.

1.4 Connotation et problèmes traductologiques

Le Petit Robert définit la connotation comme le sens particulier ou effet de sens d'un mot, d'un énoncé qui vient s'ajouter au sens ordinaire selon la situation ou le contexte. Le Bon Usage oppose la connotation à la dénotation comme suit : « *Par opposition à la dénotation, contenu objectif, neutre, du message, on appelle connotation ce que l'expression ajoute à ce contenu objectif : des mots comme nègre et noir (pour désigner un homme de race noire), gifle et soufflet (pour désigner un coup sur la joue), ont la même dénotation, mais diffèrent par la connotation* »[49]. La notion de la connotation constitue le noyau de la sémantique et de la pragmatique. Elle constitue également, un des centres d'intérêt le plus important de la traductologie. La connotation intègre beaucoup de notions linguistiques ayant des relations avec la traduction et la traductologie : telles dénotation, faux-amis[50], faux-amis culturels[51], interférence, faux-sens, contresens, non-sens etc. sont au cœur même de l'opération traduisante.

[48] -Cf. George STEINER. (1975). *After Babel: Aspects of Language and Translation*, London and New York, Oxford University Press.
[49] -Maurice GREVISSE ; André GOOSSE. (1993). *Le Bon Usage* [Grevisse, 1936], Bruxelles, De Boeck, p. 5, b 2.
[50] -Les *faux-amis* se caractérisent par une ressemblance entre les signes et certains termes analogues, qui auraient évolué différemment dans le temps, peuvent induire le traducteur en erreur, car même si ces termes ont une origine commune et une similitude formelle, ils ne garantissent pas une similitude sémantique (cf. Wecksteen, 2007, p. 193).
[51] -les *faux-amis culturels* sont liés à des expressions dans deux langues différentes et ayant des similitudes formelles ou contenant des mots en commun sans pour autant avoir une correspondance sémantique. Avoir le *cœur sur la main* en français renvoie à une personne généreuse alors qu'en arabe libanais renvoie à quelqu'un qui a peur.

1.4.1 Définition de la connotation et de la dénotation du point de vue linguistique

La dénotation est employée pour indiquer l'attribution arbitraire de tel signe à telle réalité extralinguistique. Louis Hjelmslev parle de deux plans du langage : le plan du *contenu* et le plan de *l'expression*. Pour les logiciens, la connotation est une forme prolongée de la dénotation et permet la compréhension d'un signe par voie logique et surtout objective. Pour Mounin la signification dénotative renvoie à la somme des caractères distinctifs qui déterminent le concept attaché à un signe[52]. D'autres linguistes tels que Charles Bally et Léonard Bloomfield voient dans la dénotation et la connotation une complémentarité. Pour eux, la connotation constitue la compréhension d'un signe. Bloomfield signale que quand on connote un signe on lui confère des valeurs sentimentales, affectives, fonctionnelles, etc. Ainsi, parle-t-il de connotation soutenue, courante, vulgaire, archaïque, argotique, enfantine, étrangère, etc. et il conclut que les variétés de connotations sont innombrables, impossible à définir et dans l'ensemble ne peuvent être clairement distinguées de la signification dénotative[53]. Bloomfield inclut la connotation à la signification d'un terme. Ce dernier est, en même temps, une cause et un résultat d'une situation d'énonciation. : « *La signification d'un énoncé, c'est le contenu total de la situation dans laquelle un locuteur l'énonce et l'auditeur y répond par son comportement.* »[54].

Bloomfield (1962) insiste sur le fait que les différentes connotations d'un mot varient pour chaque locuteur en fonction de chaque situation de communication. Dans cette situation, il faut prendre en considération les éléments linguistiques et non linguistiques pour saisir le sens d'un énoncé. En d'autres termes, c'est la pragmatique qui définira le vrai sens d'un terme.

La sémiologie qui est l'étude du langage, le décodage des mots et des expressions est définie par Ferdinand De Saussure comme « *la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* »[55], nous livre de beaux exemples à ce propos. L'image d'un animal donné dans une langue, donc dans une société, est tout à fait différente dans une autre. Pour ne prendre que deux exemples, les Arabes se servent beaucoup de l'antilope pour renvoyer à la beauté d'une femme, alors que l'on a du mal à faire de même pour qualifier gentiment une Française. Aussi, pendant qu'un Français écrit mal comme un cochon, un Libanais le fait comme une poule. Mounin nous dit que l'opposition de la dénotation et de la connotation vient de la

[52] -Cf. Georges MOUNIN. (1963). *Op. Cit.* p. 148 et s.
[53] -Leonard BLOOMFIELD. (1962). *The Menomini language*, New Haven, Yale University Press, P. 147.
[54] -Cité par George MOUNIN. (1963). *Op. Cit.* p. 157.
[55] -Ferdinand DE SAUSSURE. (1916). *Cours de linguistique générale*. Lausanne, Payot, P. 33.

problématique de la structuration du lexique et plus loin de la sémantique générale qui étudie les différences profondes entre les structures du langage et les structures de la pensée[56].

La vigilance est donc de mise en ce qui concerne les problèmes générés par la connotation. La panoplie des caractéristiques de la sémantique (restriction, élargissement, glissement et changement sémantiques) est à prendre en considération lors de la traduction avec beaucoup de prudence.

A ce sujet, J. R. Ladmiral dit : « *nous avons tous recours à la dichotomie classique opposant deux aspects de la signification d'un mot, d'une expression ou tournure de phrase :*

- *L'aire sémantique, le découpage sémantique… ou plus trivialement, le « sens » disons plutôt : la dénotation »*[57].
- *Le niveau de style, la valeur stylistique, le registre…ou, plus trivialement, « le style » disons plutôt : la connotation* ».

Charles Taber emprunte à Noam Chomsky les termes *structure profonde* et *structure de surface* pour opposer la dénotation et la connotation. Il définit la phrase que nous traduisons comme la structure de surface et le résultat des divers choix disponibles devant le traducteur par la structure profonde. Taber rajoute : « *L'expérience de traduire est bien que la stylistique ne soit pas à proprement parler secondaire mais qu'il y a une coïncidence où se rencontrent le sens et le style, la « forme » et le « fond » et que c'est l'unité indissociable des deux qu'il faudra traduire ensemble »*[58].

Nous rappelons que Bloomfield inclut la connotation à la signification d'un mot, car il est, à la fois, une cause et un résultat d'une situation d'énonciation. En effet, les valeurs résultantes de la dénotation et de la connotation sont intimement liées et se complètent pour donner une signification globale. En outre, maints autres facteurs sont, parfois, à prendre en considération pour saisir correctement un sens tel que la relation que l'utilisateur entretient avec les mots, ou la relation que son interlocuteur entretient avec ces mêmes mots, ou entre eux deux dans la relation émetteur / récepteur.

[56] -Cf. George MOUNIN. (1963). *Op. Cit.* p. 60.
[57] -Jean-René LADMIRAL. (2015). *Lecture en traductologie*. P.100. https://www.unizd.hr/Portals/41/Lectures%20en%20traductologie%20C.pdf

[58] -Charles TABER *Op. Cit.* p. 128.

1.5 Entre le traduisible et l'intraduisible

Si Nicole Delbecque estime que théoriquement il n'y a aucun concept qui ne puisse être rendu accessible aux non-initiés, la question demeure plus compliquée qu'elle n'en a l'air. Pour Delbecque, tout peut être traduit à l'aide de la décomposition de traits sémantiques universels. Ensuite, et grâce à des outils linguistiques (paraphrase, comparaison, explication, etc.), la transmission des concepts interculturels est tout à fait possible. Delbecque, nous invite à garder à l'esprit qu'en abordant une langue, nous rendons visite à tout un peuple. Ainsi, devons-nous opter pour une immersion totale dans cette langue et sa culture afin de comprendre ses propriétés et sa vision des choses[59].

Pour Robert Martin, comme les langues fonctionnent toutes sur des bases universelles : elles partagent des opérations et des propriétés qui dérivent de la fonction même du langage et de la pensée, une homologie de base est ainsi garantie. C'est ce principe qui rend la traduction tout à fait possible[60].

Partant du constat que les langues sont le fruit des expériences humaines différentes où la superposition entre les signifiants et les signifiés des signes n'est pas garantie entre les langues. Des linguistes tels que Bloomfield, Mounin, Nida se sont interpelés sur la question de la traduisibilité et de l'intraduisiblité entre les langues. Le problème de l'intraduisible occupe une place de choix chez Mounin (1963). D'après lui : « *La traduction n'est pas toujours possible […] elle ne l'est que dans une certaine mesure et dans certaines limites, mais au lieu de poser cette mesure comme éternelle et absolue, il faut dans chaque cas déterminer cette mesure, décrire exactement ces limites* »[61]. Il ajoute plus loin : « *Au lieu de dire, comme les anciens praticiens de la traduction, que la traduction est toujours possible ou toujours impossible, toujours totale ou toujours incomplète, la linguistique contemporaine aboutit à définir la traduction comme une opération, relative dans son succès, variable dans les niveaux de la communication qu'elle atteint* »[62]. Or, Ladmiral (2015) avec ce qu'il appelle la « *problématique de l'objection préjudicielle* », a démenti « *l'impossibilité théorique de traduire* », par la

[59] -Cf. Nicole DELBECQUE. (2006). *Comprendre comment fonctionne le langage.* Bruxelles, De Boeck – Duculot. p. 185.

[60] - Robert MARTIN. (2014). *Sur les universaux du langage*. Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, *158*(02), pp. 843-874.

[61] -Georges MOUNIN. (1963), *Op. Cit.* p. 273.
[62] -Id. p. 278.

pratique traduisante. Ladmiral réfute la définition donnée par les linguistes de la traduction comme équivalence entre deux textes (source et cible). Pour lui, c'est une définition tautologique : « *le concept d'équivalence n'est finalement ici qu'un synonyme de celui de traduction : en sorte que ce type de définition est de nature tautologique, c'est qu'il nous apprend seulement que la traduction est une traduction !* »[63]. Le traductologue rajoute plus loin que : « *La finalité d'une traduction consiste à nous dispenser de la lecture du texte original* »[64] […] *La traduction est censée remplacer le texte-source par le « même » texte en langue-cible* ». Il rajoute ensuite, que « *le texte-cible n'est pas le même que le texte original, mais il n'est pas non plus tout à fait un autre* […] »[65].

Les littéraires, voient que le traducteur a affaire à des faits linguistiques mais aussi et surtout culturels. Mounin nous rappelle que : « *Le point de départ et le point d'arrivée sont toujours linguistiques* » et il ajoute que « *toute opération de traduction comporte, à la base une série d'analyses et d'opérations qui relèvent spécifiquement de la linguistique, et que la science linguistique, appliquée correctement peut éclairer plus et mieux que n'importe quel empirisme artisanal* » [66].

Les courants linguistiques comme le structuralisme et le générationalisme ont abordé les problèmes de relations entre sens et mots. Ils réfutent ainsi le postulat qui dit : chaque mot entretient une relation biunivoque avec une chose, un référent. Ils rejettent donc, le postulat d'après lequel les langues seraient superposables au niveau du sens, de l'expérience humaine et de l'université des formes et surtout des visions du monde. Cependant, les linguistes sont convaincus que les langues entretiennent des bases fondées sur des universaux qui rendent la traduction possible. Aux éléments linguistiques, il faudra rajouter les éléments culturels à transmettre. Dans cet esprit, la linguistique n'est pas la seule discipline à apporter sa contribution pour l'accès au sens et à une traduction de qualité. La traduction est peut-être la discipline scientifique qui fait appel au plus grand nombre d'autres disciplines telles que l'anthropologie, la philosophie, l'ethnographie, l'histoire, la sociologie, la littérature et son histoire, etc.

[63] -Jean-René LADMIRAL. *Op. Cit.* P. XVIII.

[64] -Id. P. 15.
[65] -Id. P. 16.
[66] -Georges MOUNIN. (1963), *Op. Cit.* P. 16 et 17.

José Lambert dit il faut chercher « *à savoir qui produit la traduction, pour quel public, à l'aide de quels textes, de quels genres, dans quelle langue et dans quel langage, selon quels registres et quels schémas littéraires, en fonction de quels modes littéraires, morales, linguistiques, politiques ; et, en outre, en fonction de quelle conception de la traduction* »[67].

La question de la traduisibilité a divisé les spécialistes surtout sur la question de la traduction des textes religieux. Pendant que les premiers voyaient dans la traduction des textes sacrés une opportunité pour la transmission de la Révélation divine, les seconds y voyaient un acte blasphématoire. Concernant les textes bibliques, Nida nous dit : « *Aucun autre type de traduction ne possède une aussi longue histoire, aucun n'implique autant de langues différentes […] aucun n'englobe des textes aussi divers, ni couvre des aires culturelles aussi distinctes.* »[68]. A travers les temps, les traductions religieuses, ont nourri beaucoup d'études qui ont porté sur la traduction. Van Hoof affirme que la traduction religieuse a précédé beaucoup d'autres sortes de traductions dont la traduction littéraire[69].

Pendant que certains spécialistes voyaient dans la traduction un don, une opportunité qui permet de diffuser la révélation divine, d'autre la voyaient comme une atteinte à la parole de l'Eternel. Ils sont convaincus qu'aucune langue humaine n'est capable de transmettre correctement les paroles de Dieu et voyant carrément dans la traduction religieuse un sacrilège et le traducteur est vu comme un mécréant[70].

A notre avis, à l'ère de la mondialisation et de l'ouverture des cultures les unes sur les autres et grâce à la technologie qui a rapproché les peuples des quatre coins du monde, les concepts naissent universels. Plus de frontières informationnelles et les nouveautés deviennent transcontinentales aussi rapidement que leur création. Ce phénomène favorise souvent la traduction souvent truffée d'emprunts linguistiques. Ces derniers sont de plus en plus tolérés de tous, même de la part des puristes les plus érudits.

[67] - James S. HOLMES ; José LAMBERT. (1978), *Literature and Translation*, Leuven, Acco. P. 153.
[68] -Eugène NIDA. (1964), *Toward a Science of Translating*, Leiden, Brill, P. 9.
[69] -Henri VAN HOOF. (1991), *Op. Cit.* P. 13.
[70] -Cf. Paul RICŒUR. (2004). *Sur la traduction*. Paris, Bayard.

1.6 Entre fidélité et liberté

La notion de de la *fidélité* est peut-être l'une des notions les plus débattues en traductologie. Elle a occupé les traducteurs et les traductologues depuis la naissance de la traduction. A quel point peut-on être fidèle au texte source ? Est-ce que le traducteur a vraiment le choix de la fidélité, surtout quand les langues en contact sont très éloignées ? Les langues sont-elles des simples étiquettes que l'on collerait sur les objets et les notions ? Ou bien elles sont le fruit de toute une expérience sociétale générant des découpages de réalités propres à chaque langue et chaque société ? Est-ce que tous les genres et tous les types de textes poseraient-ils les mêmes défis ? Voici une série d'interrogations à laquelle traducteurs et traductologues continuent encore à débattre.

Pour Koulsivite Benjamin, la traduction ne doit pas être une copie de 1'original. « *La vraie traduction est transparente, elle ne cache pas 1'original* ». II parle d'une réconciliation entre *fidélité* (littéraire) et *liberté*. Larbaud parle de « *balance du traducteur* » car le traducteur est un « *peseur de mots* »[71].

On entend fréquemment « *traduire c'est trahir* » et Hugo disait : « *La traduction est une annexion* ».

La problématique de la fidélité en traduction génère une série d'oppositions comme : traduction littérale versus traduction libre, traduction des mots versus traduction du sens, fidélité à la forme versus fidélité au fond, imitation versus recréation, exotisme versus naturalisation, traduction souricière versus traduction cibliste, etc.

Mounin (2016) a opposé deux façons de traduire : « *Les verres transparents* » versus *« Les verres colores »* : *« Les verres transparents : sont les traductions qui ne sentent pas la traduction. Le traducteur adoptant cette méthode se doit d'effacer l'originalité de la langue étrangère (fidélité à la langue d'arrivée). Les verres colores : sont les traductions mot à mot. Tout en comprenant la langue, le lecteur « sent » les différences temporelles, civilisationnelles et culturelles que la traduction véhicule (fidélité à la langue de départ)* »[72].

Si les textes religieux prônent pour la notion de la *fidélité* extrême dans la

[71] -Koulsivite BENJAMIN, « *Pour une Théorie de 1'Essence de la Traduction* » dans Meta Translation Journal, Canada. Bibliographique Nationale de Québec, les presses de L'Université de Montréal, 1988, Volume No.38.
[72] -Cf. Georges MOUNIN. (2016), Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion.

transmission des livres saints, les autres domaines se démontrent d'une souplesse plus ou moins importante face à cette problématique. Les avis sont partagés entre la stricte fidélité à l'extrême liberté. Ainsi, entre les défenseurs de la « *littéralité* », donc la *forme* au détriment du *fond*, et ceux des *« belles infidèles* » donc le fond au dépend de la forme[73]. Steiner nous dit à ce sujet : « *On peut soutenir que toutes les théories de la traduction, qu'elles soient formelles, pragmatiques ou chronologiques ne sont que des variantes d'une seule et unique question : comment peut-on ou doit-on parvenir à la fidélité* ? »[74]. Cependant, Steiner estime que la polémique sur la question de la fidélité est stérile. Il suggère d'aborder le problème en termes de degré. A cet égard, Il nous dit : « *Rejeter la validité de la traduction parce qu'elle n'est pas toujours possible et jamais parfaite est absurde. C'est qu'il faut tirer au clair, demandent les traducteurs, c'est le degré de fidélité qu'on se doit se fixer en chaque occasion, le jeu toléré selon les différents travaux. Une démarcation claire et précise parcourt l'histoire et la pratique de la traduction. Il n'est pas un ouvrage consacré à la question qui ne distingue la traduction des documents courants : personnels, commerciaux, d'affaires, éphémères par définition, et la recréation qu'est le transfert d'un texte littéraire, philosophique ou religieux à un autre* »[75]. Donc, à la question des genres et des types de textes, Steiner relativise la notion de liberté en traduction. Pour lui, tout dépend du texte à traduire. Un texte littéraire ou économique n'exige pas le même degré de fidélité qu'un texte philosophique ou religieux.

Christian Balliu définit la *fidélité* comme « *qualité d'une traduction qui, en fonction de sa finalité, respecte le plus possible le sens attribué au texte de départ par le traducteur et dont la formulation en langue d'arrivée est conforme à l'usage.* »[76].

Peter Newmark remarque que l'école de Paris prône la *fidélité* au *sens* et rien que le sens. Il lui reproche cependant, de ne pas accorder assez d'importance aux mots qui sont, qu'on le veuille ou pas, les matériaux principaux dont dispose le traducteur[77].

La dimension de la *fidélité* et de la *liberté* en traduction cherche à savoir si le traducteur doit être exclusivement fidèle ou exclusivement libre ou bien s'il doit être les deux à la

[73] -A ce sujet, lire notre chapitre consacré à la traduction des expressions toponymiques.
[74] -George STEINER. (1975). *Op. Cit.* p. 245.
[75] -Cf. George STEINER. *Op. Cit.*
[76] -Christian BALLIU. « *L'histoire de la traduction : une somme théorique* » in Cahiers de la MRSH, Caen, n° 44 / 2005, pp. 1533, P. 19.
[77] -Cf. Peter NEWMARK. (1981). *Approaches to translation*. London, Pergamon.

fois et dans quelle mesure ? Selon certains théoriciens et traducteurs, c'est la différence de paires de langues et de cultures qui crée l'impossibilité d'une traduction tout à fait fidèle. C'est pourquoi le traducteur ne peut faire qu'un compromis afin de réduire le décalage entre les langues en contact, comme nous allons voir plus loin dans la négociation en traduction.

1.7 Synthèse

En somme, la *fidélité* en traduction dépend forcément du genre et du type de texte à transmettre, du vouloir dire de son auteur, de son message à transmettre, de son intention. Dans ce sens, est-il facile d'être fidèle à part entière ? Si ceci est relativement possible entre certaines paires de langues, l'est-il aussi pour toutes les langues en contact ?

Michael Oustinoff (2018) mentionne dans son livre, qu'à l'époque de l'Antiquité, les textes bibliques exigeaient la traduction du « *mot à mot* » pour ne pas altérer « *le verbe divin* ». Une fidélité à l'original était requise afin d'éviter toute dénaturation des textes sacrés[78].

Mise à part la traduction des textes sacrés, il ne faut oublier que la raison d'être de la traduction est avant tout la communication. Si jamais le message n'est pas reçu par le destinataire, et s'il n'est pas accessible au lecteur visé, l'opération traduisante n'aura pas atteint son objectif et elle deviendra obsolète. Avec son accessibilité, la traduction sert de pont interculturel entre les langues et les cultures.

Friedrich Schleiermacher (1999) observe deux possibilités : « *Ou bien le traducteur laisse l'écrivain le plus tranquille possible et fait que le lecteur aille à sa rencontre, ou bien il laisse le lecteur le plus tranquille possible et fait que l'écrivain aille à sa rencontre* »[79].

Au XXème siècle, les visions ont évolué sans pour autant s'unifier. Pendant que Walter Benjamin dit : « *La vraie traduction est transparente, elle ne cache pas l'original* », d'autres traductologues sont partagés et se posent des questions telles que : Faut-il traduire littéralement ou bien se donner une marge de liberté ? Que choisir entre la servilité au texte de départ et la liberté dans le texte d'arrivée qui rendrait le texte plus perceptible ? Pour ce faire, le traducteur est appelé à choisir son camp de sourcier

[78] -Cf. Michael OUSTINOFF. (2018). *La Traduction*. Paris, PUF, Que-sais-je ?
[79] -Friedrich SCHLEIERMACHER. (1999), *Des Différentes méthodes du traduire et autre texte*, trad. A. Berman et C. Berner, Paris, Seuil, coll. Essais, p. 49.

ou de cibliste.

En pratique, la liberté du traducteur n'est pas absolue. Elle dépend fortement du domaine auquel le texte fait partie. Ainsi, un texte juridique ou philosophique ne laisse pas une vraie marge de liberté. De plus, un traducteur juridique est appelé à bien maitriser les collocations et toute la phraséologie du domaine et à bien trouver leurs équivalents dans les langues d'arrivée. Ces derniers peuvent être exprimés avec des équivalents bien loin de la langue de départ. Un texte littéraire demandera de privilégier le style, la créativité, l'esthétique. Pour Cary « *La traduction littéraire n'est pas une opération linguistique, c'est une opération littéraire*. »[80] . D'autres théoriciens affirment que pour une bonne traduction littéraire, il vaut mieux confier la traduction à un littéraire. Le domaine technique pourra exiger parfois des explications supplémentaires en fonction des habitudes communicationnelles du récepteur. Donc, un certain pragmatisme est requis de la part du traducteur. Cependant, quand le traducteur a affaire à un texte technique, il doit maitriser la terminologie du domaine, et la liberté n'a pas de place à ce niveau.

Il ne faut pas oublier qu'il est d'usage de tomber sur plusieurs traductions d'un même texte source sans pour autant avoir une ressemblance entre elles. Les facteurs qui contribuent à ces différences sont nombreuses. Cependant, il ne faut pas perdre d'esprit que le texte source, reste la clé de voûte qui guide le traducteur dans ses choix traductifs afin de fournir une traduction équilibrée entre la fidélité au texte du départ et la recevabilité du texte d'arrivée par le destinataire.

A priori, les traductologues placent le concept de la *fidélité* en avant. Ils affirment l'importance de ce principe tout en étant conscients de l'ambiguïté de cette notion pour ne pas dire l'impossibilité de sa réalisation dans l'absolu. Il suffit d'aborder la notion de l'équivalence entre les concepts de différentes langues pour se rendre compte à quel point le respect de la notion demeure relatif.

Nzenwa Chinwe Ngozi[81] cite les types de fidélités suivants :

La fidélité sémantique : c'est l'étude de l'adéquation et de la pertinence du sens du mot ou groupe de mots traduit du texte cible au texte original. La fidélité sémantique s'effectue au

[80] -Cité par Georges MOUNIN. (1963). *Op. Cit.*

[81] -Nous empruntons ces types de fidélité à Nzenwa Chinwe Ngozi, *La Fidélité En Traduction*. Niger Delta Journal of Gender, Peace & Conflict Studies. By Translation Vol.2 No. 3 September, 2022 University of Port Harcourt.

stade de la dénotation. Au niveau du sens conceptuel d'un mot est tel qu'il se trouve dans un contexte.

La fidélité linguistique : la fidélité est la coordination intra phrastique. Ici, on parle des aspects du lien cohésif dans un texte ou discours tel que la cohésion est retenue dans un texte cible et telle qu'elle est dans le texte original et tel qu'elle se trouve dans un contexte.

La fidélité et la coordination inter « *paragraphique* » : La cohésion est un lien « *interparagraphique* » qui lie les phrases et les paragraphes qui les contient.

La fidélité discursive : est un type de fidélité dans lequel, le traducteur/interprète s'assure que le discours prononcé est assez pertinent et adéquat par rapport à celui de l'original.

La fidélité formelle : est l'étude qui porte sur la possibilité et les techniques qui servent à maintenir et à retenir la forme du texte original. La forme est la structure physique non syntaxique, extra linguistique et esthétique du texte.

Les paramètres de fidélité

a) La fidélité au vouloir dire de l'auteur : bien saisir le sens d'un texte, c'est repérer le vouloir dire de son auteur. Ainsi, le traducteur doit, tout d'abord, posséder un savoir linguistique et extralinguistique. C'est le savoir extralinguistique qui fournit au traducteur les compléments cognitifs nécessaires pour comprendre les sens de mots et de phrases et repérer le vouloir dire. Le traducteur doit être capable d'effectuer la synthèse entre les différents indices provenant du texte pour bien saisir l'information fournit par le texte.

b) La fidélité à la langue d'arrivée et au destinataire de la traduction : sont les deux autres paramètres de fidélité en traduction. Le traducteur devrait se comporter comme l'auteur pour être fidèle au sens. La fidélité étant l'adéquation entre le sens compris du destinataire de la traduction et celui du texte original. Cette condition concerne la phase de la réexpression et la recherche des équivalences. L'analyse de recherches des équivalences montre le dynamisme de l'équivalence du sens. Le traducteur sera infidèle au sens du texte qu'il traduit s'il transcode lorsqu'il ne le faut pas. En effet, le traducteur utilise dans sa réexpression les moyens spécifiques à la langue d'arrivée, tout ce qui est étranger à cette langue sera signe de trahison, en d'autres mots, signes d'infidélité. Mais cette fidélité à la langue d'arrivée est inséparable de la fidélité qu'on doit au destinataire pour lequel on traduit. Mais lorsqu'on traduit un texte pour un destinataire, la traduction instaure une nouvelle situation de communication. Le lecteur est un destinataire différent, immergé dans un milieu socio-culturel différent, cette nouvelle

situation de communication fait que pour que le traducteur ré-exprime son sens compris, il doit être fidèle à la langue d'arrivée, aux moyens que celui-ci offre au destinataire qui pense toujours à ce que ce dernier est en mesure de comprendre.

c) La fidélité à l'auteur : Gile (1991) propose ensuite la fidélité à l'auteur du texte. Le traducteur doit l'humilité et la sagesse de refléter l'opinion de l'auteur dans la traduction. A cet égard, la question de la fidélité à l'audience cible se soulève.

d) La fidélité à l'audience cible : la fidélité à l'audience est mentionnée dans la considération que des fois où l'audience du texte n'est pas l'audience de la traduction. L'implication c'est que les deux cultures physique et intellectuel sont censées varier. Il reste alors au traducteur bien formé et bien expérimenté de marier l'anthropologie de la culture « A » à celle de la culture « B », la culture réceptrice de la traduction.

e) La Fidélité au client : parfois le client, l'individu ou le groupe d'individus qui sponsorisent la traduction influencent le traducteur en dictant le choix des mots pour le travail. Le traducteur étant linguiste, donc, sa capacité saura bien atténuer les énoncés, pour respecter la volonté du client. Le client qui sponsorise la traduction détermine parfois le message à communiquer aux lecteurs

f) Fidélité et l'orthographie : le traducteur doit faire attention à l'orthographie vis-à-vis de l'espace géographique surtout lorsqu'il travaille vers l'anglais. Nous reconnaissons l'existence dans toute langue d'un aspect standardisé. Mais, en anglais, il semble y avoir deux standards. Le standard britannique et le standard américain. Le standard américain est déjà connu dans le monde entier. Il est si bien que même dans les dictionnaires typiquement anglais, il existe des mots à côté desquels on écrit (AME) et cela veut dire American English. Cette situation crée déjà des problèmes de la nature orthographique pour le traducteur.

1.8 Conclusion

A la fin de ce bref exposé, nous pouvons proposer le suivant à l'égard de ce concept bien complexe en traductologie qu'est la *fidélité*. La *fidélité* est la capacité du praticien à restituer avant toute autre chose le sens, l'intention et le ton du texte source de manière précise et cohérente dans la langue cible. Dans cet esprit, le traducteur doit donc maintenir l'essence et la substance du message original en tenant-compte des particularités linguistiques et culturelles de la langue et de la société réceptrices. Il doit veiller à :

-La préservation du sens : Le traducteur doit dans la mesure du possible transmette le sens global du texte de départ sans le déformer ou le trahir. Cela implique la prise en compte du contexte et des nuances sémantiques du texte traduit afin de restituer de manière adéquate le sens dans la langue d'arrivée.

-La conservation de la structure du texte traduit : Le praticien doit accorder une attention particulière à respecter la structure globale du texte à traduire, y compris l'architecture du texte et l'organisation des idées sans oublier la cohérence et la progression logique adoptée par l'auteur. Ceci assure que le récepteur puisse suivre le fil conducteur de l'auteur sans confusion.

-Le respect du registre et du style : le traducteur doit essayer de veiller à reproduire le registre de la langue et le style du texte original au maximum. Il doit aussi être conscient que la nature du texte impose parfois des stratégies appropriées en fonction de sa nature. A titre d'exemple, un texte littéraire nécessitera en général une certaine adaptation créative afin de préserver ses effets artistiques et esthétiques.

-La prise en compte des particularités culturelles : cela implique la prise en considération des références culturelles et des expressions propres à chaque langue. Cette particularité exige une parfaite connaissance de la langue cible pour garantir une compréhension adéquate par le public de la langue cible.

Ces quatre critères ne signifient pas que le traducteur devra rester le prisonnier du texte de départ et de traduire mot à mot, ce qui le conduira à commettre de erreurs graves, mais ceci le poussera à bien comprendre le texte source et à accorder une attention particulière à la réinterprétation d'une manière appropriée dans la langue et la société cibles afin d'assurer la transmission d'un message le plus fidèlement possible.

La négociation en traduction

Par *négociation* en traduction, on renvoie aux stratégies dont le traducteur se sert afin de résoudre les problèmes rencontrés lors de son exercice, et plus précisément, au moment où les règles dictées, lors de sa formation, font défaut. Il peut avoir recours à moult solutions qu'il juge importantes pour produire une traduction satisfaisante pour les actants avec lesquels il travaille : éditeur, terminologue, réviseur, client, récepteur, etc. Pour ce faire, il est appelé à faire des recherches sur le sujet traité, rencontrer l'auteur, si l'occasion se

présente, enquêter sur la communauté réceptrice de sa traduction, etc. Ceci est dans le but de produire une traduction intelligible et recevable par le lecteur final. C'est en quelque sorte une recherche/action qui fait appel à trouver des solutions sur mesure. Autrement dit, c'est une sorte de compromis entre le traducteur d'un côté, et les commanditaires de l'autre. La négociation est une compétence qui permettrait au traducteur de travailler et de décrocher des contrats grâce à une souplesse dont il est professionnellement conscient. En fait, le traducteur, se trouve au centre de ce phénomène, car sa relation avec le texte à traduire est dépassée au profit des pourparlers entre un maître d'ouvrage, un produit et un consommateur. Le traducteur se trouve dans un environnement carrément économique. Pierre Bourdieu nous dit : « *elle est à la fois un processus, un produit, qui a un consommateur, un maître d'ouvrage, et qui a son propre marché* » [82] . Pour les sociolinguistes, la négociation est assimilée à la « *médiation* » et à l'« *intelligibilité mutuelle* » qui sont des critères d'étude sur l'intercompréhension entre deux communautés[83].

Le concept de négociation prend son sens au sein de l'activité traduisante du moment où l'on reconnait que les contraintes qui se posent au traducteur ne pourront être satisfaites, et que des choix vont devoir être faits. Dans son livre *Dire presque la même chose*, Eco écrit : *« Je vais recourir très souvent à l'idée de négociation pour expliquer les processus de traduction, car c'est sous l'enseigne de ce concept que je placerai la notion, jusqu'alors insaisissable, de signification. On négocie la signification que la traduction doit exprimer parce qu'on négocie toujours, au quotidien, la signification que nous attribuons aux expressions que nous utilisons.* […] *Un traducteur traduit des textes et, après avoir clarifié le Contenu Nucléaire d'un terme, il peut décider, par fidélité aux intentions du texte, de négocier d'importantes violations d'un principe abstrait de littéralité.* »[84].

Eco voit aussi dans la notion de la *négociation* une remédiation aux obstacles de l'incommensurabilité des systèmes. La négociation minimise les pertes de sens et essaie de récupérer cette perte au mieux. Pour lui, cette notion gagne son importance dans la mesure où on négocie quotidiennement les significations qu'une société attribue à ses expressions. La traduction littéraire offre de beaux exemples à ce niveau. Le traducteur dans ce genre

---

[82] -Élisabeth LAVAULT-OLLÉON. (1998). *Op. Cit.* P. 79.

[83] -Cf. Marie-Louise MOREAU. (1997). *Sociolinguistique : concepts de base*. Bruxelles, Mardaga, P. 177.

[84] - Umberto Eco. (2006). *Op. Cit.* p. 103 et 107.

de documents est appelé à sélectionner une série d'équivalents qui se concurrencent et qui peuvent renvoyer à un terme ou un concept qui fait défaut dans une autre culture et le traducteur se trouve obligé de choisir un terme dans la logique de la négociation en « *renonçant également à certaines propriétés et ne sauvant que celles qui sont importantes pour le contexte* »[85] .

Umberto Eco (2006) et malgré un certain déséquilibre dans la forme et/ou le contenu lors du passage d'une langue et d'une culture à d'autres, se déclare satisfait. En fait, c'est faute de mieux, en l'absence d'autres solutions qui se présente devant le traducteur. A ce propos, il dit : « *La négociation n'est pas toujours une tractation qui distribue avec équité pertes et profits entre les parties en jeu. Je peux juger acceptable une négociationoù j'ai concédé à la partie adverse plus que ce qu'elle m'a concédé et pourtant,vu mon propos initial et sachant que je partais nettement désavantagé, m'estimer satisfait quand même* »[86].

Dans la traduction littéraire où le concept de négociation est maître, le traducteur joue le rôle de médiateur avant toute autre chose. C'est par le biais de son savoir-faire que la transmission de la littérature universelle dans un monde mondialisé, et de plus en plus, ouvert est possible. A l'encontre d'un texte scientifique ou technique, le texte littéraire pose des défis qui lui sont spécifiques et demande de la part du traducteur, des compétences spécifiques et la notion de *négociation* est omniprésente dans ce genre de textes. Le texte littéraire demande de la part du traducteur une sensibilité qui lui permet de repérer les effets que le texte source contient pour les transmettre au lecteur récepteur. Dans cet esprit, Frédéric Leinen remarque que : « *La traduction devient un procès transculturel, un acte de création émanant d'une réflexion créatrice* »[87].

Au final, c'est un art très complexe et compliqué. Le praticien fait face à des défis bien spéciaux. Sa mission est un terrain miné. Il a à déjouer beaucoup de pièges. Il doit savoir se servir de tous les moyens et les atouts qu'il possède pour faire face à des obstacles telles que les sur-traductions, les sous-traductions, les contre-sens, les faux-sens, les non-sens,

---

[85]-Jean SOUBRIER ; Christian THUDEROZ. (2010). *Traduire est-ce négocier ? Négociations* (14), pp. 37-57. doi:10.3917/neg.014.0037, P. 38.

[86] -Umberto ECO. (2006). *Op. Cit.* P. 117.

[87] -Frank LEINEN. (2007). *Limites et possibilités du transfert culturel. L'exemple de la traduction allemande de l'Amour, la Fantasia d'Assia Djebar*. Dans C. Lombez, & R. Von Kelussa, *De la traduction et des transferts culturels* (pp. 137-156). Paris, l'Harmattan, P. 142.

les adaptations trop libres, etc. Pour pallier à ces difficultés, il doit se servir de maints procédés à sa disposition comme le calque, l'adaptation, l'équivalence, l'emprunt linguistique, la littéralité, etc.

CHAPITRE II : LES THEORIES DE LA TRADUCTION

« S'il est vrai qu'il n'y ait point de traduction qui égale l'original, c'est qu'il n'y a point de langues parallèles, même entre les langues modernes »

Alain Seguy-Duclos

Chapitre II : Les théories de la traduction

2.1 Introduction

Dans l'objectif de nous guider et nous orienter dans l'analyse de notre corpus, nous allons exposer dans ce chapitre les théories de la traduction les plus connues et celles qui ont le plus influencé le domaine de la traductologie. Ces théories sont des constructions conceptuelles qui ont pour objectif de réfléchir, de décrire, d'analyser et d'expliquer le processus de la traduction. Ces théories sont à l'origine de l'indépendance de la traductologie en tant que discipline autonome à part entière.

Depuis la nuit des temps, la traduction a été un point de rencontre entre divers domaines : social, économique, scientifique, culturel, etc. Elle demeure d'une importance croissante, d'autant plus que nous sommes à l'ère des échanges mondiaux entre les différents peuples et civilisations. Guidère nous rappelle que la traductologie est une science qui relève de plusieurs disciplines : la linguistique, la sémiotique, la pragmatique, le communicationnel, etc. Il est à remarque que la traductologie et la linguistique sont historiquement les plus liées parmi les différentes disciplines. Cela est sûrement dû à l'histoire qui les lie, car toutes deux s'intéressent avant tout à la langue, sans oublier que les pionniers de la traductologie sont des linguistes.

En fait, au cours des années et comme toute autre science, plusieurs théories ont submergé dans le domaine de la traduction[88]. Bien que la linguistique ait joué un rôle capital dans la création de la traductologie, cette dernière est considérée aujourd'hui par les spécialistes comme une science autonome. Pour Tatiana Milliaressi, la traductologie n'est pas seulement une nouvelle science, mais aussi ancienne, prétextant que les idées traductologiques ont existé depuis très longtemps. Elle rajoute que ces idées étaient peu répandues et mal organisées pour

[88] -Cf. Mathieu GUIDERE. (2008). *Op. Cit.* p. 41 et s.

reconnaître un système construit et rigoureux qui mérite une appellation qui la qualifierait de scientifique[89].

2.2 Les théories clés en traductologie moderne

Dans ce qui suit nous allons exposer ces théories et les présenter brièvement :

2.2.1 La théorie interprétative de la traduction

La théorie interprétative de la traduction (TIT) est apparue au milieu du XXème siècle[90] et est appelée aussi la *théorie du sens* ou encore la *théorie de l'école de Paris*, car elle a vu le jour à l'Ecole Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs (ESIT, Paris). Elle a été initiée par Danica Seleskovitch et Marianne Lederer. Elle permet de mettre un modèle de traduction en trois étapes : interprétation (comprendre le texte original), déverbalisation (déverbaliser la forme linguistique du texte original) et réexpression (exprimer dans une autre langue les idées comprises et les sentiments ressentis). C'est le reflet du processus mental de traduction.

Bien que ces réflexions soient formulées pour l'interprétation de conférences, elles s'appliquent également à la traduction écrite. Il faut rappeler que le sens est le noyau de cette théorie. En effet, le sens étant non verbale, il englobe l'explicite et l'implicite et pour cette raison, le métier de traducteur nécessite le bagage cognitif et la faculté de compréhension du vouloir dire. La grande difficulté demeure alors, dans les nombreuses interprétations qui pourront ralentir ou même paralyser l'activité de traduction.

Pour Seleskovitch, le processus de traduction est complexe et nécessite plusieurs étapes et la plus importante est celle de la déverbalisation du sens, ce qui veut dire compréhension et réexpression. Jean Delisle[91] parle également de trois étapes qui sont : compréhension-reformulation- vérification.

Pour conclure, la théorie interprétative et après avoir repris ce dont les initiateurs parlent, consiste, tout d'abord, à comprendre l'écrit, à déverbaliser sa forme linguistique, pour enfin exprimer non seulement les idées mais aussi les sentiments ressentis lors de la lecture de ce texte.

---

[89] - Cf. Tatiana MILLIARESSI. (2011). *De la linguistique à la traductologie, interpréter/traduire*. Villeneuve, Presses Universitaires du Septentrion, p. 11.

[90] https://www.persee.fr/doc/equiv_07519532_2016_num_43_1_1479#:~:text=La%20Th%C3%A9orie%20Interpr%C3%A9tative%20de%20la%20Traduction%20(TIT)%2C%20qui%20appara%C3%AEt,envolent%2C%20mais%20leur%20sens%20subsiste.

[91] -Cf. Jean DELISLE. (1984). *Op. Cit.*

Nous pensons à ce niveau à l'impact laissé sur nous en tant que lecteur avant d'être traducteur.

Lederer (1994) vient faire une distinction dans la traduction en la départageant sous plusieurs catégories : le mot, la phrase et le texte[92]. « *Il faut dès le départ faire le partage entre la langue, sa mise en phrases, et le texte ; car si l'on peut « traduire » à chacun de ces niveaux, l'opération de traduction n'est pas la même selon que l'on traduit des mots, des phrases ou des textes* »[93]. Elle pense que la traduction est une tâche qui dépasse le texte : « *la traduction interprétative est une traduction par équivalences, la traduction linguistique est une traduction par correspondance* […] *la différence essentielle entre équivalence et correspondances : les premières s'établissent entre textes, les secondes entre éléments linguistiques.* »[94].

Il est essentiel de mentionner une terminologie spécifique lorsqu'on définit la théorie interprétative : le sens, le vouloir dire et la désignation des choses qui doivent êtres réexprimées. Cette théorie accorde une très grande importance au lecteur cible, à l'intelligibilité de la traduction produite et à son acceptabilité dans la culture d'accueil. La théorie a trouvé, à ses débuts, confirmation de certaines de ses hypothèses chez certains linguistes, psycholinguistes et neuropsychologues. Les sciences cognitives d'aujourd'hui adhèrent également à nombre de ses constatations.

A priori, le *sens* et la *signification* sont pris comme des synonymes. Cependant, il convient de nuancer ces deux notions. Les adeptes de la théorie du sens, soulignent que la non-distinction entre ces deux termes conduirait à une superposition de mots au lieu de la traduction du message. A ce niveau, le contexte joue un rôle décisif dans l'actualisation du message à traduire. C'est par la situation de l'énonciation qu'une donnée s'individualise d'un énoncé à un autre. Hors contexte, dans un dictionnaire par exemple, le mot a un caractère flou. Un mot isolé, renverrait à une panoplie de concepts. Dans le cadre de la théorie interprétative, chacun des concepts renvoie à une signification. Par contre, quand le contexte est déterminé, l'une de ces significations possibles s'actualise pour constituer le sens.

Ledrer dit : « *La signification s'applique à des mots et à des phrases isolées. La signification résulte des significations lexicales et grammaticales. Les significations lexicales sont décrites dans les dictionnaires. Elles relèvent de la langue et représentent un « pouvoir signifier » non actualisé. Dans les phrases, elles sont déterminées par le contexte verbal autant que par leur signification initiale au plan de la langue ; dans le discours, elles*

[92] -Marianne LEDERER. (1994). *La traduction aujourd'hui*. Paris, Hachette, p. 5 et s.
[93] -Id. p. 13.
[94] -Id. p. 15.

le sont en outre par le domaine cognitif et par la particularité d'emploi d'un auteur. Les significations pertinentes participent à la formation du sens »[95].

2.2.1.1 Le processus interprétatif

2.2.1.1.1 La phase de compréhension

C'est une phase sine-quoi-non dans la théorie interprétative. Avant tout, il faut comprendre pour faire comprendre. M. Lederer[96] nous raconte à propos de l'expérience de Danica Seleskovitch lors de ses interprétations, on lui demandait de traduire sans prendre la peine de comprendre, or la pratique lui prouvait qu'il était impossible de traduire correctement sans comprendre. En fait, seulement lorsqu'elle comprenait ce qui se disait, les significations linguistiques lui livraient le vouloir dire du locuteur. La compréhension est un processus par lequel le lecteur-traducteur décode et recode. Il décode les mots du texte source pour recoder en s'appuyant sur des éléments extralinguistiques et les complète avec ses connaissances. Pour Danica Seleskovitch la compréhension est à la fois un processus dynamique et intuitif :

« *La compréhension du discours ne suit ni l'organisation verticale ni la stricte linéarité des structures de la langue ; elle ne procède pas d'abord à une discrimination phonémique, puis à l'identification des mots, suivie de la levée de leur ambiguïté, puis de la saisie de la signification syntaxique de la phrase, de la levée de l'ambiguïté de cette dernière… La compréhension du discours se construit cybernétiquement en des allers et retours constants entre perceptions partielles et des associations cognitives qui se produisent en de brusques synthèses* »[97].

Le processus de compréhension permet d'aller au-delà des signes linguistiques. Concrètement, le traducteur agit entant que lecteur et traducteur, comme s'il était l'émetteur du texte cible. Dans cet esprit, il est important que le traducteur ait de solides connaissances des langues de travail. Il va de soi que la maitrise de la langue source et de la langue cible

[95] -Marianne LEDERER. (1994). *La traduction aujourd'hui. Le modèle interprétatif*. Paris, Hachette, p. 216.
[96] -Marianne LEDERER. (2016). *Interpréter pour traduire – La Théorie Interprétative de la Traduction (TIT*). In: Équivalences, 43e année-n°1-2, 2016. pp. 5-30, p. 8.
[97] -Danica SELESKOVITCH. (1981). *Introduction. Pourquoi un colloque sur la compréhension du langage*. In Danica Seleskovitch (Ed.), *Actes du colloque Comprendre le langage* (pp.9-15). Paris, Didier Erudition.

dopées d'éléments cognitifs garantie la bonne compréhension du texte source pour passer la main à la déverbalisation.

2.2.1.1.2 La phase de déverbalisation

Dans la communication quotidienne, on se détache des mots qu'on entend, au profit du sens global de l'énoncé. Ainsi, la déverbalisation se fait à partir de la conservation du sens dans un souvenir mental global et non verbal. Pour Seleskovitch et Lederer, la déverbalisation consiste en une séparation entre la forme linguistique et le sens. A ce propos, elles nous disent :

« *Le sens est un vouloir dire extérieur à la langue (antérieur à l'expression chez le sujet parlant, postérieur à la réception du discours chez le sujet percevant), que l'émission de ce sens nécessite l'association d'une idée non verbale à l'indication sémiotique (parole ou geste, peu importe en soi le support qui se manifeste de façon perceptible !) et que la réception du sens exige une action délibérée du sujet percevant. Dans cette perspective, on est amené à ne plus voir dans l'agencement des mots que des indices, puisés par le locuteur dans le savoir partagé qu'est la langue, reconnus de ce fait par l'auditeur, mais ne servant au premier que de jalons pour sa pensée, et au second que de tremplin pour la construction du sens de ce qu'il entend* »[98].

2.2.1.1.3 La phase de réexpression

De point de vue de la théorie du sens, la réexpression est la phase finale du processus de traduction. Elle est ainsi le résultat des deux étapes précédentes (la compréhension et la déverbalisation). En effet, la réexpression pousse le traducteur à se mettre dans la peau de l'auteur. A ce propos, Fortunato Israël, fait remarquer l'importance de cette phase, en nous disant « *Quel que soit le type de texte abordé, qu'il soit littéraire ou pas, la phase de réexpression est une étape cruciale du processus traductif non seulement parce qu'elle en constitue l'aboutissement mais aussi parce qu'elle est le signe concret de l'engagement du traducteur. Et c'est elle qui bien souvent détermine le sort du texte traduit* »[99].

La traduction est un cas de communication à part, elle a ses propres particularités. Dans cet esprit, le traducteur se comporte comme un locuteur dans la langue cible. Cependant, il doit se mettre à l'esprit que la réexpression ne se fait pas au niveau de la langue mais au niveau du sens. La déverbalisation permet de se détacher du mot. De cette manière, la réexpression

[98] -Cf. Marianne LEDERER ; Danica SELESKOVITCH. (1984). *Op. Cit*.
[99] -Israël FORTUNATO. (1990). *Traduction littéraire et théorie du sens. In Marianne Lederer*. (Ed.), Études traductologiques. Paris, Minard. p. 251.

contribue à la restitution du sens comme un produit non verbal du texte source. Pour faire comprendre le sens du texte source, le traducteur sélectionne les termes les plus fréquents chez la communauté linguistique réceptrice : « *Le sens est individuel mais les formes sont sociales ; on peut dire ce que l'on veut mais le moule qui recevra le vouloir dire doit être conforme aux usages. Les mêmes idées peuvent être exprimées dans toutes les langues mais doivent l'être dans le respect des conventions de chacune*. »[100].

2.2.2 La théorie de l'action

La théorie de l'action a été initiée par l'Allemande Justa Holz-Mänttäri en 1984. Cette théorie analyse le processus du point de vue des actions entreprises par le traducteur lors de son exercice. Ainsi, elle braque la lumière sur les activités mentales et physiques du traducteur lors de l'application de son activité. Dans cette approche, on cherche à saisir comment le traducteur prend-t-il ses décisions pendant le travail ? Commet gère-t-il l'information ? Comment choisit-il ses stratégies afin de donner un produit de qualité ? Des facteurs comme la cognition, la culture, l'expérience, les compétences du traducteur sont prises en compte sous prétexte que ces facteurs sont décisifs et ont un impact certain sur le produit final.

La théorie de l'action place le processus de la communication interculturelle au centre. Elle souligne les difficultés culturelles auxquelles le traducteur fait face lors de son intervention dans certains contextes professionnels. Elle vise tout d'abord à éliminer les obstacles culturels qui paralysent la communication. Pour ce faire, Justa Holz-Mänttäri[101] recommande une simple analyse du texte à traduire, car le texte source sert tout simplement à ressortir les fonctions de la communication interculturelle. Alors, la plus grande importance est accordée au texte cible et non pas au texte source qui est dépendant de l'objectif communicationnel établi par le traducteur. Le seul et unique centre d'intérêt sert à ce niveau le message, le traducteur doit donc penser le message dans la culture d'arrivée et s'il est vraiment recevable dans cette culture. Holz-Mänttäri parle de « *profil textuel* » déterminé selon la fonction du texte dans les cadres génériques existant dans les deux langues, source et cible. Le traducteur est donc un *intermédiaire* essentiel qui relie l'émetteur original du message à son récepteur. Il est alors « *un transmetteur de message* », ayant la faculté de l'*interculturalité*. Donc selon Holz-Mänttäri, le traducteur est en mesure de prendre toute décision concernant le texte à condition d'accomplir

[100] - Marianne LEDERER ; Danica SELESKOVITCH. (1984). *Op. Cit*. p. 34.
[101] - Justa HOLZ-MÄNTTÄRI (1984). *Translatorisches Handeln: Theorie und Methode*. [Translational Action: Theory and Method.]. Suomalainen Tiedeakatemia, Helsinki. P. 139. Cité par Guidère, M. p. 71.

sa mission en surmontant tout obstacle culturel. Il est donc le seul et unique responsable de la réussite de la communication dans la culture visée.

En somme, la théorie de l'action permet au traducteur de prendre toutes les mesures nécessaires pour avoir un produit satisfaisant au niveau de l'interculturel même s'il décide de remplacer des éléments culturels du texte source par d'autres éléments qu'il voit plus appropriés dans la langue cible. Cette approche a permis de comprendre concrètement le côté comportemental du traducteur en passant à l'action traduisante.

2.2.3 La théorie de Skopos

La théorie de Skopos **:** Skopos est un mot grec qui signifie le *but*. La théorie de Skopos a été initiée par l'Allemand Hans Vermeer à la fin des années 70, dans son ouvrage commun avec Katarina Reiss, « *Grundlegung einer allgemeinen Translationtheorie* » (1984) et, en anglais, dans son livre « *A skopos theory of translation* » (1996)[102]. Cette théorie place au centre de ses intérêts les textes pragmatiques et leurs fonctions dans la culture visée. Elle suit donc la théorie actionnelle. La traduction nécessite alors un transfert symbolique qui se fait en fonction de la finalité particulière autrement dit le Skopos. A l'encontre de la théorie de l'action qui l'a précédée, ici la lumière est braquée sur la fonction du traducteur entant qu'intermédiaire doté d'un savoir interculturel lui permettant de prendre des décisions et des choix de stratégies (remplacement de certains éléments du texte source, adaptation des séquences du texte à traduire, etc.). A ce niveau, le client joue un rôle primordial, car c'est à lui de fixer un but au traducteur et selon ses exigences.

Le Skopos se manifeste comme une notion fondatrice de la puissance du traducteur. Il place le traducteur au centre de toute l'opération traduisante. C'est sa conscience qui est responsable de l'aboutissement de sa traduction. De cette conscience découle l'intention qui pousse le traducteur à combiner des choix afin d'atteindre ses finalités communicationnelles. L'intention est assimilable à un plan d'actions ciblé de la part du traducteur. C'est à lui d'identifier les méthodes les plus appropriées à l'aboutissement de la traduction dans la culture réceptrice. En revanche, la fonction renvoie à l'utilité du texte cible. Le texte cible doit satisfaire les attentes du récepteur en fonction d'objectifs textuels, communicationnels, culturels et situationnels. Malgré certains décalages inévitables entre le texte source et le texte cible, le traducteur doit veiller à garder la cohérence et l'autonomie du texte. Lorsque

- [102] -Élisabeth LAVAULT-OLLÉON. (2006). *Le skopos comme stratégie de déblocage : dialecte et scotticité dans Sunset Song de Lewis Grassic Gibbon*. *Meta*, *51*(3), 504–523. https://doi.org/10.7202/013555ar

l'intention converge avec la fonction, la traduction aurait atteint un niveau d'équilibre élevé avec le texte source.

En effet, Vermeer élargit le travail effectué dans le contexte de la théorie du Skopos pour assimiler la problématique de Katharina Reiss concernant la typologie. Il prend en considération les types de textes afin de pouvoir déterminer les facteurs qu'il faudra préserver lors de la traduction, lors d'un transfert d'une langue à une autre.

Les deux théoriciens font un travail complémentaire, pour enfin démontrer que d'un texte à un autre, le Skopos n'est pas le même. Autrement dit, un texte écrit par un auteur dans une langue précise, lors de la rédaction, il a été tout d'abord destiné à un lecteur ayant les mêmes codes et la même culture que l'auteur. Or lors de la traduction, le traducteur doit comprendre et prendre en considération que le récepteur du même texte a une langue et une culture différentes de celles de l'auteur. Un but communicationnel doit être précisé à chaque fois selon les besoins du récepteur. Voici le Skopos du texte qui vient guider le traducteur dans sa traduction et tout ceci en fonction des attentes du public cible.

2.2.3.1 Le processus du Skopos

Ce processus doit se faire dans les règles, le traducteur ne doit pas tomber dans le piège de la traduction libre dans la langue cible. Le texte doit être cohérent pour être bien reçu et compris par le récepteur, mais la fidélité doit être respectée pour ne pas s'éloigner complétement du texte source. C'est le traducteur qui définit le Skopos et pour cette raison plusieurs traductions sont valables pour un même texte. Cependant, il est primordial de décider le Skopos avant de traduire pour avoir une traduction valide. Il est vrai que la théorie de Skopos a été critiquée par nombre de théoriciens, mais elle reste l'une des plus opérantes dans notre domaine.

2.2.4 La théorie des jeux

La théorie des jeux a été fondée par le mathématicien hongrois John Von Neumann. En 1944, il publie, en collaboration avec l'économiste Oskar Morgenstern, une « *Théorie des jeux et comportements économiques* ». Cette théorie considère les décisions à prendre par le traducteur comme des choix rationnels dans un contexte de compétition ou de coopération. Dans cet esprit, le traducteur doit prendre en compte plusieurs facteurs comme les objectifs du texte à traduire, les contraintes de temps et de ressources, de mêmes que les attentes du public

cible. La théorie en question, aborde également les stratégies auxquelles le traducteur peut avoir recours quand il fait face à des difficultés comme la polysémie, l'ambiguïté, le décalage sémantique, les différences culturelles, etc. La méthode aborde aussi les interactions entre les différents actants de l'opération traduisante tels que le traducteur, le client, l'éditeur, l'auteur, etc. En effet, cette théorie a été utilisée dans divers domaines dont la traductologie. Elle vise à minimiser les pertes de temps et elle a été appliquée dans le monde de la traduction pour aider les traducteurs dans la prise de décision en un lapse de temps restreint. Selon cette théorie, le traducteur à recours à la solution optimale, celle qui est efficace et qui nécessite un effort moindre. L'objectif est de trouver la meilleure stratégie de traduction dans une situation donnée, afin d'optimiser les efforts du traducteur. Guidère, quant à lui, il préfère restreindre cette méthode à la traduction pragmatique, soit de textes informatifs, scientifiques ou techniques[103]. Pour Levy (1967), traduire consiste à faire une série de choix pour avoir un résultat optimal, c'est à dire trouver des solutions efficaces avec le moindre effort. Dinda L. Gorlée[104] évoque cette théorie mais l'a décrite d'une autre façon, il compare la traduction à un jeu. En somme, le jeu de la traduction est un jeu de décision personnelle fondé sur des choix relationnels mais en traduction, il précise qu'il n'y a ni gain ni perte mais plutôt réussite ou échec dans la mission de trouver une solution optimale.

2.2.5 La théorie du polysystème

La théorie du polysystème en traduction a été développée dans les années 70, par les traductologues Itamar Even-Zohar et Gideon Toury. Elle aborde la diversité des systèmes de langue et la complexité des interactions entre ces systèmes dans l'opération traduisante. Selon cette théorie, chaque langue possède des variétés et des registres. Ces variétés et registres coexistent et correspondent à des fonctions sociales, culturelles et textuelles spécifiques. Dans cet esprit, le traducteur doit prendre en considération non seulement les différences linguistiques, mais aussi les différences culturelles et contextuelles entre les systèmes de langue. L'approche prend également les relations entre les langues en termes de domination. Ainsi, distingue-t-on entre langue dominante et langue dominée dans les échanges interlinguistiques. Dans cette logique, les langues dominantes peuvent exercer une certaine influence sur les choix de traduction et des normes linguistiques dans les langues dominées considérées comme marginalisées. La théorie propose une approche novatrice pour

[103] - Mathieu GUIDERE. *Op. Cit.* pp. 74-75.
[104] -. Dinda L. GORLEE. (1993). *Semiotics and the problem of translation: With special reference to the semiotics of Charles S. Peirce*. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company. p. 73.

comprendre le processus de traduction en tant que phénomène culturel et social. Donc, les langues ne sont pas isolées, mais font partie d'un système dynamique et interconnecté de relations. Le polysystème considère chaque langue comme un système en constante évolution, influencé par des facteurs sociaux, culturels et historiques. La traduction ne constitue plus un phénomène dont la nature et les frontières sont fixées une fois pour toutes, mais une activité tributaire des relations internes au système culturel particulier. Ainsi, la traduction ne se limite pas à un simple transfert linguistique, mais s'inscrit dans un contexte plus large où les langues entrent en interaction. Cette perspective élargie permet de mieux appréhender les choix traductifs et les variations observées dans différentes situations. En se basant sur cette théorie, les traducteurs peuvent mieux comprendre la complexité des échanges interlinguistiques et les nuances culturelles qui influencent le processus de traduction.

2.2.6 Tableau synthétique des théories

Théorie	**Synthèse**
Interprétative	-Danica Seleskovitch et Marianne Lederer -Milieu de XXème siècle -La théorie du SENS -La traduction en trois étapes : - interprétation - déverbalisation - réexpression -la transmission d'idées et de sentiments -les ressentis priment dans cette théorie.
Actionnelle	-Justa Holz-Mänttäri -1984 -Le centre d'intérêt à ce niveau est le traducteur qui achemine cette tâche.
Skopos	-Hans Vermeer– Katarina Reiss -1978

	-La théorie du Skopos est voisine de la théorie de l'action, mais elle place au centre le but défini par le client cible.
Des jeux	-John Von Neumann -1944 -Une théorie décisionnelle qui pousse le traducteur à utiliser une stratégie minimale pour optimiser la traduction : prendre la bonne décision rapidement en un minimum de temps et d'effort avec plus d'efficacité.
Polysystème	-Itamar Even-Zohar et Gideon Toury -1970 -Reconnaitre que chaque langue est considérée comme un système à part et différent des autres systèmes. -Les différences entre les langues est à prendre en considération pour arriver à une traduction de qualité. -Les relations interlinguistiques sont prises sous l'angle des langues dominantes et langues dominées.

2.2.7 Conclusion

Dans ce sous-chapitre nous avons exposé les théories de traduction les plus importantes. Chacune de ces théories a son propre point de vue, mais elles sont toutes justifiées et opératoires. Nous avons vu que la *théorie interprétative* insiste sur la priorité du *sens*, sa compréhension et sa réexpression, pendant que la théorie de l'action centre son intérêt sur la place du *traducteur* comme actant économique et servant d'intermédiaire entre le client et l'éditeur. La théorie du *Skopos*, elle, se centre sur le *but* et la *finalité* de la traduction. Ce dernier constitue le centre d'intérêt de cette théorie et oriente toute l'opération traduisante. Quant à la *théorie des jeux*, elle mise sur les *stratégies* qui optimisent le processus traductionnel. Dans cette théorie, la loi du moindre effort guide la méthode du travail traductionnel. Enfin, la théorie du

polysystème reconnait que chaque langue est un *système* structuré qui est forcément différent des tous les autres. Cette constatation pose évidemment des défis à relever au traducteur. Ce dernier sera obligé de prendre un certain nombre de mesures en traduisant. Cette méthodologie évoque également les *relations interlinguistiques* entre les langues en contact. Ces relations sont gérées en termes de langue *dominante* et langue *dominée* où l'influence de la langue dominante et parfois ressentie dans la façon de traduire.

CHAPITRE III : LES APPROCHES ET LES PARADIGMES DE LA TRADUCTION

« Une traduction est mauvaise quand elle est plus intelligible que l'original. Cela prouve qu'elle n'a pas su en conserver les ambiguïtés, et que le traducteur a tranché : ce qui est un crime »

Emil Michel Cioran[105]

Chapitre III : Les approches et les paradigmes de la traduction[106]

3.1 Introduction

Au fil du temps, le domaine de la traduction a été le théâtre de diverses approches et modèles proposés ou suivis par les praticiens et les théoriciens. Ces approches ont été fortement influencées par la spécialité de leurs détenteurs. Chaque approche a sa propre logique, sa propre méthodologie et sa propre terminologie.

Dans le présent chapitre, nous allons en exposer les plus connues afin de démonter leur place et leur apport dans l'opération traduisante.

3.2 Les approches linguistiques

Comme nous l'avons déjà souligné, à plusieurs reprises de notre thèse, l'évolution de la traductologie au vingtième siècle a été intimement liée à celle de la linguistique. Les contacts des langues dont la traduction a particulièrement occupé les linguistes a été la première raison de ce lien. Les structuralistes d'abord, ensuite les génératives et les fonctionnalistes, les formalistes, les cognitivistes, etc. ont les uns et les autres proposé leur point de vue dans le domaine de la traduction. Si le côté opératoire de chaque proposition n'était pas toujours prouvé, certains d'autres ont été plus convaincants pour les praticiens. Deux, tendances ont été favorisées. : la première part de la théorie vers la pratique et la seconde est fondée sur la linguistique appliquée. Cette dernière s'est basée sur la pratique pour ensuite formuler la théorie. Cependant, comme le centre d'intérêt de la linguistique est avant tout la langue et le langage, alors que la traductologie s'intéresse à la traduction et aux traducteurs. Pour cette raison, beaucoup de traductologues préfèrent annoncer leur

[105] -Cahiers, 1957-1972, P. 1.

[106] -Nous tenons à préciser que pour la rédaction et la conception de ce chapitre, nous nous sommes largement appuyée et inspirée du livre de Mathieu Guidère intitulé *Introduction à la traductologie*.

indépendance de l'hégémonie de la linguistique. Cependant, certains traductologues tel que Larose souligne que Vinay et Darbelnet ont publié leur *Stylistique comparée du français et de l'anglais* considérée comme la : « *Première vraie méthode de traduction fondée explicitement sur les apports de la linguistique* »[107], et que l'on considère comme la première méthode de traduction basée sur les apports de la linguistique. Georges Garnier, lui, cite les travaux de plusieurs linguistes qui ont contribué au développement de la traductologie : « *les apports proprement linguistiques dont a bénéficié depuis environ trente ans la théorie de la traduction* »[108]. D'ailleurs, Garnier se réclame comme adhérent à l'approche de la « *linguistique et de la traduction* ». Aussi, Andrei Fedorov confirme que : « *Toute théorie de la traduction doit être incorporée dans l'ensemble des disciplines linguistiques* »[109]. J-R. Ladmiral se distingue des autres théoriciens par le fait de penser que la linguistique a une puissante présence dans la théorisation en traduction mais elle n'en a pas l'exclusivité. Pour lui, la linguistique étudie surtout la langue, alors que la traduction étudie le verbal et le non-verbal : « *Ce n'est pas la linguistique contemporaine qui, à elle seule, peut permettre d'élaborer une théorie, une « science » de la traduction : elle fournit une méthodologie, des outils de conceptualisation ; mais il faudra bien se garder de tout terrorisme « théoriciste » »*[110].

3.2.1 L'approche stylistique comparée

Selon Charles Bally, la *stylistique* est « *l'étude des faits d'expression du langage organisé du point de vue de leur contenu affectif, c'est-à-dire l'expression des faits de la sensibilité par le langage et l'action des faits de langage sur la sensibilité* »[111]. Cette approche a été promue suite à la fameuse publication de Vinay et Darbelnet « *Stylistique comparée du français et de l'anglais* ». Dans ce livre, les auteurs déclarent le rattachement de la traductologie à la linguistique, sans pour autant se limiter à cette discipline pour élaborer leurs théories. Bien au contraire, ils ont eu recours à d'autres disciplines telles que la *rhétorique*, la *psychologie*, etc. Dans leur œuvre, les auteurs élaborent « *une théorie de traduction reposant à la fois sur la structure linguistique et sur la psychologie des sujets parlants* »[112]. Dans cet ouvrage, les auteurs consacrent des études dédiées à l'analyse des

[107] -Robert LAROSE. (1989). *Op. Cit.* P. 11.
[108] -Georges GARNIER. (1985). *Linguistique et traduction. Eléments de systématique verbale comparée du français et de l'anglais*. Caen, Paradigme, p. 30.
[109] -Cité par Robert LAROSE. (1989) *Op. Cit.* P. 11.
[110] -Jean-René LADMIRAL. (1979). *Op. Cit.* P. 8.
[111] -Cité dans *Dictionnaire de linguistique et des Sciences du langage*. (1994). Entrée *Stylistique*, P. 448.
[112] -Jean-Paul VINAY ; Jean DARBELNET. (1958). *Op. Cit.* P. 26.

attitudes mentales, psychologiques, sociales et culturelles qui interviennent dans l'opération traduisante. Vinay et Darbelnet mentionnent sept procédés techniques de traduction dont trois directes (l'emprunt, le calque et la traduction littérale), et quatre obliques (la transposition, la modulation, l'équivalence, et l'adaptation). Au final, M. Guidère, mentionne que « *l'approche* « *stylistique comparée » a fini par être abandonnée parce qu'elle était orientée vers le transcodage, c'est-à-dire vers des équivalences virtuelles de mots au lieu de recherche des équivalences de messages*. »[113].

3.2.2 L'approche linguistique théorique

Dans sa thèse de doctorat, Georges Mounin se pose la question suivante : « *l'étude scientifique de l'opération traduisante doit-elle être une branche de la linguistique ?* »[114]. A travers cette interrogation, Mounin voulait assurer la scientificité de la traductologie en profitant de la scientificité de la linguistique déjà reconnue par les autres disciplines. Pour lui, le fait que la traduction relève du domaine de contact des langues et de bilinguisme, elle peut naturellement être classée comme une science qui relève de la science linguistique. Mounin a été radical en formulant sa réponse à sa question de départ en déclarant que : « *Les problèmes théoriques posés par la légitimité ou l'illégitimité de l'opération traduisante, et par sa possibilité ou son impossibilité, ne peuvent être éclairés en premier lieu que dans le cadre de la science linguistique* »[115]. Dans cet esprit, il a conçu son ouvrage suivant la distinction binaire suivante : *1- Linguistique et traduction, 2- Les obstacles linguistiques, 3- Lexique et traduction, 4- Visions du monde et traduction, 5- Civilisations multiples et traduction, 6-Syntaxe et traduction*. Mounin rajoute à la page 39 de son ouvrage : « *Plusieurs grandes théories linguistiques modernes* […] *ont montré combien la saisie des significations dépend - pour des raisons non plus littéraires et stylistiques mais proprement linguistiques et même sémiologiques* […] ».

3.2.3 L'approche sociolinguistique

« *La sociolinguistique est une partie de la linguistique dont le domaine se recoupe avec ceux de l'ethnolinguistique, de la sociologie, du langage, de la géographie linguistique et de la dialectologie*. »[116] La sociolinguistique étudie les relations entre la langue et la société. Elle

[113] -Mathieu GUIDERE. (2008). *Op. Cit.* P. 45.
[114] -Georges MOUNIN. (1963). *Op. Cit.* P. 10.
[115] -Id. p. 16.
[116] -*Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. (1994). Paris, Larousse.

prend en considération les facteurs sociaux tels que le milieu social, l'ethnie, l'âge, le genre, l'éducation, la région, etc. Les principaux domaines de la sociolinguistique sont :

-La variation linguistique : Elle examine la variation de la langue selon les contextes sociaux. Elle s'intéresse par exemple, aux différences dialectales entre les régions, les variations linguistiques entre les communautés socio-économiques ou encore les variations linguistiques en fonction de l'âge et du genre.

-Bilinguisme et multilinguisme : Elle aborde les situations où les locuteurs font usage de plusieurs langues et s'intéresse aux interactions et représentations entre ces langues et les contextes sociaux.

-Politiques linguistiques : Elle aborde les politiques linguistiques et les idéologies qui influencent la diffusion ou la non-diffusion des langues.

Ces éléments sont en étroite relation avec la manière dont les usagers utilisent et perçoivent la langue. Certainement, le langage n'est pas une pratique individuelle, c'est surtout une pratique sociale. C'est à Ferdinand De Saussure que nous devons l'interprétation du langage comme « *un fait social* ». Cette interprétation trouve sa place dans une science générale des signes. L'objet de la sociolinguistique est donc d'étudier le rapport entre la pratique du langage et les phénomènes sociaux qui l'entourent. L'objectif final de la sociolinguistique a été résumé dans la célèbre déclaration d'Antoine Meillet : « *il faudra déterminer à quelle structure sociale répond une structure linguistique donnée, et comment d'une manière générale, les changements de structure sociale se traduisent par des changements de structure linguistique* »[117]. Concernant l'approche sociolinguistique, Maurice Pergnier soulève la question de l'ambiguïté du terme-même de la traduction. Il fait remarquer que : « *Le phénomène recouvert par le terme de traduction ne comporte pas, en dépit des apparences, des frontières nettes et bien définies* ». Il distingue trois acceptions du terme « *traduction* » :

« *1) Le terme désigne un « résultat », c'est-à-dire le produit fini : le texte traduit est une traduction.*

2) Le terme désigne une « opération », c'est-à-dire la manière de traduire : ainsi,

[117] -Antoine MEILLET. (1921). *Linguistique générale et linguistique historique* I. Paris, Librairie Champion. PP. 16-18.

l'opération de reformulation mentale est une traduction.

3) Le terme désigne une « comparaison », c'est-à-dire la mise en parallèle de deux idiomes : les deux objets comparés sont des traductions. »[118]. Pour lui, la traduction et la linguistique ont en commun le même champ de problématiques langagières, mais la traduction a en plus, une ouverture sur d'autres disciplines : « *c'est bien la linguistique, mais une linguistique qui se déploie dans toutes les directions que suggère son objet, jusqu'à ses confins où elle rejoint d'une part la sociologie et l'anthropologie et, à l'autre extrême, la neurologie et la biologie* »[119].

En plus des aspects linguistiques, l'approche sociolinguistique en traduction intègre les aspects sociaux dans l'opération traduisante. Ladite approche insiste sur le fait que la langue est intimement liée à la société où elle est pratiquée. Ainsi, des éléments sociétaux tels que les variations linguistiques, les accents, les couches sociales peuvent refléter des éléments sémantiques significatifs en traduction. Le traducteur doit prendre en considération de tels éléments en traduisant. Dans cet esprit, il y a des notions clés à prendre en considération en traduisant :

3.2.4 Le contexte social et culturel

Ce concept se focalise sur la compréhension du contexte social et culturel dans lequel le texte à traduire a été généré.

3.2.4.1 La variation linguistique

Le traducteur doit prendre en compte les variations linguistiques à l'intérieur d'une même langue. Ces variations comprennent la provenance géographique du locuteur, son âge, son genre, son niveau social, sa spécialité, etc. Ces variations sont porteuses de significations extralinguistiques parfois.

3.2.4.2 L'analyse du discours

Où le traducteur doit prendre en considération les choix linguistiques dans le texte à traduire. Ainsi, le registre de langue utilisé, les marques d'identité sociales et culturelles, ne sont pas de détails, mais des éléments de première importance dans l'acte de traduire.

3.2.4.3 L'adaptation culturelle

Le traducteur est appelé à intégrer des ajustements dans le choix des termes, des références

[118] -Maurice PERGNIER. (1978). *Les Fondements sociolinguistiques de la traduction*. Lille, Presses Universitaires de Lille. P. 2.
[119] - Id. P. 11.

culturelles, etc.

3.2.4.3.1 La sensibilité aux règles et aux valeurs sociétales

Le traducteur doit accorder une attention particulière aux différences culturelles entre les sociétés émettrice et réceptrice pour éviter une mauvaise compréhension du message dont il a la charge de transmettre.

3.2.5 L'approche fonctionnaliste

Considérant la transmission du sens et de l'impact d'un texte comme objectif ultime, l'approche fonctionnelle accorde la priorité à la fonction communicative du texte et relègue sa structure linguistique et sa forme au second rang. Dans cette approche, le contexte culturel ainsi que les attentes culturelles du public cible sont prises en compte avec une attention particulière. En voici quelques principes privilégiés par cette approche :

3.2.5.1 La fonction communicative

Elle met l'accent sur l'efficacité de la transmission du message à communiquer et de son impact sur le récepteur. Le premier souci du traducteur fonctionnaliste est donc la clarté du message et sa réception auprès du public visé.

3.2.5.2 L'adaptation au contexte

Comme le traducteur fonctionnaliste accorde la priorité au contexte du public visé, il prend en compte des éléments tels les registres de langue, les normes culturelles, le niveau intellectuel et éducatif dudit public.

3.2.5.3 L'équivalence fonctionnelle

Dans le but de transmettre un sens accessible au récepteur, le traducteur fonctionnaliste se soucie peu de la superposition des équivalents entre les langues en contact. Dans ce sens, il s'accorde une certaine marge de liberté quant au choix des mots et des phrases.

La liberté créative : Pour que le texte traduit soit ressenti comme naturel dans la langue réceptrice, le traducteur fonctionnaliste se permet un large niveau de liberté à plus d'un niveau : style, registre de langue, syntaxe allant jusqu'au contenu.

3.2.6 Les approches sémiotiques

Selon Ferdinand de Saussure « *la sémiologie est l'étude de la vie des signes au sein de la vie sociale : elle s'intègre à la psychologie comme branche de la psychologie*

sociale. »[120]. Ce sont des signes et des significations dans leurs usages dans les différentes sociétés. Elle permet d'analyser et d'étudier les mots, les phrases, les textes, les images, la musique etc. dans les différentes cultures afin d'en saisir la signification au sein de chaque culture. Ainsi, les approches sémiotiques en traduction offrent aux praticiens les moyens et les outils conceptuels qui permettent de comparer les éléments qui créent le message de la langue de départ et ceux de la langue d'arrivée. Ces approches exigent de la part du traducteur de prendre en considération ces éléments avant de décider de l'adéquation des équivalents à choisir dans la langue d'arrivée. Les approches sémiotiques sont nombreuses en voici les plus importantes pour les adeptes de ces approches :

3.2.6.1 La sémiotique linguistique

Elle concerne l'analyse des signes linguistiques comme les mots, les termes, les propositions, les phrases, les expressions, la syntaxe, etc. Ces éléments permettent au traducteur de comprendre le fonctionnement des langues en contact et de naviguer entre elles en respectant le fonctionnement linguistique de chacune. Cette approche permet d'éviter les éventuelles bizarreries qui choqueraient le récepteur.

3.2.6.2 La sémiotique textuelle

Cette approche considère le texte comme une unité structurée dont on doit respecter l'organisation. Dans cette vision, la cohésion et la cohérence sont inclues dans l'architecture du texte à traduire. Le traducteur est donc appelé à prendre ces éléments en considération afin d'en assurer la progression et la logique suivies par l'auteur.

3.2.6.3 La sémiotique visuelle

Elle concerne surtout les éléments extralinguistiques tels que les images, les photos, les symboles, les affiches, les icônes, etc. Ces éléments prennent une importance de taille dans des domaines de la publicité, de la bande dessinée, de l'affichage, etc. Le traducteur est appelé à accorder une attention particulière lors de la transmission du message. Des études et des analyses sont à faire dans la société réceptrice afin d'éviter des conséquences inattendues par le commanditaire de la traduction.

3.2.6.4 La sémiotique culturelle

Elle concerne les significations et les interprétations conférées à chaque signe dans les langues en contact. Pendant que l'âne renvoie à une personne têtue en français, il renvoie dans certaines sociétés arabes à quelqu'un que l'on voudrait qualifier de naïf ou de stupide.

---

[120] -*Dictionnaire de linguistique*. *Op. Cit.* Entrée Sémiologie. P. 425.

Le traducteur est appelé à prendre en considération les connotations culturelles attribuées aux signes linguistiques et visuels dans chaque culture.

3.2.6.5 La sémiotique multimodale

Elle combine les différents modes de communication comme le langage verbal et non-verbal tels que les gestes, les expressions du visage, les images. Tous ces éléments contribuent à éclaircir l'intention de l'émetteur.

Pour Charles Peirce (1867), le processus sémantique résulte de la fusion triadique (de trois pôles) : un *signe*, son *objet* et son *interprétant*. Vu les nombreux éléments qui interviennent dans la génération de la signification, les sémioticiens ont beaucoup débattu la question de la traduisibilité. Pour eux, les langues organisent l'expérience humaine différemment et chaque langue est considérée comme un système structuré qui lui est propre. Dans ce sens, il est difficile, voire impossible d'établir de véritables équivalences. Cependant, et d'un point de vue sémiotique, le praticien est amené à traduire des objets qui peuvent afficher des signes issus de plusieurs systèmes mais qui aboutissent à une même signification. Roman Jakobson (1959) défini trois types de traduction :

-La traduction intralinguistique : c'est « *l'interprétation de signes verbaux par le biais d'autres signes du même langage* ».

-La traduction interlinguistique : c'est « *l'interprétation de signes verbaux par le biais de signes d'autres langues* ».

-La traduction intersémiotique : c'est « *l'interprétation de signes verbaux par le biais de signes issus de systèmes de signification non verbaux* »[121].

La *sémiotique* textuelle offre des outils conceptuels importants pour aborder la signification :

La distinction entre le « *texte* », le « *cotexte* » et le « *contexte* »[122] : le texte désigne les signes verbaux à traduire ; le cotexte désigne l'environnement immédiat de ces signes ; le contexte désigne l'arrière-plan socioculturel dans lequel s'inscrit l'ensemble. Aussi, des éléments paratextuels tels que le « *genre* », le « *type* » et le « *prototype* » du texte à traduire sont à prendre en considération : le *genre* désigne la catégorie générale à laquelle appartient le texte (roman, fable, théâtre, etc.), le *type* précise la nature du texte (informatif, injonctif,

[121] -Roman JAKOBSON. (1959). « *On Linguistic Aspects of Translation*». In Jakobson (1971). Paris, Mouton. PP. 260-266.

[122] -On appelle *contexte* l'ensemble du texte dans lequel se situe une unité déterminée, c'est-à-dire les éléments qui précèdent ou qui suivent cette unité, son environnement (Dictionnaire de linguistique, entrée contexte, p. 116).

argumentatif, etc.) et le *prototype* qui désigne un « *modèle* » qui sert de référence implicite au texte (les Fables de Lafontaine, par exemple)[123].

L'approche *sémiotique* a poussé Eco dans son essai « *Dire presque la même chose* » à considérer le traducteur comme un négociateur permanant. Pour lui, le traducteur traduit un « *un monde à monde* » et c'est un « *peseur d'âmes* » et non pas un simple « *peseur de mots* ».

3.2.7 L'approche herméneutique

C'est une approche empruntée aux domaines théologique et philosophique. Elle vise à la compréhension du texte source en profondeur afin de le transmettre fidèlement au récepteur de la langue cible. C'est l'Allemand Friedrich Schleiermacher (1767-1834) qui en est le promoteur. Pour lui, la traduction doit être fondée sur un processus de compréhension de type empathique, dans lequel l'interprétant se projette dans le contexte concerné et s'imagine à la place de l'auteur pour essayer de ressentir ce qu'il a ressenti et réfléchir comme lui. C'est une façon de « *se mettre dans la peau de l'auteur* ». C'est une méthode d'interprétation et de compréhension. Elle implique plusieurs notions :

-La compréhension approfondie du texte source : en plus de la compréhension et de la maitrise de la langue source, le traducteur herméneutique est appelé à comprendre le contexte culturel, social, historique, etc. dans lequel le texte à traduire a été créé. Cette compréhension l'aide à saisir le sens global du texte et les nuances à interpréter et à transmettre.

-L'interprétation fidèle du sens : le traducteur herméneutique est appelé à accorder une attention particulière aux connotations conférées aux mots et aux phrases du texte du départ par l'auteur, sans perdre de vue les références culturelles qui l'ont poussé à faire ses choix linguistiques. Cette prise de conscience favorisera une haute-fidélité au vouloir dire de l'auteur.

-La prise en considération du lecteur cible : le traducteur herméneutique prend en compte le récepteur de la langue cible en adaptant sa traduction aux règles linguistiques et stylistiques de sa langue et sa culture. Cette prise en considération garantira une meilleure transmission de sens et de l'effet du texte original au lecteur cible.

[123] -Cf. Mathieu GUIDERE. *Op. Cit.* P. 59.

-La réflexion sur le processus de traduction : l'approche herméneutique invite le traducteur à prendre du recul par rapport à sa traduction afin qu'il fournisse une traduction réfléchie. Dans ce sens, le traducteur est invité à évaluer sa traduction en faisant une sorte de méta-critique lui permettant d'optimiser sa traduction au niveau interprétatif.

Ceci étant dit, Steiner (1975) met en garde contre la difficulté de ce genre de traduction et il est de l'avis que cette tâche ne soit pas chose aisée. Afin de mesurer la complexité de la notion d'interprétation en traduction, il souligne quelques contraintes : « *il n'est pas deux lectures, pas deux traductions identiques* »[124]. *Le parcours herméneutique de Steiner se présente en quatre temps : premièrement « un élan de confiance » qui déclenche qui enclenche toute compréhension ; deuxièmement, le temps de l'agression, de l'incursion, de l'extraction » le traducteur s'attaque au texte pour extraire le sens qui l'intéresse ; la troisième phase est l' « incorporation au sens fort du terme » le traducteur produira des « traductions assimilatrices » qui effacent les traces de l'origine étrangère ; quatrièmement, l'acte herméneutique doit établir une compensation, « une réciprocité qui recrée l'équilibre* » [125]. Le traducteur rétablit l'équilibre des forces entre la source et la cible, il « *restitue » ce qu'il a volé, répare ce qu'il avait détruit, par soucis éthique* »[126].

3.2.8 L'approche textuelle

Pour Robert Larose, l'approche s'inscrit dans le cadre de la « *linguistique textuelle* » qui considère « *la linguistique du texte comme champ privilégié de la traductologie* »[127]. Cette approche voit le texte comme une unité qui a ses propres caractéristiques et son sens précis. Pour que la compréhension du texte soit assurée, il faut que la traduction soit précédée d'une analyse textuelle à plus d'un niveau : le genre du texte, sa typologie, sa spécialité, sa fonction, sa finalité, son registre, son contexte et son idéologie, sans oublier ses éventuelles relations avec d'autres textes (l'intertextualité)[128]. De plus, la structure et l'organisation du texte, elles aussi, sont à prendre en considération dans l'interprétation du

[124] - Georges STEINER. *Op. Cit.* p. 45.
[125] -Id. P. 277 et s.
[126] - Mathieu GUIDERE. *Op. Cit.* p. 49.
[127] - Robert LAROSE. (1989). *Op. Cit.* p. 21.
[128] -*L'intertextualité* est la relation que le sujet d'énonciation met entre des textes qui sont ainsi en dialogue entre eux, se recomposant entre eux à travers la culture du sujet. *L'intertextualité* implique qu'il n'y a pas de sens arrêté, mais que la sémantique d'un texte est une dynamique (Dictionnaire de Linguistique, entrée intertextualité, p. 225.

sens.

L'approche textuelle, se concentre sur la fidélité au texte source. Ainsi, l'intention de l'auteur, le sens, le style, la tonalité du texte sont les éléments qui constitueront la priorité du traducteur, sans oublier les exigences linguistiques et culturelles de la langue cible. L'approche met donc l'accent sur la compréhension profonde du texte source en préservant ses éléments stylistiques et organisationnels. Afin de suivre les normes de cette approche, il y a certains points à prendre en considération :

-La compréhension approfondie du texte source : avant d'entamer la traduction, le praticien, veille à prendre en considération quelques éléments paratextuels tels que le contexte dans lequel le texte source a été produit, ses références culturelles, sa structure son intertextualité avec d'autres textes, etc.

-La conservation du sens du texte source : le traducteur veille à trouver les équivalents linguistiques et culturels les plus proches dans la langue cibles préservant le vouloir dire du texte source et garantissant la transmission du vouloir dire de l'auteur.

-Le respect du style et du ton du texte source : le style, la tonalité, l'organisation du texte source sont des éléments à prendre en considération dans l'approche textuelle. Ces éléments sont aussi à préserver lors de la traduction en guise de fidélité au texte source en tant qu'unité structurée où tous ces éléments ont leur contribution dans la constitution du message.

-L'adaptation aux normes linguistiques et culturelles de la langue cible : le traducteur doit être flexible, dans la mesure où il doit être conscient que chaque langue a ses normes, ses règles et ses références culturelles. Il saura donc assurer la fluidité du texte traduit dans la langue cible tout en respectant au mieux les exigences du texte source.

-La relecture et la révision approfondies des textes en contact : la relecture et la révision du texte source et du texte cible, ne sont pas optionnelles dans cette approche. Certains textes exigeraient plus d'une relecture et peut-être la consultation d'autres spécialistes. Tous ces facteurs mettent le praticien devant un certain nombre de défis. Hormis les exigences de chaque domaine ou discipline, chaque langue a ses propres façons, ses propres images pour exprimer les notions appartenant à tel ou tel domaine.

Pour Larose, l'intérêt de ce modèle réside dans le fait qu'il permet de dépasser l'opposition traditionnelle : traduction littérale/traduction libre : « *Il serait erroné de vouloir ramener la paire traduction littérale/traduction libre à une polarisation, plutôt qu'à une*

complémentarité »[129]. Pour lui, la *finalité* du texte constitue l'ultime objectif de la traduction d'un texte : « *L'exactitude d'une traduction se mesure à l'adéquation entre l'intention communicative et le produit de la traduction. C'est ce que nous avons nommé la traduction téléologique. Aucun idéal de traduction n'existe hors d'un rapport de finalité* »[130] . Larose propose un modèle intégratif qui permet de faire « *apparaitre le profil respectif des textes en présence* ». Le modèle se présente comme suit :

1-Les « *conditions préalables* » à la traduction, telles que la connaissance de la langue et de la culture de départ ou encore celles de la langue d'arrivée.

2-Les « *conditions d'énonciation* », telles que le but des énonciateurs, la teneur informative, la composante matérielle ou encore l'arrière-plan socioculturel.

Larose distingue aussi deux types de structures dans les textes en contact :

1-La « *superstructure et macrostructure* » qui englobent l'organisation du texte, sa fonction, sa typologie, et sa thématique ;

2-La « *microstructure* » qui renvoie, à la fois à la « *forme de l'expression* » avec ses niveaux d'analyse (morphologique, lexicologique, et syntaxique) et à la « *forme du contenu* » avec les niveaux d'analyse (graphémique, morphologique, lexicologique, et syntaxique)[131].

3.2.9 L'approche communicationnelle

C'est une approche qui vise avant tout l'efficacité du message. Dans cet esprit, la priorité de l'opération traduisante est centrée sur le message même plutôt que sur la traduction littérale. Cette méthode nécessite aussi une profonde compréhension du contexte et de la culture des langues en contact. Ainsi, l'approche communicationnelle se base sur les critères suivants :

-La compréhension du contexte : le praticien doit maitriser le contexte dans lequel le texte source est produit ainsi que celui dans lequel le texte cible sera reçu. Le traducteur sera conscient de l'importance des différences socioculturelles entre les deux langues (source et cible).

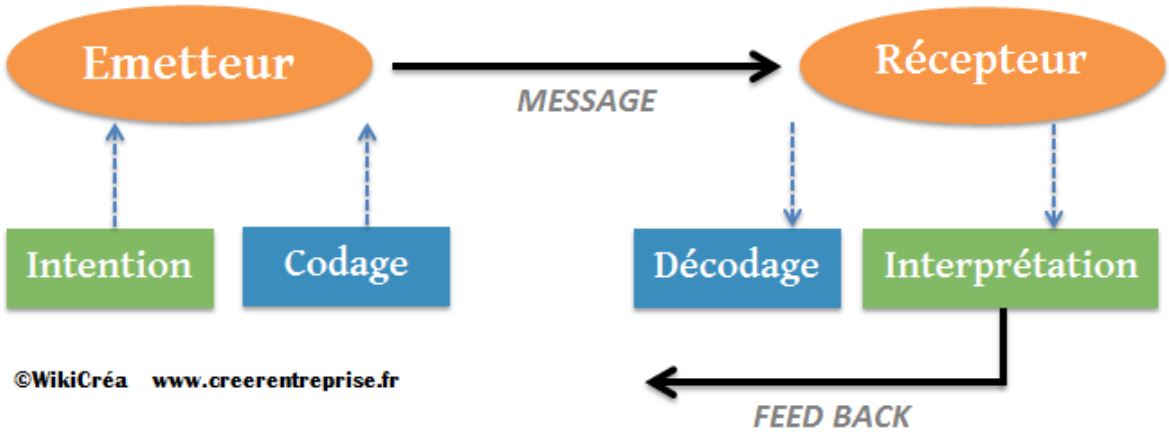
-La fidélité au message : c'est-à-dire et bien que la priorité soit accordée au message, il ne faut pas perdre de l'esprit la préservation du sens du message du texte original ainsi que

[129] -Robert LAROSE. (1989). *Op. Cit.* P. 4.
[130] -Ibid. P. 4.
[131] -Cf. Robert LAROSE. (1989). *Op. Cit.* P. 288.

l'intention de l'auteur. Dans ce sens, la fidélité au message est requise pour l'efficacité de la traduction.

-L'adaptation linguistique : le traducteur veille à adapter le texte traduit aux exigences de la langue réceptrice. Il aura donc à ajuster le style, le ton et le registre afin d'assurer la fluidité auprès du récepteur dans la langue cible.

Dans cette optique, le schéma de communication de Jakobson est à exploiter. La communication est ainsi analysée en termes d'encodage et de décodage sur un message donné. Pendant que l'encodage renvoie aux informations que le locuteur met dans son message et que le décodage renvoie à la compréhension du récepteur de ce même message : l'un « *encode* », l'autre « *décode* », de façon quasi mécanique pour ainsi dire. Dans ce cas, le traducteur est perçu comme un simple « *décodeur* » du message et un « *re-codeur* » du message final. Le traducteur doit se contenter de relayer le message en apportant un minimum de modifications.



https://blog.capitecorpus.com/fondamentaux-schema-de-la-communication/

A notre avis, le traducteur serait placé au niveau du canal où il sert d'intermédiaire entre l'auteur émetteur et le lecteur récepteur.

Hatim et Mason (1990) élaborent un modèle de communication appliquée qui « *implique le lecteur dans une reconstruction du contexte à travers une analyse de ce qui se passe (le domaine), de l'identité des participants (les actants), et du medium choix pour*

relayer le message (le mode) »[132]. Hatim et Mason distinguent trois dimensions contextuelles : communicative, pragmatique et sémiotique.

- « *La dimension communicative* » est un aspect du contexte qui englobe toutes les variables relatives au domaine, aux actants et au mode » ;

- « *La dimension pragmatique est un aspect du contexte qui régule l'intentionnalité* » ;

- « *La dimension sémiotique est un aspect du contexte qui régule les relations sémiotiques entre les textes* »[133]. D'après cette analyse, le traducteur est perçu comme un « *communicateur* ».

L'approche communicationnelle fait évidemment appel à l'approche pragmatique pour la bonne saisie du sens visé et l'intention de l'émetteur.

3.2.10 L'approche pragmatique

Pour les adeptes de cette approche, la traduction est une activité contextuelle qui exige une parfaite compréhension du contexte de départ et d'arrivée du texte pour assurer une compréhension dynamique et appropriée du message. Elle met l'accent sur le message à communiquer plutôt que sur la traduction littérale ou sur la fidélité au texte source. Dans cette approche, la langue est, avant tout, considérée comme un outil de communication, c'est pourquoi, elle privilégie la bonne passation du message dans la langue cible. En voici les principes les plus importants de cette approche :

-La focalisation sur le contexte et l'objectif de communication : le praticien se concentre sur le contexte du message et au sens visé plutôt que sur le texte source et sur son sens apparent de mots et de phrases.

-L'adaptation au public récepteur : pour le traducteur pragmatique, le public cible est prioritaire. Il prend en compte sa culture, son contexte social, ses connaissances afin de lui fournir une traduction appropriée et fluide dans sa langue et sa culture.

-La flexibilité est la créativité : le traducteur pragmatique se permet une certaine marge de liberté dans le but d'assurer l'efficacité et la fidélité au sens auprès du récepteur.

-Le recours aux outils et aux sources linguistiques et informationnels : le traducteur pragmatique n'épargne pas la consultation des outils qui l'aideront à saisir les nuances entre les langues et les cultures en contact comme les ouvrages de références (dictionnaires,

[132] -Basil HATIM ; Ian MASON. (1990). *Discourse and the translator*. London and New York, Longman. P. 55.
[133] -Basil HATIM ; Ian MASON. (1990). *Op. Cit.* P. 65.

encyclopédies, glossaires, etc.).

Elle concerne les actes de langage, c'est-à-dire les expressions impliquant une *action* comme que les *ordres*, les *requêtes*, les *compliments*, etc. L'intérêt principal de cette approche pragmatique pour la traductologie est quelle permet de mettre en évidence les éléments les plus saillants de la communication dans un texte donné. Par le biais de cette approche, le praticien sera conscient de l'importance du sens perçu par l'interlocuteur, qui pourrait être différent du sens linguistique apparent. Aussi le type de texte est à prendre en considération lors de la traduction, car une même phrase peut être comprise différemment selon le type de texte auquel elle appartient.

Donc, l'approche pragmatique aide le traducteur à réfléchir sur sa pratique avant de se décider pour le choix du sens à transmettre dans la langue d'arrivée.

3.2.11 Les approches idéologiques

Ce genre d'approche considère la traduction comme un produit influencé par des idéologies, des valeurs et des croyances culturelles. Selon cette perspective, le traducteur est loin d'être neutre. Ainsi, sa traduction reflète ses propres perspectives son idéologie et ses valeurs, ou bien de celles de la société pour laquelle il traduit. Les idéologies clés les plus importantes sont :

-Les idéologies linguistiques : les idéologies linguistiques sont liées à des visions spécifiques des langues, telles que le purisme linguistique ou le nationalisme linguistique. Par exemple, favoriser l'écrit à l'oral ou privilégier un niveau de langue par rapport à un autre. Dans de nombreux contextes linguistiques, les locuteurs accordent une valeur moindre aux variétés parlées par rapport à la forme écrite de la langue. Par exemple, de nombreux locuteurs arabes considèrent les variétés parlées de l'arabe avec une vision dépréciative par rapport à l'arabe littéral. Cette perception reflète souvent des normes sociales et culturelles qui privilégient une forme standardisée ou académique de la langue, tandis que les variantes parlées sont perçues comme moins prestigieuses.

-Les idéologies politiques et sociales : la traduction pourrait véhiculer des idéologies politiques confessionnelles ou sociales. Ces idéologies peuvent apparaitre à travers le choix des mots et des termes lors de la traduction. Pendant qu'une personne est *assassinée* pour un traducteur, il est un *martyre* pour un autre. Chacun qualifie de son point de vue idéologique ignorant la neutralité tant réclamée par l'éthique du métier.

-Les idéologies culturelles : ces idéologies peuvent se manifester par le choix même des livres et des textes à traduire au détriment d'autres types de textes qui ne se croisent pas avec les idéologies de la société réceptrice. Donc, un jugement de valeur influencera les choix des livres à traduire.

-La traduction au service du pouvoir : la traduction idéologique est intentionnellement déformée afin de l'approcher d'une vision donnée ou pour servir un objectif donné. Les histoires de guerres et de colonisation sont riches en exemples. Combien de guerres ont été enclenchées en raison de traduction intentionnellement infidèle.

En effet, l'idéologie « *est un ensemble d'idées orientées vers l'action politique. L'approche idéologique a connu un essor important dans le sillage du courant culturaliste, qui a mis les études sur les rapports de pouvoir au centre de ses préoccupations* ». Guidère signale que des questions ont été posées à cet égard : « *La traduction est-elle motivée idéologiquement ? Comment faire la différence entre « culture » et « idéologie » dans une traduction ? Comment séparer notre vision du monde de l'idéologie qui peut entacher la traduction ? La traduction est-elle toujours idéologique ?* »[134]. Lynn Penrod note deux tendances idéologiques en traduction la « *naturalisation* » des éléments dans la traduction et « *l'exotisation* » qui préserve les éléments originaux tels quels. Penrod dit : « *Comme nous sommes toujours amenés, en traduisant, à prendre position concernant les autres langues et cultures, nous devons être sans cesse vigilants quant à la position présumée* »[135].

Tejaswini Niranjana, quant à elle, elle évoque le colonialisme européen et braque la lumière sur la représentation de l'autre dans les œuvres traduites. Elle ajoute que « *La traduction renforce les représentations hégémoniques du colonisé* » et elle pointe du doigt la « *répression de la différence* » dans les traductions des « *colonisateurs* »[136].

3.2.12 L'approche poétologique

La poétique est l'étude de l'art littéraire en tant que création verbale. L'approche poétologique, quant à elle, fait référence à une méthode d'analyse et de pratique de la traduction qui s'intéresse en particulier aux caractéristiques poétiques et artistiques du texte à traduire. Au lieu de centrer l'intérêt sur le sens uniquement, cette méthode accorde une attention égale si ce n'est plus aux nuances, aux rythmes, à la tonalité du texte, à la sonorité,

[134] -Mathieu GUIDERE. *Op. Cit.* P. 50.
[135] -Lynn PENROD. (1993). "*Translating Hélène Cixous: Frensh Feminism(s) and Anglo-American Feminist Theory*", in Traduction, Treminologie, Rédaction (TTR), n 6(2) P. 39.
[136] -Tejaswini NIRANJANA. (1992). *Siting Translation: History, Poststruturalism and the Colonial Context*. Berkeley, University of California Press. P. 3.

etc. du texte source. Elle cherche donc à garder l'essence poétique tout en permettant l'accessibilité au sens et à l'effet voulu par le poète.

L'approche poétologique privilégie des aspects spécifiques à cette approche dont nous citons quelques-unes :

-La sensibilité aux nuances linguistiques : les adeptes de cette approche accordent une attention particulière aux nuances du langage utilisé par l'auteur de la langue source et s'efforcent à préserver ces nuances dans le texte traduit.

-Le rythme et la sonorité : Comme le propre des poèmes est le rythme et la sonorité, le traducteur, veille à reproduire ces éléments afin de préserver leur effet stylistique et esthétique dans la langue d'arrivée.

-Les figures et le symbolisme : les poèmes sont connus pour leur richesse en images et en symboles. Le traducteur fait tout son possible afin de préserver et transmettre ces éléments par le biais du poème traduit et pour garantir les effets visés par ledit poème.

-La structure et la forme : un grand nombre de poèmes est conçu dans des structures et des formes spécifiques et est soumis à des règles dictées par l'art littéraire. Comme les sonnets, les ballades, etc. Le traducteur poétologique pourrait respecter dans la mesure du possible la structure du départ, sinon, essayer de trouver des techniques équivalentes dans la langue d'arrivée.

-La créativité et la liberté : contrairement à la traduction littérale, l'approche poétologique a recours à des stratégies telles que la transposition, la modulation, le néologisme, le calque, la création, etc. Nous notons donc, une marge de liberté relativement plus importante par rapport à d'autres genres et types de textes.

-La prise en compte du contexte culturel : le traducteur veille à bien comprendre le contexte culturel dans lequel le poème a été créé. Cette prise de conscience est absolument nécessaire pour saisir les références culturelles qui ont donné lieu à telle ou telle image ou connotation. Il est demandé au traducteur de faire la part des choses pour juger de garder les mêmes images ou bien de les remplacer par des équivalents de la langue cible qui correspondant aux références culturelles du récepteur.

Dans son *essai de poétique*, Efim Etkind (1982) propose quatre types de traduction poétique qui, selon lui, déterminent avec précision la nature de cette traduction :

« *1- La traduction en prose qui ne prétend pas être une œuvre d'art : elle se contente de transmettre le contenu sémantique. Je l'appellerai traduction en prose*

d'information.

2-La traduction en prose qui vise à reproduire le système artistique sans s'attarder aux difficultés particulières du rythme et de la rime. Je l'appellerai traduction en prose artistique.

3-La traduction en vers de type intermédiaire. Elle ne prétend pas à une existence autonome, elle n'a de sens qu'au regard de l'original […] Ce genre de traduction peut s'appeler traduction versifiée d'information.

4-La traduction en vers, visant à remplacer l'original pour le lecteur ignorant de la langue de départ, à produire sur lui, en tout ou en partie, l'impression même que l'original sur un Anglais. Cela, c'est la traduction artistique en vers. »[137].

Dans son essai, Etkind précise qu'il y a deux grands courants en traduction poétique en français. Le premier est représenté par Charles Baudelaire (1821-1867) et le second par Paul Valéry (1871-1945). Pour Baudelaire, il est impossible de traduire la poésie sans la prose rimée : « *Dans le moulage de la prose appliqué à la poésie, il y a nécessairement une affreuse imperfection ; mais le mal serait encore plus grand dans une singerie rimée* »[138].

En revanche, pour Paul Valéry, il ne suffit pas de traduire le sens poétique, mais il faut également essayer de restituer la forme jusque dans la prosodie : « *S'agissant de poésie, la fidélité restreinte au sens est une manière de trahison. Que d'ouvrages de poésie réduits en prose, c'est-à-dire à leur substance significative, n'existent littéralement plus* […] *Un poème au sens moderne* […] *doit créer l'illusion d'une composition indissoluble de sons et de sens* »[139].

Etkind, se place dans le camp de Paul Valéry : « *Je m'assurais que la pensée n'est qu'accessoire en poésie et que le principal d'une œuvre en vers, que l'emploi même du vers proclame, c'est le tout, la puissance résultante des effets composés de tous les attributs du langage* »[140].

Etkind refuse de favoriser le fond sur la forme ou la forme sur le fond. Pour lui : « *La poésie, c'est l'union du sens et des sons, des images et de la composition, du fond et de la forme. Si, en faisant passer le poème dans une autre langue, on ne conserve que le sens des mots et les images, si on laisse de côté les sons et la composition, il ne restera rien de ce*

[137] -Efim ETKIND. (1982). P. 211.
[138] -Cité dans Efim ETKIND. (1982). P. 247.
[139] -Id. P. 253.
[140] -Id. P. 257.

poème. Absolument rien. »[141]. Pour lui, quand le traducteur a affaire à traduire des poèmes, il ne traduit pas des mots en d'autres mots, mais du mental en verbal : « *Tout langage est déjà infidélité par rapport au mental* […] *Lire un poème, c'est donc un peu le traduire* […] *La traduction n'est pas une technique de reproduction mais un art, c'est-à-dire une activité qui crée une chose à partir d'une autre.* […] *Le poète lui-même n'avait-il pas été déjà de la même manière le peintre de sa propre aventure mentale ? Il l'avait mise en mots* […] *il avait uni la vérité d'émotion à une beauté verbale. Le traducteur tentera à son tour une peinture de cette peinture en la transposant dans un coloris nouveau où il s'efforcera de conserver les relations et l'effet général de l'œuvre primitive* […] *Il n'y a pas de traduction mais création, et création grâce à la liberté absolue* »[142]. Malgré la dépendance du traducteur du texte source, Etkind accorde au traducteur de poèmes une large marge de liberté due à la nature même de ce genre de traduction bien particulier. En fait, la traduction dans ce cas, acquiert le concept d'un art au vrai sens du terme et le traducteur n'est plus traducteur, il l'appelle « *traducteur-créateur* » : « *Le traducteur qui s'est identifié à l'auteur de l'original n'éprouve non plus une sensation de paralysie mais, soudain, de liberté ; de cette liberté de création, telle qu'en use le poète […] dans la mesure où l'art de la traduction est avant tout l'art d'accepter tel sacrifice, de trouver telle compensation, de faire telle trouvaille, le traducteur-créateur se sent, dans les limites des obligations imposées, le maître de ces opérations, et donc du texte* »[143]. Dans la logique telle qu'elle élucidée par Etkind, la traduction poétique devient carrément une recréation.

3.3 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons abordé la notion d'approche en traduction. Nous avons vu qu'il y en a une multitude et qu'elles ont toutes leur raison d'être. D'ailleurs, la pertinence de chacune est justifiée grâce à des arguments tout à fait convaincants. Il est vrai que l'approche linguistique avec ses sous disciplines sont de loin les plus développées vu leurs étroites relations historiques et naturelles avec la traductologie, mais nous avons conclu que nombreuse d'autres disciplines ont contribué à l'enrichissement mais aussi à la complexification de cette vaste discipline. Ainsi, les spécialistes de la sémiologie, de l'herméneutique, de la sociologie, de la pragmatique, de la poétologie, de la politologie ont eu chacun leur logique et leur mot à

[141] - Id. P. 11.
[142] - Id. 1982. P. 255.
[143] - Id. 1982. P. 257.

dire à ce niveau. Il va de soi qu'aucune de ces disciplines ne peut prétendre à un quelconque épuisement du sujet, cependant, elles sont toutes complémentaires. Dans l'objectif de donner une vue d'ensemble, nous avons proposé une brève présentation des approches les plus fréquentes. Pour ce faire, nous avons braqué la lumière sur les traits les plus saillants de ces approches en évoquant les idées clés de leurs initiateurs.

CHAPITRE IV : LA TRADUCTION A L'AUBE DU TROISIEME MILLENAIRE

« Les traductions élargissent l'horizon de l'homme et, en même temps, le monde. Elles t'aident à comprendre les peuples lointains. »

Jon Kalman Stefansson[144]

Chapitre IV : La traduction à l'aube du troisième millénaire

4.1 Introduction

Comme le sujet porte essentiellement sur la traduction des entités nommées en traduction automatique, il est évident de consacrer un chapitre entier à la compréhension de ce domaine en plein essor. Pour ce faire, nous ne nous sommes pas limitée aux lectures de documents spécialisés, mais nous avons suivi des cours en Traitement Automatique des Langues (TAL), en Traduction Assistée par Ordinateur (TAO) et en Traduction Automatique (TA). Ces cours nous ont permis de comprendre le fonctionnement d'un domaine aussi merveilleux que complexe. Cependant, notre maitrise de la question reste modeste par rapport à ce qui est exigé pour prétendre à une vraie maitrise du domaine. En fait, c'était l'occasion de comprendre à quel point notre sujet et notre domaine sont interdisciplinaires. Ainsi, pour pouvoir arriver à des solutions afin de résoudre dans le futur des problèmes liés à notre sujet, il est inévitable de joindre nos efforts à ceux des collègues en ingénierie linguistique. Faute de place, nous n'exposerons que les logiciels les plus connus sur la scène de la traduction automatique et de l'intelligence artificielle.

Avant de commencer, il convient de préciser que certaines idées abordées dans ce chapitre sont extraites et synthétisées de nombreuses lectures de livres, de thèses et d'articles sur des sites spécialisés. Qu'il nous soit permis de les citer en fin d'ouvrage, pour ne pas en prétendre l'exclusivité faute de mémoire.

[144] -http://textespretextes.blogspirit.com/tag/entre+terre+et+ciel

4.2 La traduction au XXIème siècle

A l'aube du XXIème siècle, aurions-nous besoin de redéfinir la traduction et le métier de traducteur ? Entre deux modes de penser contradictoires, nous essaierons de faire la part des choses. Pendant que des observateurs voient dans les nouvelles technologies la fin du métier de traducteur pour se limiter au travail de réviseur, d'autres, pensent que rien ne vaut la traduction humaine et voient dans la traduction automatique un outil d'aide pour ne pas parler d'un simple gadget quand il s'agit d'une demande professionnelle de traduction.

En réalité, de nombreux facteurs ont émergé et émergent quotidiennement. Des plateformes se dotant de nouvelles technologies poussent comme des champignons et proposent des services rapides et très bon marché qui ne passent plus inaperçues. Dans cet esprit, pourrions-nous encore mettre en question les nouvelles technologies et leur efficacité, ne serait-ce que partiellement ? En fait, ces technologies ont tout remis en question : formation des traducteurs, méthodologie de l'enseignement, curricula, priorités, nature du travail, etc.

4.3 La traduction

La traduction est une activité humaine qui a accompagné l'homme depuis son existence. Cette activité est passée par de nombreuses étapes. Elle n'a été reconnue comme objet de sciences que récemment. Elle était considérée comme une profession, un métier mais non pas comme une discipline scientifique. Dans cet esprit, les diplômes universitaires s'arrêtaient soit à la licence soit au master. Ce n'est qu'à la fin du XXème siècle qu'on a pu voir les écoles doctorales accepter des thèses portant sur la traduction en tant que champs de recherche scientifiquement reconnu. Enfin, la traductologie s'est imposée comme un champ de recherche ouvert à l'exploration.

Des concepts comme le traitement automatique des langues, la traduction automatique, la traduction assistée par ordinateur et l'intelligence artificielle sont venus complexifier et enrichir la situation scientifique de la traduction. Cette dernière est devenue ouverte à la recherche scientifique. L'exploration de ce domaine a donné lieu à des prédictions très mitigées. Beaucoup d'interrogations se sont posées sur le métier de la traduction, sur l'avenir du traducteur et sur la légitimité de son existence. Notre recherche qui ne s'intéresse qu'à un seul élément du discours, les entités nommées, est un témoin de l'immensité du domaine de la traduction et de son champ exploratoire. Nous nous trouvons ainsi face à un métier qui a existé depuis des milliers d'années avec une science de la traduction qui n'a que quelques décennies.

Nombreux sont les spécialistes qui ont défini la traduction à travers le temps et nous en proposons la nôtre qui sera surement extraite de nos lectures. Nous n'avons pas l'intention de nous étaler pour définir une fois de plus la traduction et ses objectifs. Cependant, nous voudrions faire une rapide synthèse de son évolution et de son état actuel.

4.3.1 Définition de la traduction

En guise d'un prompt rappel, la traduction est le fait de transmettre un texte produit dans une langue de départ vers une autre langue réceptrice d'arrivée. Elle confronte, à la fois, deux codes, deux cultures et surtout deux modes de penser et de découpage de la réalité.

Une traduction consiste toujours en un texte source et un texte cible. Entre les deux concepts, beaucoup de notions ont nourri les théories des uns et des autres des traductologues. Ainsi, des concepts tels que la fidélité, la liberté, la fidélité à la lettre, la fidélité à l'esprit, la traduction sourcière, la traduction cibliste, la traduction par équivalence, etc. ont vu le jour.

4.3.2 Qu'est-ce qu'un traducteur ?

De par ses compétences linguistiques en deux langues différentes minimum, le traducteur doit maitriser les cultures de ses langues de travail. Ainsi, posséder les modes de penser de chaque langue de travail et de sa façon d'exprimer le monde, demeure une condition sine-qua-non pour mériter le titre de traducteur.

Il ne faut pas oublier, que chaque genre et chaque type de texte exigent des compétences complémentaires selon la nature du texte qui fait l'objet de la traduction. A titre d'exemple, un texte littéraire demanderait davantage des connaissances littéraires et parfois un don poétique et une certaine sensibilité d'écrivain. Par contre, un texte technique, ne nécessite que des connaissances linguistiques, terminologiques et hiérarchiques propres au domaine technique qui l'occupe. Le traducteur est donc appelé à avoir les facultés de compréhension, d'analyse et d'écriture.

4.3.3 L'évolution de la traduction

Si l'homme a pu, à travers le temps, préserver et échanger une très grande quantité de connaissances, c'est grâce à la traduction. La fameuse pierre de Rosette, qui a permis le déchiffrement des caractères hiéroglyphes de l'Antiquité et la maison de la Sagesse بيت الحكمة de Bagdad en Iraq, où tous les savoirs jugés importants à l'époque ont été traduits sous l'égide du Calife de l'époque, en passant par l'école de Tolède en Espagne pour arriver à l'époque عصر النهضة d'Al Nahda au Liban début XXème siècle. Toutes ces étapes ont ponctué l'histoire de la traduction au Moyen-Orient.

L'homme a toujours valorisé le rôle de la traduction et a saisi son importance et sa place dans la transmission des savoirs et de l'intercompréhension entre les humains. C'est pourquoi et depuis les années cinquante que l'on a concrètement commencé à développer des outils qui pourraient aider l'homme dans cette tâche difficile et coûteuse. Si la traduction automatique a commencé pour des fins militaires, elle s'est vite avancée avec des degrés de fiabilité modestes pour atteindre de nos jours un niveau très satisfaisant selon les experts, sans pour autant nier la nécessité du contrôle de l'homme pour le produit final. Cette fiabilité reste tout de même relative et dépend largement, comme nous l'avons mentionné plus haut, du genre et du type du texte à traduire.

Au jour d'aujourd'hui, les recherches universitaires et du secteur informatique privé se sont combinées pour atteindre un niveau de plus en plus fiable. Nous recensons continuellement des applications qui émergent et qui essaient d'atteindre un niveau de traduction automatique plus crédible. C'est un signe de la rentabilité du secteur, d'autant plus que le concept de la mondialisation s'impose dans tous les pays du monde et le besoin de la traduction va grandissant.

4.4 La traduction automatique (TA)

La traduction automatique consiste à utiliser des techniques informatiques pour traduire des textes d'une langue naturelle à une autre. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage présentait la traduction automatique à la fin du siècle dernier comme suit :

> « La traduction automatique est la technique visant à assurer la traduction des textes par des moyens informatiques. Les nécessitées économiques et les possibilités techniques des ordinateurs ont été à l'origine des efforts faits pour utiliser des moyens informatiques. La traduction automatique (T.A.), a fait l'objet après la seconde guerre mondiale, de recherches, qui sont parties de l'hypothèse cryptographique, assimilant la traduction a un simple transcodage et visant à établir des concordances biunivoques entre les termes des deux langues considérées ; ces recherches se sont orientées vers la mise au point du dictionnaire automatique bilingue. Après une période d'enthousiasme dans les années 1950, où de nombreux projets de recherche, aux Etats-Unis comme en Europe, ont été lancées concurremment, le rapport APLAC (1966) a procédé à un bilan très critique des recherches entreprises et entrainée un abandon en Amérique et un brusque coup de frein en Europe touchant les crédits de recherche alloués. La critique

portait notamment sur l'insuffisance de la théorie linguistique utilisée et sur le caractère utopique des objectifs initialement visés. Aussi a-t-on souvent préféré parler de traduction assistée par ordinateur (T.A.O.), avec une « *post-édition* », par un correcteur-traducteur humain, pour rectifier les erreurs faites par la machine. L'essentiel tendait à être l'aide fournie au traducteur sous la forme d'un système de documentation automatisé.

Les recherches théoriques et pratiques ont repris en Europe des années 80 pour réaliser dans les diverses langues de la Communauté européenne l'ensemble des textes et règlements en nombre croissant. D'une façon générale, on distingue les trois étapes de l'analyse, du transfert et de la génération ; et on s'attache à bien séparer les modèles de description linguistique et les logiciels de traitement. On peut soit travailler sur un couple de langues, selon des modèles déjà éprouvés dans les dictionnaires bilingues, soit viser la traduction multilingue et passer par une « *langue-pivot* » (langue artificiel). Plusieurs systèmes fonctionnent à objectifs limités au moins au niveau expérimental, comme le système SYSTRAN ou le système TAUM METEO, mis au point au Canada, qui permet de traduire de l'anglais en français les bulletins météorologiques, rédigés dans une langue totalement stéréotypée. Mais d'autres modèles, plus ambitieux, encore théoriques, ont été construits pour traduire l'ensemble des langues de la Communauté européenne. » [145]. Et les spécialistes d'aujourd'hui nous confirment que l'idée d'utiliser des machines pour traduire automatiquement est apparue au début des années cinquante. Ils nous disent qu'à l'époque, la tâche était plus compliquée que l'on ne pensait. Les machines de l'époque, disposaient d'une mémoire de stockage largement inférieure à ce que cette tâche exigeait. A partir des années 2000, les matériels informatiques ont été dotés de dispositifs plus avancés pour qu'elles deviennent aptes à accomplir une traduction automatique relativement valable. Les informaticiens se servaient des bases de données statistiques pour entraîner la machine à traduire des textes. Cela exigeait énormément d'effort et de temps. A partir du commencement du troisième millénaire, la traduction automatique a connu des avancées colossales, et les stratégies se sont multipliées et le progrès continue et avance de jour en jour pour donner des résultats de plus en plus satisfaisants.

[145] -Jean DUBOIS. (1994). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse. P. 486.

Selon Hutchins et Somers, la traduction automatique est définie comme « *le processus de traduction de textes écrits d'une langue source vers une langue cible par un ordinateur sans intervention humaine* »[146]. Cette définition met en lumière le caractère entièrement automatisé de la TA, où le texte est traduit à l'aide de règles linguistiques ou de modèles statistiques, sans qu'un traducteur humain n'intervienne directement dans le processus. Cependant, et à ses débuts, cette traduction automatique (TA) est confrontée à des défis majeurs, notamment le manque de clarifications sémantiques fournies par le contexte et la complexité due à la diversité des genres, des types et des domaines. En effet, comprendre une langue ou un texte implique une multitude d'approches issues de domaines multidisciplinaires. Ainsi, les informaticiens, les linguistes, les spécialistes des sciences cognitives et les psychologues sont sollicités pour contribuer à la résolution de cette tâche bien complexe.

4.4.1 Un peu d'histoire

4.4.1.1 Aux Etats-Unis

Aux États-Unis, les recherches en traduction automatique ont été stimulées par la course à l'espace après le succès du lancement du satellite Spoutnik en 1957. En effet, le gouvernement a confié un programme de recherche en vue de la traduction automatique du russe vers l'anglais. Cette initiative a bien été prise suite à un évènement technico-politique. La connaissance de l'état de la technologie et les orientations de la recherche soviétique leur était primordial et à cet effet, des sommes colossales ont été attribuées pour accomplir des recherches dans le domaine de la TA. Cependant, les attentes étaient souvent démesurées par rapport aux capacités de l'époque, et les résultats n'ont pas été aussi rapides que prévu. Malgré les financements importants alloués à ces recherches, les progrès ont été modestes et les défis techniques, financiers et conceptuels ont été nombreux.

Suite à ses obstacles, les résultats sont décevants, une enquête a été ouverte pour enfin arriver à la conclusion d'un comité ALPAC (Automatic Language Processing Advisory Committee) qui décide d'arrêter les travaux de recherche concernant la TA en 1967. Durant cette période, les gouvernements interrompent les projets et les subventions dédiées à cet effet et les recherches deviennent privatisées, de grandes universités et entreprises travaillent sur ce sujet. Certains pensent que les fonds ne sont pas suffisants alors que d'autres pensent que les connaissances sur le fonctionnement de la TA restent très restreintes et pour cela elle ne subit pas d'évolution significative. Les attentes sont tournées vers un système automatique pouvant

[146] -William John HUTCHINS ; Harold L SOMERS. (1992). *An introduction to machine translation*. Academic Press.

imiter le fonctionnement du cerveau humain mais ceci s'avère beaucoup plus compliqué que ce que l'on imaginait.

L'espoir d'obtenir une traduction parfaite se transforme en projet ayant des buts plus modestes, le système SYSTRAN est mis en application pour traduire du russe vers l'anglais, il semble être pratique et l'Armée de l'Air américaine en fait usage. En effet, SYSTRAN occupe une position de pionnier dans le développement des systèmes de traduction automatique. Son nom, un acronyme de "system translation" en anglais, a été créé par Peter Toma aux États-Unis. Depuis ses débuts en 1964, le système se spécialise initialement dans la traduction du russe vers l'anglais. En 1969, SYSTRAN est intégré à l'US AIR FORCE, où il est toujours utilisé. Un autre client clé de SYSTRAN Translation System, Inc. est la société RANK XEROX. Plutôt que d'être vendu, le système est mis à disposition des clients pour leur usage.

4.4.1.2 En Europe

En 1976, la Commission des Communautés Européennes a fait l'acquisition du système SYSTRAN, marquant ainsi le début de son engagement pour développer la traduction automatique pour le couple anglais-français. Par la suite, d'autres couples de langues ont été progressivement intégrés, permettant à SYSTRAN de traiter trois couples de langues différents.

L'importance de la Commission dans ce domaine est soulignée, notamment en raison du volume important de textes officiels traduits dans plusieurs langues officielles de l'UE. La nécessité d'une assistance informatique à la traduction était pressante, mais l'introduction de la traduction automatique n'a pas été sans difficultés, confrontée à des défis techniques, politiques et psychologiques.

En 1983, Loll Rolling, responsable du Service de l'Innovation et du Marketing à Luxembourg, joue un rôle primordial dans la promotion de l'utilisation de la traduction automatique. Il met en évidence les avantages de la traduction automatique par rapport aux dictionnaires imprimés, tels que la mise à jour facile et la rapidité, sont soulignés.[147]

Cependant, l'introduction de la traduction automatique a également suscité des inquiétudes quant à son impact sur l'emploi des traducteurs humains. Il est à noter que l'utilisation de la traduction automatique n'était pas obligatoire pour les traducteurs et que leur rôle dans la post-édition était crucial pour améliorer la qualité des traductions automatiques.

[147] -Rolling, L. (1983). *Machine Translations big ten years: 1980-1990.* Actes du congrès EURIM 5. Aslib éd.

Les différentes pratiques de post-édition, comme la post-édition rapide (PER) et la post-édition conventionnelle (PEC), sont mentionnées comme des moyens de garantir la qualité des traductions tout en tenant compte des contraintes de temps et de coût.

Enfin, le texte évoque d'autres initiatives de traduction automatique à l'échelle internationale, telles que le système TITUS développé en France et le système TAUM METEO au Canada, ainsi que les progrès réalisés dans la recherche en intelligence artificielle.

Ce passage met en lumière l'évolution complexe de la traduction automatique et souligne l'importance des efforts continus pour surmonter les défis et améliorer la qualité des traductions automatiques.

La TA a connu des évolutions significatives ces dernières années. En plus des méthodes traditionnelles telles que la méthode directe, la méthode par transfert et la méthode inter-langue par langage pivot, de nouvelles approches ont émergé grâce aux progrès en intelligence artificielle et en apprentissage automatique.

Parmi ces nouvelles approches, la traduction neuronale a gagné en popularité. Cette méthode utilise des réseaux de neurones artificiels pour modéliser les relations entre les phrases dans différentes langues, ce qui permet une traduction plus fluide et naturelle. Les modèles de traduction neuronale sont entraînés sur de vastes ensembles de données bilingues et sont capables de capturer des nuances linguistiques subtiles, ce qui améliore la qualité globale de la traduction.

De plus, les systèmes de traduction automatique reposant sur l'apprentissage par renforcement commencent à être explorés. Ces systèmes sont capables d'apprendre et d'améliorer leur performance en continu, en recevant des récompenses ou des retours d'information basés sur la qualité de leurs traductions.

En outre, l'intégration de techniques de traitement du langage naturel (NLP) avancées, telles que la compréhension du contexte et la génération de langage naturel, contribue à améliorer la précision et la pertinence des traductions automatiques. Les systèmes de traduction automatique modernes exploitent également des ressources supplémentaires telles que les dictionnaires multilingues, les bases de connaissances et les modèles linguistiques pré-entraînés pour enrichir leur compréhension et leur capacité de traduction.

Les spécialistes s'emploient à résoudre ces problèmes et à améliorer la qualité des traductions en se tournant vers l'approche neuronale, jugée plus proche du raisonnement

humain du traducteur. Cette approche repose sur l'analyse des composantes phrastiques et la génération de sens dans les langues de travail, adoptant ainsi une approche connexionniste basée sur des calculs et des distributions.

Les récentes avancées dans le domaine du traitement automatique du langage naturel ont mis en lumière l'approche neuronale, qui est devenue de plus en plus pertinente pour résoudre ce type de problème. Les techniques connexionnistes sont souvent associées à des mécanismes permettant l'apprentissage et la généralisation. Contrairement aux systèmes symboliques, les modèles connexionnistes se construisent de manière autonome, ce qui les rend adaptés aux domaines moins spécifiés. Leur capacité de généralisation est reconnue pour offrir des avantages en termes de robustesse et d'apprentissage. Ces modèles reposent sur des principes de calcul répartis et de raisonnement distribué, offrant ainsi des perspectives prometteuses dans des domaines tels que le traitement automatique du langage naturel et la traduction automatique.

4.4.2 Bref historique sur l'évolution de la TA

En général, les informaticiens et les spécialistes de l'ingénierie linguistique s'intéressent de très près à la traduction automatique, contrairement aux traductologues qui se concentrent davantage sur la partie théorique de la traductologie. Cependant, il est indéniable que les deux domaines, la traduction automatique et l'intelligence artificielle, sont étroitement liés. Les progrès réalisés dans le domaine de l'IA ont permis une évolution remarquable de la traduction automatique.

La traduction automatique consiste à gérer informatiquement l'intégralité du processus de traduction. Les utilisateurs peuvent traduire leurs textes en les soumettant à la machine pour obtenir un texte traduit sans avoir à intervenir tout au long du processus de traduction automatique. Bien que la TA ait été critiquée pour son caractère utopique, elle regagne en intérêt avec l'essor spectaculaire d'Internet. À mesure que la demande de traduction instantanée augmentait, la qualité restait souvent insatisfaisante. Il est important de noter que même pour les paires de langues bénéficiant d'une vaste base de données dans ce domaine, la qualité des traductions restait souvent limitée.

Dans cette partie de notre thèse, nous proposons de retracer brièvement les moments clés qui ont marqué le développement de la traduction automatique, tout en examinant les théories sous-tendant ce domaine. Avant d'explorer l'émergence de la TA à l'ère d'Internet,

revenons sur les étapes historiques préliminaires en suivant l'évolution des approches ayant favorisé l'automatisation du processus de traduction.

Les premières tentatives de traduction automatique remontent à l'Antiquité et au Moyen Âge, où des dispositifs mécaniques rudimentaires ont été utilisés pour traduire des textes entre différentes langues. Par exemple, Al-Jazari, un ingénieur musulman du XIIIe siècle, a conçu une machine de traduction arabe vers le turc.

En 1933, Warren Weaver, mathématicien et scientifique américain, a formulé l'idée d'utiliser des ordinateurs pour la traduction automatique dans son célèbre article "Translation" publié en 1949. Il a souligné le potentiel des ordinateurs pour traiter les langues naturelles.[148]

La traduction automatique a émergé dans les années 1950, avec l'avènement des premiers ordinateurs électroniques qui ont suscité de grands espoirs. En effet, dès 1946, des visionnaires tels que W. Weaver et A.D. Booth évoquaient déjà cette possibilité. S'appuyant sur la théorie de l'information de Shannon et Weaver (1948), le cryptographe Weaver a rédigé le « *Memorandum on Mechanical Translation* », évoquant la faisabilité de la TA. Dans ce document, il expose les problématiques qui guideront les axes de recherche futurs dans ce domaine, telles que les grammaires universelles, la structure logique des langues, la structure syntaxique, ainsi que la signification des termes dans le discours. Weaver estime qu'à ce stade, la TA n'est applicable que dans des cas très spécifiques, tels que la traduction scientifique et technique, et il exclut la traduction littéraire.

À l'époque, on pensait qu'il suffisait de remplacer les mots d'une langue par ceux d'une autre pour obtenir une traduction satisfaisante. Cependant, les chercheurs savent que le processus de traduction est bien plus complexe, impliquant la compréhension du sens et sa réexpression dans une autre langue, avec des structures syntaxiques différentes, ainsi que d'autres modèles lexicaux et morphologiques. Pour cette raison, Weaver conclut que la qualité de la traduction humaine n'est pas atteignable et propose une solution qui préfigure ce qu'on appellera plus tard la TAO (traduction assistée par ordinateur).

Le travail de Weaver marque le début du lancement de la TA, et un grand nombre de chercheurs et d'universités américaines utilisent son mémorandum comme base de travail. Ces études ont conduit à la réalisation de la première machine dédiée au traitement automatique des langues russes et anglaise, l'US Air Force Automatic Language Translator. Malgré des résultats

[148] -Warren WEAVER. (1949). *Translation. The Quarterly Review of Biology*, 24(4), p. 436-447.

considérés comme insatisfaisants, les chercheurs disposent d'un soutien à la fois gouvernemental et financier.

À cette époque, le département de la Défense américain allouait d'importants budgets qui ont permis aux recherches en traduction automatique de connaître un essor significatif aux États-Unis, notamment après le succès du lancement du satellite Spoutnik en 1957, qui a stimulé la course à l'espace. Cet événement technico-politique a incité le gouvernement à lancer un programme de recherche visant la traduction automatique du russe vers l'anglais. Cette initiative était motivée par la nécessité de comprendre l'état de la technologie et les orientations de la recherche soviétique.[149]

Un certain nombre de projets visant la traduction automatique ont alors été mis en place, avec des approches novatrices telles que la résolution des ambiguïtés à l'aide de méthodes statistiques (Kaplan 1950), l'analyse syntaxique fondée sur une approche sémantique (Masterman 1957, Mel'čuk 1960), l'ébauche d'un système basé sur les mémoires de traduction (Koutsoudas et Humecky 1957), la conception de dictionnaires électroniques fondée sur l'analyse morphologique (Oettinger 1960), etc.[150] La décennie 50-60 a donc été marquée par une combinaison de méthodes empiriques et d'approches théoriques. Malgré ces investissements massifs et les attentes élevées, les progrès ont été modestes, et de nombreux défis techniques, financiers et conceptuels ont été rencontrés.

Face à ces obstacles, les résultats obtenus sont décevants. En conséquence, une enquête est lancée, aboutissant à la décision du comité ALPAC (Automatic Language Processing Advisory Committee) de mettre fin aux travaux de recherche sur la Traduction Automatique en 1967. Durant cette période, les gouvernements interrompent les projets et les subventions dédiés à cet effet, et les recherches deviennent privatisées. De nombreuses universités et entreprises de renom s'impliquent dans ce domaine. Certains estiment que les fonds alloués ne sont pas suffisants, tandis que d'autres considèrent que les connaissances sur le fonctionnement de l'IA demeurent très limitées, ce qui freine significativement l'évolution de la TA. Les attentes se tournent alors vers un système automatique capable d'imiter le fonctionnement du cerveau humain, mais cette tâche s'avère bien plus complexe que ce que l'on pourrait imaginer.

[149] -Anne-Marie LÖFFLER-LAURIAN. (1990). *La traduction automatique. Bref historique*. In Presses universitaires du Septentrion eBooks (pp. 143–152). https://doi.org/10.4000/books.septentrion.124565
[150] -Mathieu GUIDERE. (2008). *Op. Cit.* P. 148.

L’espoir d’obtenir une traduction parfaite se transforme en projet ayant des buts plus modestes. Un nouveau système de traduction émerge dans les années 60 et le système SYSTRAN est mis en application pour traduire du russe vers l’anglais ; il semble pratique et l’Armée de l’Air américaine en fait usage. En effet, SYSTRAN occupe une position de pionnier dans le développement des systèmes de traduction automatique. Son nom, un acronyme de "system translation" en anglais, a été créé par Peter Toma aux États-Unis. Depuis ses débuts en 1964, le système se spécialise initialement dans la traduction du russe vers l'anglais. En 1969, SYSTRAN est intégré à l'US AIR FORCE, où il est toujours utilisé. Un autre client clé de SYSTRAN Translation System, Inc. est la société RANK XEROX. Plutôt que d'être vendu, le système est mis à disposition des clients pour leur usage.

Après l'émergence de SYSTRAN en 1969, l'évolution de la Traduction Automatique a connu plusieurs phases marquantes.

Dans les années 70, la TA demeure principalement utilisée dans des domaines spécifiques et limités, tels que la traduction de documents techniques et militaires. Les systèmes de TA reposent sur des règles et des dictionnaires préétablis, ce qui limite leur capacité à traiter les nuances et les ambiguïtés du langage naturel. Cette période représente une phase exploratoire où les chercheurs tentent de comprendre les défis et les limites de la traduction automatique[151].

En 1976, la Commission des Communautés Européennes a fait l'acquisition du système SYSTRAN, marquant ainsi le début de son engagement pour développer la traduction automatique pour le couple anglais-français. Par la suite, d'autres couples de langues ont été progressivement intégrés, permettant à SYSTRAN de traiter trois couples de langues différents. L'importance de la Commission dans ce domaine est soulignée, notamment en raison du volume important de textes officiels traduits dans plusieurs langues officielles de l'UE. La nécessité d'une assistance informatique à la traduction était pressante, mais l'introduction de la traduction automatique n'a pas été sans difficultés, confrontée à des défis techniques, politiques et psychologiques.[152]

Dans les années 1990, avec l'avènement de l'informatique et des réseaux informatiques, la TA commence à se développer davantage. Les chercheurs explorent de nouvelles approches,

[151] -Ashish VASWANI et al. (2017). *Attention is all you need. Dans Advances in neural information processing systems.* (PP. 5998-6008).
[152] -Ian PIGOTT ; Georges VAN SLYPE. (1979). *Description du système de traduction automatique de la Commission des Communautés Européennes. Le Documentaliste*, 16(4).

notamment l'utilisation de corpus de textes pour entraîner des modèles statistiques de traduction. Ces modèles, connus sous le nom de "traduction automatique statistique" (TAS), deviennent une approche dominante dans les années suivantes. C'est une période de transition vers des méthodes plus basées sur les données et moins dépendantes de règles préétablies.[153]

Les années 2000 marquent une avancée majeure avec l'avènement d'Internet et la disponibilité croissante de données linguistiques. L'émergence de l'apprentissage automatique et des réseaux neuronaux profonds ouvre de nouvelles perspectives pour la traduction automatique. Les systèmes de TA basés sur les réseaux neuronaux, connus sous le nom de "traduction automatique neuronale" (TAN), commencent à surpasser les modèles statistiques en termes de qualité de traduction. C'est une période de transition vers des approches plus sophistiquées et efficaces basées sur l'apprentissage automatique.[154]

Dans les années 2010, la TA connaît une adoption généralisée par de grandes entreprises technologiques telles que *Google*, *Microsoft* et *Facebook*. Ces entreprises investissent massivement dans la recherche et le développement de la TA, ce qui entraîne des améliorations significatives dans la qualité des traductions automatiques proposées par leurs services en ligne. C'est une période de consolidation et d'expansion de la traduction automatique à l'échelle mondiale.[155]

Dans les années 2020, la TAN continue de s'améliorer grâce à l'utilisation de techniques d'apprentissage profond plus avancées, telles que les réseaux de neurones « *transformer* » (Transformer). Ces avancées permettent de mieux capturer les dépendances à longue distance dans les phrases et de traiter des paires de langues plus diverses. Parallèlement, l'essor de la traduction neuronale à *zéro-shot* et *multilingue* ouvre la voie à des systèmes capables de traduire entre plusieurs paires de langues sans nécessiter des modèles spécifiques pour chaque combinaison de langues. C'est une période de perfectionnement et d'expansion continue de la traduction automatique vers de nouveaux horizons.[156]

---

[153] -Peter F. BROWN et al. (1993). *The mathematics of statistical machine translation: Parameter estimation. Computational linguistics*, 19(2), 263-311.

[154] -Dzmitry BAHDANAU et al. (2014). *Neural machine translation by jointly learning to align and translate*. arXiv preprint arXiv:1409.0473.

[155] -Yonghui WU et al. (2016). *Google's neural machine translation system: Bridging the gap between human and machine translation.* arXiv:1609.08144.

[156] -Ashish VASWANI et al. *Op. Cit.* (PP. 5998-6008).

4.5 Les types de traduction automatique

4.5.1 Traduction Automatique Basée sur les Règles (RBT)

Ce type de traduction utilise des règles linguistiques spécifiées par des linguistes et des experts en langues pour traduire des textes d'une langue à une autre. Les règles peuvent inclure des correspondances lexicales, des règles de grammaire, etc. Les systèmes SYSTRAN et METEO sont des exemples de RBT.

4.5.2 Traduction Automatique Statistique (SMT)

Les systèmes de traduction automatique statistique utilisent des modèles probabilistes pour estimer la probabilité qu'une phrase dans une langue source corresponde à une phrase dans une langue cible. Ces systèmes s'appuient sur de vastes corpus bilingues pour apprendre les correspondances entre les langues. Moses et Google Translate avant l'introduction de GNMT sont des exemples de SMT.

4.5.3 Traduction Automatique Basée sur l'Apprentissage Auto-Supervisé

Ces systèmes utilisent des modèles d'apprentissage auto-supervisé, tels que BERT, pour capturer les informations contextuelles et linguistiques lors de la traduction. Ils prennent en compte le contexte global d'une phrase pour générer des traductions plus précises et idiomatiques.

4.5.4 La traduction automatisée répétitive

La traduction automatisée répétitive renvoie à toute automatisation développée dans un outil de Traduction Assistée par Ordinateur pour effectuer des tâches répétitives en relation avec la traduction. Ce genre de traduction fonctionne à l'aide des déclencheurs intégrés dans le texte. Les déclencheurs font appel aux traductions faites ultérieurement et emmagasinées dans la base des données de l'outil utilisé. C'est l'utilisation de la commande de l'insertion du texte dans des documents à partir d'une base de données prévue à cet effet.

4.5.5 Traduction Automatique Neuronale (NMT)

La traduction automatique neuronale utilise des réseaux de neurones pour traduire des phrases d'une langue à une autre. Ces modèles sont capables de capturer les relations complexes entre les mots et les phrases, produisant souvent des traductions plus fluides et naturelles. Google Translate Neural Machine Translation (GNMT) en est un exemple.

La traduction automatique neuronale est reconnue comme la méthode de traduction automatique la plus pointue, la plus polyvalente et la plus proche de la traduction humaine. Depuis les années 2010, date de sa création, elle est jugée comme la technologie de traduction automatique la plus fiable et la plus avancée. Elle est considérée de nos jours comme la référence en termes de développement de la traduction automatique[157].

Il est à noter que l'entrainement est un facteur important à prendre en considération en TA neuronale. En fait, plus l'outil à traduire produit, plus il augmente sa performance. Ainsi, travailler dans une paire de langues ou dans un domaine donné, offre de meilleurs résultats dans les langues et le domaine sollicités. Donc, à l'instar du traducteur humain, la traduction automatique neuronale est apte à s'entrainer pour devenir plus performante, plus rapide et plus précise.

4.6 La Traduction Assistée par Ordinateur (TAO)

La traduction assistée par ordinateur constitue une sorte d'assistance à la traduction automatique. Cet outil automatise des tâches de première nécessité telles que l'édition, le stockage des traductions déjà utilisées. SDL *Trados* est l'exemple le plus connu en la matière. Ce logiciel saisie le texte à traduire et le divise en segments, comme les expressions, les phrases, les segments de phrases ou les paragraphes. Il enregistre chaque segment, expression, phrase ou paragraphe et sa traduction dans la mémoire dédiée à cette tâche pour les réutiliser en cas de besoin. Ceci rend la traduction bien plus rapide et garantit une cohérence terminologique et stylistique entre les différentes traductions produites par une instance, une boite ou une entreprise.

Aujourd'hui, nombreuses universités ont intégré dans leurs programmes des unités de valeurs abordant la TAO et son exploitation professionnelle. Aussi, beaucoup d'entreprises surtout internationales ont intégré ce genre de logiciels dans leur service de communication afin d'automatiser les projets demandant une traduction et obtenir une liste terminologique uniforme.

[157] -Cf. Ashish VASWANI et al. (2017). "*Attention Is All You Need.*" Advances in Neural Information Processing Systems (NeurIPS) https://papers.nips.cc/paper/7181-attention-is-all-you-need

4.7 L’apport de l’intelligence artificielle à la traduction automatique

L'apport de l'intelligence artificielle (IA) à la traduction automatique est significatif, surtout avec l'avènement des techniques d'apprentissage automatique et en particulier de l'apprentissage profond. Nous donnons un aperçu de son impact :

-Amélioration de la précision et de la fluidité : L'intégration de techniques d'apprentissage profond, telles que les réseaux de neurones, a permis d'améliorer considérablement la précision et la fluidité des traductions automatiques. Les modèles neuronaux sont capables de capturer les subtilités linguistiques et contextuelles, produisant ainsi des traductions plus naturelles et idiomatiques.[158]

-Traitement des phrases longues et complexes : Les modèles basés sur l'IA sont mieux équipés pour traiter des phrases longues et complexes, ce qui était un défi pour les approches précédentes. Grâce à leur capacité à prendre en compte le contexte global, ces modèles produisent des traductions plus cohérentes et précises, même pour des textes complexes.[159]

-Adaptation aux différents contextes : Les systèmes basés sur l'IA peuvent s'adapter à différents domaines et styles de langage grâce à leur capacité à apprendre à partir de grands ensembles de données. Cela leur permet de produire des traductions adaptées à des contextes spécifiques, tels que la technologie, le droit, la médecine, etc.[160]

-Intégration de l'apprentissage auto-supervisé : L'IA a également permis l'intégration d'approches d'apprentissage auto-supervisé, comme BERT, dans les systèmes de traduction automatique. Cela permet de capturer les informations contextuelles et linguistiques importantes pour améliorer la qualité des traductions.[161]

-Adaptation aux langues peu dotées en ressources : Les techniques d'IA offrent également des solutions prometteuses pour la traduction entre langues peu dotées en ressources. En utilisant

[158] -Ashish VASWANI et al. *Op. Cit.* p. (pp. 5998-6008).
[159] -Ashish VASWANI et al. (2017). *Transformer: A Novel Neural Network Architecture for Language Understanding*. arXiv:1706.03762.
[160] -Yonghui WU et al. (2019). *Recent Advances in Neural Machine Translation*. Dans *Actes de la Conférence sur les Méthodes Empiriques en Traitement Automatique des Langues Naturelles (EMNLP)*.
[161] -Jacob DEVLIN et al. (2019). *BERT: Pre-training of Deep Bidirectional Transformers for Language Understanding*. *Article de prépublication arXiv:1810.04805.*

des méthodes de transfert de connaissances et d'adaptation de style, les modèles peuvent être entraînés à traduire efficacement même avec des corpus limités.[162]

En somme, l'intelligence artificielle a considérablement amélioré la traduction automatique, ouvrant la voie à des traductions plus précises, fluides et adaptées à divers contextes linguistiques et domaines d'application.

4.8 Pourquoi se servir de la traduction automatique ?

De nos jours, la plupart des traducteurs se servent des services de traduction automatique pour traduire plus rapidement et plus efficacement. Nous présentons dans ce qui suit quelques avantages de la traduction automatique :

Un outil appréciable

La traduction automatique constitue une très grande aide aux traducteurs professionnels. De nombreux systèmes de gestion de traduction intègrent des modèles de traduction automatique dans leur méthode de travail. Ils disposent de paramètres qui proposent des traductions automatiques. Ces dernières, sont soumises au contrôle des traducteurs humains pour une post-édition qui demeure jusqu'aujourd'hui nécessaire.

Productivité et rapidité

Un des indiscutables atouts de la traduction automatique est la très grande rapidité. Des milliers de textes peuvent être traduits instantanément. Ce qui n'est humainement pas possible. La question de l'énorme mémoire des textes et des données, surpasse la capacité du cerveau humain. Cette mémoire est toujours prête sur une simple commande avec sa capacité maximale.

Un choix large de langues

Si l'être humain a des capacités limitées en deux ou trois combinaisons de langues et / ou de domaines, la machine est programmée pour un très grand nombre de langues et dans presque tous les domaines. De plus, les traductions automatisées se font également

[162] -Zhenzhong TAN et al. (2020). *Transfer Learning in Multilingual Neural Machine Translation with Dynamic Vocabulary*. *Article de prépublication arXiv:2005.10204.*

simultanément en plusieurs langues, ce qui est très économique et efficace pour les instances internationales telles que les Nations-Unis et l'Union Européenne.

Rentabilité et efficacité

Grâce à la traduction automatique, le temps et l'effort de l'humain se sont fait réduire pour une productivité beaucoup plus élevée. Ainsi, le délai exigé pour fournir un travail de qualité a été colossalement écourté pour une qualité et une quantité très honorable. Donc, la crainte qui voyait dans la traduction automatique une menace au métier de l'humain en tant que traducteur, est largement récompensée grâce à ces atouts.

Homogénéité des techniques communicatives au sein d'une entreprise

Pour une instance ou un établissement opérant dans différents pays, la communication peut être difficile à gérer. Les compétences et les expressions linguistiques peuvent varier d'un employé à un autre, et certains sont peu familiarisés avec le langage habituel de l'entreprise. La traduction automatique permet de réduire les frontières linguistiques dans la communication et d'éviter certains malentendus. A titre d'exemple, les circulaires, les consignes, les réglementations des entreprises seront beaucoup plus intelligibles et assimilables par le personnel.

Homogénéité des techniques communicatives avec l'étranger

Les entreprises commerciales, comme les chaines internationales, se servent de la traduction automatique pour communiquer d'une façon homogène avec les antennes et les branches plantés un peu partout dans le monde.

4.9 L'émergence et l'évolution de la traduction automatique

Actuellement, la TA connait plusieurs stratégies qui ne donnent pas la même qualité de produit. En voici les plus connues jusqu'aujourd'hui[163] :

[163] -Nous empruntons ces informations au site Amazon Translate – Traduction automatique neuronale – AWS

Au début des années 2000, les logiciels, les données et le matériel informatiques sont devenus capables d'effectuer une traduction automatique de base. Les premiers développeurs utilisaient des bases de données statistiques sur les langues pour entraîner les ordinateurs à traduire du texte. Cela impliquait beaucoup de travail manuel et de temps. Chaque langue ajoutée les obligeait à recommencer le développement pour cette langue. Depuis lors, la traduction automatique a évolué en termes de vitesse et de précision, et plusieurs stratégies différentes de traduction automatique ont vu le jour.

Nous présentons quelques approches communes sur la façon dont la technologie de traduction linguistique met en œuvre ce processus de traduction automatique.

4.9.1 Traduction automatique basée sur des règles

Les experts linguistiques créent des règles linguistiques intégrées et des dictionnaires bilingues pour des industries ou des sujets spécifiques. La traduction automatique basée sur des règles utilise ces dictionnaires pour traduire avec précision un contenu spécifique. Les étapes du processus sont :

1. Le logiciel de traduction automatique analyse le texte source et crée une représentation transitoire ;
2. Il convertit la représentation en langue cible en utilisant les règles de grammaire et les dictionnaires comme référence.

Avantages et inconvénients

La traduction automatique basée sur des règles peut être personnalisée pour un secteur ou un sujet spécifique. Elle est prévisible et fournit une traduction de qualité. Cependant, elle produit de mauvais résultats si le texte source comporte des erreurs ou utilise des mots non présents dans les dictionnaires intégrés. La seule façon de l'améliorer est de mettre à jour manuellement et régulièrement les dictionnaires.

4.9.2 Traduction automatique statistique

Au lieu de s'appuyer sur des règles linguistiques, la traduction automatique statistique utilise « *le machine learning* »[164] pour traduire le texte. Les algorithmes « du *machine learning* » analysent de grandes quantités de traductions humaines déjà existantes et recherchent des modèles statistiques. Le logiciel fait ensuite une supposition intelligente lorsqu'on lui demande de traduire un nouveau texte source. Il effectue des prédictions sur la base de la probabilité statistique qu'un mot ou une phrase spécifique soit avec un autre mot ou une autre phrase dans la langue cible.

4.9.3 Traduction automatique basée sur la syntaxe

La traduction automatique basée sur la syntaxe est une sous-catégorie de la traduction automatique statistique. Elle utilise des règles grammaticales pour traduire les unités syntaxiques. Elle analyse les phrases pour incorporer des règles syntaxiques dans les modèles statistiques de traduction.

Avantages et inconvénients

Les méthodes statistiques nécessitent d'entraîner des millions de mots pour chaque paire de langues. Cependant, avec suffisamment de données, les traductions automatiques sont précises.

4.9.4 Traduction automatique neuronale

La traduction automatique neuronale utilise l'intelligence artificielle pour apprendre les langues et améliorer continuellement cette connaissance à l'aide d'une méthode spécifique « *du machine*

[164] -L'apprentissage automatique (machine learning en anglais) est un champ d'étude de l'intelligence artificielle qui vise à donner aux machines la capacité d'« *apprendre* » à partir de données, via des modèles mathématiques. Plus précisément, il s'agit du procédé par lequel les informations pertinentes sont tirées d'un ensemble de données d'entraînement. Le but de cette phase est l'obtention des paramètres d'un modèle qui atteindront les meilleures performances, notamment lors de la réalisation de la tâche attribuée au modèle. Une fois l'apprentissage réalisé, le modèle pourra ensuite être déployé en production. https://www.cnil.fr/fr/definition/apprentissage-automatique

learning » appelée réseaux neuronaux. Elle fonctionne souvent en combinaison avec des méthodes de traduction statistique.

Réseau neuronal

Un réseau neuronal est un ensemble interconnecté de nœuds inspiré du cerveau humain. C'est un système d'information où les données d'entrée passent par plusieurs nœuds interconnectés pour générer une sortie. Le logiciel de traduction automatique neuronale utilise des réseaux neuronaux pour travailler avec d'énormes jeux de données. Chaque nœud effectue un changement attribué du texte source au texte cible jusqu'à ce que le nœud de sortie donne le résultat final.

4.10 La traduction automatique neuronale et autres méthodes de traduction

Les réseaux neuronaux prennent en considération l'ensemble de la phrase d'entrée à chaque étape de la production de la phrase de sortie. D'autres modèles de traduction automatique décomposent une phrase d'entrée en ensembles de mots et de phrases, les mettant en correspondance avec un mot ou une phrase dans la langue cible. Les systèmes neuronaux de traduction automatique peuvent pallier de nombreuses limitations des autres méthodes et produisent souvent des traductions de meilleure qualité.

4.11 Traduction automatique hybride

Les outils de traduction automatique hybrides utilisent deux ou plusieurs modèles de traduction automatique sur un seul logiciel. Il est possible d'utiliser l'approche hybride pour améliorer l'efficacité d'un seul modèle de traduction. Ce processus de traduction automatique utilise généralement des sous-systèmes de traduction automatique basés sur des règles et des statistiques. La sortie finale de la traduction est la combinaison de la sortie de tous les sous-systèmes. Les modèles hybrides de traduction automatique améliorent avec succès la qualité de la traduction en surmontant les problèmes liés aux méthodes de traduction unique.

4.12 Les logiciels de traduction automatique les plus connus

Dans un article intitulé « *La traduction automatique, le nouvel eldorado pour les entreprises* »[165] en septembre 2019, le rédacteur expose les logiciels les plus fiables sur le marché.

[165] -publié sur le site https://bilis.com/blog/la-traduction-automatique-pour-les-entreprises/

Un de ses objectifs est d'exposer les avantages et les limites de ces logiciels et surtout de mettre en garde les usagers face aux mauvaises surprises au risque de passer pour de non professionnels voir de perdre des marchés et d'être sujets à des sanctions. Le site recense, selon lui, les meilleurs d'outils de traduction automatique et les classe par ordre d'importance et/ou de fiabilité. Aussi, il essaie de présenter les particularités des uns et des autres.

4.12.1.1 Google Translate

Pour lui, *Google Translate* est mondialement le numéro un parmi les logiciels mis en ligne gratuitement. La lumière est braquée sur son ancienneté, donc expérience et murissement, sur son instantanéité et surtout sur le nombre de langues disponibles (une centaine environ). En fait, *Google* utilise depuis un certain temps une technologie basée sur des réseaux de neurones artificiels : Traduction automatique neuronale ou *Google Neuronal Machine Translation* (NMT). La simplicité de cette application est parmi ses points forts. De plus, ce logiciel est capable de gérer des documents ou des formats Word, PDF et même des conversations orales. Au final, *Google Translate* est jugé comme l'un des moteurs de traduction automatique les plus performants.

4.12.1.2 Amazon Translate

Amazon Translate se présente comme un réseau de traduction automatique neuronale qui se base sur le principe de *Deep Learning*. Il propose des services de haute qualité sur mesure et avec un coût raisonnable. Il permet de localiser et personnaliser ses services. Il propose plusieurs services : *simple traduction automatique*, *traduction avec révision humaine* et *traduction automatique avec une poste-édition*. Il est bien entendu que chaque service à son coût et sa facturation. *Amazon* promet une garantie de fiabilité, de rapidité et de fluidité.

Amazon Translate est fier de se voir attribuer la place du premier fournisseur sur un ensemble de quatorze paires de langues de traduction en 2020 par *Intento*[166].

4.12.1.3 Le Deep Learning (DeepL)

Deep Learning est une application qui a fait son apparition en 2017 et s'est vite améliorée avec l'exploitation de l'intelligence artificielle. Cette application est connue pour sa fiabilité dans ses

[166] -Entreprise d'expert spécialisé dans le service du digital https://www.intento.io/a-propos/ .

langues de travail. Il faut signaler que la langue arabe a été récemment intégrée dans le catalogue des langues disponibles sur cette plateforme de traduction.

4.12.1.4 Reverso

Reverso est une application de traduction automatique collaborative. Toute une communauté contribue à son enrichissement. La traduction fournie par *Reverso* est plutôt jugée satisfaisante. Le logiciel met à disposition des outils linguistiques d'une grande utilité tels que le correcteur d'orthographe, le dictionnaire de langue ou encore le conjugueur. Il fournit également les expressions, leurs explications et leur équivalent dans d'autres langues.

4.12.1.5 SYSTRAN Premium Translator

Si ce logiciel professionnel est connu pour sa fiabilité, il n'est cependant, pas accessible à tout le monde vu son prix. Il peut combiner différentes options (révision, exploration de multi-documents, traduction structurée de fichiers, etc.) Un de ses atouts est qu'il est opératoire hors connexion.

4.12.1.6 Microsoft Translator

Microsoft Translator permet de traduire des phrases, des pages web. Il a développé une application qui permet la conversation directe. A partir de ce site, il est possible de converser avec des étrangers, grâce à un système de reconnaissance vocale. Il est utilisable hors connexion.

4.12.1.7 Babylon Traduction

Cette application gratuitement disponible sur le web, permet la traduction dans beaucoup de langues. Elle met à disposition une très grande base de données, des dictionnaires, des glossaires et en plus elle donne la possibilité de trouver des synonymes, des antonymes, etc. dans les autres langues. Un de ses points forts est le thesaurus (index de termes dans une spécialité, domaine secteur de spécialité) elle permet la traduction de termes appropriés par domaine de spécialité. Le contexte a une importance majeure pour cet outil.

4.12.1.8 ChatGPT

ChatGPT renvoie au fonctionnement du système : « *chat* » qui signifie « *conversation* » et *GPT* pour « *Generative Pre-trained Transformer* », soit « *Transformeur Génératif Pré-entraîné* ». Cela signifie qu'il produit un contenu et il s'appuie en même temps sur un nombre de données et de tâches par lesquelles il a été alimenté.

C'est un outil d'intelligence artificielle générative qui a fait couler beaucoup d'encre. Il se base sur un algorithme fonctionnant avec le *Deep Learning*. Dans ce sens, il produit des textes inédits en plus de la traduction automatique. Il est donc capable non seulement de produire et de rédiger des textes, mais aussi traduire des textes dans beaucoup de domaines et de langues. *ChatGPT* est fier d'avoir développé un système relativement performant et concurrentiel en réunissant des professionnels bien expérimentés dans tous les domaines du savoir. Cependant, les administrateurs de *ChatGPT* mettent en garde les éventuels usagers de l'application en leur indiquant l'importance du contexte pour obtenir une traduction satisfaisante et le passage obligé par et la post-édition de l'humain. Sur un des sites où nous avons recueilli nos informations, *ChatGPT* traduction est présenté comme « *concurrent aux systèmes de traduction automatique les plus réputés que sont Google Translate et DeepL* ».

Une des originalités de *ChatGPT* et d'être capable de produire un texte par lui-même et de le traduire ensuite dans d'autres langues. Donc, le texte original et sa traduction sont les purs produits de cette intelligente application. De plus, *ChatGPT* est capable de faire la distinction entre l'anglais britannique et l'anglais américain.

Le site qui présente *ChatGPT,* conseille à ses usagers de ne pas lui faire confiance aveugle et de bien garder dans l'esprit, que c'est juste un bon outil de soutien qu'il faille de l'exploiter à bon escient en mettant à l'esprit que des éventuelles fautes sont à repérer et à corriger.

Quant au texte littéraire, où l'on évoque une certaine « *transcréation* », les concepteurs de *ChatGPT* mettent spécialement en garde les usagers. Ils signalent que même si le texte à traduire est contextualisé, l'esprit du texte et sa philosophie et son vouloir dire risquent d'être faussés ou carrément omis. En fait, la machine est dépourvue de la sensibilité dont jouit l'humain, cette dernière est une condition sine-qua-non pour traduire correctement un texte littéraire.

ChatGPT traduction comme les autres applications dédiées à la traduction se distinguent par sa capacité à traduire à une vitesse inégalable par un humain. De plus, les connaissances de l'application, ne sont pas limitées à un domaine donné mais elles sont polyvalentes.

4.13 Faut-il avoir recours à la traduction automatique ?

La question n'est plus à poser. Quand on sait que c'est grâce à l'intelligence artificielle que le progrès en matière de traduction a permis des avancées géantes, au point que des boites de renom telles que *Facebook, Amazon, Baidu, Skype* proposent des services de ce genre et investissent des sommes colossales pour leur développement. Cependant, toutes ces entreprises s'accordent sur le fait de l'inévitable intervention de l'humain pour tout travail jugé stratégique.

La traduction automatique ne peut pas être utilisée systématiquement. Elle nous permet de saisir le sens global d'un texte, d'un document. Le gain de temps et d'effort sont garantis. Son utilisation à des fins non officielles est tout à fait possible.

En guise de synthèse, les applications de traduction automatique, et malgré l'immense progrès réalisé en la matière, surtout pour les grandes langues qualifiées d'internationales, elles ne sont pas encore prêtes à remplacer le traducteur humain. Elles gardent la place de facilitateurs de première importance. Il reste à mettre en garde contre le fait de faire confiance à ces applications pour des domaines jugés sensible, tels que le domaine juridique, médicale et économique.

Un site géré par le groupe *Tradutec,* a effectué une étude comparative de fiabilités des applications dédiées à la traduction automatique. Il a proposé une analyse comparative mettant sous la loupe les deux géants de la traduction automatique : *Google Translate* et *DeepL*. Il a conclu le suivant :

« DeepL Translate veut conquérir le marché de la traduction en ligne face aux géants Google Translate, Bing de Microsoft ou encore Facebook. Et ils ne s'en cachent pas, car ils annoncent clairement que leur logiciel de traduction est trois fois plus performant que celui du géant Google ».

Dernier né en matière de **système de traduction automatique gratuit,** utilise **l'intelligence artificielle** depuis 2017, pour traduire des textes dans son panel de langues : français, anglais, allemand, espagnol, italien, néerlandais, polonais, portugais et russe. Soit 9 langues au total[167].

Grâce à son dictionnaire *Linguee*, *DeepL* (contraction de *Deep Learning*) dispose d'un système de traduction hors norme. À partir de sources fiables, *DeepL* appuie ses traductions notamment sur des œuvres littéraires, brevets de *l'Unesco*, textes alimentés par son moteur de recherche de **traduction multilingues Linguee.** Et il faut savoir que cela s'avère très efficace ! Les traductions testées restent parfaitement cohérentes et s'ajustent au fur et à mesure que le texte est intégré.

L'interface du logiciel est extrêmement **simple et fluide.** Il est toutefois regrettable de ne pas pouvoir importer d'autres supports qu'un document Word ou un PowerPoint pour optimiser ses traductions.

GOOGLE TRANSLATE : LE PHÉNOMÈNE MONDIAL

Google Translate est l'un des outils *Google* les plus utilisés au monde. La technologie exploitée par le géant est le NMT (*Neural Machine Translation*) ou littéralement *Traduction Machine Neuronale*. Il s'agit en réalité d'utiliser des **réseaux neuronaux artificiels**. **133 langues** sont actuellement proposées dans leur catalogue de traduction. Autant dire que *Google* frappe fort avec un tel service ![168]

Google Translate propose quelques options supplémentaires très intéressantes : la possibilité d'importer un document directement dans l'interface afin de le traduire en instantané. Tout y passe : documents *PDF Adobe*, suite Office, etc. Il traduit même :

- des textes à partir de photos ;
- des documents audios ou des conversations orales.

4.14 DEEPL VS GOOGLE TRANSLATE : LE COMPARATIF

[167] -Cette comparaison est à revoir aujourd'hui, nous la mentionnons afin de mettre en évidence la grande évolution du domaine de la traduction automatique. A titre d'exemple, DeepL qui ne couvrait que 9 langues en 2017, il en couvre aujourd'hui 26 dont l'arabe.

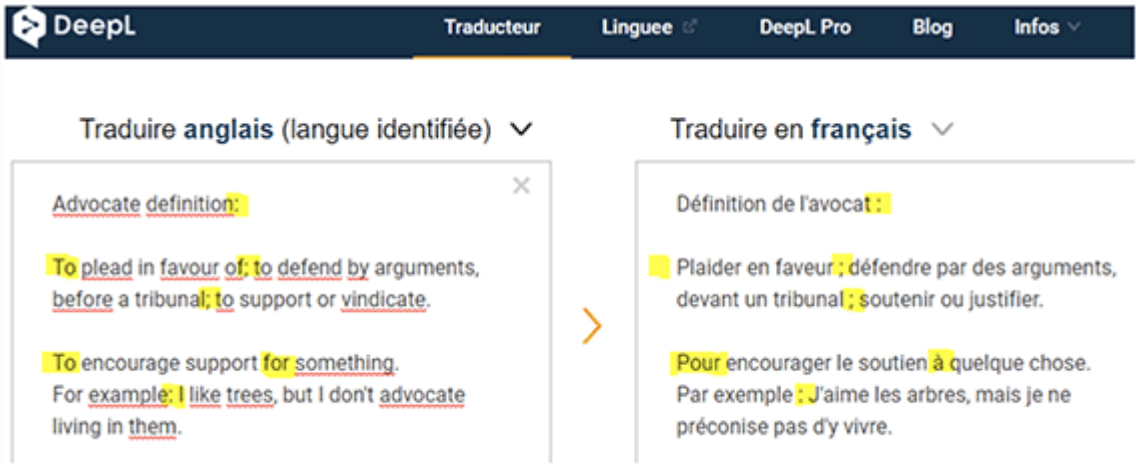
[168] - Google Traduction : le géant de la Tech ajoute 10 langues nouvelles africaines dans ses options - BBC News Afrique

Les services en ligne proposés par *Google Translate* et *DeepL Translate* donnent des résultats mitigés tant qu'ils sont similaires ! En matière de choix et de diversité quant au nombre de langues, il est clair que *Google* sort grand gagnant de ce duel David contre Goliath. Pourtant, *DeepL* offre des **traductions de grande qualité**, notamment quand il s'agit de traduire vers ou à partir de la langue allemande ou anglaise. Les deux logiciels restent d'**excellents supports pour des traductions sans technicité particulière** et sauront si les textes et les expressions ne comportent pas de difficulté particulière. Ils pourront d'ailleurs se révéler être d'excellents outils pour une première appréhension d'un contenu texte, même technique.

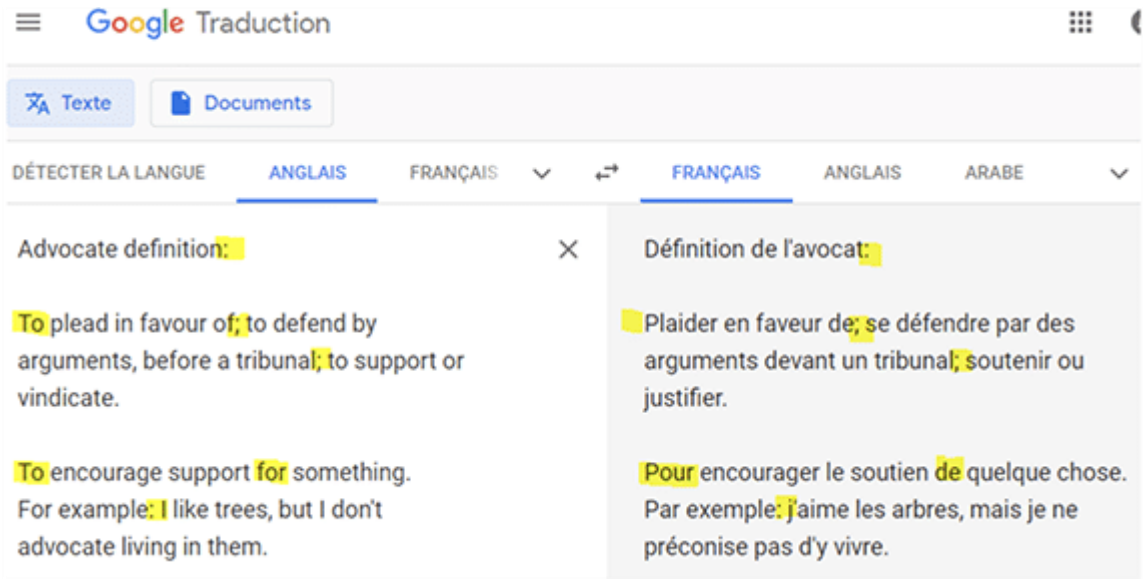
D'un point de vue pratique, *DeepL* ne conserve pas systématiquement les majuscules des noms propres dans les textes traduits. Certaines expressions sont traduites de manière littérale et ne collent pas toujours parfaitement au sens réel du texte initial. *Google Translate* est équivalent sur cet aspect. Par ailleurs, lorsque *DeepL* n'arrive pas à décoder certains termes ou expressions, il se contentera d'alléger la traduction finale, préférant retirer certains éléments du texte. *Google*, de son côté, conservera l'ensemble des mots, au détriment de la compréhension du texte.

La **typographie française,** n'est clairement pas le point fort de *Google Translate*. Par exemple, un espace insécable avant et après un point-virgule est une règle fondamentale de la typographie française que *Google* n'a pas encore intégrée dans son système de traduction.
Dans l'exemple ci-dessous, *DeepL* s'avère meilleur d'un point de vue typographique, mais moins adéquat quant à la traduction de la seconde définition par rapport à *Google Translate*.

TRADUCTION DEEPL :



4.14.1.1 TRADUCTION GOOGLE TRANSLATE :



En conclusion, le site avoue que son test : « *n'arrive pas à départager clairement les deux systèmes de traduction tant* **leurs qualités sont similaires**. »[169].

4.15 Quelle application de traduction automatique faut-il utiliser ?

Si nous faisons une synthèse après avoir fait une recherche à ce propos, il n'est pas facile de trancher entre l'une et l'autre des applications. Cependant, nous pouvons dégager les caractéristiques les plus saillantes. A titre d'exemple, nous pouvons confirmer que Google Translate reste la Référence avec un éventail de langue très important.

4.16 Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons posé des questions sur la nature de la traduction à la lumière de l'évolution technologique. Nous avons ainsi démontré qu'au fil du temps, la traduction n'est plus ce qu'elle était à travers les époques. Nous avons eu l'occasion de voir que beaucoup de facteurs ont eu leur impact sur cette activité qui n'admettait que l'intervention humaine. Actuellement, elle voit ses portes grandes ouvertes à l'intervention de la machine. Dans cet esprit, et après un bref rappel historique de son évolution, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, nous avons exposé les différentes stratégies et solutions proposées par les grandes entreprises mondialement connues dans le domaine de la traduction automatique. Ainsi, des applications telles que *Google Translate, Amazon Translate, Deep Learning (DeepL), Reverso,*

[169] -Ces informations sont empruntées au site DeepL vs Google Translate... l'avis du groupe Tradutec

SYSTRAN Premium Translator, Microsoft Translator, Babylon Traduction et ChatGPT ont fait l'objet d'une étude analytique et comparative braquant la lumière sur les points forts et les points faibles de chacune des applications avec une comparaison quand les informations recueillies le permettaient. Nous avons aussi insisté sur la différence entre la traduction automatique (TA) et la traduction assistée par ordinateur (TAO), car ils sont deux domaines de la traductologie qui ont évolué de manière significative au cours des dernières décennies. Il fallait donc, comprendre la distinction entre ces deux approches afin de saisir les nuances de leur fonctionnement et de leur impact sur la pratique de la traduction de nos jours.

Cette étude qui s'est imposée non pas pour définir une fois de plus la traduction et son monde, mais pour démontrer que ce domaine qui a des milliers d'année d'existence n'a été reconnu comme domaine scientifique que depuis quelques décennies et que la technologie est venue pour appuyer sa scientificité et sa rentabilité.

Il est à rappeler que la performance d'une traduction automatique dépend de plusieurs facteurs tels que le moteur de traduction automatique, les paires de langues de travail, les données d'entraînement disponibles, les outils dont il dispose comme les dictionnaires, les bases de données terminologiques, etc.

La constatation la plus importante est, peut-être, celle qui met en garde les utilisateurs de la traduction automatique contre les imperfections commises par la machine. Ce qui nous permet de dire que malgré les avancées technologiques éblouissantes, la présence humaine jusqu'aujourd'hui reste de mise.

Il est à noter que même si la TA a fait des progrès considérables au fil des ans, elle reste sujette à des limitations et à des erreurs. Comme le soulignent García et Doherty (2017), la post-édition de la traduction automatique est devenue une pratique courante pour améliorer la qualité des traductions produites par les systèmes automatiques[170].

En résumé, la traduction automatique et la traduction assistée par ordinateur représentent deux approches distinctes dans le domaine de la traductologie, chacune avec ses propres avantages et ses limitations. Alors que la TA vise à automatiser entièrement le

[170] -Ignacio GARCÍA ; Stephen DOHERTY (Eds.). (2017). *Post-editing of machine translation: Processes and applications*. Routledge.

processus de traduction, la TAO cherche à soutenir et à améliorer le travail du traducteur humain en utilisant des outils informatiques appropriés.

En conclusion, la traduction automatique a parcouru un long chemin depuis ses débuts modestes dans les années 1950. Malgré les défis persistants, elle offre des perspectives prometteuses pour faciliter la communication entre les langues et les cultures. Toutefois, elle ne remplacera jamais complètement le rôle vital des traducteurs humains, dont l'expertise et la sensibilité restent indispensables pour garantir la qualité et la précision des traductions. Dans ce sens, la TA a mieux mis en exergue la valeur ajoutée du cerveau humain. Il nous reste désormais, à savoir comment rentabiliser le temps gagné grâce à cette machine.

CHAPITRE V : LE LABYRINTHE DU NOM PROPRE

« A quoi reconnait-on un personnage réussi ?

Quand son nom propre devient un nom commun … »

Frédéric Beigbeder

Chapitre V : Le labyrinthe du nom propre

5.1 Introduction

Comme son titre le laisse entendre, ce chapitre est consacré à la compréhension de la notion du nom propre qui est bien plus compliqué qu'il n'en a l'air. En fait, la compréhension de cette notion de base est une nécessité de première importance pour notre recherche, vu que la totalité de notre corpus en est composée. Le nom propre en langue revêt plusieurs intérêts linguistiques, sociolinguistiques et culturels. A part sa fonction première servant à identifier de manière unique des individus, des lieux, des objets, etc., les noms propres sont souvent chargés de significations historiques, culturelles et sociales. Ce que Paul Siblot appelle leur *signifiance* : « *somme de potentialités signifiantes, elles-mêmes constituées à partir de pratiques signifiantes (sociales, politiques, idéologiques)* […] *champ de possibles sur lequel la signification opère une restriction.* »[171].

A l'opposé des noms communs qui renvoient à des catégories générales, les noms propres ont avant tout une fonction dénotative. Les noms propres peuvent aussi porter une charge symbolique et émotionnelle, comme ils peuvent évoquer des souvenirs et des sentiments. Pour ne citer que deux exemples Tchernobyl et Hiroshima évoquent forcément les atrocités dues à l'énergie nucléaire.

Dans notre recherche qui s'intéresse au nom propre en traduction, nous essaierons d'analyser et de comprendre ce monde complexe et compliqué. Cependant et vu l'étendu de

[171] -Céline DETRIE et al. (éd.). (2001), *Termes et Concepts pour l'analyse du discours*. *Une approche praxématique*. Paris, Champion. P. 315.

cette notion dans les langues en contact, il serait prétentieux pour ne pas dire impossible d'avoir l'ambition de faire le tour complet de la question. Pour donner une idée de l'immensité du sujet, il faut savoir que les 22 pays qui forment le Monde Arabe ont des habitudes très diversifiées quant à la nomination des personnes, des lieux, des objets, etc. Ne serait-ce qu'au Liban, petit pays de 10452 Km^2, les 18 confessions formant son peuple ont des habitudes très hétérogènes quant à l'attribution des noms propres. C'est pourquoi nous allons être sélective quant à l'échantillonnage de notre analyse.

Les noms propres jouent donc, un rôle crucial dans la construction de l'identité culturelle, personnelle et sociale.

En somme, les noms propres sont des éléments linguistiques essentiels qui remplissent des fonctions variées et importantes, allant de l'identification précise à la transmission de significations culturelles et émotionnelles riches en informations.

5.2 Qu'est-ce qu'un nom propre ?

Le Petite Robert définit le nom propre en l'opposant au nom commun : « *un nom propre désigne un individu ou groupe d'individus, un lieu ou une chose unique, contrairement au nom commun qui désigne des classes de personnes, de lieux, de choses ou d'abstractions* ». Ainsi *La France, Belgrade, la Volga, les Anglais, Louis Aragon* sont des noms propres. Pour Emile Benveniste : « *C'est une marque conventionnelle d'identification sociale telle qu'elle [peut] dégager constamment et de manière unique un individu unique.* »[172].

La définition de Grevisse concernant le nom propre a spécialement retenu notre attention. Grevisse commence par donner des généralités concernant le nom en donnant la définition, la forme et les fonctions d'un nom commun pour ensuite s'attarder sur le nom propre en l'opposant au nom commun et en insistant sur la différence entre les deux classes grammaticales. Pour lui, le nom propre ne porte pas de véritable signification en lui-même, mais il est rattaché à ce qu'il désigne par convention et non pas par sens. Nous ne pouvons donc pas deviner a priori le nom d'une personne.

Ensuite, il passe au nom de lieux et de personnes et les qualifient en disant que ce ne sont pas de vrais noms propres parce qu'ils portent un sens. Ce sont plutôt des noms associés aux noms propres et il insiste sur le fait que les noms propres sont à l'origine des noms

[172] -Émile BENVENISTE. (1974). *Problèmes de linguistique générale II*, Paris, Gallimard. P. 200.

communs. En effet, il évoque l'origine des noms de famille et étudie un échantillon de noms de familles françaises qui l'interpelle. Pour lui, ces noms sont à l'origine des professions.

Malgré les sens de ces noms, au moment où la personne nommée occupe la fonction qui est à l'origine de sa nomination, il devient dépourvu de sens. Le nom ne porte plus de sens comme il le faisait lorsqu'il était étiqueté de la profession portant un sens. A ce niveau, il est surnom et non pas un nom de profession.

Grevisse va dans le sens inverse, il a commencé par dire que le nom propre est à l'origine un nom commun puis il nous informe que le nom propre peut devenir un nom commun en acquérant une signification, une *bougie* / de *bougie* est une ville d'Algérie. Une *poubelle* / de *poubelle* est un préfet. Des noms propres deviennent des noms communs et garde la majuscule au début du mot comme une *Citroën* pour parler d'une voiture, la marque de voiture devient synonyme de voiture en tant que nom commun avec majuscule. Littéralement Le Bon usage (1980, § 385) mentionne que

« *Le nom commun est celui qui s'applique à un être ou à un objet en tant que cet être ou cet objet appartient à une espèce ; ce nom est « commun » à tous les individus de l'espèce : Cheval, maison, douceur, pays, récompense. Il peut se faire qu'une espèce ne comprenne qu'un seul individu : Lune, soleil, nature, firmament. Le nom qui désigne cet individu n'en est pas moins un nom commun. Le nom propre est celui qui ne peut s'appliquer qu'à un seul être ou objet ou à une catégorie d'êtres ou d'objets pris en particulier ; il individualise l'être, l'objet ou la catégorie qu'il désigne : Paris, Molière, Provence, Anglais. Les noms propres prennent toujours la majuscule.* ».

Grevisse ajoute que « *D'une manière générale, les noms propres sont des prénoms, des noms de famille, des noms de dynasties, des noms de peuples, des noms géographiques désignant des pays, des contrées, des villes, des fleuves, des montagnes, etc*. ».

Il arrive cependant que plusieurs personnes ou plusieurs lieux portent des noms identiques : il existe par exemple dans le monde plusieurs villes qui portent le nom de *Montpellier*, deux villes qui portent le nom de Tripoli (Liban et Lybie), plusieurs personnes nommées *Florent Martin*. Il s'agit alors d'un cas d'homonymie : ce sont plusieurs noms propres différents ayant la même prononciation et la même orthographe.

L'auteur mentionne aussi que : « *Le langage ne met pas de barrière entre le domaine des noms communs et celui des noms propres : le passage de l'un à l'autre est fréquent* ». Après

avoir donné deux définitions bien distinctes et claires, Grevisse souligne la confusion et le flou présents entre nom commun et nom propre. En réalité, nombreux sont les noms propres qui sont devenus des noms communs. Une polysémie se révèle à ce niveau et elle nous interpelle pour notre sujet de thèse. Nous notons à ce moment l'ambigüité au niveau de la capacité de proposer une seule définition bien précise pour cette catégorie de la langue.

A titre d'exemple, nous trouvons que la plupart des noms de familles françaises porte un sens d'une manière ou d'une autre comme le dit Grevisse : « *les noms de famille trouvent pour un grand nombre leur origine dans la désignation d'un trait physique ou moral : Lebrun, Ledoux, Petit - d'une profession : Marchand, Leverrier, Letourneur, Charpentier - d'un lieu d'habitation ou d'origine : Dumont, Dupont, Lesuisse, Langlois - Beaucoup ne sont que des prénoms : Louis, Vincent, Benoît, Mathieu* ».

Le mot subit une progression continue avec le temps. Il est porteur de valeur relationnelle et significative. Une valeur qui change sans cesse avec l'apparition et la disparition des mots. Dans son article *Le Nom Propre : Identification, Appropriation, Valorisation,* Guy Le Bihan considère que tout mot est un nom et que tous les noms sont polysémiques. Les mots subissent des changements. En effet, nous remarquons que les grands dictionnaires publient une nouvelle édition chaque année suite à l'évolution des mots.

C'est ainsi que le mot porte une étiquette qui lui donnera du sens et une valeur, les êtres humains se mettent d'accord sur la valeur de chaque mot pour qu'il devienne un nom commun et par suite, ils en font usage entre eux pour pouvoir communiquer. Cependant, Le Bihan différencie nom et nom propre en disant que le nom propre ne subit pas cette même évolution : *« Cependant les noms dits propres, semblent devoir échapper à cette évolution permanente, puisqu'ils ont en principe, selon une définition classique, pour fonction d'individualiser l'être ou l'objet désigné. Il y aurait là comme un étiquetage, un arrêt de la dynamique structurale, ces mots étant affectés à une seule fonction de désignation.* ». Selon cette définition, le nom propre a donc pour fonction la désignation figée.

En arabe, nous remarquons que la plupart des noms de famille, étant des noms propres, sont à l'origine des noms communs. Un grand nombre de noms de familles arabes revient à des nominations de métier ou même des adjectifs. Donc, les noms de familles arabes vont dans le même sens que ceux de la langue française.

Au-delà de l'ambigüité présente dans la capacité de définir clairement le nom propre, la différenciation entre nom propre et nom commun révèle une confusion complexe.

L'opération de classification des noms s'avère difficile vu la polysémie des mots et l'impossibilité à proposer une définition claire au nom propre.

Après avoir donné une présentation générale du nom propre, Le Bihan parle des noms de villes et de quartiers comme un bien propre ou une propriété du pays auquel ils appartiennent et ils les évoquent comme s'ils étaient des mots intraduisibles pour seule et unique raison qui est l'appartenance et l'unicité. En effet, lorsqu'un endroit porte un nom, il est donc connu pour être nommé de cette façon. Il a des caractéristiques particulières qui le distinguent des autres endroits et cette place ne peut se reproduire ou être présente en deux exemplaires.

Pour Danièle Van De Velde et Nelly Flaux (2000) : « *Un nom propre est ce qui a été accroché à un objet déterminé, à l'exclusion de ce qui lui est assimilable. Il a comme fonction cognitive de base de nommer et de marquer une individualité. Il renvoie à ce qui est communément employé en linguistique, le signifié et le signifiant, les deux éléments complémentaires du concept de signe linguistique développé par Ferdinand de Saussure*. »[173].

Concernant la catégorie grammaticale à laquelle le nom propre appartient, Sarah Leroy précise que « *Le nom propre reste un objet linguistique particulier, au statut essentiellement double. D'un côté, il s'intègre au lexique du français, par sa nature et ses fonctionnements, de la façon la plus banale qui soit ; en même temps, il se distingue toujours, par tel ou tel aspect, des autres unités lexicales, et en particulier de celle dont il est le plus proche, le nom commun. Cette dualité s'observe dès les préliminaires définitoires : le nom propre se révèle impossible à définir facilement, nettement à l'aide de critères distinctifs et de propriétés établies. On a donc recours à un groupe de critères hétéroclites, dont aucun n'est nécessaire et suffisant ; il en résulte un flou indéniable de la catégorie, un imparfait avec lequel il faut néanmoins composer.* »[174]. Donc, selon la définition donnée par Leroy (1999), le nom propre a un double statut : d'abord, c'est un élément du lexique naturel, ensuite, il se distingue de nom commun par plusieurs d'autres critères.

[173] -David VAN DE VELDE ; Nicolas FLAUX. (2000). « *Les Noms Propres : Nature et Détermination* », in: Lexique, N°15, Paris, P. U. du Septentrion, pp.145-147.
[174] -Sarah LEROY. (1999). « *Catherine Schnedecker, Nom propre et chaînes de référence* ». Cahiers de praxématique [En ligne], 32, consulté le 3 juin 2023. URL : http://journals.openedition.org/praxematique/2869 ; DOI : https://doi.org/10.4000/praxematique.2869.

5.3 Les types de noms propres

Les noms propres peuvent être catégorisés en plusieurs groupes en fonction de leur nature ou de leur origine. Voici quelques catégories courantes avec des exemples :

-Les anthroponymes : Ce sont les noms propres de personnes. Ils identifient des individus spécifiques et sont généralement utilisés pour désigner des personnes réelles. Ils peuvent inclure des prénoms et des noms de famille.

- Exemples :
    - Marie Curie : scientifique célèbre, lauréate du prix Nobel de physique et de chimie.
    - Joe Biden : président des États-Unis.
    - Albert Einstein : physicien théoricien renommé, connu pour sa théorie de la relativité.

-Noms propres historiques ou mythologiques : Ces noms désignent des personnages ou des entités historiques ou mythiques.

- Exemples :
    - Jules César : homme politique romain, qui a joué un rôle majeur dans la transformation de la République romaine en Empire romain.
    - Argus : géant doté de cent yeux dans la mythologie grecque.
    - Venus : la déesse de l'amour et de la séduction et de la beauté féminine dans la mythologie romaine.

-Les Toponymes : ce sont les noms propres de lieux géographiques qui désignent des endroits spécifiques tels des pays, des villes, des continents, des montagnes, des rivières, des mers, etc.

- Exemples :
    - Paris : la capitale de la France.
    - Mont Everest : la plus haute montagne du monde, située dans la chaîne de l'Himalaya.

- Lac Victoria : l'un des grands lacs d'Afrique.

-Noms propres d'organisations : Ces noms désignent des entités institutionnelles, commerciales, ou des groupes spécifiques. Ces noms peuvent comprendre des acronymes ou des sigles.

- Exemples :
  - Organisation des Nation Unies (ONU).
  - "NASA" pour l'Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace.
  - Google : société multinationale spécialisée dans les services en ligne.
  - Médecins du Monde : une ONG médicale de solidarité internationale.

-Noms propres d'événements : Certains événements peuvent être périodiques, tandis que d'autres sont uniques. Les événements historiques peuvent avoir des conséquences durables sur la société et la culture.

Exemples :

- La Révolution française : période de bouleversements politiques et sociaux en France, marquée par la chute de la monarchie et l'avènement de la République.
- La Coupe du monde de football.
- Les Jeux Olympiques.
- La Première Guerre Mondiale.

-Noms propres d'œuvres artistiques : Les œuvres artistiques comprennent une grande variété de formes, telles que les peintures, les sculptures, les romans, les films, les pièces de théâtre, etc. Certaines œuvres artistiques sont emblématiques de leur époque et ont influencé d'autres artistes et mouvements artistiques.

- Exemples :
  - La Nuit étoilée : célèbre tableau de Van Gogh.

- Les Misérables : célèbre roman de Victor Hugo.
- Nikita : célèbre film français de Luc Besson.
- Le Malade imaginaire : célèbre pièce de Molière.

-Noms propres de marques commerciales : Ces noms désignent des produits, des services ou des entreprises spécifiques.

- Exemples :
  - Coca-Cola : marque de boisson gazeuse.
  - Adidas : marque de vêtements, chaussures et équipements sportifs.
  - Mercedes : entreprise automobile allemande.

-Noms propres de jours, mois et fêtes : Ces noms désignent des unités de temps ou des célébrations spécifiques.

- Exemples :
  - Noël : fête chrétienne célébrant la naissance de Jésus-Christ, le 25 décembre.
  - Vendredi Saint : jour de commémoration chrétienne de la crucifixion de Jésus, qui a lieu le vendredi précédant Pâques.
  - L'année Hégire : marque le début du calendrier musulman.

-Noms propres de marques commerciales :

- Les marques commerciales sont souvent protégées par des lois sur les droits de propriété intellectuelle, tels que les marques déposées.
- Les marques peuvent avoir des slogans, des logos ou d'autres éléments distinctifs.

-Noms propres de jours, mois et fêtes :

- Certains noms de jours et de mois ont des origines basées sur la mythologie, l'histoire ou les saisons.

- Les fêtes peuvent être religieuses, culturelles, nationales ou régionales, et sont souvent associées à des traditions spécifiques.

-Noms propres historiques ou mythologiques :

- Les figures historiques et mythologiques peuvent avoir des légendes et des récits associés qui ont été transmis à travers les générations.
- Certains noms historiques sont devenus des symboles ou des icônes de certaines périodes ou mouvements historiques.

Le linguiste Bauer[175] répond aux besoins traductifs que ce soit dans le cadre de la traduction automatique ou la traduction humaine assistée par ordinateur : « *la classification des noms propres s'organise autour d'une évaluation des composants de la réalité objective composant le référent du nom* ». Bauer classe les noms propres dans plusieurs catégories :

Anthroponyme / Anthroponymie : les personnes individuelles ou les groupes (patronymes, prénoms, pseudonymes, gentilés, hypocoristes[176], ethnonymes, groupes musicaux, ensembles artistiques et orchestres classiques, partis et organisations) ;

Toponyme / Toponymie : les noms de lieux : pays, villes, microtoponymes, hydronymes.

Les autres catégories d'entités nommées

En effet, les noms de villes, de villages, de communes, de rues, etc. sont comptés parmi les toponymes et leurs noms poseraient de véritables problèmes lors de la traduction automatique. Ils ne seront pas abordés ici compte-tenu qu'ils sont classés hors corpus. Nous les citerons simplement en tant qu'entités nommées afin de démontrer la complexité et l'étendue de cette notion qu'est le nom propre.

Les lieux habités : les villes, les bourgs, les villages, les hameaux :

Microtoponyme (lieu-dit) : ce sont des noms de petites localités, de hameaux, de quartiers ou de points géographiques particuliers, souvent utilisés dans les zones rurales. Trois-chênes, La Puce ;

[175] -Cité par Brigitte DAILLE et Nathalie FOUROUR. (2000). « Catégorisation des noms propres : une étude sur corpus », cahier de grammaire 25, « sémantique et corpus » pp 115-129. P. 119.
[176] -Figure de style consistant à employer, par affection, des diminutifs ou des termes apparemment dépréciatifs, voir péjoratifs. *Viens mon gros rat que je te câline !*

Oronyme / Oronymie : nom propre attribué à un accident de relief du sol comme une montagne, une colline, un ravin, ou à un relief côtier comme un cap, un promontoire, une île, une presqu'île : *Mont-Blanc* (massif alpin) et *Horn* (cap à la pointe du Chili) sont des oronymes ;

Hydronyme / Hydronymie : nom propre d'un cours d'eau. La Seine, Le Nil, Le Danube ;

Odonyme / Odonymie, Dromonyme ou Hodonyme : nom propre attribué à une voie de communication pédestre, routière ou ferroviaire. *La Vy d'Etraz, en Suisse,* est l'odonyme d'une route de l'époque gallo-romaine qui relie *Genève à Augusta Raurica* ;

Phytotoponyme / Phytotoponymie : discipline qui étudie les noms attribués aux végétaux. Bois de Vincennes (France) - "Bois" signifie "forêt" ou "bois", suggérant un lieu boisé. La Fougère (France) - Nom dérivé de la fougère, une plante commune dans les zones forestières ;

Chromonyme / Chromonymie : nom qui désigne une couleur ou une variété de couleur. Les Verts : Les mouvements ou partis politiques écologistes ;

Domonyme / Domonymie : toponyme attribué à une habitation rurale ou urbaine, pouvant faire référence au nom de famille des occupants ou anciens propriétaires, aux alentours (bois, étang, etc.) ou encore à des éléments de la demeure elle-même (sculpture en façade, couleur des murs, objet en fer forgé, etc.) domaine, propriété, résidence, hôtel, etc. Champagne : Un vin mousseux produit dans la région de Champagne en France. Roquefort : Un fromage fabriqué dans la région de Roquefort en France. Havane : Un cigare fabriqué à La Havane, à Cuba ;

Ethnonyme / Ethnonymie : nom attribué à un groupe humain ou une personne appartenant à une communauté rurale, urbaine, régionale ou nationale, à un peuple ou une ethnie. Peuls et Allobroges sont des ethnonymes ;

Zoonyme / **Zoonymie** : étude des noms d'animaux. *Simba est le zoonyme du Lion en swahili* ;

Ergonome / Ergonymie : les objets et les produits manufacturés et par extension les marques, entreprises, établissements d'enseignement et de recherche, titres de livres, de films, de publications, d'œuvre d'art ;

Phrénonyme : Nom propre constitué d'une qualité morale qui caractérise la personne qui le porte. *Honestus* est un phrénonyme qui convient à une personne honnête, digne d'estime. *Le*

Hardi, *Le Bon* et le Juste étaient les phrénonymes respectifs des rois Philippe II, Jean II et Louis XIII.

5.4 Le nom propre dans les recherches linguistiques

Dans les travaux des linguistes anciens, la question du nom propre n'occupait les linguistes qu'occasionnellement. Elle n'avait pas la place qu'elle méritait. C'est avec la traduction automatique que l'on a ressentie le besoin de mieux analyser ses particularités au niveau grammatical mais aussi sémantique et combinatoire avec les autres unités de la langue. Des linguistes comme M. Riegel, J.-C. Pellat, R. Rioul[177] (1994) n'ont accordé qu'une place marginale à cette catégorie de la langue. Ce sont Jonasson, Leroy et Gary-Prieur (1994) qui ont publié des recherches dédiées à dissiper le flou qui entoure la question du nom propre. Cependant, ces derniers se sont intéressés à deux aspects : philologique (domaine qui s'intéresse à la formation à l'origine et à la diffusion des noms propres) et philosophique (l'intérêt est porté sur l'aspect référentiel des noms propres).

Leroy[178], de son côté, déplore la minceur de l'importance accordée à la question des noms propres en linguistique, alors que leur fréquence est très élevée dans la langue et la société. Gary-Prieur[179] rend ceci à deux raisons : la première est sémantique (son signifié ne correspond pas à un signe) et sa valeur (ne peut pas être définie dans un système de signes). Dans cette logique, la catégorie des noms propres n'est pas intégrée au modèle saussurien des signes. Gary-Prieur ajoute : « *Jusqu'à une date assez récente les linguistes ne se sont pas beaucoup intéressé au nom propre qu'ils ont considéré comme un objet en marge du système de la langue. Déjà Saussure soulignait l'isolement du nom propre inanalysable et donc insensible à l'analogie* »[180].

John Humbley (2000) explique, à propos de l'absence des noms propres dans les dictionnaires « *classiques* » : « *Les noms propres font figure de parents pauvres non seulement*

---

[177] -Riegel MARTIN et al. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Paris, Presses Universitaires de France. P. 7.

[178] -Sarah LEROY. (2004). *Le nom propre en français*. Paris, Ophrys. P. 1.

[179] -Marie-Noëlle GARY-PRIEUR. (1994). « *Grammaire du nom propre* », Paris, Presses Universitaires de France. P. 2.

[180] -Selon la thèse la plus courante, le nom propre est dépourvu de *signifié*, donc la *relation signifié référent* est arbitraire. (Ballard 2001 ou Herbert 1996 : 42 emploient le terme d'*asémanticité*).

de la linguistique en général, mais encore plus de la lexicographie. On peut dire en forçant à peine le trait que le principal intérêt que le lexicographe leur porte est la volonté de les bannir de son travail. »[181].

5.5 Nom propre et grammaire

L'ambiguïté entoure également la question grammaticale du nom propre. Comparaison avec le nom commun, étude sémantique, combinaison avec les déterminants, morphologie, problèmes du genre et du nombre. Voilà un tas de cas où d'exemples et de contre-exemples qui complexifient cette épineuse question. En voici quelques aspects qui illustrent nos propos :

Pour illustrer les difficultés qui entourent la question du nom propre quant à la grammaire, Gary-Prieur dit : « *Notre propos, ici, ne porte pas uniquement sur la langue française ; il semblerait que le cas est identique dans toutes les langues. Les grammaires surtout des descriptions grammaticales du nom propre lorsqu'il s'agit de traiter les parties de discours pour préciser qu'il se caractérise essentiellement par l'emploi de la majuscule initiale, l'absence des déterminants et l'impossibilité de traduire* »[182].

Dans ce qui suit, nous allons examiner quelques cas afin d'illustrer les polémiques concernant la question grammaticale du nom propre.

5.5.1 La question de l'absence de déterminant

Pour certains grammairiens, « *la catégorie des noms propres peut se définir de la catégorie des noms communs. Le nom propre se distingue du nom commun par l'incompatibilité d'être employé avec un déterminant d'une part, et par la possibilité de trouver un nom propre comprenant un article défini d'autre part* ». Or, pour (Jonasson 1994) cette hypothèse se trouve obsolète, puisque les exemples qui contredisent cette affirmation ne manquent pas. En voici quelques-uns :

(Déterminant + nom propres) introduite par Kerstin Jonassno[183] :

a. J'ai connu *une Minville*, il y a longtemps ‹très longtemps.

b. il n'y a pas *d'Huguette* au numéro que vous avez demandé.

---

[181] -Jean HUMBLEY. (2000). *Le titre, catégorie de nom propre ?* Bulag, hors-série, pp.309-320. P. 309.
[182] -Marie-Noëlle GARY-PRIEUR. (1991). *Op. Cit.* P. 7.
[183] -Kerstin JONASSON. (1994). *Le nom propre. Constructions et interprétations*. De Boeck Supérieur, « Champs linguistiques ». P. 11. DOI : 10.3917/dbu.jonas.1994.01. URL : https://www.cairn.info/le-nom-propre--9782801110775.htm

c. Car il en naît, des *petits Gianpietro*.

d. Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que *le Céline* antisémite est *un Céline* souriant.

e. Quelques *petits Davids* vont finir par vaincre *un Goliath* qu'ils combattent depuis 21 ans.

f. J'aime donc la traversée du désert d'un *de Gaulle* ou *d'un Mitterrand*.

A ce sujet, Gary-Prieur (1991) dit que la syntaxe des noms propres « *ne se limite pas à l'absence de déterminant, pas plus que leur sémantique ne se limite à l'absence de sens ». Leroy (2004 : 14) l'absence du déterminant du nom propre « comme la construction la plus fréquente et la plus spontanément admise. Ce qui permet de comprendre qu'une construction avec déterminant est aussi naturelle* »[184].

D'ailleurs, certains noms propres intègrent un article défini dans leur construction originale : Le Caire, Le Havre, De La Mare, sans parler des noms des pays qui comportent souvent un article : la France, le Maroc, le Liban. De même en arabe, nous trouvons des noms des familles qui peuvent avoir ou non un article défini : Abdallah / Al Abdallah, Achkar / Al Achkar (Lachkar).

5.5.2 Caractéristiques morphosyntaxiques du nom propre

Au niveau morphosyntaxique, il est connu que le nom propre en français débute systématiquement par une majuscule et reste invariable au niveau du genre et du nombre. Selon Dubois cette majuscule sert à « *indiquer qu'ils ne se confondent pas avec les substantifs. ». Nous avons mentionné précédemment la possibilité d'avoir une majuscule initiale dans un mot s'il précède une phrase. Ainsi, cette marque distinctive caractérise deux catégories linguistiques par le même critère formel qui est la lettre majuscule initiale, c'est-à-dire un nom commun peut avoir une majuscule en précédant la phrase. D'ailleurs, J.C CHEVALIER et BENVENISTE (1991-2002) dans leur ouvrage Grammaire du français contemporain, montrent que devant certains noms communs, on a le choix entre majuscule ou minuscule. Leurs exemples étaient « noms des genres et d'espèces, titres honorifique* »[185].

Alain Frontier fait remarquer que la majuscule pourrait servir comme signe de politesse. D'après lui : « *Les noms désignant des fonctions sociales ou professionnelles et les titres*

[184] -Marie-Noëlle GARY-PRIEUR. (1991). *Op. Cit.* P. 25.
[185] -Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Op. Cit. P. 77.

honorifiques ne sont pas des noms propres et s'écrivent normalement avec une minuscule. Mais, en s'adressant directement aux titulaires, il serait inconvenant de ne pas mettre de majuscule : Maître, Docteur, Monsieur le Président, Monsieur le Directeur, Madame le Duchesse »[186].

L'arabe, langue chamito-sémitique suit une toute autre logique. D'abord, l'arabe ne dispose pas d'opposition majuscule / minuscule et les noms de familles peuvent être mis au pluriel dans certains contextes et changent morphologiquement selon le genre et le nombre. A titre d'exemple, la famille أيوبي Ayoubi [ayoubi] peut donner pluriel الأيوبيين Alayoubiyiin (Les Ayyoubides), هي أيوبية elle est ayoubieh au féminin (Elle est une Ayyoubide). Donc, en arabe le nom propre est variable morphologiquement en fonction du genre et du nombre.

5.5.3 Nom propre et nombre

La Grammaire Larousse du français contemporain (2002) signale qu'« *au contraire de la plupart des substantifs, les noms propres n'ont pas d'emploi habituel qu'à un seul nombre : singulier pour Jérôme, Dupont, la Finlande, Paris, etc. ; pluriel pour les Alpes, les Beaux, etc.* »

Leroy (2004), de son côté, évoque deux angles : celui de la compatibilité du nom propre pour exprimer l'individuel, l'unique et le pluriel ; et celui de l'opportunité de marquer ou non le pluriel d'un nom propre par une marque graphique (s) ou (x). Leroy rajoute les noms propres : « *se définissent selon le fait qu'ils ont une flexion fixe, qu'ils sont invariablement d'un genre donné […], mais aussi d'un nombre donné* »[187].

Le Bon usage de Grevisse note le suivant[188] :

a) Prennent la marque du pluriel dans l'écriture les noms propres qui servent à nommer :

-des peuples : *les Italiens, les Suisses, les Anglo-Saxons.*

-des personnages célèbres de la Bible ou de l'Antiquité (qu'on est habitué à considérer ensemble) et de certaines familles, surtout régnantes généralement, dont la gloire est

[186] -Cf. Alain FRONTIER. (1997). *La grammaire du français*. Paris, Belin.
[187] -Sarah LEROY. (2004). *Op. Cit.* P.16.
[188] -Maurice GREVISSE. (1993 : 451-510-511).

ancienne. *Les sept frères Maccabées, Les trois Maries, les trois Horaces, les Césars, les Bourbons, les Stuarts.*

-Des individus considérés comme des types : l*es Cicérones modernes. Ce sont les Mécènes qui font les vigiles* (E. Henriot).

-Mais, souvent aussi ils restent invariables : *les Goliath sont toujours vaincus par le David* (Hugo). *Les Jérémie de la finance* (A. Maurois).

-Plusieurs pays, provinces, cours d'eau, etc. portant le même nom : Les deux AMERIQUES, les deux FLANDRES, les deux NETHES. Bibracte était la ville la plus industrieuse des GAULES (C. Julien).

b) En particulier restent invariables les noms :

de familles entières (sauf les noms de familles dont la gloire est ancienne) : les Oberlé, les Roquevillard, les Boussardel ;

de plusieurs individus désignés par le même nom : les deux Corneille. Les Goncourt ;

des individus précédés, par emphase, de l'article pluriel, bien qu'il ne s'agisse que d'un seul personnage : les BOSSUET, les BOURDALOUE.

5.6 Les noms propres de lieux[189]

A) Les noms propres de lieux dont l'emploi au pluriel est traditionnel prennent la marque du pluriel : les Gaules, les Castilles, les Flandres ;

B) Si l'emploi au pluriel n'est pas traditionnel, l'usage est indécis. Ainsi, Grevisse donne deux usages contradictoires (les deux France et les deux Frances) (511, paragraphe b).

C) Les sigles sont naturellement invariables lorsqu'ils sont en capitales : les PTT. Mais ils varient comme des mots ordinaires lorsqu'ils sont écrits comme des mots ordinaires : Deux jeeps, Grâce aux radars.

D) Noms propres employés de façon métonymique ou métaphorique. Dans ce cas, les noms propres sont employés comme des noms communs et devraient théoriquement prendre la marque du pluriel. Cependant, l'usage hésite souvent à le faire.

[189] -(paragraphe 511).

Au niveau du nombre en français, nous remarquons une certaine indécision et un flou dû aux usages quant aux noms propres. Les règles à ce niveau laissent à désirer. Même l'éminent Grevisse nous fournit la règle et son contraire dans un même paragraphe.

5.7 Nom propre et genre

La question du genre concernant le nom propre est particulièrement importante pour notre étude. En fait, si les noms de certains pays ont le même genre en arabe et en français, comme la France, le Maroc, le Japon, la Syrie, le Liban, d'autres ont un genre différent comme la Jordanie, la Somalie, qui sont masculins en arabe ou encore le Canada qui est féminin en arabe. Pour saisir l'importance du genre quand il s'agit de nom propre, il faut savoir les particularités de la langue arabe à ce niveau. En fait, les verbes, les pronoms accolés aux noms et les adjectifs en arabe nécessitent une flexion marquée par le genre et / ou le nombre. Ainsi, la flexion change en fonction du genre du sujet s'il est masculin ou féminin et s'il est au singulier ou au pluriel. A titre d'exemple un énoncé tel que :

أعلنت فرنسا **مساعدتها** للبنان في **حربه** ضد الإرهاب

[a'aelanat faransa musaeadataha lilubnan fi harbih dida al'iirhab]

La France a annoncé son aide au Liban dans son combat contre le terrorisme.

أعلن لبنان **مساعدته** لفرنسا في **حربها** ضد الإرهاب

['aelanat faransa musaeadataha lilubnan fi harbih dida al'iirhab 'aelan lubnan musaeadatah lifaransa fi harbiha dida al'iirhab]

Le Liban a annoncé son aide à la France dans son combat contre le terrorisme.

أعلنت دول الاتحاد الأوروبي **مساعدتها** لفرنسا في **حربها** ضد الإرهاب

['aelanat duwal al'ihad al oropi musaadataha lifaransa fi harbiha dida al'iirhab]

Les pays de l'Union Européenne ont annoncé leur aide à la France dans sa guerre contre le terrorisme.

Nous remarquons que la marque du féminin est requise en arabe pour le verbe quand il s'agit de la France et du masculin quand il s'agit du Liban. De même, pour le pronom féminin arabe ها، accolé au mot مساعدة son *aide* et ه pronom masculine accolé au même mot (*aide*). Dans ce sens, il faudra que les programmeurs créent un algorithme servant à préciser à la machine le

genre des noms propres des pays dans chaque langue. Faute de quoi, les accords liés au genre poseront de réels problèmes lors de la traduction automatique.

Quant aux prénoms des personnes, la culture arabe réserve des prénoms au sexe féminin (رندة Randa, ندى Nada, جومانة Joumana) d'autres au sexe masculin (مازن Mazen, بشير Bachir, وائل Wael) sans exclure des prénoms unisexes (صباح Sabah, سلام Salam, فدى Fida). Là aussi, les programmeurs auront à charge de programmer la machine pour différencier entre les prénoms selon le genre auquel ils appartiennent et par la suite, pour assurer l'accord des autres composants de la phrase avec le prénom en question.

Le vieux Marseille, le Grand Paris, l'ancien Londres, tout La Ciotat était présent.

Tout peut toutefois s'accorder au féminin si l'on veut insister sur la ville elle-même plutôt que sur ses habitants :

Toute Rome sera reconstruite. (C'est la ville qui sera reconstruite, pas ses habitants.)

5.8 Genre des noms de ville

Seul le genre des villes dont le nom comporte un déterminant ne pose pas problème :

Le Havre est situé sur la Seine.

La Rochelle est très animée en été.

Pour le reste, l'usage est hésitant, et la plupart des noms de ville peuvent être accordés indifféremment au masculin ou au féminin :

Paris est si beau ! Ou Paris est si belle !

Mexico est très peuplé ou Mexico est très peuplée.

-Les adjectifs précédant un nom de ville (grand, vieux, nouveau, ancien, haut…) mais aussi tout (dans le sens de l'ensemble des habitants) s'accordent au masculin, même si la ville comporte un article défini féminin.

5.9 Nom propre et déterminant

Les noms d'habitants et presque tous les noms géographiques (sauf les noms de ville) s'emploient avec l'article défini :

Les Turcs, la Belgique, les Alpes, le Périgord, l'Amazonie…

Les autres types de noms propres (prénoms, surnoms, pseudonymes, noms de marque…) ainsi que les noms de ville s'emploient généralement sans déterminant :

Chloé, Dédé, Molière, Apple, Bruxelles…

Cas particuliers d'emploi d'un déterminant

Ces noms propres sont toutefois accompagnés d'un déterminant lorsqu'ils sont employés avec un adjectif qualificatif ou un complément du nom :

Ma chère Catherine ; mon Benjamin chéri ; un certain M. Dubosc, le Grand Paris ; le Paris des amoureux

-Les prénoms, surnoms ou noms de famille sont parfois employés avec un déterminant qui leur confère une valeur affective, péjorative ou pittoresque :

Ma Juliette est une petite fille adorable.

Cette Géraldine est incroyable !

Ce Léon n'est pas recommandable.

-Un nom propre peut être accompagné d'un déterminant au pluriel lorsqu'il désigne :

- plusieurs personnes portant le même nom :

Nous *dînerons* chez ***les Blondel***.

- une dynastie :

Henri IV et Louis XIV étaient ***des Bourbons***.

(Dans ce cas exceptionnel, le nom de famille peut prendre la marque du pluriel)

-Les noms d'artistes sont accompagnés d'un déterminant quand ils désignent, par métonymie, les œuvres de l'artiste :

Est-ce que ce tableau est ***un Van Gogh*** *? J'ai lu tous* ***les Agatha Christie***.

-Il en va de même des noms de marques, quand ils désignent un objet produit par la marque ou, par extension, un objet du même type produit par une autre marque :

Il s'est acheté ***une Ferrari***.

*Est-ce que tu as **des kleenex** ?*

Dans son article, intitulé « *le nom de marque déposée : nom propre, nom commun et terme »*, Gérard Petit parle des patronymes, des toponymes, des lexèmes, des créations morphologiques, des séquences polylexicales, des sigles et d'identifiant numérique. Nous notons à ce niveau que toutes ces classifications sont regroupées sous l'étiquette du nom propre mais elles peuvent provenir des noms communs, de la phraséologie, de la polyvalence… Le nom propre peut prendre plusieurs formes, il peut même être mentionné avec un article pour former un groupe nominal (*Le Mall, La Poste*) avec une préposition pour former un groupe prépositionnel (*Chez Léon, Chez Paul*), dans ce cas le déterminant et la préposition se lexicalisent et deviennent des morphèmes. La confusion prend une grande ampleur car en général le mot qui est placé avec un article est généralement un nom commun et non pas propre. Petit dit *« la présence de l'article n'entraîne pas de changement interprétatif (la FNAC, la Société Générale, la BNP vs Paribas, Amazon, SKF, Bull, ...). L'article se lexicalise dans l'usage discursif sans qu'une raison linguistique puisse être invoquée ; (ii) pour d'autres ND, la présence de l'article induit une modification interprétative (un Coca, un Klaxon, le Prisunic du coin...) : le ND voit son usage se spécialiser dans la désignation d'une occurrence de manière analogue à un nom commun. »*. L'auteur montre clairement que les comportements syntaxiques du nom propre sont aussi un élément complexe. Nous spécifions que dans cet article, Petit s'attarde sur un genre de nom propre qui est le nom des marques déposées. Ce dernier constitue une grande richesse en lui-même et pour cette raison nous en parlerons rapidement pour montrer l'éventail que présente le nom propre. Nous montrons les fonctions des noms propres, en particulier les noms de marques déposées et ainsi nous en-citons quelques exemples pour soutenir notre idée :

La classe des noms de marques déposées est hétérogène et ne se superpose pas à l'une des catégories lexicales traditionnellement reconnues. Elle regroupe :

- **des patronymes** : Michelin, Peugeot, Ajax, Maxwell...

- **des toponymes** : Mont-Blanc, Evian, Contrexéville...

- **des lexèmes** : Carrefour, Signal, Persil, Gauloises, Gitanes...

- **des créations morphologiques** : Sucrette, Bagagerie, Pochothèque, Caméscope, Danette, La foirfouille, Bridélices...

- **ou orthographiques** : Délisse, Axion, Taillefine, Minidou...

- **des onomatopées** : Crunch, KitKat, Twix...

- **des mots sans signification apparente en français** : Omo, Bic, Dash, Nestlé...

- **des séquences polylexicales**, types locutions : La vache qui rit, Du pareil au même,

SOS dépannage, Nouvelles frontières, Petits filous...

- **des sigles et identifiants numériques** : BMW, M&M'S, 2cv, XM, 307, K2R...

Ces unités relèvent du nom propre (patronymes, toponymes), du nom commun (lexèmes), de la phraséologie (séquences polylexicales). Certaines sont polyvalentes (sigles) voire inclassables (créations ludiques, onomatopées, mots a priori asémantiques).

De plus, le vouloir dire du nom propre est une question très importante, le nom X peut renvoyer par exemple à un produit ou à la société produisant le produit x, Coca-Cola, Pepsi, Sanita. … . On va même parfois jusqu'à nommer les objets par le nom de la marque déposée. Nous en donnons l'exemple de Kleenex, au Liban, la population a fait de la marque une référence pour désigner un mouchoir jetable de n'importe quelle marque, le cachet culturel joue un rôle important au niveau des nominations. La marque devient alors le nom du produit et elle devient même nom commun.

5.10 Nom propre et sémantique

Est-ce que le nom propre a un sens ? Voici une question centrale de notre recherche et à laquelle la réponse est d'une complexité telle, que philosophes, linguistes, anthropologues, théologues ont débattu et débattent toujours cette question, sans pour autant donner une réponse claire, nette et précise.

Pour John-Stuart Mill, le nom propre a une dénotation mais pas de connotation. Stéphane Ullmann note que : « *Les noms propres n'ont pas de sens et, par conséquent, la notion des significations ne s'applique pas à eux. La fonction d'un nom propre est l'identification pure : distinguer et individualiser une personne ou une chose à l'aide d'une étiquette spéciale. Le contraste entre signification et identification est du même ordre que celui*

entre synthèse et analyse. »[190]. Quant à Gary-Prieur[191], elle pense que le nom propre doit être a priori, exclu de la sémantique qui a pour objet l'étude du sens dans la langue.

Plusieurs spécialistes de la question dont Ullman, Lyons et Kleiber soulignent :

> « *Une sémantique orientée, explicitement ou non, vers le lexique, ne peut que se désintéresser des noms propres. Leur étude apparait par contre dans une sémantique orientée vers les problèmes de référence (c'est le cas du travail de Kleiber), mais elle se trouve alors très vite déplacée vers une problématique logique.* ».

A l'opposé, d'autres spécialistes tels que Michel Bréal cité par Gary-Prieur, trouve que les noms propres sont exclus de la sémantique, justement parce qu'ils ont « trop de sens ». Bréal dit :

> « *Si l'on classait les noms d'après la quantité d'idées qu'ils éveillent, les noms propres devraient être en tête, car ils sont les plus significatifs de tous, étant les plus individuels (…) il suffit de rapprocher le mot César, entendu de l'adversaire de Pompée, et le mot allemand Kaiser, qui signifie 'empereur' pour voir ce qu'un nom propre perd en compréhension à devenir un nom commun.* »[192].

5.11 Nom propre et pragmatique

Sophia Marmaridou a publié une recherche sur l'analyse des noms propres de point de vue pragmatique et elle a conclu que les noms propres sont exploités de deux manières : référentielle et connotative. L'utilisation référentielle des noms propres est la fonction d'identification de référents. Par exemple, *Judas* dans « *Judas était un disciple de Jésus-Christ qui l'a trahi* » est utilisé pour désigner la personne qui a trahi Jésus-Christ. En revanche, dans l'utilisation connotative, les noms propres sont des métaphores utilisées pour offrir des

[190] -Stephen ULLMANN. (1952). *Précis de sémantique française*. Paris, Franck., Berne. P. 24.
[191] -Marie-Noëlle GARY-PRIEUR. (1991). « *Syntaxe et sémantique des noms propres* », *Langue française*, n° 92, Paris, Larousse. P. 14.

[192] -Ibid.

raccourcis aux idées et aux pensées exprimées implicitement. Ainsi, le nom Judas (comme dans la phrase « *Chaque grand homme a aujourd'hui ses disciples, mais il est toujours Judas qui écrit la biographie* ») ne se réfère spécifiquement à une personne mais uniquement à un genre de personnes susceptibles de trahir leur maître[193].

Hayssam Kotob[194] (2010) remarque que « *bien que les noms propres n'aient pas véritablement de sens linguistique, ils peuvent être porteurs de maints indices et significations extralinguistiques ne serait-ce qu'au niveau pragmatique* ». Pour illustrer ses propos, il analyse les noms propres choisis par la romancière Azza Agha Malak[195] afin de nommer les héros de son roman intitulé *Mariée à Paris répudiée à Beyrouth*. L'autrice avait pour objectif, non seulement d'écrire un roman, mais aussi de partager ses soucis avec les lecteurs potentiels. Dans ce roman, nous ressentons toute une volonté de vengeance de tout un entourage. Cet entourage a causé beaucoup de peines à une de ses deux filles orphelines.

Afin de déverser toute sa haine sur son gendre qui s'est marié avec sa fille à Paris et l'a répudiée à Beyrouth, Ezza Malak transforme l'orthographe du prénom que le gendre s'est choisi quand il a acquis la nationalité française. Ainsi, *Gaby* devient غبي *Ghâby* (Stupide, ignorant). Il va de soi que si le jeu d'orthographe parait évident pour le Libanais, il ne l'est pas pour le lecteur francophone non libanais.

Concernant la maîtresse de son gendre, qui devient plus tard sa femme, elle s'appelle *Tamourcha*, si le jeu de l'anagramme parait allant de soi pour les Arabes, il ne l'est pas pour les Francophones ne connaissant pas la langue arabe. *Tamourcha* est une étrangère qui vient de *Kharayan*, pays imaginaire inventé par l'autrice. Quant au nom de ce pays, il n'est pas choisi, non plus au hasard. Tout un camouflage de messages et d'intentions. Déjà, la terminaison de ce nom à une consonance arménienne, mais la première partie nous interdit de faire le découpage de ce nom. L'emploi des mots tels que *Djendeh*, signifie prostituée en *perse* (page de l'avertissement) *tchador gris* (code vestimentaire renvoyant à l'Iran) *(p. 26)*, ou encore le propos de l'ex belle-mère s'attaquant à la maîtresse de son gendre : « *Allez remets ton tchador et rentre chez toi à Kharayan* » (p. 39), on devine le vrai pays d'où venait

[193] -Nous empruntons ce passage à Mohsan ELKBIR. (2015). *Analyse sémiolinguistique des noms propres dans les proverbes libyens*. Thèse de doctorat. École Doctorale Fernand Braudel Centre de Recherche Sur Les Médiations. P. 42.

[194] - Hayssam KOTOB. « *Ces émotions linguistiques qui nous collent : Les mots émotifs de la langue maternelle, entre fidélité et trahison en traduction* ». Les liaisons dangereuses : Langue, traduction, interprétation, Déc. 2010, Beyrouth, Liban. Pp. 133 – 141, 2011, Sources-Cibles. <hal-00599569>

[195] - Ezza AGHA MALAK. (2009). *Mariée à Paris, répudiée à Beyrouth*, Paris, l'Harmattan.

l'antihéroïne. Quant au juge qui est désigné par *cadi* et qui a donné gain de cause au gendre et tort à la fille, s'appelle *Gazmawi*[196]. La romancière a recours cette fois non seulement à la langue arabe, mais plus précisément au parler égyptien, où le graphème ج *g* est prononcé [j] par la plupart des Arabes et [g] par une grande partie d'Egyptiens notamment au cinéma et dans les feuilletons égyptiens.

A la fin de son article, Kotob se pose les questions suivantes : Si jamais on voudrait traduire ce roman en langue arabe, qu'adviennent les noms qui ont fait l'objet de son analyse ? Peut-on les garder tels qu'ils le sont en français ou bien ils doivent recevoir un certain changement ?

Si on gardait les mêmes noms à ce moment on aurait le suivant :

Ghâby = غبي

Homci = حمصي

Kharayan = خريان

Tamourcha = طمورشا

Gazmawi = جزماوي

Si nous examinons ces noms, nous trouvons qu'ils ne posent pas tous les mêmes problèmes quant à leur traduction en arabe. C'est pourquoi, nous nous proposons de les prendre chacun à part.

- Le premier prénom غبي *Ghâby*, ne passera pas en arabe, car on ne peut pas imaginer des parents qui donneraient le nom de غبي (bête, stupide) à leur fils. Autant que son camouflage en français marche avec finesse, il ne sera absolument pas imaginable en arabe ;

- La deuxième occurrence est le nom de famille حمصي *Homci*. Le nom de *Homci* est un nom de famille assez commun au Liban et sans aucune arrière-pensée. Sauf dans des contextes bien codés tels que : *Tu es vraiment homci, c'est un homci, il était une fois un Homci*. Donc le nom est traduisible sans aucun problème. Cependant, il n'a sa charge

[196] -De *Gazma* جزمة signifie en arabe chaussures en caoutchouc, utilisées par les paysans lors de leur travail dans la terre.

négative qu'en accompagnant le prénom *Ghâby*. Quant à l'implicite que le nom cache, la romancière doit compter sur le lecteur pour qu'il soit attentif au vouloir dire ;

- Le troisième exemple concernant le *cadi* (Juge religieux) nommé *Gazmawi* risquerait de créer de vrais ennuis à la romancière dans les pays arabes. De plus, ce n'est pas n'importe quel rang de juges, c'est un *cadi*. Et le *cadi* a en plus cette auréole religieuse que l'on connait et la romancière pourrait avoir de réels ennuis avec la communauté religieuse à laquelle appartient le cadi en question ;

- Quant au quatrième exemple, il ne passera pas non plus, car le mot خريان *Kharayan* sonne avec une vulgarité prononcée en arabe, ce qui peut être censuré dans les écrits jugés sérieux dans la culture arabe ;

- La cinquième et dernière occurrence, *Tomourcha*, pourrait être translittérée en lettres arabes tout en sachant que le lecteur comprendra et fera le lien avec le gros mot en arabe et sans peine. A un certain point, nous pouvons faire le rapprochement avec le verlan en français. Ce qui atténuerait l'emploi de ce mot.

Nous concluons que les noms propres choisis par l'autrice remplissent une fonction dépréciative à ressentir dans la langue maternelle de l'autrice. C'est toute une accumulation culturelle que l'autrice et le lecteur pourraient partager par le biais de la complicité. Le passage d'une langue à une autre, n'est pas aussi évident que nous pourrions le croire.

5.12 Le nom propre et culture arabe

- Comment définit-on le nom propre en français et en arabe ?

Nous rappelons que le nom propre est employé dans la langue pour des fins utilitaires. Il permet entre autres de distinguer les êtres, les lieux, les objets les produits, les œuvres, les tableaux, les chansons, etc. Pour mieux saisir ce monde linguistique bien compliqué, nous nous proposons dans un premier temps, de classer les noms propres par type de nomination. Pour chaque type de nom propre, nous allons fournir des exemples et exposer les particularités propres à chaque type.

La grande chanteuse libanaise Fairouz, raconte dans une de ses chansons que « *Nos parents se fatiguent pour nous trouver des prénoms, alors que ces prénoms ne sont que des mots qui n'ont aucun sens, aucune identité. Et que ce sont nos yeux qui reflètent notre vraie*

identité ». Alain Rey, nous dit dans l'introduction du Petit Robert, que « *les dérivés des noms propres sont rejetés en fin du dictionnaire, car ils n'ont pas un véritable sens, mais plutôt une fonction* ». Cependant, dans la culture arabe, notamment celle du Liban, les noms sont chargés de beaucoup de significations. Rien qu'au prénom ou qu'au nom de famille, on peut avoir des informations sur la confession, la provenance et éventuellement l'âge du nommé. A titre d'exemple, quelqu'un qui s'appelle *Boutros*, *Charbel*, *Maroun*, *Saydé*, sauf une fantaisie quelconque, est forcément chrétien, alors qu'un *Mohammad*, *Ahmed*, *Ali* ou *Khadija* est forcément musulman.

Les prénoms sont aussi soumis à l'effet de la mode. Nous trouvons des prénoms désuets, d'autres à la mode. Actuellement, nous trouvons beaucoup de communautés choisir des prénoms qui étaient, il y a peu de temps, réservés à d'autres communautés. Il n'est pas rare de trouver un chrétien prénommé Omar ou un musulman prénommé *Kevin*, *Roy* ou *Joelle*. Aussi, de plus en plus des parents choisissent, dans l'objectif d'une universalisation, de donner un prénom qui se dit dans la plupart des langues comme *Sarah*, *Carla*, *Linda*, *Julia*. La mondialisation et l'ouverture des cultures les unes sur les autres, jouent, a priori, un rôle majeur dans ce sens.

5.12.1 Les noms de familles

Les noms de familles eux aussi sont porteurs d'informations. Comme dans beaucoup de cultures, en arabe les noms de familles sont puisés dans les métiers, Khabbaz (Fournier), les lieux de provenance, Traboulsi (Tripolitain), les surnoms Fattal (Tourneur), mais aussi de animaux Hout (Baleine), de plantes Zahra (Fleur), d'insectes Kabbout (Sauterelle), de couleurs Ahmar (Rouge), de handicap Akhrass (Muet), etc. Ces noms sont souvent communs à toutes les communautés. Cependant, Nous avons des noms de familles qui sont réservés à la communauté chrétienne tels que les Khoury, les Charbel, les Maroun, alors que d'autres sont réservés à la communauté musulmane tels que les Ismail, les Al Mohammad, les Al Ali.

5.12.2 Noms propres et pays arabes

Jusqu'ici nous avons donné des exemples puisés dans les communautés qui constituent la société libanaise, connue pour ses diversités communautaires et confessionnelles. Cependant, l'immensité du Monde Arabe (22 pays), et la différence culturelle entre les pays, ont fait que les pratiques au niveau des noms propres diffèrent d'un pays à l'autre. Ainsi, nous pouvons qualifier des noms libanais, jordaniens, maghrébins, égyptiens, des pays du Golfe, etc.

5.12.3 Quelques variétés des noms propres dans certains pays arabes

5.12.3.1 Le cas jordanien

Prenons certains noms de familles jordaniennes :

البطاينة	Albatayneh
الحبايبة	Alhabaybeh
الخصاونة	Alkhasawneh
الخلايلة	Alkhalayleh
الخرابشة	Alkhrabcheh
العمارنة	Alamarneh
السلامنة	Alslamneh
السهاونة	Alshawneh
الضبايبة	Aldabaybeh
العبدلات	Albdallat
الجبرات	Aljabarat
النعيمات	Anaaymat
المهيرات	Almhayrat
جريسات	Jraysat
المبيضين	Mbaydin
الفقهاء	Alfokahaa
الشنيكات	Alchnaykat
العليمات	Aloulaymat
السلايطة	Asalayta

Si nous examinons ces noms de familles, nous repérons des particularités propres à la communauté jordanienne.

الزيادات	Alziyadat
العبدلات	Albdallat
الجبرات	Aljabarat
النعيمات	Anaaymat
المهيرات	Almhayrat
جريسات	Jraysat

الدويكات	Adwaykat
المبيضين	Mbaydin
الفقهاء	Alfokahaa
الشنيكات	Achnaykat

Il paraît et selon notre enquête menée sur place, que le fait de mettre la marque du pluriel الألف والتاء [at] dans des noms confère un caractère d'emphatisassion à la tribu concernée.

5.12.3.2 Le cas du Maroc[197]

Les noms propres de personnes en usage au Maroc ont leurs particularités. Examinons quelques cas :

Des noms avec *ben* et *bent* (fils et fille de)

مراش محمد بن قدور، يطو بنت الحسين اليازغي، بوجراف بن التهامي، صبار بنت لحسن

Le prénom صبار Sabbar, sonne plutôt masculin, alors qu'il est identifié grâce à la particule بنت *bint* (fille de) comme féminin au Maroc.

Dans certains cas, nous remarquons que l'arabe marocain accole la particule *ben* au nom, chose inhabituelle en arabe classique : منير بنصالح، المصطفى بنجويدة

Les noms avec l'article ال et ل

الورياغلي حسن

الورياغلي العياشي

خالد لحلو

Il est vrai que beaucoup de noms de familles libanaises ont l'article défini *al* accolé au début du nom, mais il est très rare de trouver des prénoms qui débutent avec cette particule, comme il est d'usage au Maroc. De plus, certains noms ont perdu le أ *alif* pour devenir simplement لحسن *Lahsan* au lieu de الحسن *Al-Ḥassan*.

[197] -Les exemples sont extraits du journal marocain Al Sahraa, numéro 10502 du mercredi 15 janvier 2020.

Apparemment, les noms d'origine amazighe ou d'origine arabe déformés sous l'influence de l'amazighe et/ou le contact avec le parler arabe marocain.

Beaucoup de prénoms et de noms marocains sont complètement méconnus des Libanais et font abstraction totale du répertoire de leurs noms et prénoms : الورياغلي، مراش، قرقاس، اكابير، بوجراف، يطو، تورية، تودة، حدروني، الشجعي، تساط، تهامي، أحوفي، بوكطب، الكوشة، صبار، اعطو، مراش، عسو، العرقوب، شليح، حماني، مهليل ، دويرة، حميم ،امزازي ،امزازي ، بوغرين، أحموش،ازنادي، الزيروف، حسيكا ، سخير، حرشاوة، الساخي، بوحنيشة، يكور، الودغيري ، لفشوش، شيكي، غاكة، لغريسي، الهبوب، محمد أيت، خالد أيت الطالب

Il est à remarquer que la particule *أيت ait* est une des plus marquantes des noms qui sont d'origine amazighe.

Les noms qui portent la particule *si* et *sidi*

Au Liban le mot *سيدي sidi* (Mon seigneur) n'est donné qu'à des *الأولياء awliyaa*, comme *Sidi Khaled*. Aussi, il est d'usage au Maroc que l'on place l'abréviation سي si avant le prénom en signe de respect : *سي محمد Si Mohammed*, *سي مصطفى* Si m Mustapha, *سيدي بوبكر Sidi Boubaker*.

Les noms qui portent la particule b et bou

La particule *أبو abou* et *بو bou* sont très fréquents dans les noms de familles libanaises : *أبو شقرا ، بومجاهد ، أبو حيدر ، بومرعي*. Dans notre corpus, nous avons relevé des noms portant ce phénomène.

بوجراف، بوزين، بوحنيشة، بوكوس، بوحدور، بوكطب،

Donc, nous notons dans l'une et l'autre des variétés arabes la chute de la première lettre أ [a] de la particule *أبو* Abou (père de) pour devenir بو Bou sous l'influence de l'économie linguistique dans certains noms. L'étrangéité pour un lecteur libanais, viendrait des noms qui se combinent avec la particule. Ces derniers sont souvent d'origine amazighe.

Les diminutifs des noms en arabe marocain

بوزين فطومة فطومة بنت محمد، عيشة بنت أحمد بن حديدوش

فطومة Fattouma est le diminutif du nom de *فاطمة Fatima* et *عيشة Aiché* celui de *عائشة Aicha*. Ces diminutifs sont utilisés au Liban à l'oral en signe de sympathie et de familiarité avec les

personnes portant ces noms. Sur la carte d'identité, seul le nom complet de la personne figure, d'autant plus que ce sont les noms de la fille et d'une des épouses du prophète Mouhammad. Ils sont parmi les noms féminins les plus vénérés en islam.

Le cas des toponymes au Maroc

Les noms de lieux proprement dits

الدار البيضاء ، أقليم الصويرة، مدينة الصويرة، مدن بوجدور وطنطان، مركز أخنفير، بإقليم الرحامنة بجهة مراكش أسفي، زاكورة، أكادير، الصحراء المغربية ، مدن بوجدور وطنطان، مركز أخنفير، الصحراء المغربية، جهة كلميم واد نون،، أقليم الرحامنة بجهة مراكش، مشتلي تاورطة وبئر كندوز، بئر أنزران، سكان دواوير، سكان دوار حرشن ودوار بوحديديض، بتجزئة جنان الخير، بأقليم شفشاون، شاطا خيريا ،منطقة بني منصور، بطريق مرتيل، زنقة سجلماسة، الواقع بتجزئة مونية المحنش، بحومة الطوابل، بتمزغت بني حزمار،

Si les noms de lieux tels que الدار البيضاء Addar Al Baidaa (Casablanca), مراكش Marrakech, et الصحراء المغربية Assahara Almaghribiya (Le désert marocain) et الصويرة Alsawira (Sawira) sont habituels pour les Libanais vu leur renommée internationale, en revanche, des noms comme *أخنفير Akhnafir, تاورطة tawarta, بوحديديض bouhadiddid*, sont tout à fait étranges vu leurs sonorités non arabes, sans parler du niveau sémantique. En fait, ces noms ne portent aucun sens qui les rapprocherait des mots arabes. Nous déduisons que ces noms viennent de l'amazighe qui a chronologiquement précédé la langue arabe au Maroc. Côté libanais, nous trouvons beaucoup de toponymes qui sont loin d'être arabes et leurs origines sont liées à des langues sémitiques anciennes, notamment le syriaque et l'araméen. Ces langues étaient pratiquées avant l'arrivée de la langue arabe avec l'Islam.

Jusqu'ici, nous avons exposé la vision des dictionnaires à l'égard du nom propre. Dans ce qui suit, nous allons proposer une classification des anthroponymes et des toponymes afin de braquer la lumière sur des problèmes formels et sémantiques de cette particularité de la langue. Cette classification devrait nous permettre de dégager une typologie des anthroponymes et des toponymes.

5.12.4 Les anthroponymes arabes

Les noms propres porteurs de sens clair

Pendant que beaucoup de noms et de prénoms sont porteurs de sens clairs et motivés, d'autres n'ont pas de sens mais un attachement à des personnes célèbres et dont on n'a pas accès à leur sens vu leur ancienneté ou leur origine. Certains noms ont bien des sens mais les

gens ne les connaissent pas et ont besoin de revenir à des dictionnaires historiques spécialisés pour saisir les saisir. Prenons quelques exemples : Charbel, Qoussai, Mazen, Oudai,

5.12.4.1 Les anthroponymes porteurs de sens

5.12.4.1.1 Les anthroponymes religieux

Dans cette classe nous proposons un tableau comprenant les noms coraniques et les noms bibliques vu leur particularité :

Les attributs d'Allah[198]

1. الرحمن (Ar-Rahmân) - Le Tout-Miséricordieux
2. الرحيم (Ar-Rahîm) - Le Très-Miséricordieux
3. الملك (Al-Malik) - Le Souverain
4. القدوس (Al-Quddûs) - Le Saint
5. السلام (As-Salâm) - Le Pacifique
6. المؤمن (Al-Mu'min) - Le Garant de la sécurité
7. المهيمن (Al-Muhaymin) - Le Gardien
8. العزيز (Al-'Azîz) - Le Tout-Puissant
9. الجبار (Al-Jabbâr) - Le Contrainteur, Celui qui contraint
10. المتكبر (Al-Mutakabbir) - Le Suprême, le Majestueux
11. الخالق (Al-Khâliq) - Le Créateur
12. البارئ (Al-Bâri') - L'Initiateur, Le Créateur
13. المصور (As-Samî') - L'Organisateur, Le Formateur, Celui qui façonne

[198] -Pour la traduction des attributs du Dieu, nous nous sommes appuyée sur le site suivant : https://www.iqrasense.com/fr/allah-99-noms/dhu-l-galali-wa-l-ikram-le-seigneur-de-la-majest%C3%A9-et-de-la-g%C3%A9n%C3%A9rosit%C3%A9-nom-dallah.html. Consulté le 3/4/2024.

14. الغفار (Al-Ghaffâr) - Le Grand Pardonneur
15. القهار (Al-Qahhâr) - Le Subjugateur
16. الوهاب (Al-Wahhâb) - Le Donateur, le Munificent
17. الرزاق (Ar-Razzâq) - Le Pourvoyeur, Le Donateur de subsistance
18. الفتاح (Al-Fattâh) - Le Juge, Le Conquérant
19. العليم (Al-'Alîm) - L'Omniscient
20. القابض (Al-Qâbid) - Celui qui retient
21. الباسط (Al-Bâsit) - Celui qui étend
22. الخافض (Al-Khâfid) - Celui qui abaisse
23. الرافع (Ar-Râfi') - Celui qui élève
24. المعز (Al-Mu'izz) - Le Glorificateur
25. المذل (Al-Mudhill) - L'Avili, Celui qui avilit
26. السميع (As-Samî') - L'Audient, Celui qui entend tout
27. البصير (Al-Basîr) - Le Clairvoyant, Celui qui voit tout
28. الحكم (Al-Hakam) - Le Juge, L'Arbitre
29. العدل (Al-`Adl) - L'Équitable, Le Juste
30. اللطيف (Al-Latîf) - Le Subtil, L'Affable
31. الخبير (Al-Khabîr) - Le Connaisseur, Le Bien Informé
32. الحليم (Al-Halîm) - Le Doux, Le Patient
33. العظيم (Al-'Azîm) - L'Immense, Le Grand
34. الغفور (Al-Ghafûr) - Le Tout-Pardonneur
35. الشكور (Ash-Shakûr) - Le Reconnaissant
36. العلي (Al-'Alî) - Le Très-Haut
37. الكبير (Al-Kabîr) - Le Grand, Le Majestueux

38. الحفيظ (Al-Hafîz) - Le Gardien, Le Protecteur

39. المقيت (Al-Muqît) - Le Nourricier, Le Pourvoyeur

40. الحسيب (Al-Hasîb) - Le Comptable, Le Suffisant

41. الجليل (Al-Jalîl) - Le Majestueux, Le Glorieux

42. الكريم (Al-Karîm) - Le Généreux, L'Honorable

43. الرقيب (Ar-Raqîb) - Le Vigilant, L'Observateur

44. المجيب (Al-Mujîb) - Celui qui répond aux prières

45. الواسع (Al-Wâsi') - L'Omni-Compréhensif

46. الحكيم (Al-Hakîm) - Le Sage

47. الودود (Al-Wadûd) - L'Amour, L'Affectueux

48. المجيد (Al-Majîd) - Le Magnifique, Le Glorieux

49. الباعث (Al-Bâ'ith) - Le Résurrecteur

50. الشهيد (Ash-Shahîd) - Le Témoin

51. الحق (Al-Haqq) - La Vérité

52. الوكيل (Al-Wakîl) - Le Garant, Le Dépositaire

53. القوي (Al-Qawwî) - Le Fort

54. المتين (Al-Matîn) - Le Solide, Le Ferme

55. الولي (Al-Walî) - Le Protecteur, L'Ami

56. الحميد (Al-Hamîd) - Le Loué, Le Digne de louange

57. المحصي (Al-Muhshî) - Le Compteur, Le Décompteur

58. المبدئ (Al-Mubdi') - Le Producteur, Celui qui donne le commencement

59. المعيد (Al-Mu'îd) - Le Rapatrieur, Celui qui ramène tout

60. المحيي (Al-Muhyî) - Le Vivificateur

61. المميت (Al-Mumît) - Celui qui donne la mort

62. الحي (Al-Hayy) - Le Vivant

63. القيوم (Al-Qayyûm) - Celui qui subsiste par lui-même, Le Parfaitement Établi

64. الواجد (Al-Wâjid) - Celui qui trouve

65. الماجد (Al-Mâjid) - Le Magnifique, Le Très Glorieux

66. الواحد (Al-Wâhid) - L'Unique, Le Seul

67. الأحد (Al-Ahad) - L'Indivisible, Le Seul

68. الصمد (As-Samad) - Celui sur qui tous dépendent, Le Refuge ultime

69. القادر (Al-Qâdir) - Le Tout-Puissant, Le Capable

70. المقتدر (Al-Muqtadir) - Le Tout-Puissant, Le Dominant

71. المقدم (Al-Muqaddim) - Le Prééminent

72. المؤخر (Al-Mu'akhkhir) - Le Retardateur

73. الأول (Al-Awwal) - Le Premier

74. الآخر (Al-Akhir) - Le Dernier

75. الظاهر (Az-Zâhir) - Le Manifeste

76. الباطن (Al-Bâtin) - Le Caché

77. الوالي (Al-Wâlî) - Le Gouverneur, Le Protecteur

78. المتعالي (Al-Mut`âlî) - Le Très-Haut

79. البر (Al-Barr) - Le Bienveillant

80. التواب (At-Tawwâb) - Le Revenant sans cesse, Le Repentant

81. المنتقم (Al-Muntaqim) - Le Vengeur

82. العفو (Al-`Afuww) - Le Pardonneur

83. الرؤوف (Ar-Ra'ûf) - Le Compatissant

84. مالك الملك (Mâlik-ul-Mulk) - Le Souverain de la royauté

85. ذو الجلال والإكرام (Dhû-l-Jalâli wa-l-Ikrâm) - Celui qui possède la majesté et la générosité

86. المقسط (Al-Muqsit) - Le Juste

87. الجامع (Al-Jâmi`) - Celui qui rassemble

88. الغني (Al-Ghanî) - Le Suffisant, Celui qui n'a pas besoin

89. المغني (Al-Mughnî) - Celui qui enrichit

90. المانع (Al-Mâni`) - Celui qui empêche

91. الضار (Ad-Dârr) - Celui qui nuit

92. النافع (An-Nâfi`) - Celui qui accorde des bienfaits

93. النور (An-Nûr) - La Lumière

94. الهادي (Al-Hâdî) - Le Guide

95. البديع (Al-Badî`) - Le Créateur incomparable

96. الباقي (Al-Bâqî) - Le Subsistant, Celui qui demeure

97. الوارث (Al-Wârith) - Le Légataire, L'Héritier

98. الرشيد (Ar-Rashîd) - Le Droit Chemin

99. الصبور (As-Sabûr) - Le Patient

Si nous examinons la nature de ces attributs nous pouvons faire les remarques suivantes :

-Au niveau morphologique, on accole l'article défini التعريف *ال* (al-ataarif) à tous les attributs d'Allah ;

-Au niveau sémantique, les attributs *d'Allah* ont un sens clair et traduisible.

Dans les us et coutumes des Musulmans et hormis les attributs à sens négatif, les noms d'Allah ayant un sens positif, peuvent-être précédés de la particule عبد 'abd = (adorateur + serviteur) pour former un prénom vénéré exclusivement masculin. A signaler qu'un très grand nombre de musulmans dans la quasi-totalité des pays arabes et musulmans se voit attribuer un prénom formé sur cette base de nomination.

Les femmes musulmanes issues de familles pratiquantes, quant à elles, portent souvent un prénom féminin emprunté à la famille du prophète et aux familles de ses partisans telles que *Fatima, Khadija, Hafsa, Aicha, etc*.

Liste des noms bibliques en français, en arabe et en anglais

Français	**Arabe**	**Anglais**
Aaron	هارون	Aaron
Abel	هابيل	Abel
Abraham	إبراهيم	Abraham
Adam	آدم	Adam
Amos	عاموس	Amos
Anne	حنة	Hannah
Caïn	قابيل	Cain
Daniel	دانيال	Daniel
David	داود	David
Deborah	دبورا	Deborah
Delilah	دليلة	Delilah
Elie	إليا	Elijah
Eliezer	إليعازر	Eleazar
Elihu	إيلو	Elihu
Elisée	إليشع	Elisha
Esther	استير	Esther
Ève	حواء	Eve
Ezéchiel	حزقيال	Ezekiel
Esdras	عزرا	Ezra
Gédéon	جدعون	Gideon
Goliath	جالوت	Goliath
Habacuc	حبقوق	Habakkuk
Isaac	إسحاق	Isaac
Ismaël	إسماعيل	Ishmael
Jacob	يعقوب	Jacob
Job	أيوب	Job
Joël	يوئيل	Joel

John	يوحنا	John
Jonathan	يوناثان	Jonathan
Joseph	يوسف	Joseph
José	يشوع	Joshua
Jude	يهوذا	Jude
Léa	ليئة	Leah
Luc	لوقا	Luke
Marc	مرقس	Mark
Mardochée	مردخاي	Mordecai
Mathieu	متى	Matthew
Michée	ميخائيل	Micah
Miriam	مريم	Miriam
Moïse	موسى	Moses
Nahum	ناحوم	Nahum
Noé	نوح	Noah
Osée	هوشع	Hosea
Paul	بولس	Paul
Philémon	فيليمون	Philemon
Pierre	بطرس	Peter
Rachel	راحيل	Rachel
Rébecca	رفقة	Rebecca
Samson	شمشون	Samson
Samuel	صموئيل	Samuel
Sara	سارة	Sarah
Saül	شاوول	Saul
Schadrac	شدرخ	Shadrach
Timothée	تيموثاوس	Timothy
Zacharie	زكريا	Zechariah
Zephaniah	صفنيا	Zephaniah

Logiquement, tous les noms bibliques sont à l'origine motivés et ont un sens. Cependant, nous remarquons que ces noms n'ont pas un sens clair dans la langue ordinaire de

nos jours. En fait, pour trouver un sémantisme quelconque, il faudrait plonger dans l'étymologie de ces noms propres et dans l'histoire de la religion chrétienne. Cette dernière a été révélée en hébreux ancien et en araméen, langues sémitiques classées parmi les langues mortes. Ainsi, dans les traductions bibliques, on a habituellement recours à la traduction par équivalence et non pas par sens. Si nous voulons, par exemple, traduire le nom de *Pierre* en arabe, il sera traduit par بطرس *Boutrous*, qui est un prénom syriaque ayant pour sens le *rocher*. Cependant, le mot Boutrous, n'a pas de sens en arabe et ne fait pas partie de la nomenclature de la langue arabe.

Il faut signaler que beaucoup de chrétiens arabes choisissent les prénoms de leurs enfants dans le calendrier chrétiens contenant les prénoms des saints et des saintes. Ainsi, des prénoms tels que رحيل Rahil (Rachelle), سمعان Semaan (Simon), حنة Anneh (Anne) sont très fréquents dans les communautés chrétiennes arabes.

5.12.4.1.2 Les noms civils à caractères areligieux

Ce sont les noms qui ne permettent pas de deviner la religion et /ou la confession de la personne nommée. Il faut signaler que dans les pays arabes multiconfessionnels comme le Liban, la Syrie, La Jordanie, la Palestine, l'Irak, certaines familles préfèrent donner à leurs progénitures des prénoms areligieux par idéologie de laïcité ou non vouloir afficher leur appartenance confessionnelle. Ces prénoms ont souvent un sens traduisible. Ils ne sont bien évidemment pas traduits quand il s'agit de la traduction d'un document officiel tel que la carte d'identité ou l'acte de naissance. Cependant, un anthropologue ou un linguiste visant à comprendre la source de nomination des personnes dans une culture donnée peut se le permettre. La langue arabe est riche en noms porteurs de sens linguistiques. Cette particularité induit souvent la machine en erreur lors d'une traduction automatique, d'autant plus que l'opposition des caractères majuscules / minuscules permettant de différencier le nom propre du nom commun est inexistante en arabe.

5.12.5 Les noms propres dans la culture arabe

Partant du principe qu'une langue est une culture, et que la culture est composée entre autres des noms de ses locuteurs, nous proposons dans ce qui suit une catégorisation servant à classer les sources qui inspirent beaucoup d'Arabes à choisir leurs prénoms. Cette catégorisation, pourrait servir non seulement à comprendre le phénomène de la nomination

dans cette culture, mais aussi, à aider les spécialistes s'occupant du traitement automatique des langues et de la traduction automatique dans la résolution des problèmes liés à cette particularité de la langue. Ça sera aussi l'occasion de comparer cette catégorie de la langue avec d'autres entrant en contact lors de l'exercice de la traduction.

5.12.6 Tableaux de quelques catégories d'anthroponymes arabes avec leur signification en français

Dans ce qui suit, nous fournirons des tableaux à double entrée dont la première colonne contient le nom en question suivi de sa prononciation et la seconde contient la signification du nom en français. Nous nous sommes limitée à 5 exemples par catégories, car notre objectif n'est pas l'exhaustivité, mais l'exemplification et la validation de nos propos.

5.12.6.1 Les prénoms

Le prénom est un nom attribué à une personne à sa naissance. Ce prénom sert à l'identifier individuellement au sein de sa famille et de sa communauté. Il est aussi utilisé pour appeler ou identifier quelqu'un d'une manière personnelle. Le choix du prénom peut être influencé par maints facteurs culturels, familiaux, religieux, sociaux, etc.

A ce sujet Philippe Besnard dit : « *Le prénom présente deux caractéristiques particulièrement intéressantes : c'est un bien gratuit, dont la consommation est obligatoire. Dès lors l'étude de sa diffusion dans le temps est particulièrement apte à mettre en évidence, dans sa pureté, la fonction d'identification et de distinction propre à la consommation des biens de mode.* »[199].

Dans son article intitulé « *La fonction prénominale* », Colette Méchin explique qu'« *En France, la tendance à l'individuation dans le choix des prénoms s'est trouvée accélérée par la modification, en 1993, de la loi sur l'état civil (article 57, modifié Cc) « qui institue la liberté complète de choix par les parents sous réserve d'un contrôle a posteriori résultant d'une faculté d'opposition ouverte au procureur de la République dans l'intérêt de l'enfant » (Granet, 1997 :24). Du coup, tout le monde est dans la capacité d'inventer ou de créer un*

[199] -Philippe BESNARD ; Guy DESPLANQUES, (1986). *Un prénom pour toujours : La cote des prénoms, hier, aujourd'hui et demain*, Paris, Balland. P. 343.

prénom pour l'enfant à naître, en rapport avec une implication parfois impérieuse du vécu des parents (le souvenir d'un ami, l'admiration d'une vedette, l'évocation d'un voyage, les origines lointaines d'un(e) aïeul(e) »[200].

Les prénoms bibliques :

La Bible est l'une des sources les plus importantes pour le choix des prénoms surtout pour les communautés chrétiennes. Des prénoms syriaques tels que طنوس Tannous (Antoine), مارون Maroun, سابا Seba sont très fréquents dans les sociétés chrétiennes arabes. Il faut signaler que beaucoup de chrétiens arabes, choisissent des prénoms de saints francisés ou anglicisés pour leurs enfants. Ainsi, il est fréquent de trouver des Libanais et des Libanaises porter le prénom de Bernard, Pierre, Jean-Claude, Peter, Clémence ou Claude.

Prénom arabe	**Equivalent en français**
سارة [sara]	Sarah
بطرس [boutrous]	Pierre
يوسف [youcef]	Joseph
سمعان [semaan]	Simon
مطانيوس [mtanyos]	Antoine

Les prénoms portant un nom coranique :

A l'instar des communautés chrétiennes, les communautés musulmanes puisent les prénoms de leurs enfants dans le livre saint des Musulmans. Une des traditions qui existe encore dans certaines familles musulmanes est d'attribuer au premier garçon de la famille le prénom du prophète Mohammed. Si jamais les parents désirent un autre prénom, ils le font précéder par le prénom du prophète. Ainsi, on trouve beaucoup de Musulmans qui portent de prénoms composés comme Mohammad-Nader, Mohammad-Orfan, Mohammad-Bassam.

Prénom arabe	**Signification en français**
آية [aya]	Verset

[200] - Colette MECHIN. « *La Fonction prénominale* » P. P. 165-180. https://doi.org/10.4000/rsa.579

ضحى [doha]	Matinée
فردوس [ferdaws]	Paradis
دعاء [douaa]	Invocation
سجود [sjoud]	Prosternation

A signaler que la totalité des prénoms qui figurent dans ce tableau sont féminins.

Les prénoms puisés dans les noms de métaux et de pierres précieuses :

Nombreux sont les prénoms qui sont empruntés au monde des métaux et des pierres précieuses. Ces noms sont attribués en général aux filles. Ces mêmes noms sont parfois utilisés comme nom de familles.

Prénom arabe	**Signification en français**
ذهب [dehab]	Or
فضة [fedda]	Argent
جواهر [jawaher]	Bijoux
ألماس [almaz]	Diamant
زمرد [zomorrod]	Émeraude

Les prénoms puisés dans les objets :

Ces objets sont très variés. Ils ont en général, une image positive dans la culture arabe. Ils vont du nom d'une arme (Epée) au nom d'un instrument de musique (Flûte)

Prénom arabe	**Signification en français**
سيف [sayf]	Epée
تاج [Taj]	Couronne
صخر [saxar]	Roche
ناي [nay]	Flûte
كنز [Kanz]	Trésor

Les prénoms puisés dans le monde animal :

Certains animaux jouissent d'images positives telles que la force, la beauté, la rapidité, la ruse, etc. Ces noms motivent les choix de prénoms de certaines personnes.

Prénom arabe	Signification en français
نمر [nimr]	Tigre
فهد [fahed]	Panthère
غزالة [ghazala]	Gazelle
عقاب [ouqab]	Aigle
ذيب [zib]	Loup

Les prénoms puisés dans le monde des plantes :

A l'instar de plusieurs langues, les noms de certaines fleurs et plantes sont attribués aux personnes. D'ailleurs, des prénoms tels qu'Anémone, Rose, etc. sont fréquents en français. Il faut dire qu'en arabe ce sont des prénoms exclusivement féminins.

Prénom arabe	Signification en français
زهراء [zahra]	Fleur
وردة [warde]	Rose
ياسمين [yasmine]	Jasmin
فلة [foulla]	Jasmin d'Arabie
أرزة [arzeh]	Cèdre

Les prénoms puisés dans les émotions :

Les noms des émotions évoquant des sentiments de joie, de bonheur et de nostalgie sont souvent choisis pour leur positivité. Ces prénoms sont parfois choisis pour leur non appartenance à une confession donnée. Ils appartiennent donc à la catégorie des prénoms non marqués.

Prénom arabe	Signification en français
فرح [farah]	Joie
منى [mouna]	Souhait
تهاني [tahani]	Félicitations
سعيد [said]	Hereux
حنين [hanin]	Nostaligie

Les prénoms puisés dans le vocabulaire de la beauté féminine :

La beauté, la séduction, la splendeur eux aussi sont à l'origine de certaines appellations. Il est vrai que certains garçons portent un prénom évoquant la beauté tel que le prénom [jamil] (beau), mais la majorité absolue des noms appartenant à cette catégorie est attribuée aux filles.

Prénom arabe	**Signification en français**
جميلة [jamile]	Belle
فاتينة [fatina]	Séduisante
جمال [jamal]	Beauté
حسن [hosson]	Splendeur
روعة [rawaa]	Magnificence

Les prénoms empruntés aux noms de planètes :

Ayant une image positive du fait qu'ils sont mentionnés dans les livres sacrés et dans la littérature classique arabe, certaines planètes prêtent leur nom à des humains de culture arabe.

Prénom arabe	**Signification en français**
كوكب الزهرة [zahra]	Venus
قمر [qamar]	Lune
شمس [chamas]	Soleil
كوكب [kawkab]	Planète - Astre
نجم [najem]	Etoile

Les prénoms puisés dans le vocabulaire de l'intelligence et de l'habileté :

Les adjectifs relevant de l'intelligence, de l'ingéniosité servent à leur tour de prénoms de certaines personnes. Ces prénoms peuvent être attribués aussi bien aux garçons qu'aux filles à condition de rajouté la particule féminine [ta marboubuta].

Prénom arabe	**Signification en français**
ماهر-ماهرة [maher] [mahira]	Habile
نبيل-نبيلة [nabih] [nabiha]	Avisé (e)

ذكي-ذكية [zaki] [zakieh]	Intelligent (e)
نجيب -نجيبة [najib] [najibeh]	Ingénieux (euse)
مشير-مشيرة [mouchir] [mouchira]	Conseiller (Conseillère)

Les prénoms puisés dans le vocabulaire de la lumière :

Etant valorisée dans la culture arabe, la lumière et ses sources motivent la nomination de certaines personnes dans la culture arabe.

Prénom arabe	**Signification en français**
ضياء [diaa]	Lumière brillante
نور [nour]	Lumière
منيرة [mounira]	Lumineuse
شروق [chourouq]	Lever du soleil.
مصباح [misbah]	Lanterne

Les prénoms puisés dans les noms de continents et de pays :

Les noms de certains continents et pays sont donnés à des personnes dans la culture arabe. L'appartenance à ces endroits ou bien une idéologie quelconque est souvent à l'origine d'un choix donné.

Prénom arabe	**Signification en français**
آسيا [assia]	Asie
سوريا [souriya]	Syrie
لبنان [lebnan]	Liban
رشا [racha]	Russie
بتراء [petra]	Pétra

5.12.6.2 Les noms de familles

Jusqu'ici, nous avons cité des prénoms de personnes. Dans ce qui suit, nous allons classer des noms de famille tout en sachant que certains de ces noms peuvent être utilisés aussi bien comme des prénoms que comme des noms de famille.

Contrairement au prénom qui sert à identifier individuellement une personne, le nom de famille est partagé avec les autres membres de la famille.

Les noms puisés dans le monde des métiers :

A l'instar de beaucoup de langues et de cultures telles que la langue française, dans la culture arabe, beaucoup de noms de familles viennent d'un métier pratiqué par la personne porte le nom.

Nom de famille arabe	**Signification en français**
نجار [najjar]	Menuisier
حداد [haddad]	Forgeron
خباز [kabbaz]	Boulanger
عطار [attar]	Parfumeur
نشار [nachchar]	Scieur

Les noms puisés dans les noms des oiseaux :

Les noms des oiseaux sont une source des noms propres dans de nombreux pays arabes. Ils sont en général vus positivement.

Nom de famille arabe	**Signification en français**
حسون[hassoun]	Chardonneret
عصفور [assfour]	Oiseau
صقر [sakar]	Aigle
ديك [dik]	Coq
حبشة[habchi]	Dinde

Les noms puisés dans le monde des insectes :

Bien que les noms empruntés au monde des insectes ne soient pas valorisés, nombreuses familles portent le nom d'un insecte comme nom de famille. D'ailleurs, la famille Debbaneh (mouche) est une famille célèbre grâce à sa réussite dans la vie sociale dans la société libanaise.

Nom de famille arabe	Signification en français
دبانة [debbaneh]	Mouche
قبوط [about]	Sautrelle
نملة [namleh]	Fourmi
فراشة [faracheh]	Papillion
نحلة [nahleh]	Abeille

Les noms puisés dans les noms de couleurs :

Si la motivation des noms est claire pour certaines sources de noms de familles, telle que la région d'où vient la personne nommée ou le métier qu'il pratique, les noms de famille liés aux adjectifs des couleurs ne l'est pas. Combien de personnes de la famille negro sont blondes aux yeux clairs et de la famille Abyad (Blanc) ont la peau foncée.

Nom de famille arabe	Signification en français
أحمر [ahmar]	Rouge
أبيض [abyad]	Blanc
أشقر [achkar]	Blond
أسود [aswad]	Noir
بني [benni]	Marron

Les noms puisés dans les noms des arbres :

Que ce soit des fruitiers ou non, les noms des arbres ont une forte présence dans la nomination des familles en arabe. Nous remarquons que ce sont des arbres qui poussent bien dans la région.

Nom de famille arabe	Signification en français
زيتونة [zaytouneh]	Olivier
نخلة [nakhleh]	Palmier
بلوط [ballout]	Chêne
فستق [festoq]	Pistachier
زعرور [zaarour]	Néflier

Les noms puisés dans les noms de lieux

Une des catégories qui est à l'origine de nombreux noms de familles est sa région d'origine. Certains trouvent, dans ce phénomène, une certaine forme du racisme.

Nom de famille arabe	**Signification en français**
بغدادي [baghdadi]	De Bagdad
مغربي [maghribi]	Du Maghreb ou du Maroc
مصري [masri]	D'Egypte
بيروتي [bayrouti]	De Beyrouth
حمصي [homsi]	De Homs en Syrie

Les noms puisés dans les adjectifs :

Comme dans beaucoup de langues et de cultures, les adjectifs sont une source de nomination très prisée dans les cultures arabes. Ces adjectifs peuvent varier entre la taille, les couleurs, le goût, etc.

Nom de famille arabe	**Signification en français**
حلو [helou]	Beau
دعبول [daboul]	Dodu
طويل [tawil]	Grand - Long
قصير [kassir]	Petit
مرّ [merr]	Amer

Les noms puisés dans les titres religieux :

Les titres religieux chrétiens et musulmans sont à l'origine de nombreux noms des familles. D'ailleurs, la famille Khoury (prêtre), Hajj (pèlerin) et Cheikh sont parmi les noms de plus grandes familles au Liban.

Nom de famille arabe	**Signification en français**
خوري[khouri]	Prêtre
شيخ[chaikh]	Cheikh
مطران[moutran]	Évêque
شماس[chammas]	Diacre

حاج[hajj]	Pèlerin

Les noms puisés dans les émotions positives :

Les émotions ayant un sens positif sont elles aussi utilisées pour attribuer des noms de famille à beaucoup de gens de culture arabe.

Nom de famille arabe	**Signification en français**
مبسوط [mabsout]	Content
فرحات [farhat]	Joies
سرور [srour]	Plaisir
سعادة [saadeh]	Bonheur
فرحان [farhan]	Joyeux

Les noms puisés dans les titres honorifiques :

Certains de ces titres sont l'héritage de la période ottomane. Ils continuent encore à exister et les gens savent très bien leur raison d'être. Ceci permet d'identifier, dans certains cas, l'origine de certaines familles et de leurs fonctions dans le temps.

Nom de famille arabe	**Signification en français**
بيك [beyk]	Bey
زعيم [‘zaim]	Caid
أغا [agha]	Agha
الريس [alrayes]	Chef
السلطان [sultân]	Sultan

Les noms puisés dans les phénomènes naturels :

Les phénomènes naturels, météorologiques et surtout ceux liés à la saison de l'hiver figurent parmi les des familles arabes.

Nom de famille arabe	**Signification en français**
رعد [raad]	Tonnerre
لمعة [lamaa]	Éclair

متلج [metleje]	Enneigé
مطر [matar]	Pluie
غيث [ghayth]	Ondée

Les noms puisés dans la notion de la lumière :

La luminosité est plutôt valorisée dans la culture arabe et elle est une source de nomination pour les familles arabes.

Nom de famille arabe	**Signification en français**
ضو [daw]	Lumiere
شمعة [chamaa]	Bougie
قنديل [kandil]	Chandelle
سراج [srage]	Lampe
شرارة [charara]	Etincelle

Les noms puisés dans la notion des aliments :

Si certains noms de familles empruntés aux noms d'aliments pourraient étonner dans certaines cultures, ils sont tout à fait habituels en arabe. Pour les Arabes, leur présence n'interpelle pas forcément et passe inaperçue.

Nom de famille arabe	**Signification en français**
دبس [debes]	Mélasse
سكر [soukar]	Sucre
كمون [kammoun]	Cumin
عسل [assal]	Miel
كوسا [koussa]	Courgettes

Les noms puisés dans les handicapes :

Bien qu'ils soient négatifs et qu'ils fassent l'objet de certaines moqueries dans les écoles entre les enfants, les handicapes figurent dans les noms de grandes familles arabes.

Grâce à la réussite de leurs porteurs, leur connotation négative passe pratiquement inaperçue dans la société.

Nom de famille arabe	**Signification en français**
أطرش [atrache]	Sourd
أخرس [akhras]	Muet
أعور [aawar]	Borgne
أبرص [abras]	Lépreux
مجانيني [majanini]	Fou

Les noms portant le suffixe ji :

Le *Ji* est un suffixe turc renvoyant au métier d'une personne. Beaucoup de familles arabes ont hérité leur nom hybride rassemblant un nom arabe accolé à un suffixe turc.

Nom de famille arabe	**Signification en français**
بازرجي [bazerji]	Grain+ji / Grainetier
تتنجي [toutonji]	Tabac+ji / Tabagiste
كندرجي [kendarji]	Chaussure+ji / Cordonnier
دكنجي [dekanji]	Epicier+ji / Epicier
كبجي [kababji]	Kebab+ji / Vendeur de kebab

Les noms portant le mot Allah :

Le nom d'Allah vient s'accoler à un grand nombre de noms à sens positif comme *Don, Grâce, Bien*. Un très grand nombre de familles indépendamment de leur confession portent ces genres de noms.

Nom de famille arabe	**Signification en français**
رزقالله [rizkallah]	La subsistance d'Allah
خيرالله [khayrallah]	Le bien d'Allah
فضلالله [fadlalah]	La grâce d'Allah
عطالله [ataalah]	Le don d'Allah
عبدالله [abdallah]	Le seviteur d'Allah

Les noms portant le mot dîn (religion) :

Le mot Dine (religion) est souvent accolé à un mot positif accordant un sens honorifique à son porteur. Ces noms sont très fréquents dans la culture arabe.

Nom de famille arabe	**Signification en français**
زين الدين [zayeneddine]	Le Magnifique + dîn / la beauté de la religion
شرف الدين [charafeddine]	L'Honneur + dîn
شمس الدين [chamseddine]	Le Soleil + dîn
فخرالدين [fakhereddine]	La Fierté + dîn
محي الدين [mouhieddin]	Le Donneur de la vie + dîn

Les noms portant le nom d'un fruit ou d'un légume :

Les noms empruntés aux fruits et aux légumes n'étonnent pas le locuteur arabe, que quand il essaie d'en traduire le sens à un étranger.

Nom de famille arabe	**Signification en français**
أفندي [afandi]	Mandarine
تفاحة [teffha]	Pomme
لوزي [lawzi]	Amande
زبيب [zbib]	Raisin sec
حامض [hamod]	Citron

Les noms portant le nom d'un évènement religieux :

Les fêtes et les évènements religieux dans les différentes communautés cohabitant dans les pays arabes ne manquent pas. Nous trouvons ainsi, de nombreuses familles porter les noms de ces évènements comme noms de familles. Ces genres de noms indiquent souvent la confession de leur propriétaire.

Nom de famille arabe	**Signification en français**
شعنينة [chaanineh]	Rameaux
رمضان [ramadan]	Ramadan
شعبان [chouban]	Le mois lunaire qui précède le mois de Ramadan

ميلاد [milad]	Noël
بشارة [bichara]	Annonciation

Ces noms portent souvent une signification et sont appréciés pour leur sonorité agréable ainsi que pour leurs connotations positives.

5.13 La toponymie

La toponymie du grec τόπος / *tópos* « *lieu* » et ὄνομα / *ónoma* « *nom* » est une discipline linguistique qui s'intéresse aux noms propres qui renvoient aux noms de lieux. Elle est l'une des branches de l'onomastique (étude des noms propres). Cette discipline a pour objet d'étudier les noms propres de lieux dans leur origine, leur motivation, leur constitution, leur signification et leurs rapports avec la langue.

La motivation qui se cache derrière les études toponymiques est très complexe, car cette discipline emprunte à maintes d'autres disciplines telles que l'anthropologie, l'histoire, la sociologie, à l'archéologie, etc. De plus, l'idéologie et l'instrumentation politique nous livrent, à travers l'histoire, de beaux exemples dans ce sens.

Les toponymes sont souvent chargés de significations et d'histoire. Rien qu'à ce niveau, les spécialistes peuvent écrire de longs chapitres sur l'histoire de certaines régions. Prenons l'exemple de notre ville natale Tripoli, qui est actuellement à forte majorité musulmane, ses rues portent des noms tels que : rue *des Eglises*, rue *de l'Evêque*, rue *Saint-Maroun*, rue de *l'Evêque Hwayek*, etc. nous renseignent sur la confession originale des habitants de la ville avant l'arrivée de de l'Islam dans le pays. Des rues beyrouthines telles que *Jeanne d'Arc, Normandie, Verdun, Clémenceau, Wigan*, sont les témoins d'une époque du mandat français sur le Liban. De même, la colonisation moderne a donné naissance à des villes telles que *Fort-de-France* en Martinique, *New London* aux *Etats-Unis*, *Victoria* en Australie, le Lac *Victoria* en Afrique, etc.

5.13.1 A quoi sert la toponymie[201] ?

La toponymie est une science qui a pour objet l'étude et la gestion des noms de lieux. C'est aussi un terme désignant l'ensemble des noms de lieux d'une région ou d'une ville. Tout espace public possède une appellation le différenciant des autres.

La toponymie sert à nommer un lieu, à le distinguer des autres. Le premier rôle de la toponymie est de permettre le repérage géographique rapide, efficace d'un lieu donné. Dans ce sens, l'attribution de noms aux lieux s'inscrit dans un but utilitaire et fonctionnel qui est soumis à des règles bien précises. Le second rôle de la toponymie est d'exprimer par des noms certains aspects culturels ; à ce titre, la toponymie fait partie du patrimoine collectif. Le toponyme traduit une reconnaissance publique d'une cause, de la mémoire d'un personnage ou d'un évènement et est donc porteur d'émotions. Ainsi, le toponyme anime le lieu et cristallise le sentiment d'appartenance à la collectivité. Nommer un lieu c'est poser un geste significatif.

5.13.2 Les types des toponymes[202]

Les pays :

Les noms de pays ayant un sens clair : Ce sont les pays qui sont complètement traduisibles dans les autres langues :

Français	**Anglais**	**Arabe**
Cap-Vert	Cape Verde	الرأس الأخضر
République centrafricaine	Central African Republic	جمهورية أفريقيا الوسطى
Les Iles Comores	Comoros	جزر القمر
Côte d'Ivoire	Ivory Coast	ساحل العاج
Émirats arabes unis	United Arab Emirates	الإمارات العربية المتحدة
États-Unis	United States	الولايات المتحدة
Monténégro	Montenegro	الجبل الأسود
Royaume-Uni	United Kingdom	المملكة المتحدة

[201] https://www.google.com/search?sca_esv=571579494&rlz=1C1ZKTG_frLB830LB830&sxsrf=AM9HkKmmI8iWtxN5V8J4SEZpfqxKnpZOgQ:1696695964310&q=Quel+est+le+r%C3%B4le+de+la+toponymie+%3F&sa=X&ved=2ahUKEwjg8_mBreSBAxUbRPEDHVlLCwEQzmd6BAgXEAY&biw=1280&bih=611&dpr=1.5

[202] https://www.universalis.fr/encyclopedie/toponymie/#:~:text=La%20toponymie%20a%20pour%20objet,%C3%A9tude%20des%20noms%20de%20personnes.

Les noms des pays partiellement traduisibles : ce sont les pays dont une partie du nom reste telle qu'elle est et l'autre partie est traduisible dans la langue cible.

Français	**Anglais**	**Arabe**
Afrique du Sud	South Africa	جنوب أفريقيا
Biélorussie	Belarus	روسيا البيضاء
République centrafricaine	Central African Republic	جمهورية أفريقيا الوسطى
République du Congo	Congo (Republic of the)	جمهورية الكونغو
République démocratique du Congo	Congo (Democratic Republic of the)	جمهورية الكونغو الديمقراطية
Corée du Nord	North Korea	كوريا الشمالية
Corée du Sud	South Korea	كوريا الجنوبية
Guinée équatoriale	Equatorial Guinea	غينيا الاستوائية
Îles Marshall	Marshall Islands	جزر مارشال
Îles Salomon	Solomon Islands	جزر سليمان
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Papua New Guinea	بابوا غينيا الجديدة
Soudan du Sud	South Sudan	جنوب السودان
Timor oriental	Timor-Leste	تيمور الشرقية

Dans cette catégorie, les noms des pays sont hybrides dont une partie est simplement translittérée en caractères arabes, alors que l'adjectif qui la qualifie est traduit dans la langue cible.

Les noms des pays qui n'ont pas de sens clair dans leur langue originale : les noms de ces pays sont rendus par équivalence. Ils sont complètement différents dans la langue d'arrivée, l'arabe.

Français	**Anglais**	**Arabe**
Autriche	Austria	النمسا [anammsa]
Chypre	Cyprus	قبرص [qobros]
Égypte	Egypt	مصر [masr]
Grèce	Greece	اليونان [alyounan]
Pays-Bas	Netherlands	هولندا [holanda]

Les noms du reste des pays gardent leurs noms originaux et font l'objet d'une simple translitération en lettres arabes[203].

Concernant les toponymes et fautes de place, nous nous sommes limitée aux noms des pays.

5.14 Conclusion

Le labyrinthe du nom propre a été le titre du présent chapitre. En fait, ce titre n'a été choisi qu'à la fin de la rédaction dudit chapitre. Au départ, nous nous sommes fixée pour objectif la réponse à la question « *Qu'est-ce qu'un nom propre ?* » sans pour autant arriver à donner une réponse claire, concise et qui ferait l'unanimité des spécialistes vu la complexité de la question et les variétés des domaines touchés par cette question.

Dans un premier temps, nous avons rassemblé une trentaine de types de noms propres pris des diverses ressources papiers et électroniques : journaux et site web. Ces types témoignent de l'immensité des domaines concernés par notre étude.

Le chapitre a aussi servi à catégoriser et classer les noms propres qui ont constitué notre corpus du point de vue sémantique. Cette conception a été élaborée suite aux conseils des spécialistes du traitement automatique des langues qui nous ont accueillie dans leur cours. Dans ce sens, nous avons démontré les différences entre certains pays arabes concernant la question des entités nommées. Devant l'immensité du monde arabe (22 pays) nous avons été contrainte à être sélective. Ainsi, nous avons choisi le Liban et les pays arabes que nous connaissons le mieux à savoir la Jordanie et le Maroc. Dans cet objectif, nous avons analysé des anthroponymes et des toponymes montrant certaines particularités de chacun de pays en guise de sensibilisation à la difficulté de parler de ce phénomène en arabe. A noter qu'au Liban au Liban, pays aux 18 confessions, 18 cultures donc, la question est très épineuse, alors pour les 22 pays, il faudrait toute une autre thèse.

Dans l'objectif de classer les noms qui nous intéressent, nous avons reparti les noms dans des classes très variées. Ces classes prêtent leurs noms à des êtres humains et deviennent des anthroponymes. C'est grâce à la traduction que nous nous sommes rendue-compte que la culture arabe emprunte à des domaines aussi variés qu'éloignés. Ainsi, le monde animal,

[203] -Nous ne mentionnons brièvement ces particularités, car un chapitre complet est consacré à la traduction des toponymes.

végétal, les insectes, les adjectifs, les phénomènes naturels, les aliments, les noms des pays, les titres religieux même les handicaps inspirent les Arabes pour l'attribution des prénoms et des noms de familles.

Les toponymes, eux, imposent d'autres classifications d'un autre genre mais ils sont moins divergents que les anthroponymes.

Ainsi, nos lectures au sujet du nom propre, nous ont permis de remarquer que ce domaine est très vaste, non seulement au niveau de la langue mais aussi au niveau philosophique et sociétal, sans oublier qu'il porte une grande importance au niveau du droit.

Le sujet des entités nommées, reste un sujet de débat ouvert, non seulement au niveau de sa délimitation, mais aussi au niveau de sa nature, sa place dans la langue et surtout sa nature dans la traduction humaine et automatique.

En effet, durant ces dernières années, les linguistes tels que Ballard, Leroy, Grass, Jonasson se sont intéressés à la question du nom propre en y accordant un nombre élevé de recherches. Cependant, l'enjeu reste encore de taille et beaucoup d'aspects encore ont besoin d'être éclairés davantage.

Deuxième partie :

APPROCHES ET TECHNIQUES DE LA TRADUCTION AUTOMATIQUE DES NOMS PROPRES

« Chaque traduction est une théorisation en acte. Le traducteur ne peut échapper à la théorie car chaque choix traduit une prise de position théorique, même si celle-ci est implicite ».

Jean-René Ladmiral[204]

Partie pratique : Approches et techniques de la traduction automatique des noms propres

Cette partie aura pour objectif l'application de la technologie sur les différentes parties de notre corpus[205]. Il va de soi que le premier défi à relever par la machine consistera à reconnaitre les entités nommées dans l'objectif de les traiter en fonction des directifs du programmeur. Or comme nous l'avons déjà mentionné à plusieurs reprises les noms propres n'ont toujours pas eus ce qu'ils mériteraient comme études en vue de les traiter correctement en traduction automatique. Jean-Louis Vaxelaire avance à ce sujet « *À lire les supports promotionnels des systèmes de traduction automatique disponibles pour le grand public, le traitement des noms propres a longtemps été considéré comme un problème mineur, avant de devenir un réel enjeu* »[206]. D'ailleurs, et pour le repérage automatique des noms propres, nous le répétons encore une fois, que si le critère de jeu majuscule/minuscule aide à repérer les noms propres dans certaines langues telles que le français et l'anglais, cet indice n'est malheureusement pas valable pour d'autres langues dont l'arabe et le chinois. Vaxelaire nous dit avec justesse : « *Naïvement, le critère de la majuscule initiale semblait idéal pour localiser le nom propre, du moins dans le couple français-anglais. Il était en revanche moins efficace dans d'autres couples de langues, en particulier dans des langues dont les alphabets ne*

---

[204] - Cf. Jean-René LADMIRAL. (1979). *Op. Cit.*

[205] - Concernant la présentation du corpus, le lecteur est invité à se référer au chapitre VII intitulé « *Le corpus et son analyse* ».

[206] - Jean Louis VAXELAIRE. (2006). « *Pistes pour une nouvelle approche de la traduction automatique des noms propres* ». Meta, 51(4), 719–738. https://doi.org/10.7202/014337ar

comportent pas de majuscules (c'est-à-dire tous les systèmes d'écriture qui ne sont pas originaires d'Europe) »[207].

Aussi, avant de demander à des applications de gérer la traduction des noms propres, faut-il être conscient que le problème de la traduction « *classique* » des noms propres n'est toujours pas réglé, le débat anime le pour et le contre des chercheurs. Pour ne citer que quelques exemples, pendant qu'Alain Rey dit « *un nom propre ne se traduit pas ; il ne peut, à la limite, que s'adapter* »[208]. En revanche, Dauzat fait remarquer que « *les noms furent longtemps traduits (lorsqu'ils avaient un sens apparent) ou fortement francisés* »[209].

Georges Kleiber, lui, met en exergue l'utilisation de procédés de traduction pour les noms propres, sans pour autant les considérer comme tels. Suivant sa théorie du nom propre comme prédicat de dénomination, il considère les noms propres apparaissant dans deux langues différentes, comme des noms propres différents et non pas comme des traductions :

« *On peut objecter qu'il existe des noms propres « traduits ». Ces formes répondent aux trois situations suivantes : a) il s'agit d'une adaptation grapho-phonique (London-Londres) ; b) il s'agit de noms différents (Deutschland-Allemagne) ; c) il s'agit d'une traduction du signifiant, lorsqu'il constitue lui-même un signe interlinguistique (Der Schwarzwald / La Forêt Noire). (…) Un nom propre n'a pas de synonyme intralinguistique, ni interlingual, parce que son signifié se modifie automatiquement avec son signifiant. Quoique la norme sociale, politique, géographique et culturelle, des raisons étymologiques et psychologiques établissent des contraintes d'équivalence et dictent le choix de telle ou telle forme. Toute forme différente de la forme d'origine, soit adaptée (cf. a) ou « traduite » comme en c) ne constitue pas une traduction d'un nom propre d'une autre langue, mais représente un nouveau nom propre* »[210]). Cependant, dans certains cas entre l'arabe, le français et l'anglais, nous obtenons bel et bien une traduction par calque. En voici quelques exemples :

Français	Arabe	Anglais	Remarques
Le Royaume Uni	المملكة المتحدة	United Kingdom	Calque dans les 3 cas

[207] -Ibid.
[208] -Alain REY. (1979). *La terminologie : noms et notions*. Paris, PUF. P. 28.
[209] -Albert DAUZAT. (1928). Les noms de personnes – origine et évolution, Paris, Delagrave. P. 156.
[210] -Georges KLEIBER. (1981). PP. 502-503.

Les Etats-Unis d'Amérique	الولايات المتحدة الأميركية	United-Stat of America	Calque dans les 3 cas
Les Emirats arabes Unis	الإمارات العربية المتحدة	United Arab Emirats	Calque dans les 3 cas

Que dire dans ce cas où les noms de ces pays ont été bel et bien traduits par le phénomène du calque.

CHAPITRE VI : TRADUIT-ON LE NOM PROPRE ?

« Les noms propres sont des monuments linguistiques, et leur traduction, une tâche délicate qui nécessite de préserver l'identité et le contexte culturel tout en adaptant la phonétique et le sens aux spécificités de la langue cible » [211]**.**

Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet

Chapitre VI : Traduit-on le nom propre ?

6.1 Introduction

Dans ce chapitre, nous allons étudier au cas par cas les problèmes générés quant aux noms propres lors de la traduction. Ceci est crucial pour cerner les problèmes à ce niveau. Ainsi, nous tenterons de répondre aux interrogations suivantes :

-Les noms propres sont-ils traduisibles ?

A cette question, la réponse par un simple oui ou un simple non sera complètement erronée. Elle est beaucoup plus compliquée que ce que l'on pense. Et il va de soi qu'avant d'y répondre, il faut partir d'un corpus constitué de noms et de textes comprenant des noms propres. En fait, cette étape est un passage obligé pour le traitement de cette particule de la langue avant de passer à la programmation de la machine appelée à traduire automatiquement.

-Si la réponse est non, comment faut-il les traiter lors de l'opération traduisante ? Et si la réponse est oui comment les traduit-on ?

[211] -Jean-Paul VINAY ; Jean DARBELNET. *Op. Cit.,* p. 67.

6.2 La traduction du nom propre

Nous allons dans ce qui suit aborder la question du nom propre quand il s'agit de traduction. Dans cet objectif, nous exposerons les pratiques suivies ici et là par les traducteurs. Ainsi, nous essaierons de cerner la question de la traduisibilité des noms propres. Nous nous poserons les questions suivantes : Est-ce que les noms propres sont traduisibles ? Si oui, leur traduction suit-elle des règles systématiques définies ? Dans ce cas de figure, que traduit-on d'un nom propre ?

Plusieurs linguistes et traductologues tels que Jonasson, Leroy, Ballard, Delisle, Newmark ont étudié le phénomène des noms propres en traduction. Chacun a donné son point de vue à ce sujet. En fait, la question de la traduisibilité du nom propre est liée à la spécialité de celui qui se pose cette question et de son centre d'intérêt. Les intérêts d'un linguiste sont différents de celui d'un anthropologue, d'un romancier, d'un théologien, d'un sociologue ou encore d'un traducteur. Un linguiste s'intéresse à la formulation, à la morphologie, à l'étymologie d'un nom propre pendant qu'un anthropologue sera plutôt intéressé au sens premier du nom, pour des raisons culturelles et / ou anthropologiques, alors qu'un traducteur sera plutôt soucieux de l'équivalent du nom propre en question dans la langue d'arrivée.

Afin d'aborder les questions que nous nous posons, il faudra exposer les différentes catégories de noms propres pour pouvoir dire, si ces catégories de « *mots* » de la langue sont traduisibles ou pas.

En premier lieu, nous avons les noms propres attribués à Dieu[212]en Islam. Les attributs de Dieu sont au nombre de 99 noms. Ils sont tous traduits dans des écrits religieux alors que, comme nous allons le voir plus loin, la traduction de ces noms devient obsolète quand il s'agit d'un nom propre d'une personne portant un des attributs de Dieu.

En deuxième lieu, nous avons les noms propres des êtres humains, lesquels se divisent entre des hommes vénérés, tels que les prophètes, les saints et les dieux de la mythologie grecque.

En troisième lieu, nous avons des êtres humains nommés dans les sociétés au sens commun du terme pour des raisons fonctionnelles.

[212] -Voir à ce sujet l'article de Taib BACCOUCHE, « *Traduire les attributs de Dieu, La traduction entre équivalence et correspondance* », Publications de l'Institut Supérieur des langues, Tunis, 2001, pp. 13-22.

En quatrième lieu, nous avons les noms propres donnés aux animaux, aux lieux, aux marques déposées, aux événements, aux films, aux chansons, aux œuvres, etc.

Devant cette grande panoplie de catégories sous laquelle les langues classent ce que l'on appelle le « *nom propre* », les linguistes proposent un classement permettant de mieux cerner la diversité et les particularités de cette catégorie de la langue. Ainsi, ils proposent des types sous lesquels ces noms propres seront classés comme : les anthroponymes (noms des personnes), les toponymes (noms des lieux), les ergonymes (noms des objets) et les pragmonymes (noms des évènements des fêtes), chacune de ces catégories peut être divisée en sous-catégories[213].

6.2.1 Classement par types de noms propres

Nous proposons dans ce qui suit, une répartition de ses noms propres par type. Nous fournirons pour chaque type quelques noms propres en guise d'exemple pour éclairer nos propos[214].

6.2.1.1 Les noms de Dieu[215][216]

Nous rangeons dans cette catégorie les 99 noms attribués à Dieu dans la religion musulmane et nous ne tiendrons que quelques exemples jugés nécessaires à l'explication de nos propos.

A propos des attributs de *Dieu*, Françoise Armengaud soutient que « Si *le nom du divin a une telle importance dans le langage religieux, c'est qu'il est, plus fortement que pour tout autre être, le représentant de son porteur. D'où le caractère particulier de la problématique théologique* »[217].

---

[213] -Nous empruntons cette classification à LECUIT, Emeline ; MAUREL, Denis ; VITAS, Duško, La traduction des noms propres : une étude en corpus, pp. 201-218. http://corpus.revues.org/2086?lang=en article consulté le 20/06/2014.

[214] -Certains exemples peuvent être communs à d'autres études similaires. Cependant, nous y avons appliqué notre approche.

[215] -Outre son appellation d'*Allah*, qui signifie *Dieu*, d'autres noms servent à qualifier la divinité vénérée par les musulmans et sont retrouvés cités dans le Coran, ainsi que dans un hadith prophétique. Ces noms sont appelés en arabe اسماء الله الحسنى (Asma' Allah al-Ḥusná), c'est-à-dire « *les plus beaux noms de Dieu* », tandis que les attributs de Dieu sont appelés صفات الله (sifat Allah).

[216] -Pour plus d'informations sur la problèmatique de la traduction des attributs de dieu lire l'article intitulé Abdenbi Lachkar :

عبد النبي خليل الأشقر: الآي القرآني: الترجمة والتحليل اللسني والسياق الديني التاريخي. في المصطلح القرآني وإشكاليّات نقله إلى اللغات الأخرى. المؤتمر الدولي الثّاني جامعة الجنان. (2019) .طرابلس- لبنان. ص. ص. 73- 94.

[217] -Françoise ARMENGAUD, entrée nom propre, In Universalis, version électronique, 2011. https://www.universalis.fr/encyclopedie/nom/

Pour ce qui est de la traduction des noms de Dieu dans les différents sites consultés, nous avons relevé plusieurs stratégies. Nous en citerons les trois les plus utilisées :

Une traduction littérale[218] où le traducteur, essaie d'être le plus proche possible de la langue source exemples :

Allah الله = Dieu

Ar-Rahman الرحمن = Le Tout-Miséricordieux

Al-Rahim الرحيم = Le Très-Miséricordieux

Al-Malik الملك = Le Souverain

Dans ce premier cas, on a traduit le sens du mot arabe par son équivalent sémantique le plus proche en français, loin de tout contexte.

Une traduction explicative[219]

Mot en arabe	**Prononciation**	**Traduction française**
الله	*Allah*	Est celui qui est la divinité, c'est-à-dire celui qui mérite l'adoration, et à qui on doit l'extrême soumission et l'extrême humilité**.**
الرحمن	*Ar-Rahmān*	Clément envers ses créatures. La clémence d'une mère envers son enfant est une partie infime de son immense clémence envers ses créatures. Son châtiment est le plus dur et sévère de tous les châtiments mais sa clémence a précédé sa colère ; et ce nom fait partie des noms que l'on n'attribue à nul autre qu'Allah.

[218] -Traduction adoptée sur http://islammedia.free.fr/Pages/99_noms_Allah.html

[219] -Nous empruntons ce tableau à https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9nomination_de_Dieu_dans_l%27islam#Liste_des_99_

الرحيم	*Ar-Rahīm*	Miséricordieux pour ce qu'il a créé. Il fait pleuvoir le ciel au-dessus des peuples même les plus pécheurs par miséricorde envers les bébés, les vieux et les animaux, alors qu'il (a pu) peut (et pourra) les châtier par soif. Le terme Ar-Rahmān englobe la signification du terme Ar-Rahīm sans retirer sa signification initiale.
الملك	*Al-Malik*	Est celui à qui ce monde appartient en réalité et en totalité et celui dont la domination est absolue et exempte de toute imperfection alors que la domination chez les créatures est créée par Al-Malik.

Dans cette deuxième catégorie, nous remarquons que le souci du traducteur est tout un vouloir dire servant à expliquer, à argumenter et même à convaincre. Le non-dit est de mise dans cette catégorie.

Une traduction associant les deux précédentes catégories (littérale et explicative)[220].

- Allah. Il possède la Divinité, qui est le pouvoir de créer toutes choses.
- Ar-Rahman. Le Très Miséricordieux : Celui qui a une immense miséricorde pour les croyants et les mécréants ici-bas et spécialement pour les croyants dans l'autre monde.
- Ar-Rahim. Le Tout Miséricordieux : dont l'Infinie Miséricorde va exclusivement aux croyants.
- Al-Malik. Le Souverain, le Roi : Celui qui règne sans partage, dont le domaine est absent d'imperfections.

[220]- Traduction adoptée sur
http://www.yabiladi.com/forum/rappel-noms-d-allah-traduction- francais-4-335599.html

- Al-Quddus. L'Infiniment Saint, pur de toute imperfection, et sans enfant ni adversaire.

Dans cette dernière catégorie, le traducteur ne se limite pas au sens premier du nom en question, mais il le fait suivre d'une explication plus ou moins développée. Remarquons un ajout dans la dernière occurrence loin du nom expliqué : « […] *sans enfant ni adversaire* ».

Il faut signaler que la traduction des attributs de Dieu se limite aux études et à la transmission de la doctrine islamique. Sinon un non arabophone musulman voulant s'attribuer ou attribuer à quelqu'un un nom propre comportant l'un des noms d'Allah, il est obligé de le garder tel qu'il est en arabe. Des changements de prononciation dus aux différences des systèmes phonétiques des langues en contact pourront être observés. A titre d'exemple, le prénom عبد الخالق [abdulxaleq] sera [abdellkalek] en français Abdul Khalek et non pas Serviteur du Créateur[221].

6.2.1.1.1 - Les dieux et les déesses grecs

Les noms propres des Dieux et des Déesses grecs constituent une riche source afin de former des images et des expressions dans les langues romanes. Ainsi, pour mettre en valeur la beauté physique d'une personne, on se sert du nom de la déesse grecque Venus pour la femme et d'Adonis ou d'Apollon pour les hommes[222]. La question que nous nous posons, est comment traduire une métaphore telle que *c'est une vraie Vénus* ou bien *il n'est pas un Apollon* ?

En fait, dans ce cas, les noms propres perdent leur fonction dénominative pour devenir de simples adjectifs qualifiant des êtres ordinaires. Ainsi, pouvons-nous proposer des traductions du sens de nos occurrences :

L'interprétation du vouloir dire de l'auteur prend le dessus et nous aurons des traductions du genre : dans ce cas, il est laid (إنه بشع) Elle est très belle (إنها رائعة الجمال)

Constatons dans ce cas la complète disparition des noms propres (Venus et Apollon) dans la version arabe.

[221] -Traduction littérale.
[222] -Ceci relève de l'*antonomase*, figure de style consistant à désigner un individu par le personnage dont il rappelle le caractère typique.

6.2.2 Les anthroponymes

Ce sont les noms propres des êtres humains, individuels ou collectifs, des types d'ethnonymes, d'organisations, etc.

6.2.2.1 Les vénérés

Ce sont les personnes à caractères religieux :

- Jésus = يسوع

Jésus est considéré par les Chrétiens comme le fils de Dieu, alors qu'il est vu par les Musulmans comme un prophète. Ainsi, traduire Jésus dans un livre théologique chrétien sera plutôt يسوع [yasou?], alors que dans un livre théologique musulman sera traduit par عيسى [?issa]. En fait, c'est le nom attribué à Jésus dans le Coran. Donc, le traducteur sera amené à traduire le même nom propre différemment dans la même langue d'arrivée en fonction du destinataire.

- Adam et Eve

Les noms d'Adam et d'Eve sont traduisibles dans les livres religieux. Alors, si jamais nous parlons des personnages dans un film, un roman ou tout autre écrit, les noms propres Adam et Ève restent tels qu'ils sont dans la langue d'origine lorsqu'ils sont traduits dans la langue cible.

- Les prophètes, leurs compagnons et les saints

Dans cette catégorie, nous classons les noms des prophètes, leurs compagnons dans la religion musulmane et des saints dans la religion chrétienne. Nous examinerons les changements que subissent quelques noms pour saisir le fonctionnement lors du passage d'une langue à une autre :

محمد	Mohammad
علي	Ali
عمر	Omar
حسين	Hussein
عبد الرحمن	Abdul Rahman

A l'examen de ces noms venant de la culture arabo-musulmane, nous pouvons remarquer que la translittération en lettres latines est la stratégie suivie pour les rendre en français.

Concernant certains noms bibliques, tel que le nom *Olivier*, bien que ce prénom ait un sens traduisible en arabe, il n'est pas habituel de le traduire. Pourtant, se servir des noms des arbres en guise de prénoms dans la société libanaise, par exemple, et surtout dans la tradition chrétienne est courant. Ainsi, des prénoms de garçons tels que أرز Cèdre, ou نخلة Palmier ; des filles, comme أرزة Cèdre et حوراء Peuplier[223] est assez fréquent. Cependant, Olivier restera tel qu'il est dans la langue source et on ne le rend pas par زيتونة (Olivier).

Il est vrai que les noms propres ont avant tout une fonction dénominative, cependant, ils sont chargés culturellement et socialement, notamment dans les sociétés multiconfessionnelles et pratiquantes. Une personne dénommée Pierre ou Ali, nous donne déjà partiellement des renseignements sur la confession de la personne en question. Certains diront qu'il y a bien des musulmans qui portent des prénoms chrétiens et vice versa, cependant, ce sont des cas rares et sujets d'anecdotes. Au milieu de ces noms religieusement marqués, des prénoms non marqués sont partagés par toutes les communautés. Au Liban, par exemple, des prénoms tels que Fadi, Ghassan, Bassam, Nader, sont classés parmi les prénoms non-marqués.

يوسف	Joseph
بطرس	Pierre
رحيل	Rachelle
اليصابات	Elisabeth
خضر – جريس	Georges
حنة	Anne
مريم	Marie
مطانيوس-طنوس-طنسة	Antoine

Comme nous pouvons le remarquer, ces noms propres ont bel et bien des équivalents en langue arabe, mais ils posent des problèmes d'autres natures. Les noms propres des évangiles ont des correspondances dans les autres langues et non pas une traduction

[223]-A l'encontre du français, les noms des arbres en arabe sont plutôt féminins.

sémantique. Peu importe la langue source ou cible, car nous supposons que les noms des personnages bibliques sont tous d'origine hébraïque. En France, plus de 600 noms de saints constituent la source principale des noms propres des Français[224].

6.2.2.2 Les noms de personnes ordinaires

Ce sont les noms des gens dans la société de tous les jours. Nous constatons qu'il y a des noms de personnes empruntés à d'autres cultures et langues sous l'effet de la mode. A titre d'exemple, nous avons noté dans certains films et feuilletons doublés de l'anglais vers le français une adaptation plus ou moins importante de certains noms. Prenons quelques exemples : Jason [djeysen] devient [jazon] en français, Thomas [tomas] devient [toma], Mickael [maykel] devient [mikael]. Donc, un changement au niveau de la prononciation est noté. Ceci est dû à l'existence de ces prénoms dans les deux langues en contact et à la proximité linguistique généalogique (les deux langues indo-européenne). En arabe, on essaie d'être le plus près de la forme dans la langue d'origine quand il s'agit de la prononciation.

6.2.2.3 Les noms propres dans les romans

Prenons le cas où les correspondants des noms qui apparaissent dans un livre ou dans un roman. Faut-il les garder dans leurs formes telles qu'elles apparaissent dans leur langue originale ou bien faut-il les remplacer par leurs correspondants dans la langue d'accueil ?

Si nous examinons le cas de l'arabe pratiqué au Liban, nous trouvons que beaucoup de Libanais, notamment les chrétiens, portent des prénoms religieux européens surtout français. Il n'est pas étonnant de trouver des personnes nommées Jean-Pierre, Marie-Ange, Georges, Claude, etc. Les pratiques libanaises concernant les pièces d'identité translitèrent simplement les noms de ces personnes en lettres arabes :

جورج	Georges
كلود	Claude
جان-بيار	Jean-Pierre
ماري-انج	Marie-Ange

A rappeler que ces prénoms ont bien des équivalents arabes. Donc, les personnes qui ont opté pour des prénoms religieux européens savent, sans aucun doute, leurs correspondants

[224] -Rosalba ROLLE-HAROLD ; Roselyne RŒSCH. (2020). *La France au quotidien*. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble (PUG).

en arabe. Cependant, ils préfèrent leurs équivalents en langue étrangère souvent par effet de mode[225].

Ainsi, Georges reste (جورج) [jorj] en arabe sauf dans les écrits religieux où on met le correspondant dans la langue cible (خضر).

6.2.2.4 Les savants

Dans cette catégorie, nous classons les noms propres des savants dans des domaines variés et ayant marqué les sciences au niveau mondial. Ils sont souvent des pionniers dans leurs champs et ont traversé des siècles. Ils sont souvent désignés, dans le sens figuré du terme, comme immortels.

Avicenne = ابن سينا

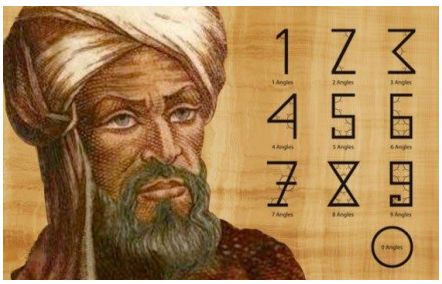


Averroès = ابن رشد



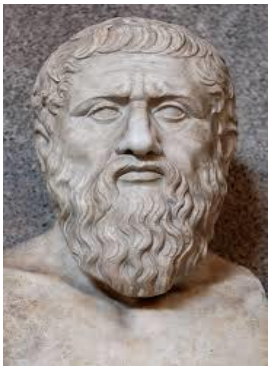
[225] -Comme le français jouit d'un grand prestige, beaucoup de Libanais choisissent à leurs progénitures des prénoms français. D'ailleurs, beaucoup de libanaises portent le prénom de *Marianne*.

Algorithme = الخوارزمي



On peut facilement remarquer que ces grands savants en médecine, en philosophie, en mathématiques et en logique ont marqué l'histoire de ces sciences. Ils sont tellement connus à l'échelle internationale qu'ils font partie du patrimoine scientifique de l'Humanité. Ainsi, dans beaucoup de langues, on a créé des équivalents afin de permettre de les intégrer dans les langues receveuses. Ceci est témoin de l'importance de ces hommes pour l'Humanité tout entière.

De même, les grands philosophes grecs ont leurs correspondants dans les langues emprunteuses : Platon = أفلاطون [aflatun], Aristote = أرسطو، [aristo] ou أرسطوطاليس [arestotalis].





Platon افلاطون **Aristote ارسطو**

Il est à remarquer que de grands hommes plus ou moins récemment disparus, gardent à peu près leur forme originale dans la langue d'origine. Ainsi, Jubran Khalil Jubran, Jean-Paul Sartre, Jean-Jacques Rousseau, Voltaire, sont simplement translitérés dans les langues cibles.

Cependant, ce phénomène n'est pas systématique dans toutes les langues. On trouve par exemple que la langue française entraîne des modifications sur certains noms propres étrangers. Ainsi Leonardo Da Vinci, devient Léonard de Vinci.



Léonardo Da Vinci

6.2.2.5 - Les hommes historiques

Nous examinerons dans cette catégorie les noms propres de certains personnages historiques de grandes civilisations. Ces hommes ont façonné l'histoire de l'Humanité. Leurs légendes occupent des pages dans les livres d'histoire de toutes les nations du monde.

- Ricardo cœur de Lion = ريكاردو قلب الأسد



- Alexandre le Grand = الاسكندر الكبير ou Alexandre, le Macédonien =الاسكندر المقدوني



Nous remarquons que ce sont les surnoms accolés aux noms propres qui sont traduits. Quant au nom propre d'Alexandre il est soumis simplement aux règles de l'adaptation en arabe : Alexandre = الاسكندر [aliskandar].

6.2.3 Les noms propres ayant un sens dans la langue originale

Cependant, et malgré le fait d'avoir un sens clair tout à fait transférable dans l'autre langue au niveau sémantique, la traduction de ces prénoms demeure impossible. Si nous examinons les prénoms arabes suivants :

بسام Bassam (Souriant), كامل Kamel (Parfait), نور Nour (Lumière), نادر Nader (Rare), زكي Zaki (Intelligent), جميل Jamil (Beau), جميلة Jamila (Belle).

Nous constatons qu'il est aisé de donner des sens clairs en français à ces prénoms arabes, cependant, ils ne sont traduits que pour la curiosité d'un spécialiste en linguistique ou en anthropologie. Rappelons, comme nous l'avons déjà susmentionné, ce sont des prénoms non-marqués religieusement.

- Noms empruntés au monde animal

فهد = Fahed (panthère), نمر = Nimer (Tigre), أسد = Assad (Lion), Dib (Loup). ديب[226]

Nous remarquons que ces noms propres, empruntés au monde animal fauve, sont des noms de garçons[227].

Il est évident que les noms de ces animaux existent dans la plupart des langues, mais ces nominations font partie de toute une vision du monde et de toute une civilisation[228].

- Noms propres empruntés au monde végétal

ياسمين Yasmine (Jasmin), زهرة Zahra (Fleur), وردة Warda (Rose).

Ces noms de fleurs et de rose sont exclusivement attribués aux filles bien que le nom « *jasmin* » soit masculin en arabe. Nous remarquons que ces noms gardent leurs formes telles

[226] - من ذئب [ziib]

[227] -Nous trouvons encore, mais très rarement, des noms de filles d'un certain âge comme ذيبة ،نمرة et فهدة. Respectivement tigresse, louve et panthère.

[228] -Dans les traditions arabes lointaines, il y avait beaucoup plus d'emprunts au monde animal quant aux noms propres, tels que كلب (Chien), جحش (Anon). Ces noms sont péjoratifs en arabe actuel et font partie des insultes les plus péjoratives.

qu'elles sont en arabe et ils sont simplement translittérés en arabe : وردة [warda] (Rose), زهرة [Zahra] (Fleur), ياسمين [yasmin] (Jasmin).

6.3 Les noms de familles ou patronymes

Jusqu'ici nous avons abordé des prénoms. Mais il y a également les noms de familles qui font partie des noms propres et qui ont leurs particularités qui méritent d'être examinées. Nous savons que souvent les noms de professions sont à l'origine de nombreux patronymes en français comme Boulanger, Meunier, Poissonnier de même les noms de lieux ont donné des Duval, des Dumont ou des Dumoulin. La langue arabe fait de même des noms de familles comme فران (Boulanger), حداد (Forgeron), نجار (Menuisier), جبيلي (Montagnard), بغدادي (de Bagdad), etc. Jacqueline Sublet dit à ce sujet : « *Les noms à référence géographique, par exemple, s'ajoutent au fur et à mesure des déplacements du personnage. Le Damascain qui va à Bagdad est appelé « le Damascain », à son retour, il est « le Bagdadien* »[229].

Bien que ces noms aient des sens clairs dans la langue source, ils demeurent tels qu'ils sont dans cette langue et sont rendus avec une simple translittération.

Dans certains romans, nous remarquons que l'auteur procède à l'explication du sens et de la provenance de certains noms de famille, surtout quand il s'agit de romans biographiques ou de romans évoquant des histoires se déroulant dans des contextes spatio-temporels différents de ceux des lecteurs potentiels sans pour autant adopter une traduction de ces noms de famille.

6.4 Les noms propres des associations et sociétés

UNESCO = اليونسكو

Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

(United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization)

منظمة الأمم المتحدة للتربية والعلوم والثقافة

CESAO = Commission économique et sociale pour l'Asie occidentale

(ESCWA) = Economic and Social Commission for Western Asia

[229] -Jacqueline SUBLET, *Le voile du nom*. Paris, PUF, quatrième de couverture.

الأسكوا= اللجنة الاقتصادية والاجتماعية لغربي آسيا

Med Bank = بنك البحر المتوسط - بنك ميد

SGBL = Société Générale de Banque au Liban = سوسيته جنرال

BLOM Bank = Banque du Liban et d'Outre-mer = بنك لبنان والمهجر

Cette liste renferme des acronymes et des sigles. Ils renvoient tous à des noms d'organisations ou à des sociétés bancaires. Comme nous pouvons le remarquer, l'homogénéité, n'est pas au rendez-vous. L'UNESCO est rendu parfois par la simple translittération de l'acronyme en arabe et parfois par sa forme développée. L'ESCWA, est le plus souvent translitéré en lettres arabes. Quant aux noms des établissements bancaires, les stratégies changent en fonction du choix de l'établissement bancaire en question. Bank Med, par exemple, choisit de diffuser son nom en arabe en adoptant une traduction d'équivalence : بنك البحر الأبيض المتوسط [bankalbaher al abiad al moutawaset]. La Société Générale de Banque au Liban, elle, translittère son nom français en arabe بنك سوسيته جنرال في لبنان [société générale]. De plus, le sigle qui lui revient (SGBL) est beaucoup plus utilisé que sa forme développée. Ceci est pour des raisons pratiques : site internet, mention écrite sur la carte de crédit et les chèques. D'ailleurs, on entend, le plus souvent, les employés de cette banque répondre au téléphone en disant : « *SGBL, Bonjour !* » tout en étant au Liban et tout en sachant que l'interlocuteur au bout du fil est un arabophone. Quant à la banque BLOM, elle fait usage de deux formes à la fois : بنك لبنان والمهجر [bank lubnan wa mahjar] et بلوم بنك [blom bank] (banque du Liban et d'Outre Mer).

6.5 Les toponymes[230]

Nous classons dans cette catégorie les noms propres attribués aux lieux comme les pays, les villes, les courants d'eau, les océans et les mers ainsi que leurs dérivés.

Il convient de préciser que dans notre cas, nous allons nous limiter à quelques exemples illustratifs permettant de dégager des typologies de la traduction concernant les noms propres de lieux.

[230] -Nous avons consacré tout un chapitre à la question de la traduction des toponymes, nous nous limitons dans ce chapitre à quelques exemples jugés nécesseires afin d'élucider la question de la traduisibilité et la non traduisiblité des noms propres.

Casablanca qui se traduit par الدار البيضاء [addaralbayda] (la maison Blanche)[231], les Etats-Unis par الولايات المتحدة et le Royaume-Uni par المملكة المتحدة. Pendant que les Pays-Bas deviennent هولندا [holanda].

Le premier cas relève d'une traduction à part entière. Nous entendons dans la bouche des Marocains aussi bien l'appellation espagnole que l'appellation arabe. Il y a même eu un film marocain intitulé Casanegra[232]. Quant aux noms des Etats-Unis et du Royaume-Uni, seules leurs traductions en arabe sont utilisées. Concernant les Pays-Bas, c'est Hollande qui est utilisé le plus souvent malgré la possibilité d'une traduction sémantique valable qui sera الأراضي المنخفضة [albilad al mounxafida][233] (Les Pays-Bas).

Nous remarquons que ces noms de lieux ne sont pas traités de la même manière quant à leur traduction :

Les villes historiquement célèbres, reçoivent souvent une transformation formelle, sans intervenir au niveau du sens. Ainsi, la ville de la côte libanaise جبيل Jbeil [jbel], ville phénicienne connue pour avoir abrité le sarcophage d'Ahiram, sur lequel on a trouvé le premier alphabet, devient Byblos dans les langues romanes et طرابلس [tarablous] devient Tripoli.

6.5.1 Les surnoms des lieux

Nous nous sommes demandé, pourquoi le surnom de la France, l'Hexagone, dû à sa forme cartographique, n'est traduisible en arabe que par فرنسا [faransa] et jamais par السداسية [assoudasiya] (hexagone) alors que le surnom de l'Italie, La Botte Italienne est traduite par الحذاء الإيطالي [al hizaa al itali] (la botte italienne) ? A rappeler que l'un et l'autre surnom sont motivés par la forme cartographique de deux pays. Ceci est également remarquable en parlant des 27 pour évoquer les 27 pays de l'Union Européenne. Ainsi, une phrase contenant السبعة والعشرون (les 27) ne renvoie qu'au chiffre 27 proprement dit et en aucun cas aux pays de l'UE.

6.5.2 Les mers et les océans

Concernant les mers et les océans, nous pouvons évoquer les cas suivants :

[231] En français, le nom de cette ville reste tel qu'il est en espagnole. Avec un petit changement au niveau de la prononciation.
[232] Le film évoque la vie nocturne à Casa Blanca.
[233] Il est vrai dans certains livres abordant la géographie ou les noms des pays, nous pouvons rencontrer الأراضي المنخفضة [albilad al mounxafida] (Les Pays-Bas), mais dans les usges seul le nom Holonde est utilitsé.

La Mer Noire se traduit par البحر الأسود , la Mer Morte par البحر الميت l'Océan Pacifique par المحيط الهادئ. Jusqu'ici nous pouvons observer une traduction littérale avec une correspondance sémantique presque parfaite. Cependant, si nous examinons les exemples qui suivent nous remarquons que les choses se compliquent. Prenons les exemples suivants : La Mer Méditerranée est traduite par البحر الأبيض المتوسط (la Mer Blanche du milieu[234]). Si nous savons d'où vient le mot متوسط pour dire au milieu[235], nous ne savons pas d'où vient le mot Blanche. Concernant l'Océan Atlantique, une simple translitération est adoptée en arabe par المحيط الأطلسي [al mouhit al atlasi][236].

Les courants d'eau ne font pas exception. Le nom du fameux fleuve qui divise Paris en deux, la *Seine* est simplement translitérée en arabe par نهر السين (le fleuve de la Seine) alors que le *Nil Bleu* est traduit en arabe par النيل الأزرق. Ainsi, nous remarquons des pratiques différentes dépendantes des langues.

6.5.3 Les dérivés des noms propres

Dans l'introduction du Petit Robert et concernant les dérivés des noms propres, Alain Rey écrit le suivant :

« *Les noms propres de personnes (**anthroponymes**) et de lieux (**toponymes**) produisent de nombreux dérivés, adjectifs ou noms ordinaires. Ces mots sont embarrassants pour le lexicographe dans la mesure où les noms propres sont internationaux et donc translinguistiques. D'autre part, la plupart de ces dérivés n'ont pas véritablement de sens linguistique : ils désignent par leur radical et signifient seulement par leur suffixe (ex. khomeyniste ; berlinois, pakistanais).*

Pour cette raison, la liste des dérivés de noms propres en fin d'ouvrage, augmentée des adjectifs savants qui ne sont pas dérivés et constituent une difficulté »[237].

Nous nous sommes permis cette longue citation afin de démontrer la particularité et les difficultés que les noms propres posent aux grands spécialistes au sein d'une même langue. La difficulté est double quand il s'agit de la traduction. Pour ne prendre qu'un exemple, dans un article intitulé « *La face caché de Platini* » le journaliste Renaud DELY a écrit « *Platini est fils d'un immigré italien, icône hexagonale* »[238]. Comment faut- il traduire cette phrase en arabe ?

---

[234] -Traduction littérale.
[235] -Selon le Petit Robert *mediterraneus* en latin veut dire : « *ce qui est au milieu* ».
[236] -Dans cet exemple le mot *océan* est traduit, alors que le nom *Atlantique*, reste tel qu'il est en français.
[237] -*Le Petit Robert de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2006, P. XX.
[238] -*Le Nouvel Observateur* du 12 au 18 juin, 2014, numéro 2588, p. 6.

Peut-on imaginer, une traduction autre que بلاتيني ابن مهاجر إيطالي ورمز فرنسي ? Donc le dérivé du nom propre a complètement changé en arabe, car la traduction par بلاتيني ابن مهاجر إيطالي ورمز سداسي sera inimaginable.

6.5.4 Les ergonymes

Cette catégorie renferme les noms propres des objets ou des produits de fabrication humaine tels que la Régente et la Joconde. Les marques déposées, elles aussi, sont considérées comme des ergonymes.

La traduction des noms propres relevant de cette catégorie mérite d'être examinée vu ses particularités linguistiques et traductologiques. Certaines marques déposées sont devenues des noms communs pour des raisons variées. A titre d'exemple, les marques déposées comme *Bic, Kleenex ou Walkman* peuvent désigner un stylo, un mouchoir jetable ou un baladeur de n'importe quelle marque. Preuve en est que les dictionnaires de la langue française comme le Petit Robert ou le Petit Larousse, intègrent ces mots dans leur nomenclature en avertissant leurs utilisateurs de cette particularité. Nous pensons que chacun de ces mots pose un cas à part. A notre avis, le traducteur doit faire la part des choses. Tout dépend du vouloir dire de l'auteur et du niveau de langue à transmettre. Il faut aussi que le traducteur prenne en considération si le même cas se pose dans les langues à confronter. Par exemple, dans les pratiques langagières au Liban nous avons des cas similaires. La marque déposée Kleenex, renvoie au Liban comme en France au mouchoir jetable de n'importe quelle autre marque, alors qu'en Jordanie, c'est la marque Fine qui fait l'affaire. Ainsi, c'est au traducteur de trancher pour rendre de tels mots tels qu'ils sont dans la langue de départ ou bien de les traduire par leurs équivalents dans la langue d'arrivée.

6.5.5 Les pragmonymes

Certains linguistes classent dans cette catégorie les noms créés pour renvoyer à des événements historiques liés à des zones géographiques et à des moments historiques bien définis. Ces mots sont intégrés dans les dictionnaires de la langue. Si ces mots sont répertoriés dans les dictionnaires, c'est justement, parce qu'ils sont aptes à être employés dans des contextes géopolitiques, dans des zones et à des moments différents de ceux pour lesquels ces

mots ont été créés. Des mots comme Intifada[239], Perestroïka[240], Troïka[241], sont parfois utilisés pour renvoyer à des événements qui se passent un peu partout dans le monde quand il y a des similarités totales ou partielles.

6.5.6 Les phénomènes naturels

De plus en plus, nous voyons attribuer à beaucoup de phénomènes naturels des noms propres empruntés aux humains. Pour illustrer notre propos, nous avons choisi quelques exemples de la liste fournie par Météo France utilisés pour renvoyer aux cyclones sur la zone Atlantique[242].

2013	2014	2015	2016
ANDREA	ARTHUR	ANA	ALEX
BARRY	BERTHA	BILL	BONNIE
CHANTAL	CRISTOBAL	CLAUDETTE	COLIN

© METEO FRANCE 2013

[239] -Lutte menée à jets de pierres par les jeunes Palestiniens contre les Israéliens, dans les territoires occupés par Israël.
[240] -En URSS, Réorganisation du système socioéconomique et modification des mentalités dans le sens de l'efficacité et d'une meilleure circulation de l'information.
[241] -Groupe de trois dirigeants politiques, de trois entreprises, etc. (d'abord en parlant du groupe formé par Staline, Zinoviev et Kamenev en 1922, en opposition à Trotski).
[242] http://www.meteo.fr/temps/domtom/antilles/pack-public/cyclone/liste_prenoms.htm

6.6 Noms propres et traduction dans les pratiques

Dans cette partie, nous allons examiner le nom propre dans l'usage quotidien. Pour ce faire, nous avons pris pour exemples les pancartes indiquant les noms propres des rues, de certains commerces dans quelques quartiers des villes arabes. Aussi des exemples tirés des usages dans les films, les romans, les bandes dessinées, etc. Ceci est dans le but de voir les pratiques en usage et ensuite, d'analyser certains cas dans des chapitres réservés à cette fin. Par cette méthode, nous visons à voir comment les traducteurs humains traitent ces noms et les comparer avec le traitement automatique des langues.

6.6.1 Nom propre et affichage bilingue

Cas 1 Rue AbdelAziz El-Arab



Nous remarquons dans cet exemple une translittération en lettres latines et en écrivant le nom propre arabe composé de deux parties avec deux majuscules Abd (serviteur) suivi de

l'article défini (el) et attaché à Aziz (cher = Dieu)[243] + article défini du nom de famille avec une majuscule, collée à l'aide d'un trait d'union au nom arabe.

Cas 2 Rue Aboul-Faraj



Le nom propre est faussement découpé dans l'affichage en français. L'article défini *El* appartient à l'autre partie du nom de famille. Ce dernier devait être translittéré *Abou-El-Faraj*. Le El défini le nom Faraj et il est complètement indépendant de Abou. Ce phénomène rappelle l'emprunt linguistique que le français a fait à l'arabe concernant le mot *amiral* qui vient du mot أمير البحر Amir al-bahr, (émir de la mer) où la coupe est tombée sur *amiral* par faute de découpage.

[243] -Aziz (cher) est l'un des arrtirus de Dieu.

Cas 3 Rue de L’orphelinat



Dans le cas 3, le nom de la rue a été carrément traduit.

Cas 4 Rue Ahmed Agharr



Dans le cas 4, l'article *Al* qui existe bel et bien en arabe a complètement disparu dans la translittération française.

Nous constatons un flou total quant aux règles suivies pour rendre les noms de rues en français. Pendant que l'article défini est translittéré par *El* dans certains noms, il est translittéré *Al* dans d'autres. Et pendant que le nom est simplement translittéré dans certains cas, il est traduit tel est le cas de la rue de *L'orphelinat*.

Cas 5 Ibn Sina ou Avicenne

Pendant que la faculté de médecine à l'Université de Bordeaux porte le nom *d'Avicenne* en signe de reconnaissance au grand savant arabe en médecine, la pharmacie jordanienne préfère simplement translitérer le nom du savant en français (Ibn Sina). Après enquête, il parait que ce choix est motivé idéologiquement. En fait, le propriétaire de la pharmacie, croit que la francisation du nom (Avicenne) est tellement loin du nom arabe (Ibn Sina) qui ferait perdre le lien avec l'origine du savant en question.



D'ailleurs, lors de notre participation à un colloque qui s'est tenu à Beyrouth en février, 2022, le sociologue libanais Talal ATRICI a souligné son indignation quant à la francisation d'Averroès et d'Algorithme, respectivement (ابن رشد) Ibn Rouchd et (الخوارزمي) Al Khawarizmi en arabe.

6.6.2 Nom propre et sous titrage

Dans un film américain intitulé *What happened to Monday*[244], le héros du film a eu 7 jumelles d'une seule portée. Il a choisi de leur donner les noms des sept jours de la semaine. Le traducteur du film a choisi de grader les noms des filles tels qu'ils le sont en anglais bien que leur traduction soit tout à fait possible, il les a simplement translitérés en lettres arabe (...، سرذداي، تيوزداي، مونداي)



6.6.3 Noms propres et traductions de bandes dessinées

Dans un article intitulé « *Les noms propres dans la série Astérix et leur traduction anglaise* », Catherine Delesse a analysé la traduction anglaise des noms propres dans la série Astérix de Goscinny et Uderzo. Delesse se basant sur une remarque de Ballard qui dit : « *le nom propre ne renvoie pas à un concept mais sous sa forme prototypique à un référent*

[244] *What happened to Monday*. Un film de Tommy VIRKOLA, 2017, avec William DAFOE, Gleen CLOSE.

extralinguistique »[245]. Dans son analyse, elle fait remarquer que le nom propre pose des problèmes spécifiques en ce qu'il suscite de querelles quant à sa classification. Elle nous dit : « *Il est en général admis qu'il [le nom propre] ne se traduit pas, cependant en ce qui concerne le corpus choisi, la majorité des noms propres ont été changés dans la version anglaise. En effet, les noms ont été en grande partie inventés par les auteurs dans le but d'amuser le lecteur, et sont fondés sur des jeux de mots ou calembours et des homophonies ou ambiguïtés de sens : de ce fait, il arrive souvent qu'ils n'aient pas d'équivalent dans la langue anglaise. Les traducteurs ont donc dû chercher des solutions à la fois compréhensibles par le lecteur anglophone et aussi amusantes que l'original. Ainsi, le simple report est rare* »[246].

A la fin de son analyse Delesse conclut que pour traduire des noms propres à vocation humoristique, une certaine souplesse est nécessaire. Elle rajoute avec justesse qu' : « *On ne peut en effet toujours traduire exactement l'humour qui est dans l'original, vu les contraintes spécifiques à chaque langue, mais dans le cas de cette bande dessinée en particulier, les traducteurs ont démontré avec brio qu'il était toujours possible, sinon de traduire, du moins d'adapter de façon à conserver le même genre d'humour que dans la langue source* »[247].

6.7 CONCLUSION

Le survol de la question de la traduction du nom propre a permis de comprendre, tout d'abord, que le concept du nom propre a besoin d'être redéfini en fonction du centre d'intérêt de l'usager, notamment le chercheur vu les nombreuses pages qui lui sont consacrées en linguistique. Noms de Dieu, des prophètes, des saints, des lieux, des marques déposées, des événements, des phénomènes naturels y sont classés. Cette grande variété ne fait qu'enrichir et complexifier la tâche du traducteur. C'est une problématique épineuse qui réclame, non seulement, un classement par catégorie de nom propre, mais aussi par attente de spécialiste.

---

[245] -Michel BALLARD. (1993). « *Le Nom Propre en Traduction* », *in Babel* 39/4, Amsterdam, Benjamins, p.194-213. DOI : 10.1075/babel.39.4.02bal

[246] -Catherine DELESSE. (2006). *Les noms propres dans la série Astérix et leur traduction anglaise. Palimpsestes : Traduire ou vouloir garder un peu de la poussière d'or*. Hommages à Paul Bensimon, pp. 297-316. § 1.

[247] -Id. § 34.

Ici les noms du Créateur posent un défi de traduction différent de celui des prophètes et des saints. Là-bas, les noms propres des lieux demandent une culture de la part du traducteur afin de faire la part des choses. Le surnom d'un tel pays n'est traduisible que par le vrai nom propre du pays en question alors qu'un tel autre surnom est traduit sans aucun problème.

Là aussi, les raisons de ce phénomène ne sont explicables que partiellement. Les organisations et les sociétés commerciales, jouent un rôle décisif dans le choix d'une traduction sémantique, d'équivalence ou bien de translittération quant à leurs noms. Tout s'impose dans les habitudes de l'emploi de ces noms.

En ce qui concerne les noms des courants d'eau, nous avons remarqué que souvent les noms propres qui portent des mots ayant un sens clair, la tendance tire vers la traduction.

Les anthroponymes et les toponymes, poussent les lexicographes à les isoler dans une liste à part dans le dictionnaire, car leur statut est bien spécial par rapport au reste des mots de la langue.

Quant aux noms des philosophes, de certains savants, ce sont les équivalents qui sont donnés dans la langue cible. Tout dépend de leur célébrité et leur diffusion.

Certains cas des noms propres dépendent de la langue et ses pratiques. Le français par exemple francise les noms propres de certaines célébrités en faisant subir le nom en question des changements permettant d'intégrer les noms dans le système phonétique français. L'arabe, lui, pratique une simple translittération[248].

Nous avons également tenté de répondre à la question : « *Qu'est-ce qu'on traduit d'un nom propre* ? » Nous avons trouvé que, parfois, on traduit le sens du nom, surtout dans l'un des noms de Dieu ainsi que pour certains noms de lieux, alors que dans d'autres, on donne son équivalent.

Quant aux pratiques quotidiennes concernant l'affichage bilingue, nous remarquons un flou certain. Ici, on translittère simplement le nom en lettres latines comme on peut et avec des nuances peu fondées, alors que là-bas on traduit carrément le nom propre, sans oublier la question idéologique qui prend le dessus parfois.

[248] -Voir l'exemple de Léonard De Vinci.

Au cinéma et bien que les noms propres utilisés dans le film soient traduisibles, le traducteur a choisi de translittérer les noms propres des héroïnes lors du sous-titrage du film.

Le monde de la bande dessinée, nous a également livré un cas bien particulier. Le praticien a dans ce cas, opté pour l'adaptation des noms qui produisent le même effet en langue source et cible.

Au terme de cette étude, nous pouvons confirmer que la question du nom propre dans la traduction, mérite une recherche plus large avec un corpus bien plus global. Ce dernier peut mettre en évidence des stratégies utilisées par plusieurs langues afin de dégager les règles à suivre pour une traduction raisonnée quand il s'agit des noms propres.

CHAPITRE VII : LE CORPUS ET SON ANALYSE

« Les études de corpus permettent une analyse linguistique empirique en fournissant des données authentiques et variées. Elles facilitent la compréhension des usages réels de la langue et offrent des perspectives inédites sur les structures linguistiques et les pratiques discursives. »[249]

Elena Tognini-Bonelli

Chapitre VII : Le corpus et son analyse[250]

7.1 Introduction

Vu la nature de notre étude, nous étions amenée à opter pour la *linguistique de corpus*. Le Trésor de la langue Française définit le corpus comme un « *Ensemble de textes établi selon un principe de documentation exhaustive. Un critère thématique ou exemplaire en vue de leur étude linguistique* »[251].

John Sinclair le définit comme « *une collection de données langagières sélectionnées et organisées selon des critères linguistiques explicites pour servir d'échantillon du langage. C'est un domaine de la linguistique qui se donne pour objet une réflexion sur les données langagières, orales ou écrites, pour les études linguistiques*. »[252].

En fait, depuis les années 1990, les études du langage basées sur les corpus de textes, d'ouvrages, d'éléments linguistiques, ont connu un regain sans égale. De plus, la linguistique de corpus traite les phénomènes langagiers d'une manière descriptive et surtout empirique qui permettent de dégager des faits observables.

---

[249] -Elena TOGNINI-BONELLI. (2001). *Corpus Linguistics at Work*. John Benjamins Publishing Company.

[250] -Nous avons hésité quant à la nature de notre corpus de parler du ou des corpus. En fait, nous avons un coprus départ, qui a donné lieu à des corpus générés par ce denier, comme *les dérivés des noms propres, les surnoms, les expressions*, etc.

[251] -TLFi. (2002). *Le Trésor de la langue française informatisé.* CNRS, ATILF, Université de Nancy II, conception et réalisation informatique de J. DENDIEN.

[252] -John SINCLAIR. (Ed.) (1991). *Corpus, Concordance, Collocation*. Oxford, Oxford University Press.

On sait qu'il existe plusieurs grands types de corpus en traductologie : *les monolingues, les bilingues et les multilingues*. Le corpus de notre analyse est surtout bilingue, cependant nous avons choisi d'intégrer les équivalents anglais dans nos tableaux sans que cette langue ne fasse partie de nos analyses, faute de place et d'objectif d'étude. En fait, notre choix de corpus bilingue a été motivé dans la mesure où, comme Mona Baker (1995) le confirme, les corpus bilingues ou multilingues sont plus aisément exploitables en traductologie. Dans cet esprit, notre corpus est qualifié de corpus *parallèle*. Baker nous dit à ce sujet :

« *Les corpus parallèles sont des corpus qui contiennent des textes issus de deux ou de plusieurs langues, dans lesquels les textes de langue A sont mis en synoptique (vis-à-vis) des textes de la langue B et/ou C. On parle de corpus parallèles ou synchronisés ou encore alignés pour indiquer le fait que les textes originaux et leurs traductions sont coordonnés à différents niveaux (phrases, paragraphes, chapitres) : la phrase de la langue A est mise en face de sa traduction en langue B, etc*. »[253].

Notre corpus peut aussi être considéré comme un *corpus comparable* selon les critères de Mona Baker : « *Les corpus comparables sont des corpus qui regroupent des textes originaux dans une langue A avec des textes d'une langue B traduits dans cette même langue […]* »[254].

7.2 Constitution du corpus et critères de choix

Le corpus a été constitué des noms de continents, de pays, de leurs capitales, des océans, des mers et des cours d'eau. Lors de notre recherche, nous avons découvert que les géographes, les politologues et les spécialistes de l'environnement ne sont pas toujours d'accord sur certaines notions comme la notion des étendues d'eau et des pays. A titre d'illustration, la notion de la mer a plusieurs définitions qui laissent un flou certain. Aussi, concernant les pays, nous avons découvert que les sites existant sur la toile fournissent des chiffres variés et sur lesquels il n'y a pas d'unanimité. Pendant que le site de l'ONU https://www.un.org/fr/about-us/non-member-states recense 193 pays, un autre en recense 330 https://www.instinct-voyageur.fr/il-y-a-324-pays-dans-le-monde-et-non-197-pays/ et celui de l'atlas https://www.atlas-

[253] -Mona BAKER. (1995). « *Corpora In Translation Studies: "Overview and Some Suggestions for Future Research* » In Target n 7 (2), pp. 223-243.
[254] -Cf. Mona BAKER. (1993). « *Corpus Linguistics and Translation Studies – Implications and Applications* », Text and Technology: In honour of John Sinclair. pp. 233-249.

monde.net/tous-les-pays/ en recense 199. Quant à nous, et pour délimiter notre corpus, nous avons opté pour la liste de l'ONU, car elle s'impose comme une liste d'autorité.

Nous avons voulu être aussi exhaustive que possible quant à l'intégration des noms propres de ces entités nommées. Notre but est de fournir une liste qui pourrait servir de référence aux traducteurs et aux programmeurs travaillant sur toutes les combinaisons traductionnelles des trois langues qui nous occupent.

Notre corpus trilingue sera présenté comme suit, le corpus avec les entrées en arabe. Ensuite, nous allons analyser et commenter les problèmes rencontrés lors de la passation du corpus par l'application Google Translate (GT) dans les trois langues (arabe- français -anglais). L'ordre suivi sera pays, capitales, mers et océans.

7.3 La hiérarchie du corpus

La terre ferme : les continents, les pays, les capitales ;

Les étendues d'eau : les océans, les mers.

7.4 Le traitement du corpus

Le corpus sélectionné sera soumis à l'observation et à l'analyse pour proposer une typologie permettant de classer les occurrences par type de difficulté. Ceci permettra aux spécialistes et aux programmeurs de la Traduction Automatique (TA) de mieux gérer les problèmes inhérents à chaque type.

7.5 La passation du corpus

Notre corpus a subi une double passation. La première soumettait le corpus avec des entrées en arabe et la deuxième soumettait ces mêmes entrées en ayant le français pour langue de départ. Nous voulions par cette double passation examiner les difficultés que la machine rencontre à ce niveau et de voir si les langues de départ ont des répercussions sur le travail de la machine. En fait, nous rappelons qu'une de nos hypothèses suppose que quand la langue de départ est l'anglais ou le français les résultats seraient plus satisfaisants compte-tenue que ces langues ont bénéficié de recherches en Traitement Automatique des Langues (TAL) plus importantes quantitativement et qualitativement que l'arabe. De plus, nous savons que chaque langue a ses propres règles et exigences, par exemple, l'arabe n'aura pas de contraintes concernant les majuscules qui doivent, par contre, figurés au début des noms propres en français et en anglais.

7.6 L'annotation du corpus

Pour des raisons de clarté et de repérage, nous avons attribués à chacune des catégories de traduction une couleur[255] servant à codifier et à différencier aisément la catégorie à laquelle les traductions de noms propres en question appartiennent. Nous donnons les catégories de traduction : *traduisible, intraduisible, partiellement traduisible, translitéré* (arabisé – francisé).

7.7 La répartition du corpus

Nous avons classé nos occurrences selon les critères suivants :

7.7.1 Les noms traduisibles

Ce sont les noms des entités nommées qui se traduisent lors de leur passage d'une langue à une autre, tels que la Mer Morte qui se traduit par البحر المية en arabe et par The Dead Sea en anglais.

Arabe	**Français**	**Anglais**
ساحل العاج	Côte d'Ivoire	Ivory Coast
الإمارات العربية المتحدة	Émirats Arabes Unis	United Arab Emirates
الولايات المتحدة	États-Unis	United State
الجبل الأسود	Monténégro	Montenegro
المملكة المتحدة	Royaume-Uni	United kingdom
الرأس الأخضر	Cap-Vert	Cape Verde
جزر سليمان	Iles Salomon	Solomon Islands
المحيط الهادي	Océan Pacifique	Pacific Ocean
المحيط الهندي	Océan Indien	Indian Ocean
البحر الأسود	Mer Noire	Black Sea
البحر الأحمر	Mer Rouge	Red Sea
البحر الميت	Mer morte	Dead Sea
بحر الشمال	Mer du Nord	North Sea

[255] -Le lecteur ne verra pas les couleurs qui nous ont permis le repérage, nous voulions simplement lui faire part de nos stratégies de travail.

7.7.2 Les noms partiellement traduisibles

Ce sont les noms des entités nommées dont une partie du nom est traduite alors que l'autre est gardée telle qu'elle est dans sa langue original avec une simple translitération en arabe, en français ou en anglais. A titre d'exemple, l'Afrique du Sud qui devient جانوب أفريقا [Janoub Afrikia].

Arabe	**Français**	**Anglais**
كوريا الشمالية	Corée du Nord	North Korea
بريطانيا العظمى	Grande Bretagne	Great Britain
إفريقيا الجنوبية	Afrique du Sud	South Africa
جزر القمر	Comores	Comoros
جزر البهاما	Bahamas	Bahamas
كوريا الجنوبية	Corée du Sud	South Korea
غينيا الاستوائية	Guinée Equatoriale	Equatorial Guinea
جزر كوك	Iles Cook	Cook Islands
جزر مارشال	Iles Marshall	Marshall Islands
جزر المالديف	Les Iles Maldives	Maldive Islands
المملكة المغربية	Le Royaume du Maroc	The Kingdom of Morocco
سلطنة عمان	Le Sultanat d'Oman	The Sultanate of Oman
بابوا غينيا الجديدة	Papouasie Nouvelle Guinée	Papua New Guinea
جمهورية أفريقيا الوسطى	République Centrafricaine	Central African Republic
جمهورية الكونغو الديمقراطية	République Démocratique du Congo	Democratic Republic of the Congo
جمهورية الدومينيكان	République dominicaine	dominican republic
جمهورية الكونغو	République du Congo	Republic of the Congo
جمهورية التشيك	République Tchèque	Czech Republic
جنوب السودان	Soudan du Sud	South Sudan
تيمور الشرقية	Timor oriental	East Timor
البحر الأدرياتيكي	Mer Adriatique	Adriatic Sea
بحر قزوين	Mer Caspienne	Caspian Sea
المحيط الأطلسي	L'océan Atlantique	Atlantic Ocean
بحر المانش	La Manche	English Channel

7.7.3 Les noms rendus par leur équivalent

Ce sont les entités nommées qui changent complètement de forme lors du passage d'une langue à une autre. Exemple, la Mer Méditerranée qui donne en arabe البحر الأبيض المتوسط (la mer blanche centrale).

Arabe	**Français**	**Anglais**
النمسا	L'Autriche	Austria
قبرص	Chypre	Cyprus
ألمانيا	Allemagne	Germany
اليونان	Grèce	Greece
البحر العربي	Mer d'Oman	Arabian Sea
الخليج العربي	Golfe Persique	Persian Gulf
البحر الأبيض المتوسط	La Méditerranée	The Mediterranean Sea
المحيط المتجمد الشمالي	Océan Arctique	Arctic Ocean
المحيط المتجمد الجنوبي	Océan Antarctique	Antarctic Ocean

7.7.4 Les noms intraduisibles

Ce sont les entités nommées qui gardent la même nomination des langues originales avec une certaine adaptation au système phonétique de la langue vers laquelle la traduction est effectuée. A titre d'exemple, la France devient فرنسا [faransa] en arabe. Remarquons l'insertion de la voyelle brève a فتحة entre le f et le r, car en arabe, la rencontre de deux consonnes est peu fréquente. Il faut aussi remarquer l'insertion de la voyelle longue [أ] ألف المد à la fin du nom :

Arabe	**Français**	**Anglais**
ألبانيا	Albanie	Albania
أندورا	Andorre	Andorra
مقدونيا	Macédoine	Macedonia
بلجيكا	Belgique	Belgium
أرمينيا	Arménie	Armenia
أستراليا	Australie	Australia

فرنسا	France	France
غامبيا	Gambie	Gambia
إيطاليا	Italie	Italy
جامايكا	Jamaïque	Jamaica
مقدونيا	Macédoine	Macedonia
مالطا	Malte	Malta
ماليزيا	Malaisie	Malaysia
موريتانيا	Mauritanie	Mauritania
ميكرونيزيا	Micronésie	Micronesia
مولدوفا	Moldavie	Moldova
منغوليا	Mongolie	Mongolia
ناميبيا	Namibie	Namibia
نيوزيلندا	Nouvelle-Zélande	New Zealand
بنما	Panama	Panama
رومانيا	Roumanie	Romania
روسيا	Russie	Russia
صربيا	Serbie	Serbia
سلوفاكيا	Slovaquie	Slovakia
سلوفينيا	Slovénie	Slovenia
سويسرا	Suisse	Switzerland
سوريا	Syrie	Syria
تنزانيا	Tanzanie	Tanzania
تركيا	Turquie	Türkiye
أوكرانيا	Ukraine	Ukraine
زامبيا	Zambie	Zambia
بيلاروسيا	Biélorussie	Belarus
بوليفيا	Bolivie	Bolivia
كولومبيا	Colombie	Colombia
إسبانيا	Espagne	Spain
أثيوبيا	Ethiopie	Ethiopia
فنلندا	Finlande	Finland
غامبيا	Gambie	Gambia

غيانا	Le Guyana	Guyana
هنغاريا	Hongrie	Hungary
إندونيسيا	Indonésie	Indonesia
أيرلندا	Irlande	Ireland
أيسلندا	Islande	Iceland
ليبيا	Libye	Libya
ليتوانيا	Lituanie	Lithuania
دومينيكا	Dominique	Dominica
إريتريا	Érythrée	Eritrea
إستونيا	Estonie	Estonia
غينيا	Guinée	Guinea
بورما	Birmanie	Burma
لاتفيا	Lettonie	Latvia
أفغانستان	Afghanistan	Afghanistan
البوسنة والهرسك	La Bosnie-Herzégovine	Bosnia and Herzegovina
أنغولا	Angola	Angola
الأرجنتين	Argentine	Argentina
أذربيجان	Azerbaïdjan	Azerbaijan
بنغلاديش	Bengladesh	Bangladesh
بربادوس	Barbade	Barbados
بليز	Bélize	Belize
بوتسوانا	Bostwana	Botswana
البرازيل	Brésil	Brazil
بروناي	Brunéi	Brunei
بلغاريا	Bulgarie	Bulgaria
بوركينا فاسو	Burkina Faso	Burkina Faso
بوروندي	Burundi	Burundi
كمبوديا	Cambodge	Cambodia
الكاميرون	Cameroun	Cameroon
كندا	Canada	Canada
تشيلي	Chili	Chile
الصين	Chine	China

كوستا ريكا	Costa Rica	Costa Rica
كرواتيا	Croatie	Croatia
كوبا	Cuba	Cuba
الدنمارك	Danemark	Denmark
جيبوتي	Djibouti	Djibouti
الاكوادور	Equateur	Ecuador
فيجي	Fidji	Fiji
الجابون	Gabon	Gabon
غانا	Ghana	Ghana
غواتيمالا	Guatemala	Guatemala
غينيا بيساو	Guinée Bissau	Guinea Bissau
هايتي	Haïti	Haiti
هندوراس	Honduras	Honduras
الهند	Inde	India
العراق	Irak	Iraq
إيران	L'Iran	Iran
إسرائيل	Israël	Israel
جامايكا	Jamaïque	Jamaica
كازاخستان	Kazakhstan	Kazakhstan
كينيا	Kenya	Kenya
قيرغيزستان	Kirghizistan	Kyrgyzstan
كيريباتي	Kiribati	Kiribati
الكويت	Koweit	Kuwait
لاوس	Laos	Laos
أوروغواي	Uruguay	Uruguay
فانواتو	Vanuatu	Vanuatu
الفاتيكان	Vatican	Vatican
فنزويلا	Venezuela	Venezuela
فيتنام	Viêt Nam	Vietnam
زيمبابوي	Zimbabwe	Zimbabwe
سيريلانكا	Sri Lanka	Srilanka
السويد	Suède	Sweden

سورينام	Suriname	Suriname
طاجيكستان	Tadjikistan	Tajikistan
تشاد	Tchad	Chad
تايلاند	Thaïlande	Thailand
تونغا	Tonga	Tonga
ترينداد وتوباغو	Trinité-et-Tobago	Trinidad and Tobago
تركمانستان	Turkménistan	Turkmenistan
توفالو	Tuvalu	Tuvalu
سلفادور	Salvador	Salvador
ساموا	Samoa	Samoa
ساو تومي وبرينسيبي	Sao Tomé et Principe	Sao Tome and Principe
السنغال	Sénégal	Senegal
سيشيل	les Seychelles	Seychelles
سيراليون	Sierra Leone	Sierra Leone
رواندا	Rwanda	Rwanda
سانت كيتس ونيفيس	Saint-Christophe-et-Niévès	Saint Kitts and Nevis
سانت فينسنت والغرينادين	Saint-Vincent-et-les-Grenadines	Saint Vincent and the Grenadines
سانت لوسيا	Sainte-Lucie	Saint Lucia
سان مارينو	Saint Marin	San Marino
سانت كيتس ونيفيس	Saint-Christophe-et-Niévès	Saint Kitts and Nevis
توجو	Togo	Togo
أوغندا	Ouganda	Uganda
أوزبكستان	Ouzbékistan	Uzbekistan
باكستان	Pakistan	Pakistan
باراغواي	Paraguay	Paraguay
بيرو	Pérou	Peru
الفلبين	Philippines	Philippines
بولندا	Pologne	Poland
البرتغال	le Portugal	Portugal
قطر	Qatar	Qatar
موزمبيق	Mozambique	Mozambique

ناورو	Nauru	Nauru
نيبال	Népal	Nepal
نيكاراغوا	Nicaragua	Nicaragua
النيجر	Niger	Niger
نيجيريا	Nigeria	Nigeria
نيوي	Niué	Niue
موزمبيق	Mozambique	Mozambique
ناورو	Nauru	Nauru
نيبال	Népal	Nepal
نيكاراغوا	Nicaragua	Nicaragua
ليختنشتاين	Liechtenstein	Liechtenstein
لوكسمبورغ	Luxembourg	Luxembourg
مدغشقر	Madagascar	Madagascar
ملاوي	Malawi	Malawi
مالي	Financier	Financial
المكسيك	Mexique	Mexico
موناكو	Monaco	Monaco
ليبيريا	Libéria	Liberia
أنتيغوا وبربودا	Antigua-et-Barbuda	Antigua and Barbuda
البحرين	Bahreïn	Bahrain
بنين	Bénin	Benin
بوتان	Bhoutan	Bhutan
الجزائر	Algérie	Algeria
السودان	Soudan	Sudan
اليمن	Yémen	Yemen
بريتوريا	Prétoria	Pretoria
كابول	Kaboul	Kabul
تيرانا	Tirana	Tirana
الجزائر	Algérie	Algeria
برلين	Berlin	Berlin
أندورا لا فيلا	Andorre-la-Vieille	Andorra la Vella
لواندا	Luanda	Luanda

سانت جون	St-Jean	St. John
الرياض	Riyad	Riyadh
بوينس ايرس	Buenos Aires	Buenos Aires
يريفان	Erevan	Yerevan
كانبرا	Canberra	Canberra
فيينا	Vienne	Vienna
باكو	Bakou	Baku
ناسو	Nassau	Nassau
المنامة	Manama	Manama
دكا	Dacca	Dhaka
بريدجتاون	Bridgetown	Bridgetown
بروكسل	Bruxelles	Brussels
بلموبان	Belmopan	Belmopan
بورتو نوفو	Porto Novo	Porto Novo
تيمفو	Thimphu	Thimphu
مينسك	Minsk	Minsk
نايبيداو	Naypyidaw	Naypyidaw
سوكري	Sucre	Sucre
سراييفو	Sarajevo	Sarajevo
غابورون	Gaborone	Gaborone
برازيليا	Brasilia	Brasilia
بندر سيري بيغاوان	Bandar Seri Begawan	Bandar Seri Begawan
صوفيا	Sofia	Sofia
واغادوغو	Ouagadougou	Ouagadougou
جيتيجا	Gitega	Gitega
بنوم بنه	Phnom Penh	Phnom Penh
ياوندي	Yaoundé	Yaounde
أوتاوا	Ottawa	Ottawa
برايا	Praia	Praia
سانتياغو	Santiago	Santiago
بكين	Pékin	Beijing
نيقوسيا	Nicosie	Nicosia

بوغوتا	Bogota	Bogota
موروني	Moroni	Moroni
بيونغ يانغ	Pyongyang	Pyongyang
سيول	Séoul	Seoul
سان خوسيه	San José	San Jose
ياموسوكرو	Yamoussoukro	Yamoussoukro
زغرب	Zagreb	Zagreb
هافانا	La Havane	Havana
كوبنهاغن	Copenhague	Copenhagen
جيبوتي	Djibouti	Djibouti
روسو	Roseau	Roseau
القاهرة	Le Caire	Cairo
أبو ظبي	Abu Dhabi	Abu Dhabi
كيتو	Quito	Quito
أسمرة	Asmara	Asmara
مدريد	Madrid	Madrid
مبابان	Mbabane	Mbabane
تالين	Tallin	Tallinn
واشنطن	Washington	Washington
اديس ابابا	Addis-Abeba	Addis Ababa
سوفا	Suva	Suva
هلسنكي	Helsinki	Helsinki
باريس	Paris	Paris
ليبرفيل	Libreville	Libreville
بانجول	Banjul	Banjul
تبليسي	Tbilissi	Tbilisi
أكرا	Accra	Accra
أثينا	Athènes	Athens
القديس جاورجيوس	Saint George	Saint George
غواتيمالا	Guatemala	Guatemala
كوناكري	Conakry	Conakry
مالابو	Malabo	Malabo

بيساو	Bissau	Bissau
جورج تاون	George Town	George Town
بورت أو برنس	Port-au-Prince	Port-au-Prince
تيغوسيغالبا	Tegucigalpa	Tegucigalpa
بودابست	Budapest	Budapest
أفاروا	Avarua	Avarua
ماجورو	Majuro	Majuro
نيو دلهي	New Delhi	New Delhi
جاكرتا	Jakarta	Jakarta
بغداد	Bagdad	Baghdad
طهران	Téhéran	Tehran
دبلن	Dublin	Dublin
ريكيافيك	Reykjavik	Reykjavik
بيت المقدس	Jérusalem	Jerusalem
روما	Rome	Rome
كينغستون	Kingston	Kingston
طوكيو	Tokyo	Tokyo
عمان	Amman	Amman
نور سلطان	Nour Sultan	Nur Sultan
نيروبي	Nairobi	Nairobi
بيشكيك	Bichkek	Bishkek
جنوب تاراوا	Tarawa Sud	South Tarawa
الكويت	Koweit	Kuwait
فينتيان	Vientiane	Vientiane
ماسيرو	Maseru	Maseru
ريغا	Riga	Riga
بيروت	Beyrouth	Beirut
مونروفيا	Monrovia	Monrovia
طرابلس	Tripoli	Tripoli
فادوز	Vaduz	Vaduz
فيلنيوس	Vilnius	Vilnius
لوكسمبورغ	Luxembourg	Luxembourg

إسكوبية	Skopje	Skopje
أنتاناناريفو	Antananarivo	Antananarivo
كوالا لمبور	Kuala Lumpur	kuala lumpur
ليلونغوي	Lilongwe	Lilongwe
ماليه	Malé	Male
باماكو	Bamako	Bamako
فاليتا	La Valette	Valletta
الرباط	Rabat	Rabat
بورت لويس	Port Louis	Port Louis
نواكشوط	Nouakchott	Nouakchott
مكسيكو سيتي	Mexico	Mexico City
باليكير	Palikir	Palikir
كيشيناو	Chisinau	Chisinau
موناكو	Monaco	Monaco
أولان باتور	Oulan-Bator	Ulaanbaatar
بودغوريتشا	Podgorica	Podgorica
مابوتو	Maputo	Maputo
ويندهوك	Windhoek	Windhoek
يارين	Yarine	Yarin
كاتماندو	Katmandou	Kathmandu
ماناغوا	Managua	Managua
نيامي	Niamey	Niamey
أبوجا	Abuja	Abuja
ألوفي	Alofi	Alofi
أوسلو	Oslo	Oslo
ويلينجتون	Wellington	Wellington
مسقط	Muscat	Muscat
كمبالا	Kampala	Kampala
طشقند	Tachkent	Tashkent
اسلام آباد	Islamabad	Islamabad
نغيرلمود	Ngerulmud	Ngerulmud
رام الله	Ramallah	Ramallah

بنما	Panama	Panama
بورت مورسبي	Port Moresby	Port Moresby
أسونسيون	Asunción	Asuncion
أمستردام		Amsterdam
ليما	Lima	Lima
مانيلا	Manille	Manila
وارسو	Varsovie	Warsaw
لشبونة	Lisbonne	Lisbon
الدوحة	Doha	Doha
بانغي	Bangui	Bangui
كينشاسا	Kinshasa	Kinshasa
سانتو دومينغو	Saint Domingue	Santo Domingo
برازافيل	Brazzaville	Brazzaville
براغ	Prague	Prague
بوخارست	Bucarest	Bucharest
لندن	Londres	London
موسكو	Moscou	Moscow
كيغالي	Kigali	Kigali
الأراضي المنخفضة	terres basses	private lands
كينغستاون	Kingstown	Kingstown
كاستريس	Castries	Castries
سان مارينو	Saint Marin	San Marino
هونيارا	Honiara	Honiara
سان سلفادور	San Salvador	San Salvador
آبيا	Apia	Apia
ساو تومي	Sao Tomé	Sao Tome
داكار	Dakar	Dakar
بلغراد	Belgrade	Belgrade
فيكتوريا	Victoria	Victoria
فريتاون	Freetown	Freetown
سنغافورة	Singapour	Singapore
براتيسلافا	Bratislava	Bratislava

ليوبليانا	Ljubljana	Ljubljana
مقديشو	Mogadiscio	Mogadishu
الخرطوم	Khartoum	Khartoum
جوبا	Djouba	Juba
سري جاياوردينابورا	Sri Jayawardenepura	Sri Jayawardenepura
ستوكهولم	Stockholm	Stockholm
برن	Berne	Berne
باراماريبو	Paramaribo	Paramaribo
دمشق	Damas	Damascus
دوشانبي	Douchanbé	Dushanbe
دودوما	Dodoma	Dodoma
نجامينا	N'Djamena	N'Djamena
بانكوك	Bangkok	Bangkok
ديلي	du quotidien	Daily
لومي	Lomé	Lomi
نوكوالوفا	Nuku'alofa	Nuku'alofa
ميناء اسبانيا	Port d'Espagne	Port of Spain
تونس	Tunisie	Tunisia
عشق أباد	Achgabat	Ashgabat
أنقرة	Ankara	Ankara
فونافوتي	Funafuti	Funafuti
كييف	Kyiv	Kyiv
مونتيفيديو	Montevidéo	Montevideo
بورت فيلا	Port-Vila	Port Vila
الفاتيكان	Vatican	Vatican
كاراكاس	Caracas	Caracas
هانوي	Hanoï	Hanoi
صنعاء	Sanaa	Sana'a
لوساكا	Lusaka	Lusaka
هراري	Harare	Harare
آسيا	Asie	Asia
أمريكا	Amérique	America

أفريقيا	Afrique	Africa
أوروبا	L'Europe	Europe
أوقيانوسيا	Océanie	Oceania

7.8 Analyse du Corpus

Dans ce qui suit, nous allons étaler les particularités et les problèmes inhérents à notre corpus lors de la passation des entrées en arabe et en français afin de relever les problèmes rencontrés lors de la traduction automatique via l'application qui nous occupe Google Translate. Nous essayerons de recenser toute sorte de problèmes orthographiques, sémantiques, faux-sens, phonétiques etc. Dans cette logique, nous diviserons cette sous-partie en deux catégories : les entrées en langue arabe et les entrées en langue française. En fait, nous estimons que les problèmes liés à la langue arabe seront différents de ceux liés à la langue française. Nos lectures nous ont poussés à émettre l'hypothèse suivante :

-les fautes résultant lorsque la langue de départ est l'arabe sont plus nombreuses que celles résultant lorsque la langue de départ est le français.

7.8.1 Corpus : entrées en arabe

7.8.1.1 Traduisible

Les noms de pays traduits via GT :

ساحل العاج	cote d'Ivoire	Ivory Coast
الإمارات العربية المتحدة	Émirats Arabes Unis	The United Arab Emirates
الولايات المتحدة	États-Unis	United State
الجبل الأسود	la montagne Noire	the black Mountain
المملكة المتحدة	Royaume-Uni	United kingdom
الرأس الأخضر	la tête verte	green head
جزر سليمان	Les îles Salomon	Solomon Islands

-Le cas de la Côte d'Ivoire :



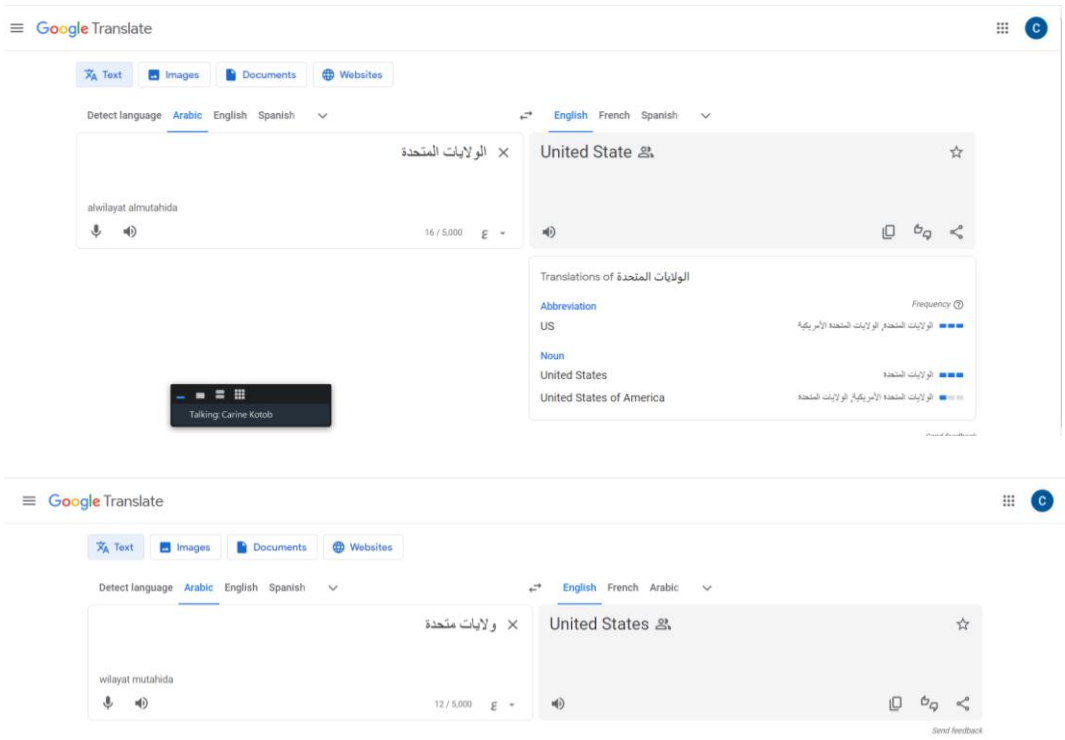
-Bien que le nom du pays de la Côte d'Ivoire soit bien traduit au niveau du sens, nous notons l'absence de la majuscule au début du mot et l'absence de l'accent circonflexe sur le o. Donc, nous notons une anomalie au niveau de l'orthographe.

Dans son article intitulé, "*La traduction comme appropriation : le cas des toponymes étrangers* » Thierry Grass remarque avec regret :

> *« Malheureusement pour le traitement automatique, le français présente une grande disparité quant à l'orthographe des noms propres composés selon les différents dictionnaires (Mathieu-Colas 1998). La prise en compte des variantes orthographiques est indispensable à toute reconnaissance et en informatique, un caractère en majuscule n'a pas la même valeur qu'un signe en minuscule. Selon les dictionnaires, on trouve indifféremment Place Rouge, place Rouge ou Place rouge. »*[256].

[256] Thierry GRASS. (2006). *La traduction comme appropriation : le cas des toponymes étrangers*. *Meta*, *51*(4), 660–670. https://doi.org/10.7202/014333ar.

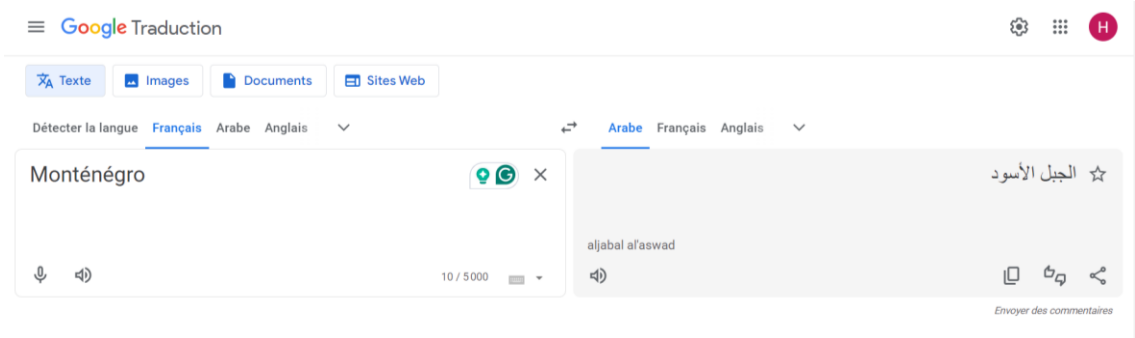
Le cas des États-Unis :



- Le seul arcticle défini arabe ال al induit apparemment la machine en erreur au niveau grammatical, ainsi le s de States dans United States en anglais disparait. Après avoir omis cet article, la machine donne la forme correcte en anglais.

Donc, nous ne notons pas de problèmes au niveau de la traduction des noms des pays traduisibles mais certaines anomalies au niveau grammatical ou orthographique.

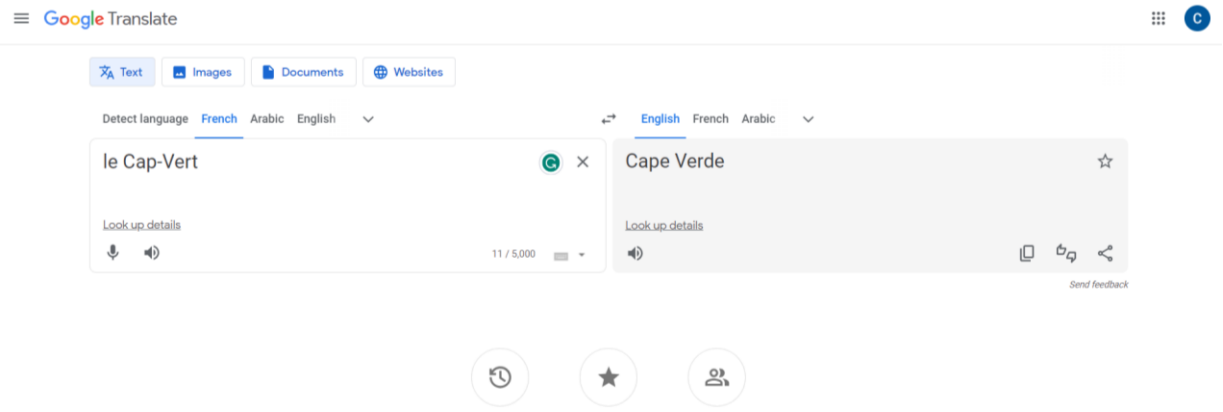
Le cas de Monténégro :

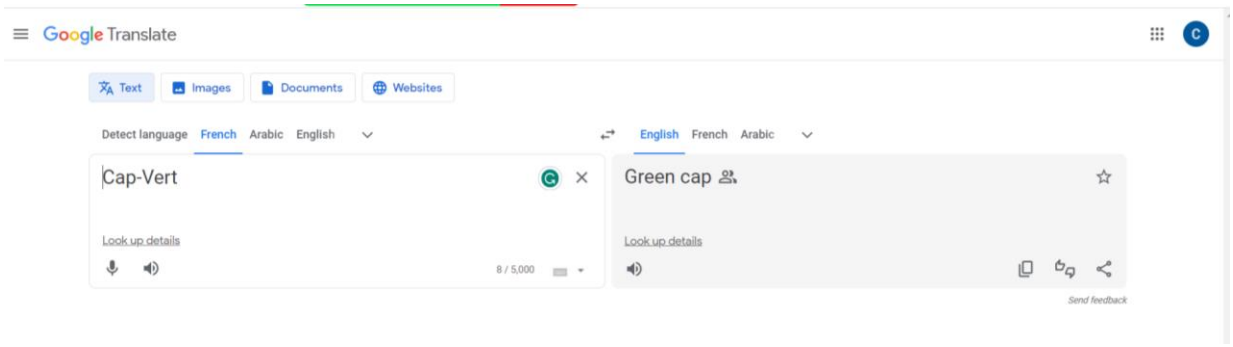




-Pour **Monténégro**, nous avons vu qu'une traduction dans la langue arabe est possible, GT a donc rendu le nom du pays par الجبل الأسود (al jabal el aswad) ce qui signifie la montagne noire, c'est le sens exact que porte ce mot, mais en français, le NP ne change pas, il est francisé, ce qui donne l'appellation de Monténégro avec des accents. A ce niveau, et en allant de l'arabe vers le français et l'anglais, la machine n'a pas pu détecter que ce mot est un toponyme mais elle a donné la traduction littérale du mot. En effet, en arabe nous avons deux possibilités pour designer ce pays : الجبل الأسود (la Montagne Noire) ou مونتينيغرو la translitération du nom étranger en arabe. Le problème réside dans le fait de l'utilisation de l'appellation الجبل الأسود (la Montagne Noire) induit la machine en confusion avec la Montagne Noire en France et les Black Mountain à North Carolina.

Le cas du Cap-Vert :





-Le nom du pays Cap-Vert a été rendu en anglais par Green cap, il a fallu ajouter l'article défini *le* pour obtenir la bonne traduction.





Pour la traduction du Cap-Vert الرأس الأخضر de l'arabe vers le français, GT a donné une traduction eronnée "la tête verte". Il a fallu ajouter le mot بلد *pays* pour obtenir le bon resultat soit *Pays du Cap-Vert*. La contextualization a donc été une necessité pour obtenir la bonne traduction.

Conclusion

Quand le toponyme est un nom emprunté à la langue ordinaire, le contexte est souvent une condition sine-qua-non pour obtenir une traduction correcte. Ce qui n'est pas le cas pour les pays qui ne sont pas traduisibles.

Questions

Nous sommes en droit de nous poser les questions suivantes :

Pourquoi le nom des Emirats Arabes Unis n'a pas posé de problème en hors-contexte alors que le nom des Etats-Unis a nécessité l'omission de l'article défini en arabe ?

Les noms d'océans traduits via GT

Arabe	**Français**	**Anglais**
المحيط الهادي	L'océan Pacifique	The Pacific Ocean
المحيط الهندي	l'océan Indien	Indian Ocean

Nous remarquons que le mot océan précédé en arabe par l'article al a été rendu en anglais une fois avec l'article *The* dans *The Pacific Ocean* et sans *The* pour Indian Ocean. A part cette remarque, la traduction ces océans ne pose pas de problème à la machine.

Les noms de mers traduits via GT

Arabe	**Français**	**Anglais**
البحر الأسود	la mer Noire	Black Sea
البحر الأحمر	Mer Rouge	The Red Sea
البحر الميت	La mer morte	Dead Sea
بحر الشمال	la mer du Nord	North Sea
بحر المانش	Mer Manche	Channel sea

Nous remarquons, de nouveau, un manque de systématisation dans le traitement des noms propres des toponymes lors de la passation d'une langue à une autre par GT, nous notons des anomalies au niveau de la majuscule et de l'omission des articles définis.

7.8.1.2 Partiellement traduisible

Les noms de pays traduit via GT

Arabe	Français	Anglais
كوريا الشمالية	Corée du Nord	North Korea
بريطانيا العظمى	Grande Bretagne	Great Britain
إفريقيا الجنوبية	Afrique du Sud	South Africa
جزر القمر	Comores	Comoros
جزر البهاما	Bahamas	Bahamas
كوريا الجنوبية	Corée du Sud	South Korea
غينيا الاستوائية	Guinée Equatoriale	Equatorial Guinea
جزر كوك	les Îles Cook	Cook Islands
جزر مارشال	Iles Marshall	Marshall Islands
جزر المالديف	les îles moldues	the moldive Islands
المملكة المغربية	Le Royaume du Maroc	The Kingdom of Morocco
سلطنة عمان	le sultanat d'Oman	Sultanate of Oman
بابوا غينيا الجديدة	Papouasie Nouvelle Guinée	Papua New Guinea
جمهورية أفريقيا الوسطى	République centrafricaine	Central African Republic
جمهورية الكونغو الديمقراطية	République Démocratique du Congo	Democratic Republic of the Congo
جمهورية الدومينيكان	République dominicaine	dominican republic
جمهورية الكونغو	République du Congo	Republic of the Congo
جمهورية التشيك	République Tchèque	Czech Republic
جنوب السودان	le sud du Soudan	South Sudan
تيمور الشرقية	Timor oriental	East Timor

La catégorie des noms des pays partiellement traduisibles comprend les pays ayant une partie du nom traduit en arabe et l'autre partie est arabisée.

Ces pays ont la forme :

- nom + nom

جزر كوك	les Îles Cook	Cook Islands
جزر مارشال	Iles Marshall	Marshall Islands
جزر المالديف	les îles moldues	the moldive Islands

-nom + points cardinaux et coordonnées sphériques

جنوب السودان	le sud du Soudan	South Sudan
تيمور الشرقية	Timor oriental	East Timor
كوريا الشمالية	Corée du Nord	North Korea
إفريقيا الجنوبية	Afrique du Sud	South Africa
كوريا الجنوبية	Corée du Sud	South Korea
غينيا الاستوائية	Guinée Equatoriale	Equatorial Guinea
جمهورية أفريقيا الوسطى	République centrafricaine	Central African Republic

-régime politique + nom du pays

المملكة المغربية	Le Royaume du Maroc	The Kingdom of Morocco
سلطنة عمان	le sultanat d'Oman	Sultanate of Oman
جمهورية الكونغو الديمقراطية	République Démocratique du Congo	Democratic Republic of the Congo
جمهورية الدومينيكان	République dominicaine	dominican republic
جمهورية الكونغو	République du Congo	Republic of the Congo
جمهورية التشيك	République Tchèque	Czech Republic

-nom du pays + adjectif

بابوا غينيا الجديدة	Papouasie Nouvelle Guinée	Papua New Guinea
جمهورية أفريقيا الوسطى	République centrafricaine	Central African Republic
بريطانيا العظمى	Grande Bretagne	Great Britain

A part, l'exemple de l'erreur notée en relation avec la traslittération du nom des Iles Maldives, et les fautes typographiques en lien avec l'opposition majuscule/minuscule, nous

notons que la machine fournit une traduction correcte quand il s'agit des noms des pays partiellement traduisibles.

Les noms de mers traduites via GT

البحر الأدرياتيكي	Adriatique	Adriatic Sea
بحر قزوين	Mer Caspienne	Caspian sea

Dans l'occurrence de la mer Adriatique, nous notons l'omission du mot mer désignant la nature de l'entité nommée.

Les noms d'océans traduits via GT

المحيط الأطلسي	Atlantique	Atlantic Ocean

Dans cet exemple également, nous notons l'omission du mot océan du nom de l'entité nommée.

7.8.1.3 Equivalence

Les noms de pays traduits via GT

Ce sont les pays dont les noms ont des équivalents éloignés par rapport à leur nom en français et en anglais :

النمسا	L'Autriche	Austria
قبرص	Chypre	Cyprus
ألمانيا	Allemagne	Germany
اليونان	Grèce	Greece

Donc, pour certains pays, la nomination change complètement entre une langue et une autre. A part la ressemblance entre le mot ألمانيا [Almania] et Allemagne en français, nous notons une certaine ressemblance entre le français et l'anglais concernant l'Autriche, la Grèce, et Chypre un changement total pour l'arabe où nous obtenons النمسا [Anamsa], اليونان

[Alyounan] et قبرص [kobros] Chypre. Cette particularité ne pose pas de problème quant à la traduction automatique.

Les noms de mers traduits par GT

البحر العربي	Mer d'Oman	Arabian Sea
الخليج العربي	Golfe Persique	Persian Gulf
البحر الأبيض المتوسط	Méditerranée	The Mediterranean Sea

Nous relevons une traduction soumise à une idéologie et des intérêts politiques. Il est connu qu'un conflit entre les pays du Golfe et l'Iran sur la nomination du *Golfe* en question. Pendant que les pays arabes l'appellent le *Golfe Arabe*, les Iraniens le nomment le *Golfe Persique*. Lors de notre recherche, nous avons noté la présence de plusieurs usages : le Golfe persique, le *Golfe arabe* et le Golfe *arabo-persique*. L'étonnant dans l'affaire est que Google ne reconnait que la nomination *Golfe Persique* bien que la langue source arabe ait bien précisé que c'est le *Golfe Arabe*.

De même, la mer Arabe est traduite par la mer d'Oman en français et par Arabian Sea en anglais. La question qui se pose à ce niveau est : Qui prend la décision quant au choix de la traduction du nom à traduire ?

En ce qui concerne la mer Méditerranée, elle a une nomination très éloignée en arabe par rapport à ses équivalents français et anglais. Pendant qu'un seul mot désigne ladite mer trois mots sont utilisés en arabe البحر الأبيض المتوسط (la mer blanche du milieu). Nous mentionnons aussi l'omission de l'article défini *La*.

Les noms d'océans traduits par GT

المحيط المتجمد الشمالي	océan Arctique	Arctic Ocean
المحيط المتجمد الجنوبي	Océan antarctique	Antarctic Ocean

Dans ces exemples aussi, nous notons la disparition des articles et des problèmes en lien avec le marquage des noms propres à l'aide des lettres majuscules.

7.8.1.4 Les toponymes intraduisibles

Nous allons catégoriser les toponymes intraduisibles comme suit :

Les noms de pays traduits par GT

-Les noms arabisés avec l'ajout d'un alef [a] à la fin du nom. Ces noms sont simplement translitérés en caractères arabes avec l'ajout de حرف المدّ ا qui est une des trois voyelles longues de l'arabe. C'est un phénomène relevé dans beaucoup de noms de pays non arabes. Dans cette catégorie de noms, nous notons une fiabilité de la traduction automatique élevée.

Arabe	**Français**	**Anglais**
ألبانيا	Albanie	Albania
أندورا	Andorre	Andorra
مقدونيا	Macédoine	Macedonia
بلجيكا	Belgique	Belgium
أرمينيا	Arménie	Armenia
أستراليا	Australie	Australia
فرنسا	France	France
غامبيا	Gambie	Gambia
إيطاليا	Italie	Italy
جامايكا	Jamaïque	Jamaica
مقدونيا	Macédoine	Macedonia
مالطا	Malte	Malta
ماليزيا	Malaisie	Malaysia
موريتانيا	Mauritanie	Mauritania
ميكرونيزيا	Micronésie	Micronesia
مولدوفا	Moldavie	Moldova
منغوليا	Mongolie	Mongolia
ناميبيا	Namibie	Namibia
نيوزيلندا	Nouvelle-Zélande	New Zealand
بنما	Panama	Panama
رومانيا	Roumanie	Romania
روسيا	Russie	Russia
صربيا	Serbie	Serbia

سلوفاكيا	Slovaquie	Slovakia
سلوفينيا	Slovénie	Slovenia
سويسرا	Suisse	Switzerland
سوريا	République arabe syrienne	Syrian Arab Republic
تنزانيا	Tanzanie	Tanzania
تركيا	Turquie	Turkey
أوكرانيا	Ukraine	Ukraine
زامبيا	Zambie	Zambia
بيلاروسيا	Biélorussie	Belarus
بوليفيا	Bolivie	Bolivia
كولومبيا	Colombie	Colombia
إسبانيا	Espagne	Spain
أثيوبيا	Ethiopie	Ethiopia
فنلندا	Finlande	Finland
غامبيا	Gambie	Gambia
غيانا	Guyane	Guyana
هنغاريا	Hongrie	Hungary
إندونيسيا	Indonésie	Indonesia
أيرلندا	Irlande	Ireland
أيسلندا	Islande	Iceland
ليبيا	Libye	Libya
ليتوانيا	Lituanie	Lithuania
دومينيكا	Dominique	Dominica
إريتريا	Érythrée	Eritrea
إستونيا	Estonie	Estonia
غينيا	Guinée	Guinea
بورما	Birmanie	Burma
لاتفيا	Lettonie	Latvia

-Les noms arabisés avec une simple translitération en caractères arabes.

Dans ce cas, nous notons une forte ressemblance au niveau de la prononciation dans les trois langues avec un rapprochement vers la prononciation anglaise.

Arabe	Français	Anglais
أفغانستان	Afghanistan	Afghanistan
البوسنة والهرسك	La Bosnie-Herzégovine	Bosnia and Herzegovina
أنغولا	Angola	Angola
الأرجنتين	Argentine	Argentina
أذربيجان	Azerbaïdjan	Azerbaijan
بنغلاديش	Bengladesh	Bangladesh
بربادوس	Barbade	Barbados
بليز	Bélize	Belize
بوتسوانا	Bostwana	Botswana
البرازيل	Brésil	Brazil
بروناي	Brunéi	Brunei
بلغاريا	Bulgarie	Bulgaria
بوركينا فاسو	Burkina Faso	Burkina Faso
بوروندي	Burundi	Burundi
كمبوديا	Cambodge	Cambodia
الكاميرون	Cameroun	Cameroon
كندا	Canada	Canada
تشيلي	Chili	Chile
الصين	Chine	China
كوستا ريكا	Costa Rica	Costa Rica
كرواتيا	Croatie	Croatia
كوبا	Cuba	Cuba
الدنمارك	Danemark	Denmark
جيبوتي	Djibouti	Djibouti
الاكوادور	Equateur	Ecuador
فيجي	Fidji	Fiji
الجابون	Gabon	Gabon
غانا	Ghana	Ghana
غواتيمالا	Guatemala	Guatemala
غينيا بيساو	Guinée Bissau	Guinea Bissau
هايتي	Haïti	Haiti

هندوراس	Honduras	Honduras
الهند	Inde	India
العراق	Irak	Iraq
إيران	L'Iran	Iran
إسرائيل	Israël	Israel
جامايكا	Jamaïque	Jamaica
كازاخستان	Kazakhstan	Kazakhstan
كينيا	Kenya	Kenya
قيرغيزستان	Kirghizistan	Kyrgyzstan
كيريباتي	Kiribati	Kiribati
الكويت	Koweit	Kuwait
لاوس	Laos	Laos
أوروغواي	Uruguay	Uruguay
فانواتو	Vanuatu	Vanuatu
الفاتيكان	Vatican	Vatican
فنزويلا	Venezuela	Venezuela
فيتنام	Viêt Nam	Vietnam
زيمبابوي	Zimbabwe	Zimbabwe
سيريلانكا	Sri Lanka	Srilanka
السويد	Suède	Sweden
سورينام	Suriname	Suriname
طاجيكستان	Tadjikistan	Tajikistan
تشاد	Tchad	Chad
تايلاند	Thaïlande	Thailand
تونغا	Tonga	Tonga
ترينداد وتوباغو	Trinité-et-Tobago	Trinidad and Tobago
تركمانستان	Turkménistan	Turkmenistan
توفالو	Tuvalu	Tuvalu
سلفادور	Salvador	Salvador
ساموا	Samoa	Samoa
ساو تومي وبرينسيبي	Sao Tomé et Principe	Sao Tome and Principe
السنغال	Sénégal	Senegal

سيشيل	les Seychelles	Seychelles
سيراليون	Sierra Leone	Sierra Leone
رواندا	Rwanda	Rwanda
سانت كيتس ونيفيس	Saint-Christophe-et-Niévès	Saint Kitts and Nevis
سانت فينسنت والغرينادين	Saint-Vincent-et-les-Grenadines	Saint Vincent and the Grenadines
سانت لوسيا	Sainte-Lucie	Saint Lucia
سان مارينو	Saint Marin	San Marino
سانت كيتس ونيفيس	Saint-Christophe-et-Niévès	Saint Kitts and Nevis
توجو	Aller	Togo
أوغندا	Ouganda	Uganda
أوزبكستان	Ouzbékistan	Uzbekistan
باكستان	Pakistan	Pakistan
باراغواي	Paraguay	Paraguay
بيرو	Pérou	Peru
الفلبين	Philippines	Philippines
بولندا	Pologne	Poland
البرتغال	le Portugal	Portugal
قطر	Qatar	Qatar
موزمبيق	Mozambique	Mozambique
ناورو	Nauru	Nauru
نيبال	Népal	Nepal
نيكاراغوا	Nicaragua	Nicaragua
النيجر	Niger	Niger
نيجيريا	Nigeria	Nigeria
نيوي	Niué	Niue
موزمبيق	Mozambique	Mozambique
ناورو	Nauru	Nauru
نيبال	Népal	Nepal
نيكاراغوا	Nicaragua	Nicaragua
ليختنشتاين	Liechtenstein	Liechtenstein
لوكسمبورغ	Luxembourg	Luxembourg

مدغشقر	Madagascar	Madagascar
ملاوي	Malawi	Malawi
مالي	Financier	Financial
المكسيك	Mexique	Mexico
موناكو	Monaco	Monaco
ليبيريا	Libéria	Liberia
أنتيغوا وبربودا	Antigua-et-Barbuda	Antigua and Barbuda
البحرين	les deux mers	the two seas
بنين	Garçons	Boys
بوتان	Bhoutan	Bhutan
الجزائر	Algérie	Algeria

-Les noms de pays avec ajout de l'article arabe défini [ال التعريف] (al altaarif) au début du nom de certains pays d'une manière systématique.

الأرجنتين	Argentine	Argentina
البرازيل	Brésil	Brazil
الكاميرون	Cameroun	Cameroon
الصين	Chine	China
الدنمارك	Danemark	Denmark
الاكوادور	Equateur	Ecuador
الجابون	Gabon	Gabon
الهند	Inde	India
العراق	Irak	Iraq
الكويت	Koweit	Kuwait
الفاتيكان	Vatican	Vatican
السويد	Suède	Sweden
السنغال	Sénégal	Senegal
البرتغال	le Portugal	Portugal
المكسيك	Mexique	Mexico
البحرين	les deux mers	the two seas
السودان	Soudan	Sudan
اليمن	Yémen	Yemen

7.8.2 Catégorisation des erreurs commises par GT

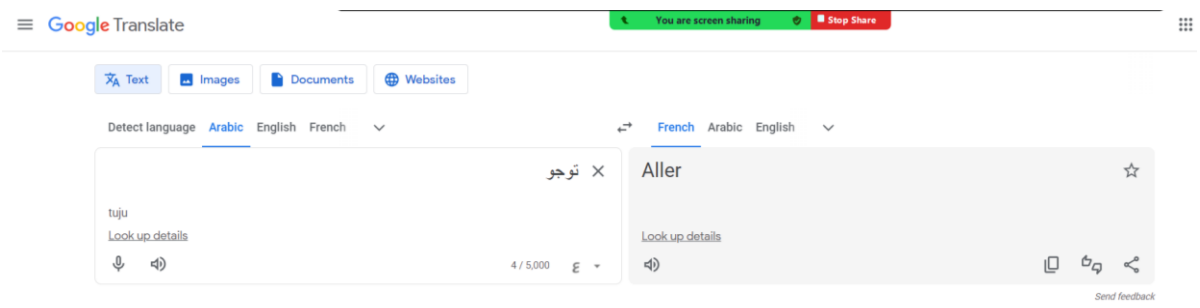
Après avoir catégorisé et commenté les traductions des toponymes via TA, nous commentons ici, une partie des traductions erronée de GT.

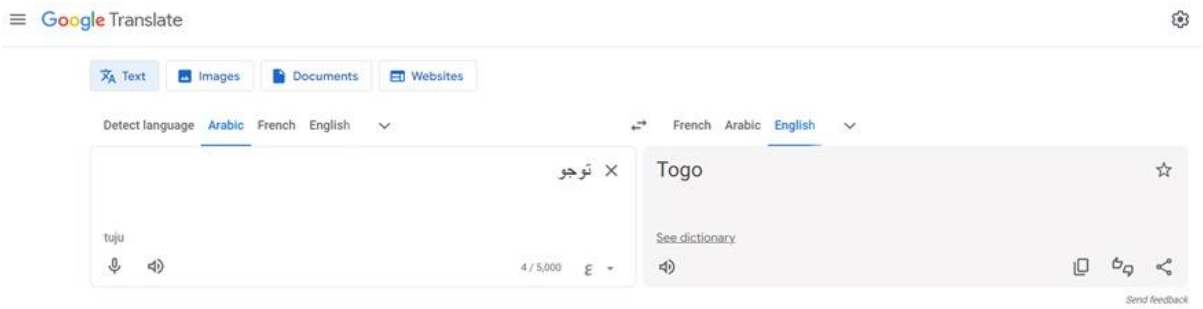
البحرين	les deux mers	the two seas
بنين	Garçons	Boys
مالي	Financier	Financial
توجو	Aller	Togo

-Dans le cas du *Bahreïn*, nous tombons sur une traduction littérale qui fausse complètement la traduction correcte de la langue source.

-Concernant le *Benin* et le *Mali*, nous relevons des erreurs dues au phénomène de *l'homographie* où le nom du pays *Benin* est confondu avec le mot بنين (Garçons) et Mali est confondue avec le mot مالي avec l'adjectif (financier). En fait, le problème est complétement formel et lié à la graphie du mot. Au niveau de la prononciation, [bénin] et [mali] ne doivent pas poser de problème au niveau de l'oral, donc le problème est inhérent à la nature de la langue arabe où l'ajout des voyelles brèves dites حركات [harakat] et décisif pour saisir le bon sens. Encore une fois, nous rappelons qu'en arabe, il faut comprendre pour pouvoir lire correctement. Aussi la machine, si elle ne dispose pas de mots avec les voyelles qui font la discrimination auditive, elle ne saura pas faire le bon choix et le contexte devient une nécessité inévitable.

-Dans ce dernier exemple, l'erreur due à l'homographie توجو (aller) en français n'apparait pas en anglais. C'est une preuve que la question de paires de langues est à prendre en considération. Autrement dit, les recherches concernant la traduction entre l'arabe et l'anglais sont plus avancées que celles faites sur la paire français-arabe.





-Les noms de ces pays ne subissent qu'un changement graphique par la simple translitération de ces noms en lettres arabes.

7.8.2.1 Les capitales

Cette liste comprend les noms des capitales traduits via GT de l'arabe vers le français et l'anglais :

Arabe	**Français**	**Anglais**
بريتوريا	Prétoria	Pretoria
كابول	Kaboul	Kabul
تيرانا	Tirana	Tirana
الجزائر	Algérie	Algeria
برلين	Berlin	Berlin
أندورا لا فيلا	Andorre-la-Vieille	Andorra la Vella
لواندا	Luanda	Luanda
سانت جون	St-Jean	St. John
الرياض	Riyad	Riyadh
بوينس ايرس	Buenos Aires	Buenos Aires
يريفان	Erevan	Yerevan
كانبرا	Canberra	Canberra
فيينا	Vienne	Vienna

باكو	Bakou	Baku
ناسو	Nassau	Nassau
المنامة	Manama	Manama
دكا	Dacca	Dhaka
بريدجتاون	Bridgetown	Bridgetown
بروكسل	Bruxelles	Brussels
بلموبان	Belmopan	Belmopan
بورتو نوفو	Porto Novo	Porto Novo
تيمفو	Thimphu	Thimphu
مينسك	Minsk	Minsk
نايبيداو	Naypyidaw	Naypyidaw
سوكري	Sucre	Sucre
سراييفو	Sarajevo	Sarajevo
غابورون	Gaborone	Gaborone
برازيليا	Brasilia	Brasilia
بندر سيري بيغاوان	Bandar Seri Begawan	Bandar Seri Begawan
صوفيا	Sophie	Sophia
واغادوغو	Ouagadougou	Ouagadougou
جيتيجا	Gitega	Gitega
بنوم بنه	Phnom Penh	Phnom Penh
ياوندي	Yaoundé	Yaounde
أوتاوا	Ottawa	Ottawa
برايا	Praia	Praia

سانتياغو	Santiago	Santiago
بكين	Pékin	Beijing
نيقوسيا	Nicosie	Nicosia
بوغوتا	Bogota	Bogota
موروني	Moroni	Moroni
بيونغ يانغ	Pyongyang	Pyongyang
سيول	Inundation	Flood
سان خوسيه	San José	San Jose
ياموسوكرو	Yamoussoukro	Yamoussoukro
زغرب	Zagreb	Zagreb
هافانا	La Havane	Havana
كوبنهاغن	Copenhague	Copenhagen
جيبوتي	Djibouti	Djibouti
روسو	Rousseau	Rousseau
القاهرة	Caire	Cairo
أبو ظبي	Abu Dhabi	Abu Dhabi
كيتو	Céto	Keto
أسمرة	Asmara	Asmara
مدريد	Madrid	Madrid
مبابان	Mbabane	Mbabane
تالين	Tallin	Tallinn
واشنطن	Washington	Washington
اديس ابابا	Addis-Abeba	Addis Ababa

سوفا	Suva	Suva
هلسنكي	Helsinki	Helsinki
باريس	Paris	Paris
ليبرفيل	Libreville	Libreville
بانجول	Banjul	Banjul
تبليسي	Tbilissi	Tbilisi
أكرا	Accra	Accra
أثينا	Athènes	Athens
القديس جاورجيوس	Saint George	Saint George
غواتيمالا	Guatemala	Guatemala
كوناكري	Conakry	Conakry
مالابو	Malabo	Malabo
بيساو	Bissau	Bissau
جورج تاون	George Town	George Town
بورت أو برنس	Port-au-Prince	Port-au-Prince
تيغوسيغالبا	Tegucigalpa	Tegucigalpa
بودابست	Budapest	Budapest
أفاروا	Fávaro	Favaro
ماجورو	Majuro	Majuro
نيو دلهي	New Delhi	New Delhi
جاكرتا	Jakarta	Jakarta
بغداد	Bagdad	Baghdad
طهران	Téhéran	Tehran

دبلن	Dublin	Dublin
ريكيافيك	Reykjavik	Reykjavik
بيت المقدس	Jérusalem	Jerusalem
روما	Rome	Rome
كينغستون	Kingston	Kingston
طوكيو	Tokyo	Tokyo
عمان	Amman	Amman
نور سلطان	Nour Sultan	Nur Sultan
نيروبي	Nairobi	Nairobi
بيشكيك	Bichkek	Bishkek
جنوب تاراوا	Tarawa Sud	South Tarawa
الكويت	Koweit	Kuwait
فينتيان	Vientiane	Vientiane
ماسيرو	Maseru	Maseru
ريغا	Riga	Riga
بيروت	Beyrouth	Beirut
مونروفيا	Monrovia	Monrovia
طرابلس	Tripoli	Tripoli
فادوز	Vaduz	Vaduz
فيلنيوس	Vilnius	Vilnius
لوكسمبورغ	Luxembourg	Luxembourg
سكوبي	Scooby	Scooby
أنتاناناريفو	Antananarivo	Antananarivo

كوالا لمبور	Kuala Lumpur	kuala lumpur
ليلونغوي	Lilongwe	Lilongwe
ماليه	Finance	Finance
باماكو	Bamako	Bamako
فاليتا	La Valette	Valletta
الرباط	Dentelle	Lace
بورت لويس	Port Louis	Port Louis
نواكشوط	Nouakchott	Nouakchott
مكسيكو سيتي	Mexico	Mexico City
باليكير	Palikir	Palikir
كيشيناو	Chisinau	Chisinau
موناكو	Monaco	Monaco
أولان باتور	Oulan-Bator	Ulaanbaatar
بودغوريتشا	Podgorica	Podgorica
مابوتو	Maputo	Maputo
ويندهوك	Windhoek	Windhoek
يارين	Yarine	Yarin
كاتماندو	Katmandou	Kathmandu
ماناغوا	Managua	Managua
نيامي	Niamey	Niamey
أبوجا	Abuja	Abuja
ألوفي	Alofi	Alofi
أوسلو	Oslo	Oslo

ويلينجتون	Wellington	Wellington
مسقط	Muscat	Muscat
كمبالا	Kampala	Kampala
طشقند	Tachkent	Tashkent
اسلام آباد	Islamabad	Islamabad
نجرالمود	Nagaralmod	Nagaralmod
رام الله	Ramallah	Ramallah
بنما	Panama	Panama
بورت مورسبي	Port Moresby	Port Moresby
أسونسيون	Asunción	Asuncion
أمستردام	Amsterdam	Amsterdam
ليما	Lima	Lima
مانيلا	Manille	Manila
وارسو	Varsovie	Warsaw
لشبونة	Lisbonne	Lisbon
الدوحة	Doha	Doha
بانغي	Bangui	Bangui
كينشاسا	Kinshasa	Kinshasa
سانتو دومينغو	Saint Domingue	Santo Domingo
برازافيل	Brazzaville	Brazzaville
براغ	Prague	Prague
بوخارست	Bucarest	Bucharest
لندن	Londres	London

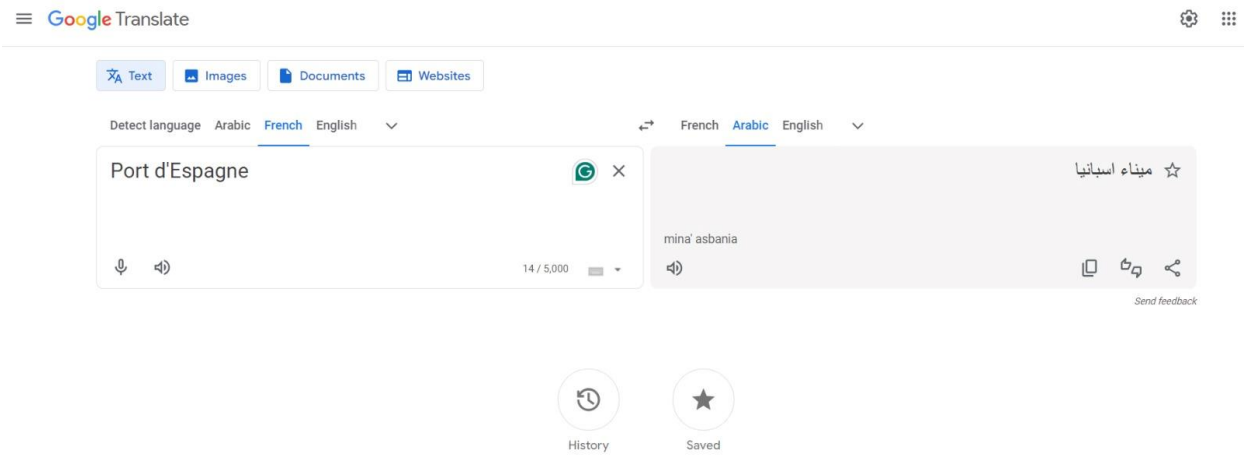
موسكو	Moscou	Moscow
كيغالي	Kigali	Kigali
الأراضي المنخفضة	terres basses	private lands
كينغستاون	Kingstown	Kingstown
كاستريس	Castries	Castries
سان مارينو	Saint Marin	San Marino
هونيارا	Honiara	Honiara
سان سلفادور	San Salvador	San Salvador
آبيا	Apia	Apia
ساو تومي	Sao Tomé	Sao Tome
داكار	Dakar	Dakar
بلغراد	Belgrade	Belgrade
فيكتوريا	Victoria	Victoria
فريتاون	Freetown	Freetown
سنغافورة	Singapour	Singapore
براتيسلافا	Bratislava	Bratislava
ليوبليانا	Ljubljana	Ljubljana
مقديشو	Mogadiscio	Mogadishu
الخرطوم	Khartoum	Khartoum
جوبا	Djouba	Juba
سري جاياوردينابورا	Sri Jayawardenepura	Sri Jayawardenepura
ستوكهولم	Stockholm	Stockholm
برن	Berne	Berne

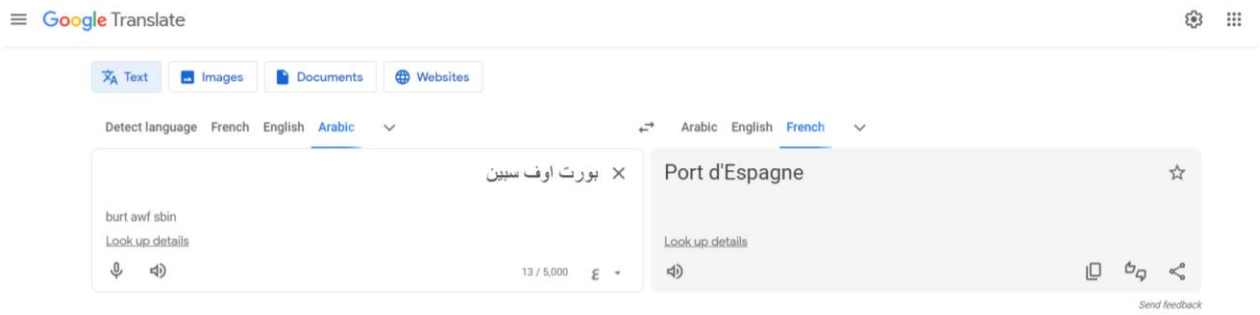
باراماريبو	Paramaribo	Paramaribo
دمشق	Damas	Damascus
دوشانبي	Douchanbé	Dushanbe
دودوما	Dodoma	Dodoma
نجامينا	N'Djamena	N'Djamena
بانكوك	Bangkok	Bangkok
ديلي	du quotidien	Daily
لومي	Lomé	Lomi
نوكوالوفا	Nuku'alofa	Nuku'alofa
ميناء اسبانيا	Port d'Espagne	Port of Spain
تونس	Tunisie	Tunisia
عشق أباد	Achgabat	Ashgabat
أنقرة	Ankara	Ankara
فونافوتي	Funafuti	Funafuti
كييف	Kyiv	Kyiv
مونتيفيديو	Montevidéo	Montevideo
بورت فيلا	Port-Vila	Port Vila
الفاتيكان	Vatican	Vatican
كاراكاس	Caracas	Caracas
هانوي	Hanoï	Hanoi
صنعاء	Sanaa	Sana'a
لوساكا	Lusaka	Lusaka
هراري	Harare	Harare

7.8.2.2 Les capitales à remarques

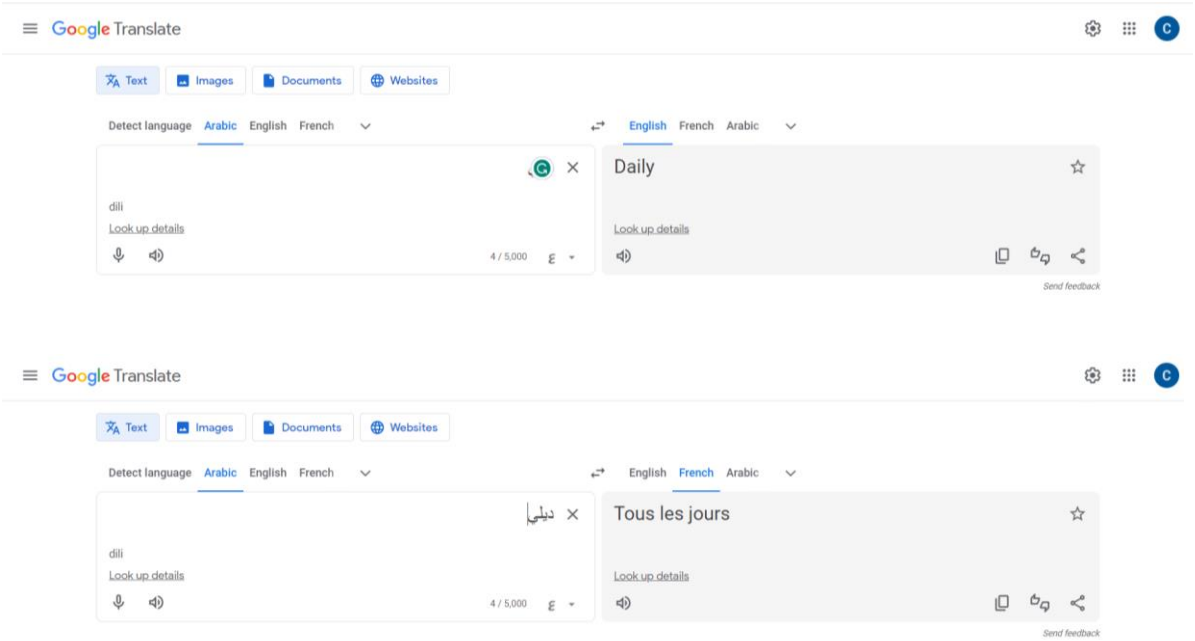
بورت أوف سبين	Port d'Espagne	Port of Spain
ديلي	du quotidien	Daily
لومي	Lomé	Lomi

-La capitale de *Trinité-et-Tobago*, *Port d'Espagne* est apparemment traduisible entre l'anglais et le français alors que l'arabe a emprunté l'appellation anglaise. Nous remarquons que quand la langue source est le français, GT traduit le mot *port* par (مرفأ). Or quand la langue de départ est l'arabe, la machine ne se trompe pas.





-Concernant ديلي *Dili*, la capitale du *Timor oriental* qui est un mot dénué de sens en arabe, il acquière un sens en anglais quand la langue source est l'arabe. GT donne une traduction impropre qui est du *quotidien* en français et *daily* en anglais. En effet, depuis un certain temps GT est initié à l'arabe parlé et ses variantes y compris ce que l'on appelle communément *l'arabizi*. C'est pourquoi, la machine s'est trompée en croyant que le mot ديلي daily est un mot anglais translitéré.



7.8.2.3 Quand le nom de la capitale et du pays sont identiques

الجزائر	Algérie	Algeria
تونس	Tunisie	Tunisia
الكويت	Koweit	Kuwait

-Concernant les capitales de l'Algérie, de la Tunisie et du *Koweït* (Alger, Tunis et Kuwait city/ Ville de *Koweït*), ces capitales portent en arabe exactement les mêmes noms du pays. Ainsi, nous sommes contrainte d'ajouter en arabe le mot عاصمة (capitale) au nom pour distinguer les noms de pays des noms de capitales :

الجزائر	Algérie	Algeria
الجزائر العاصمة	Alger	Alger
تونس	Tunisie	Tunisia
تونس العاصمة	Tunis la capitale	Tunis the capital
الكويت	Koweit	Kuwait
الكويت العاصمة	Koweït, la capitale	Kuwait, the capital

Nous constatons que GT rend le mot الجزائر العاصمة par Alger alors que pour تونس العاصمة il donne Tunis la capitale. Cela est, peut-être, dû à une question de fréquence. Quant au Kuwait city, GT translate la traduit par le Koweït la capitale, en français, et Kuwait the capital en anglais. Normalement, la bonne traduction devait être rendue par Kuwait city ou la ville de *Koweït*.

7.8.2.4 Confusion des toponymes avec des noms communs et des noms propres de personnes

Dans ce tableau, nous exposons la traduction erronée de GT suivie de la bonne traduction.

روسو	Rousseau	Rousseau
روسو	Roseau	Roseau
باستير	Pasteur	Pasteur
باستير	Basseterre	Bassterre

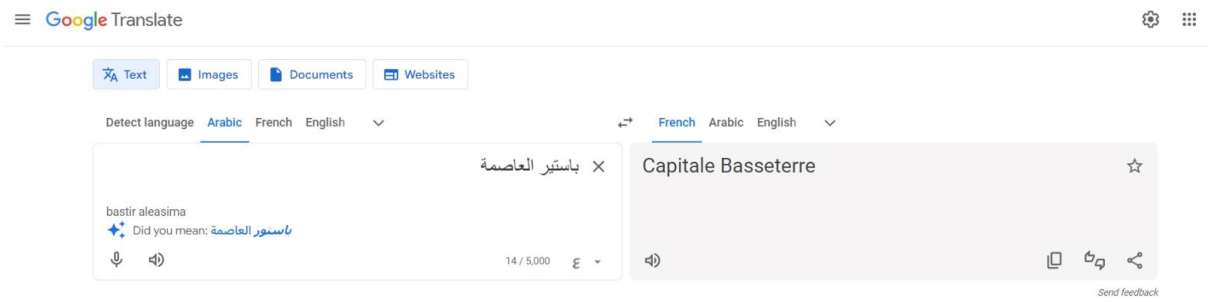
-La capitale de la Dominique روسو est rendue par Rousseau. La machine a confondu le nom de la capitale avec le nom du célèbre écrivain Jean-Jacques Rousseau. Cependant, elle a donné la bonne traduction dans la phrase عاصمة دومينيكا هي روسو (la capitale de la Dominique est Roseau).





-De même, la capitale *باستير Basseterre* a été confondue avec le titre religieux *pasteur القس* par défaut par *homographie*.





Dans les cas ci-dessus, la contextualisation demeure une condition pour remédier aux problèmes dus à l'homographie afin d'obtenir une bonne traduction.

Nous sommes en droit d'établir une constatation, pour la raison suivante : si nous donnons à la machine le nom de la capitale égyptienne القاهرة (*le Caire*), la machine ne donnera pas la *vainquante*, mais la bonne équivalence. En fait, la traduction automatique est souvent influencée par la fréquence d'usage. Il est force de constater que les capitales qui nous occupent dans le tableau ci-dessus sont peu fréquentes dans les textes traduits sur la toile.

7.8.2.5 Confusion des toponymes avec des noms communs

Il est à remarquer que GT propose plusieurs choix pour pallier les problèmes liés à la polysémie, à l'homographie et à l'homophonie.

سيول	Inondation	Flood
سيول	Séoul	Seoul

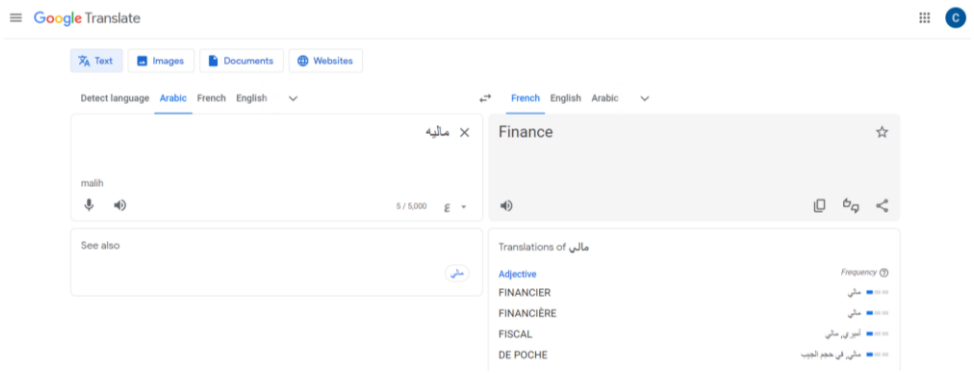
Dans le message suivant, GT nous demande une clarification afin de prendre une décision quant à sa réponse. Ceci se rapproche du comportement humain. La machine utilise sa base de données pour aider l'usager à ne pas tomber dans l'erreur.





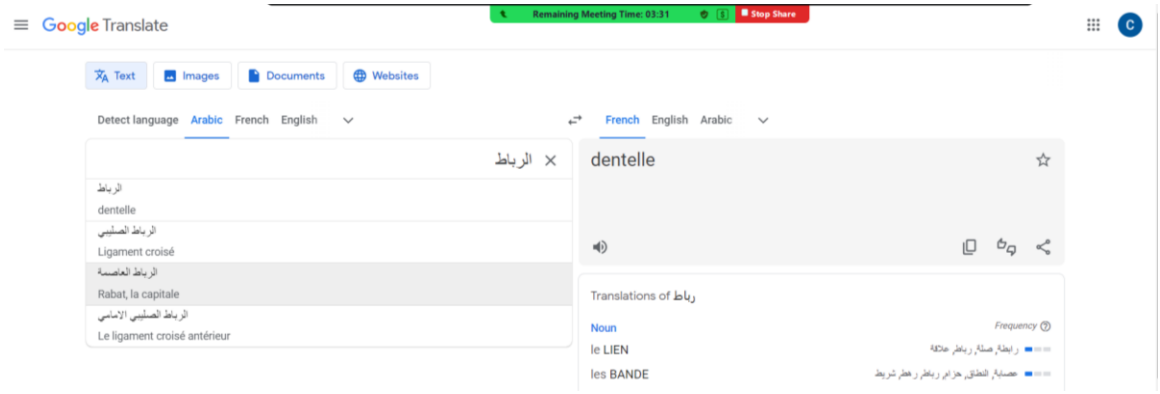


ماليه	Finance	Finance
ماليه	Malé	Male

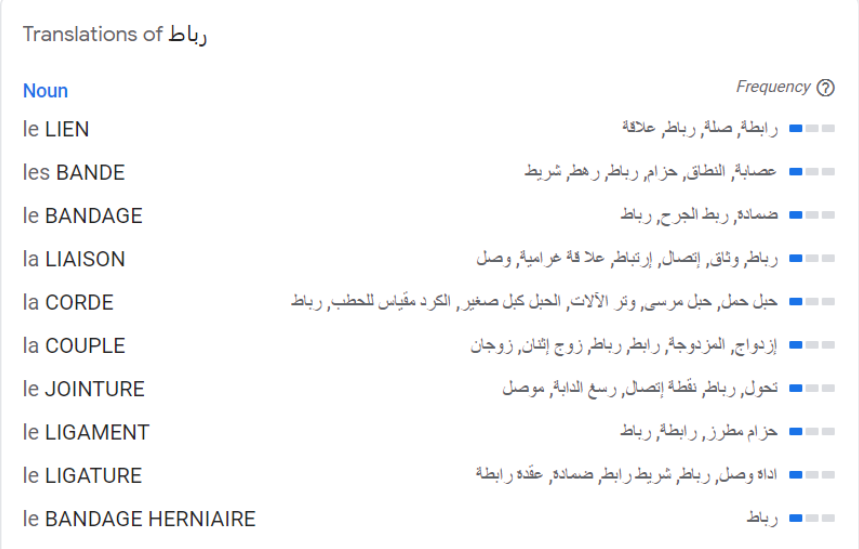




-Le mot الرباط Rabat génère plusieurs homographies pour pallier ce genre de problème, la machine sort toute une panoplie de sens emmagasinés dans sa mémoire.



La capture d’écran ci-dessous, illustre nos propos :



7.8.2.6 Fautes au niveau de l'orthographe

نجر المود	nagaralmod	nagaralmod
نجر المود	Ngerulmud	Ngerulmud

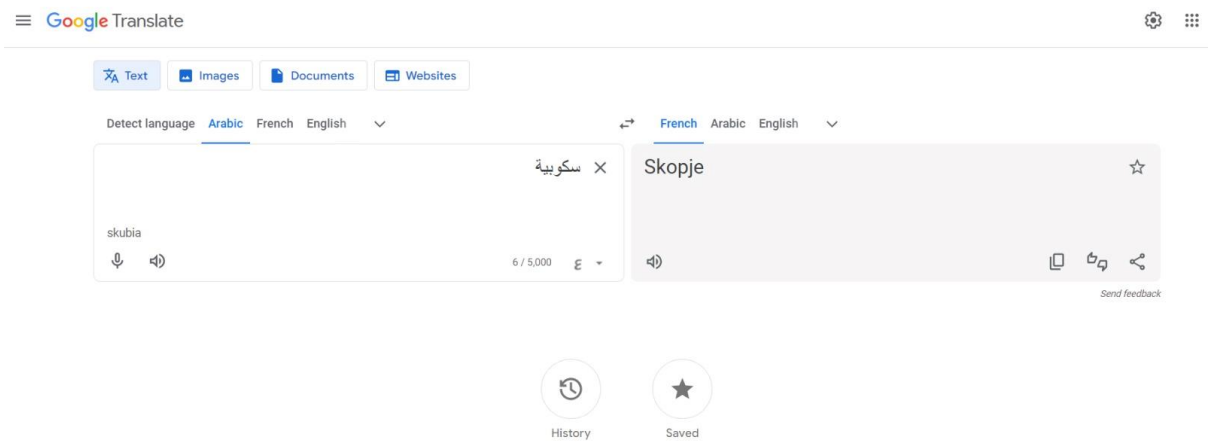
-GT a mal orthographié le nom de la capitale en français et en anglais en translitérant tout simplement le mot.

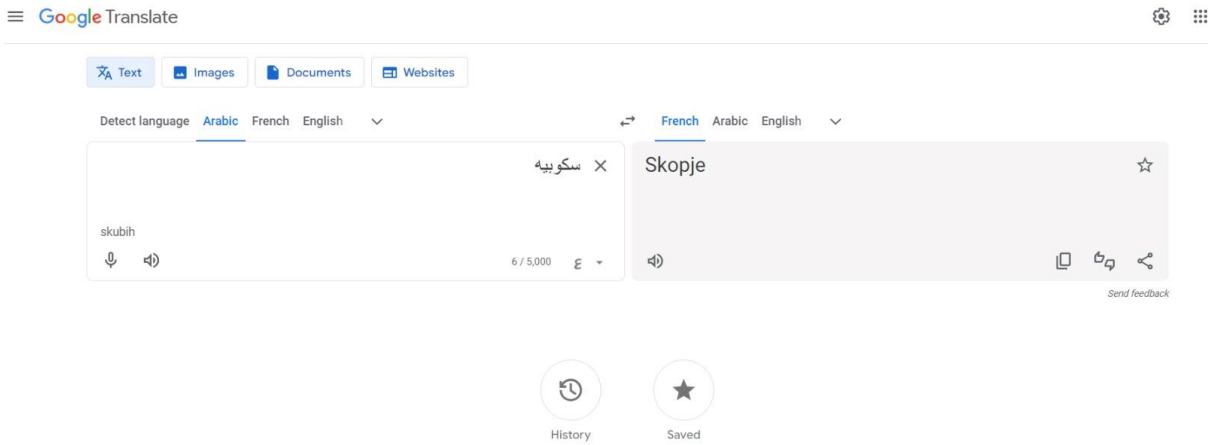
7.8.2.7 Les variantes orthographiques

-Dans l'exemple de la capitale de la *Macédoine* سكوبيه (*Skopje*), nous relevons, l'importance de l'orthographe pour la décision de la machine. Comme nous le savons, les noms étrangers peuvent avoir plusieurs orthographes utilisées. Quant à la machine, elle ne donne de réponses correctes qu'avec deux orthographes سكوبيه-سكوبية et la troisième donne une traduction erronée avec سكوبي.

سكوبي	Scooby	Scooby
سكوبية سكوبيه سكوبي	Skopje	Skopje







Dans le cas de Papouasie-Nouvelle-Guinée, nous avons noté trois orthographes pour le nom de la capitale en arabe. A ces variantes correspond une seule orthographe en français et en anglais. Cependant, GT reconnait les trois variantes.

بورت مورزبي بورت مورسبي بورت مورسباي	Port Moresby	Port Moresby

La capitale des îles Cooks, أفاروا (Avarua) a été rendu par Favaro, un village situé à Bielle en Italie au lieu de donner le nom de la capitale Avarua. Cette erreur a été commise dans les

deux combinaisons vers le français et l'anglais. La machine a confondu deux toponymes à ce niveau, mais ce sont des toponymes qui se ressemblent au niveau de la prononciation ou même au niveau de l'orthographe.

أفاروا	Fávaro	Favaro
أفاروا	Avarua	Avarua

7.8.3 Remarques

11 capitales sur 199 posent problèmes à la machine, soit 5.53 % de la totalité des capitales. Donc la machine nous donne une satisfaction de 94.47%.

La traduction automatique des capitales suivantes, nous a spécialement retenu notre attention du fait qu'elles portent un sens qui devrait induire la machine en erreur. Cependant la machine les a reconnus comme tels sans aucune confusion.

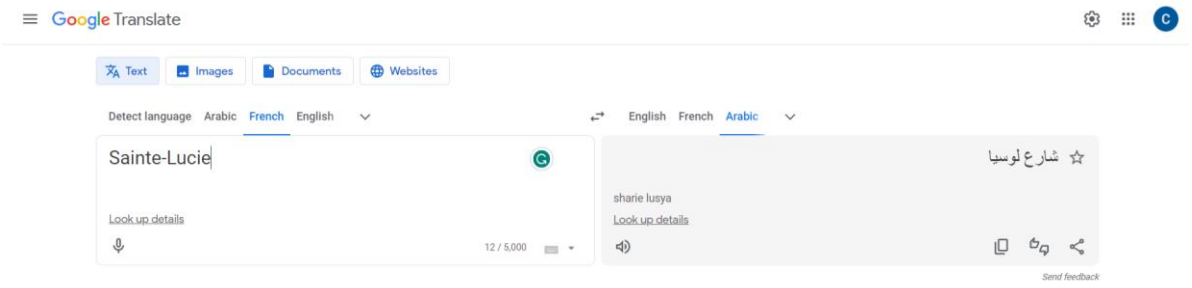
الخرطوم	Khartoum	Khartoum
الرياض	Riyad	Riyadh
جبيل	Byblos	Byblos

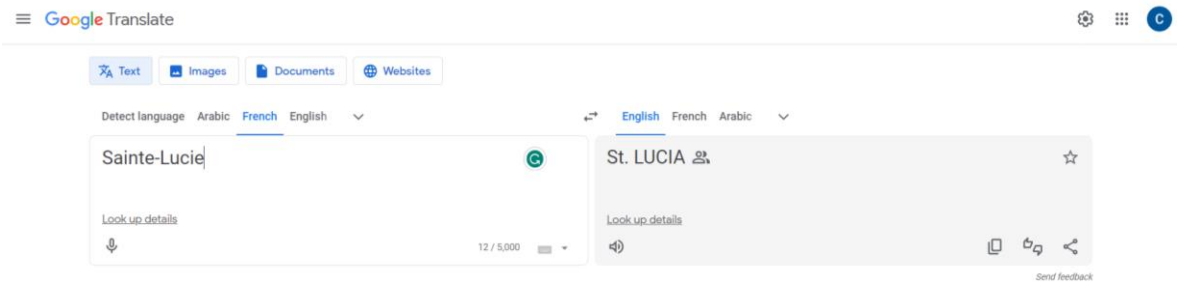
7.8.4 Corpus FR-ANG-AR

Sainte-Lucie	St. LUCIA	شارع لوسيا
Sucre	Sugar	سكر
Roseau	Reed	قصب
Saint-Georges	Saint Georges	القديس جاورجيوس
Malé	Male	ذكر
Basseterre	Lowland	الأراضي المنخفضة
Port-d'Espagne	Port of Spain	ميناء اسبانيا
Mer Méditerranée	Mediterranean Sea	البحر المتوسط

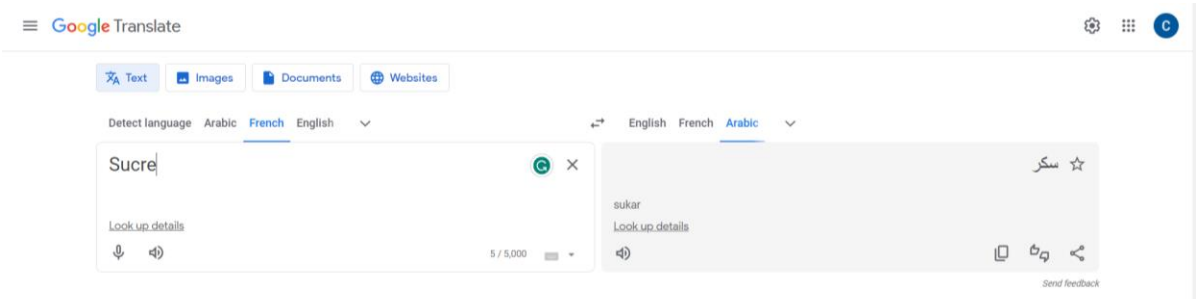
Dans les quelques rares problèmes notés lors de la traduction des entrées en français, nous avons noté les remarques suivantes :

-Sainte-Lucie est rendue par شارع لوسيا (Rue de Lucia), il se peut que dans ce cas l'anglais ait joué le rôle de langue intermédiaire. Nous justifions ce raisonnement par le fait que dans le mot St-Lucia, St[257] pour l'abréviation de *Sainte* en anglais renvoie aussi bien au saint qu'à *street* (rue).

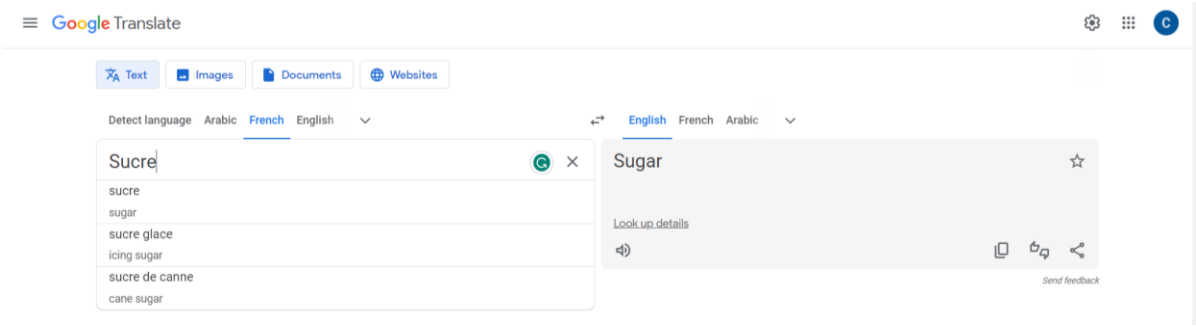




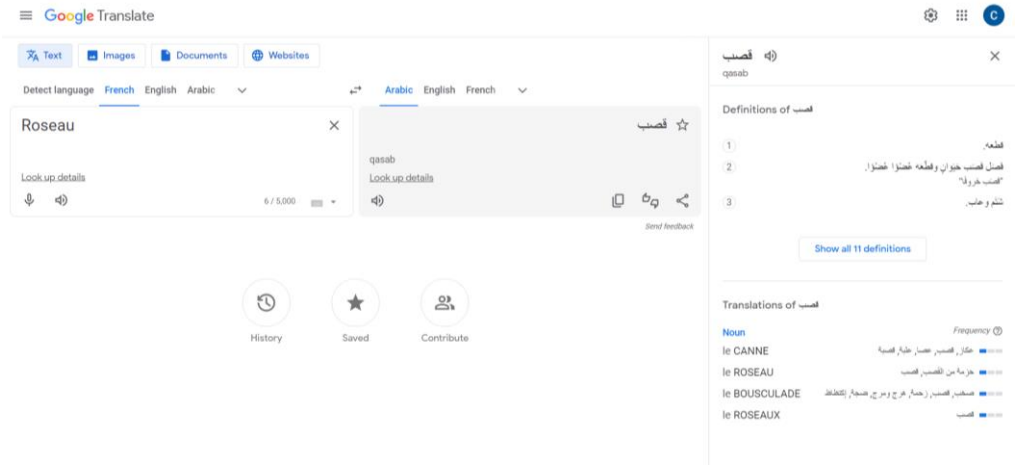
-Dans le deuxième cas, la capitale de la Bolivie est rendue par sugar en anglais et سكر (sucre) en arabe. Nous notons l'omission de la lettre ياء (ya) ce qui crée une confusion entre le nom de la matière première du *sucre* et le nom de la capitale *Sucre*.

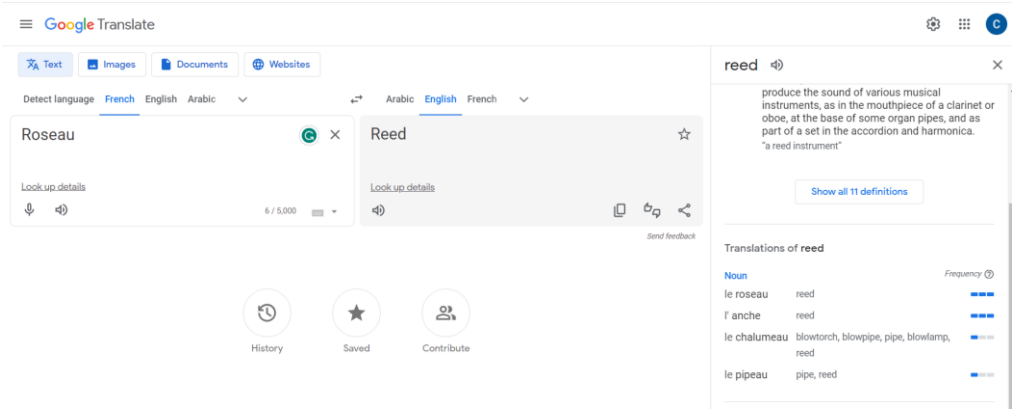


[257] St. written abbreviation for Street, used in writing in the name of a street: My address is 27 Lind St. https://dictionary.cambridge.org/dictionary/english/st



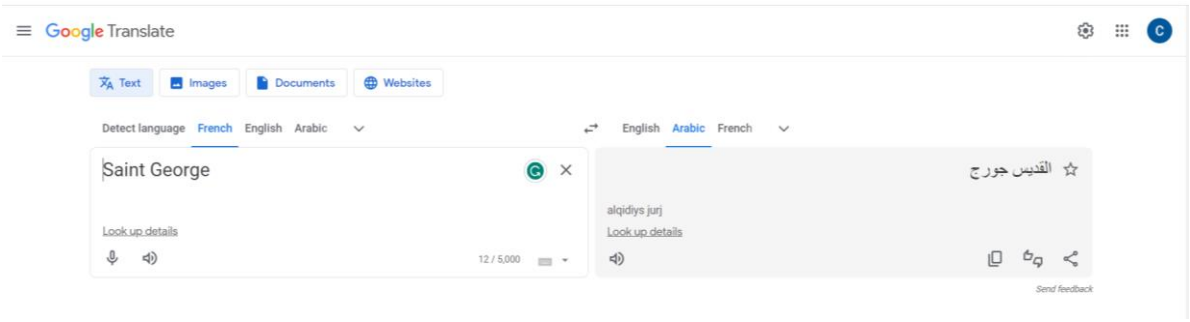
-Dans le cas de la capitale de la *Dominique*, *Roseau*, le nom de la capitale a été rendu par une traduction littérale et la confusion est due à l'homographie et a l'homophonie. GT rend le nom de la capitale par une *canne* en anglais *reed* et en arabe قصب.

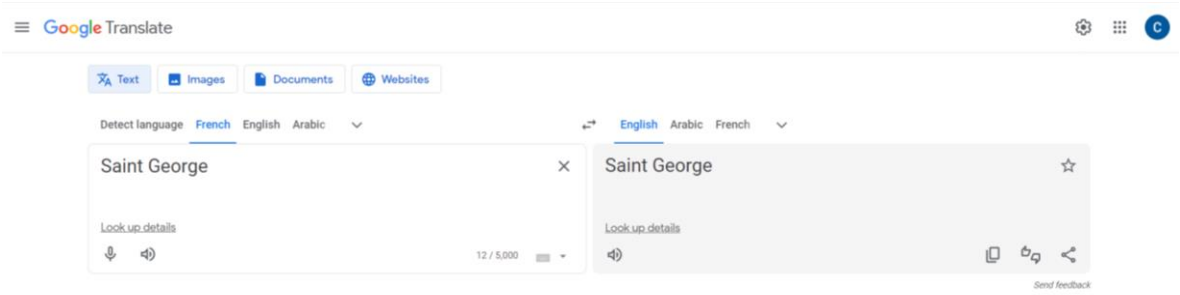




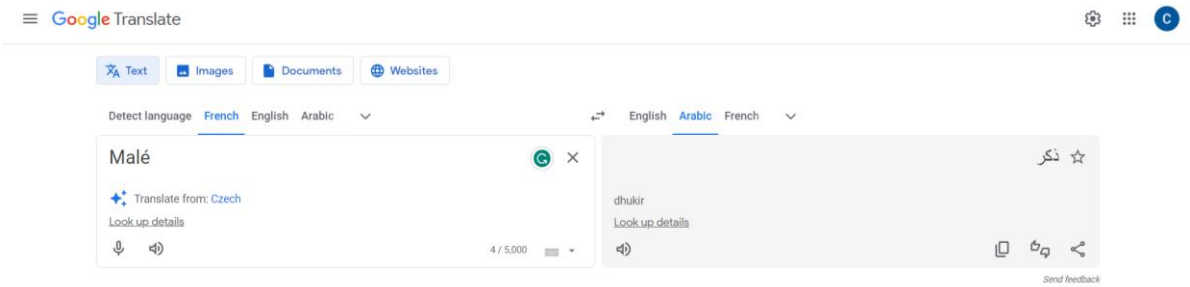
-Dans le cas de la capitale de la *Grenade*, *Saint-George*, il est d'usage que le mot qui porte le mot *Saint* soit simplement translitéré en arabe avec le mot سان Saint à l'instar de سان فرانسيسكو *Saint Francisco*, سان اتيين *Saint Etienne*, سان لورون *Saint Laurent*. Alors que dans

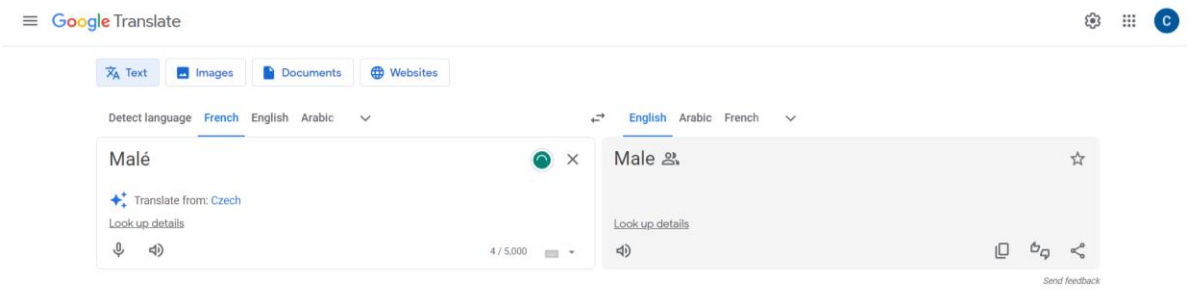
l’occurrence qui nous occupe, nous remarquons que le mot *saint* est traduit par le mot قديس qui veut dire en arabe *saint*.



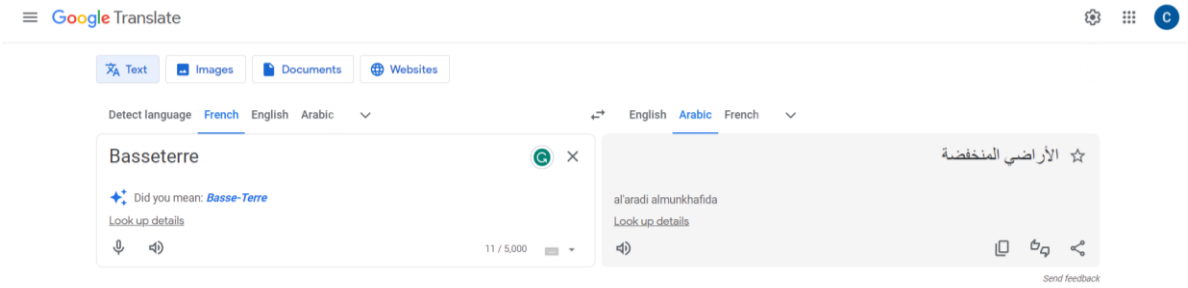


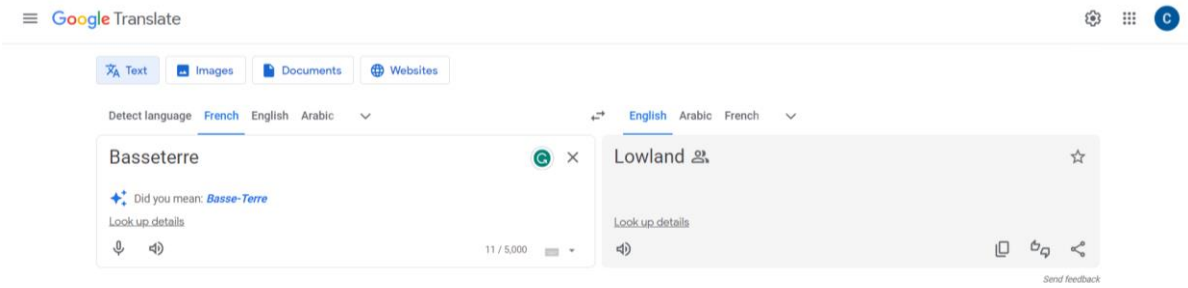
- Malé, la capitale des Maldives, est passée par l’intermédiaire de l’anglais. En effet, le nom *Male* peut être confondu avec le sexe *male* (mâle) opposé à *female* (femelle), c’est pourquoi le nom de la capitale a été rendu par ذكر en arabe (mâle).



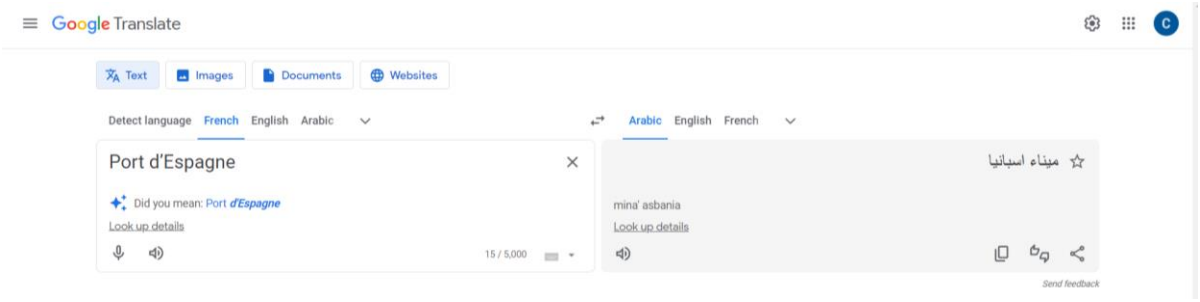


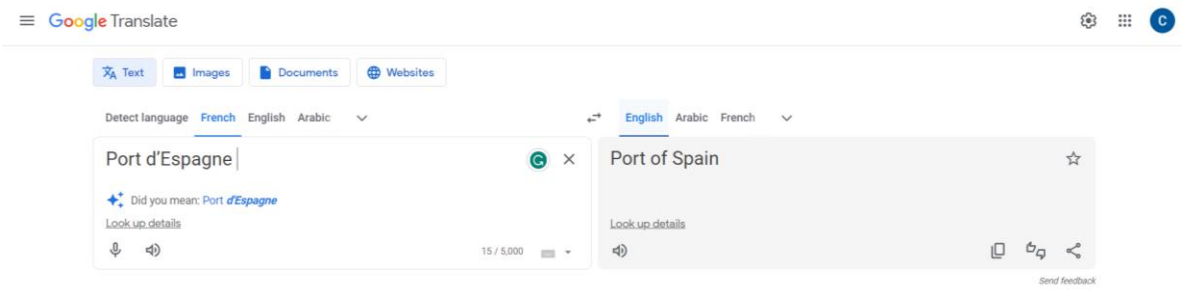
- La capital de *Saint-Kitts-et-Nevis*, *Basseterre* est calquée aussi bien en anglais qu'en arabe. *Lowland* et *الأراضي المنخفضة* (terres basses).



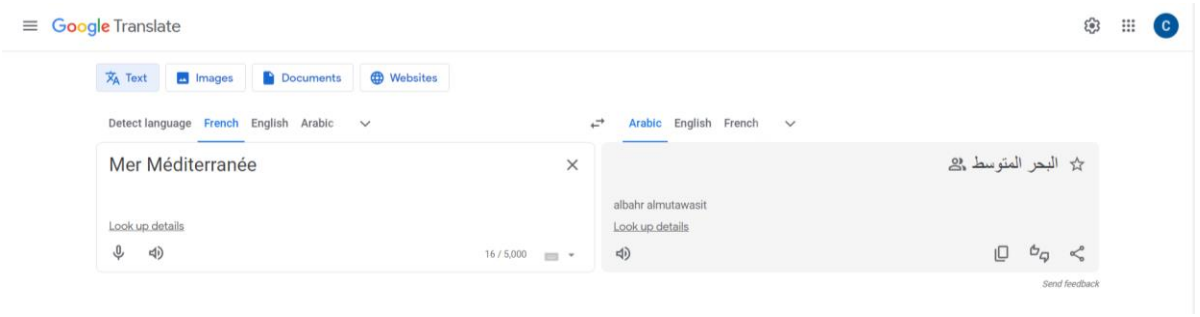


- La capitale de *Trinité-et-Tobago*, *Port d'Espagne* ou le mot *port* est d'habitude rendu par *بور* (port), a l'instar de بور سعيد *Port-Saïd* en Égypte بورت أو برنس *Port-au-Prince* à *Haïti* et بورت لويس *Port-Louis* en *Maurice*. Il est d'usage que le mot *port* soit simplement translitéré en arabe avec le mot *بور* ou *بورت*.





- Dans le cas de la *mer Méditerranée*, GT a omis le mot *أبيض* (*Blanche*), ce qui a rendu la traduction arabe complètement faussée. En fait, dans aucun cas la mer méditerranée n'est rendue par le simple nom de *البحر المتوسط* (la mer intermédiaire) au lieu de *البحر الأبيض المتوسط* (la *mer blanche centrale ou intermédiaire*).



7.8.4.1 Remarques :

Les problèmes notés suite à nos exemples peuvent être classés par le passage par une langue intermédiaire comme le cas Sainte-Lucie et Malé, d'autre sont dus au phénomène de *l'homophonie* et de l'*homographie* comme *Sucre* et *Basseterre*, ou encore des fautes dues à la méconnaissance des usages traductionnels des noms propres de lieu en arabe tel que le mot *port* et *saint*.

En conclusion, nous pouvons affirmer notre hypothèse qui prédisait que les problèmes de traduction des noms propres de lieu en français sont moindres que ceux de l'arabe.

Si on chiffre nos données nous trouvons que le corpus ayant le français pour langue de départ sont 8 alors qu'en arabe sont 40.

7.9 Conclusion

Ce chapitre constitue l'objet central de cette recherche, nous y avons eu l'occasion d'y étaler les quelques 200 toponymes qui ont constitué notre corpus. Plusieurs aspects nous ont interpelée. Ainsi, avons-nous organisé nos données de plusieurs manières. Nous avons alors expliqué la constitution du corpus, sa hiérarchie, son traitement, sa passation, son annotation.

Quant à sa répartition, nous avons opté pour 4 catégories : les noms traduisibles, les noms partiellement traduisibles, les noms rendus par équivalence et les noms intraduisibles.

Ensuite, l'analyse de nos données, nous a exigé de présenter les données par deux entrées : une première en arabe et une deuxième en français. Ce choix a été motivé par la nature même de l'étude qui dit que chaque langue a ses particularités, ses exigences et sa façon de désigner le monde. Ça a été l'occasion de confirmer une de nos hypothèses qui dit : *« lors de la traduction automatique et quand la langue de départ est l'arabe, l'effectif des problèmes rencontrés est bien plus important que quand la langue de départ est le français* ». Cela a aussi confirmé l'hypothèse des paires de langues, où nous avons remarqué beaucoup moins de problèmes recensés quand la paire linguistique est le français-anglais ou l'anglais-français. Certains problèmes traductionnels sont occasionnés en raison de phénomènes linguistiques tels que l'homographie, l'homophonie, la polysémie et l'absence de notation graphique en arabe.

Nous avons traité les capitales qui portent le même nom que leur pays en arabe, nous avons remarqué que lesdites capitales nécessité l'ajout d'un mot en arabe العاصمة (capitale) afin de distinguer la capitale du pays. La découverte la plus étonnante s'est située au niveau de l'intelligence artificielle qu'on pouvait rapprocher à l'intelligence humaine ou la machine nous posait des questions concernant le contexte pour qu'elle prenne décision. (Voir l'exemple du Rabat …)

Au niveau quantitatif, et concernant le corpus arabe nous avons recensé hors contexte arabe : sur un corpus de 413 toponymes en arabe nous notons 40 résultats à remarques. Donc, la machine nous donne une efficacité de 90% lorsque la langue de départ est l'arabe. Lors de la passation du corpus français, nous notons que sur 413 toponymes GT nous donne 8 équivalents à remarques ce qui fait une efficacité de 98%.

CHAPITRE VIII : LA TRADUCTION AUTOMATIQUE DES SURNOMS TOPONYMIQUES

« Au surnom connaît-on l'homme »

« Un surnom est le plus irréfutable des arguments »

William Hazlitt

Chapitre VIII : Les surnoms toponymiques

8.1 Introduction

L'Hexagone, le pays de l'Oncle Sam, le Pays du Soleil-Levant, le pays du Cèdre, l'Ile de Beauté sont des périphrases qui renvoient à des entités géographiques uniques et facilement identifiables. Ces images trouvent leurs racines dans la culture de chacun des pays. Il va de soi que ces surnoms sont tous motivés et il n'y a absolument pas de place à l'arbitraire de signe. Dans ce chapitre, la question qui nous occupe est l'examen des surnoms toponymiques dans la traduction automatique. Nous partons de l'interrogation suivante : Si les surnoms des lieux mondialement connus sont facilement reconnaissables et identifiables par les êtres humains et les traducteurs, qu'en est-il de la machine programmée à l'aide de l'intelligence artificielle ? Pour répondre à notre question, nous allons exposer le phénomène linguistique et fonctionnel du surnom afin de comprendre sa raison d'être et la logique qui sert à le créer. Ensuite, nous allons sélectionner et traiter quelques occurrences, pour répondre à notre questionnement de départ sur cette curiosité traductionnelle. En réalité, nous jugeons ce phénomène très important vue la dimension culturelle et utilitaire qui se cache derrière. D'autant plus que l'on reproche à la machine des points faibles dus justement à ce défaut.

8.2 Définition

Selon Le Petit Robert, *le surnom est une désignation caractéristique que l'on substitue au véritable nom*[258]. Il est à remarquer que derrière le surnom se cache toujours une charge culturelle basée sur le *comparatif*. Soit le *comparatif* est basé sur une ressemblance entre les êtres, les lieux, les objets, etc. soit sur une ressemblance de ces éléments avec un objet, un

[258] *Le Petit Robert de la langue française*. Paris, Dictionnaires Le Robert, 2021.

phénomène quelconque. Par exemple, Dans la culture libanaise, il est d'usage de surnommer les stars du cinéma, des spectacles, du chant, etc. Nous avons ainsi, *Chames Alghonieh* شمس الغنية (le soleil de la chanson), *Fares Alghinaa* فارس الغناء (Le Chevalier du chant), *Fanan Alarab* فنان العرب (L'Artiste des Arabes), Sultan Altarab سلطان الطرب (Sultan du Tarab). Il va de soi que ces surnoms font la fonction d'un nom propre dans la mesure où ils renvoient à une entité unique qui ne s'applique que sur un être dans la société qui en fait usage. En effet, le surnom braque la lumière sur une qualité reconnue comme telle de l'entité désignée. Dans ce sens, nous pouvons qualifier le nom comme neutre par opposition au surnom qui, lui, est subjectif.

8.3 Les surnoms toponymiques

Nous allons nous intéresser aux surnoms accordés aux lieux dans le but de voir si la machine a été programmée pour gérer de telles particularités. Pour ce faire, nous allons constituer un corpus de surnoms de lieux et le faire passer à la machine afin de saisir la façon dont il est traité.

Les surnoms toponymiques sont utilisés à des fins variées : commerce, promotion, tourisme, idéologie, etc. comme les guides touristiques ou la promotion d'un produit. En effet, la provenance d'un produit venu d'une ville réputée, servira à sa promotion et à sa commercialisation. Ainsi, dans les pays arabes, la mangue et le coton sont à l'Egypte, la pistache est à la ville d'Alep en Syrie, la cacahouète est au Soudan, la mode est à la France, le cristal est à la Bohême (République Tchèque) et à la Lorraine (France), le cinéma et la technologie sont aux Etats-Unis, le chocolat est à la Suisse et à la Belgique et la restauration est au Maroc et au Liban.

Aussi, pour le tourisme, les guides touristiques font usage à ne pas en finir pour vendre leurs services et attirer les touristes et les faire rêver. La *Cité Vermeille* : *Pétra*, la *Ville Lumière* : Paris, la Ville des Amoureux : Venise, *le Voyage dans le Temps* : Prague, etc.

Donc, derrière la surnommassion tout un processus utilitaire.

Pour saisir la particularité des surnoms toponymiques, nous les répartissons autant que possible dans des catégories.

8.3.1 Les surnoms comparatifs

Ce sont les cas des lieux qui rappellent d'autres lieux par la ressemblance d'un ou de plusieurs éléments. Certains lieux portent plusieurs surnoms à la fois. Les surnoms sont tous motivés, car c'est l'essence mêmes de cette particularité linguistique. Prenons quelques exemples :

La Chamonix marocaine ou la Petite Suisse marocaine : Ifrane.

La Gibraltar du Nord : La ville de Luxembourg.

Le Chicago français : Marseille, en France.

8.3.2 Les surnoms avec chiffres

Ce sont les lieux qui portent un chiffre dans leurs surnoms :

La Ville des Mille Coupoles : El-Oued (Algérie).

La Ville aux Deux Collines : la Ville de Lyon en France par référence à celles de la Fourvière et de la Croix-Rousse.

La Ville aux Sept Collines : Rome. Il est à signaler que ce surnom est commun à plusieurs villes dans le monde, telles que Besançon, Yaoundé, etc. Cependant, nous sommes contrainte à prendre un surnom à l'intérieur des frontières d'un pays précis lors de notre test. C'est un critère de rétention important pour éviter la confusion entre les différents lieux qui ont le même surnom. C'est un peu la nationalité pour les anthroponymes. En fait, la nationalité vient restreindre la confusion et non pas l'éviter complètement. Pensons aux nombreuses personnes qui portent les mêmes nom et prénom.

8.3.3 Les pays et les villes de renom

Ce sont les pays et les villes qui ont une réputation quelconque et leur nom se prête à d'autres lieux. Ainsi, nombreux sont les pays qui sont surnommés la Suisse de telle ou telle région pour renvoyer à un modèle économique réussi à l'image des banques suisses. Paris aussi, s'est vue son nom attribué, ici et là, dans les différents coins du monde pour renvoyer à des

villes connues pour leur élégance, leur finesse et leur beauté. La ville de Venise, à son tour, a prêté son nom à maintes villes dans le monde :

La Venise alsacienne, Colmar en France, la Venise de l'Orient, Bangkok, la Venise de la Baltique, Saint-Pétersbourg en Russie, la Venise du Nord : Amsterdam en Hollandes, Bruges en Belgique, etc.

8.3.4 Un même lieu qui porte plusieurs surnoms

Ce sont souvent des capitales où se passent beaucoup d'évènements et d'activités et qui jouissent d'une réputation mondiale. Ainsi, une capitale mondiale telle que Paris se voie attribuer beaucoup de surnoms reconnus mondialement : La Ville Lumière, La Villes aux Cent Villages, La Cité de l'Amour, La Capitale de la Mode, etc.

8.3.5 Les surnoms forgés sur un produit de qualité d'un lieu donné

Limoges, Ville de la Porcelaine, Besançon, la ville du Temps, de la Précision, Lyon est la capitale Mondiale de la Gastronomie.

8.3.6 Les surnoms basés sur des particularités architecturales et des couleurs

Toulouse est la Ville Rose, Limoges : la Ville Rouge, Alger la Blanche, Tunis la Verte, le Centre Rouge : le Centre de l'Australie, la Nation Arc-en-Ciel : Afrique du Sud.

8.3.7 Les villes et les pays ayant une fonction mondiale ou régionale

La Capitale de l'Europe : Bruxelles, Luxembourg, Strasbourg, La Cité des Papes : Avignon, la Ville du Monde : Genève, la Suisse du Moyen-Orient : le Liban, la Suisse de l'Afrique : la Côte d'Ivoire.

8.3.8 Les pays ayant un nom d'animal dans leur surnom

le Pays des Aigles : Albanie , Le Pays des Fennecs : Algérie , le Pays des Kangourous : Australie.

8.3.9 Les surnoms attribués suite à des évènements historiques

Le Cimetière des Empires : Afghanistan, le Pays des Fennecs, le pays d'un Million et demi de Martyrs et le pays des Révolutionnaires : Algérie.

8.4 Listes des surnoms de certains pays, de groupes de pays et de continents

Après avoir introduit les notions en relation avec les surnoms, nous allons placer nos occurrences françaises dans un tableau et nous allons les soumettre à la traduction automatique de GT afin d'examiner la façon dont la machine les traite[259]. Cela nous permettra de répondre à la question suivante : est-ce que la machine suit la logique de l'humain quant à l'identification des lieux en question ?

Surnom en français	Traduction automatique en arabe des surnoms
• Afghanistan : le cimetière des empires (en référence à l'occupation perse, puis de l'invasion soviétique et l'intervention américaine soldées par des échecs).	• أفغانستان: مقبرة الإمبراطوريات (في إشارة إلى الاحتلال الفارسي ثم الغزو السوفييتي والتدخل الأمريكي الذي انتهى بالفشل).
• Afrique du Sud : la nation arc-en-ciel.	• جنوب أفريقيا :أمة قوس قزح .
• Albanie : le pays des Aigles, la forteresse des Balkans (sous la république populaire ; cependant repris pour le Monténégro par Georges Castellan dans un de ses ouvrages sur ce dernier pays).	• ألبانيا: أرض النسور، حصن البلقان (تحت الجمهورية الشعبية؛ لكن جورج كاستيلان تناولها في الجبل الأسود في أحد أعماله عن البلد الأخير).

[259] -Qu'il nous soit permis d'emprunter une liste non exhaustive au site de l'encyclopédie Wikipédia. Nous savons que ladite encyclopédie, n'est pas considérée comme source scientifique fiable mais puisque la plupart des informations empruntées sont correctement référencées, nous nous sommes permis de les intégrées dans notre travail.

• Algérie : Le pays des fennecs, le pays d'un million et demi de martyrs, le pays des révolutionnaires ; pour les pieds-noirs : là-bas (« *C'est bon comme là-bas, dis !* » (slogan publicitaire de la marque Garbit), « *Lui aussi, il est de là-bas* », etc.) ; pour les Algériens musulmans de France métropolitaine : le bled ; pour les Marocains : le voisin de l'Est.	• الجزائر: بلد الثعالب، بلد المليون ونصف المليون شهيد، بلد الثوار؛ بالنسبة إلى الأقدام السوداء: هناك ("إنه جيد مثل هناك، على سبيل المثال!" (شعار إعلاني لعلامة Garbit التجارية)، "هو أيضًا، إنه من هناك"، وما إلى ذلك)؛ بالنسبة للجزائريين المسلمين في البر الرئيسي لفرنسا: الريف؛ عند المغاربة: الجار من جهة الشرق.
• Allemagne : outre-Rhin (pour la France), outre-Moselle (pour le Luxembourg) et outre-Oder (pour la Pologne).	• ألمانيا: عبر نهر الراين (لفرنسا)، وعبر موسيل (لكسمبورغ) وعبر نهر أودر (لبولندا).
• Arménie : la patrie de Noé, Nairi.	• أرمينيا :موطن نوح ، نايري .
• Australie : le pays des kangourous, le Sixième Continent (confusion possible avec l'Antarctique), le Cinquième Continent, le pays des Antipodes, Oz (surtout utilisé en langue anglaise).	• أستراليا: أرض الكنغر ، القارة السادسة (احتمال الخلط مع القارة القطبية الجنوبية)، القارة الخامسة، بلد الأضداد، أوز (خاصة تستخدم باللغة الإنجليزية).
• Belgique : le plat pays (suivant la chanson de Jacques Brel), « *outre-Quiévrain* » (Quiévrain étant en Belgique, cela désigne la France depuis la Belgique), le pays du surréalisme.	• بلجيكا: البلد المسطح (بعد أغنية جاك بريل)، "outre-Quiévrain" (Quiévrain موجود في بلجيكا، وهذا يعني فرنسا من بلجيكا)، بلد السريالية..
• Bénin : le quartier latin de l'Afrique, l'enfant malade de l'Afrique.	• بنين: الربع اللاتيني من أفريقيا، طفل أفريقيا المريض.
• Biélorussie (ou Bélarus) : le pays aux yeux bleus, la Russie blanche, la Ruthénie, le berceau de la civilisation slave.	• بيلاروسيا (أو بيلاروسيا): الدولة ذات العيون الزرقاء، روسيا البيضاء، روثينيا، مهد الحضارة السلافية.
• Brésil : l'éternel pays d'avenir (selon les dires de Georges Clemenceau).	• البرازيل : بلد المستقبل الأبدي (على حد تعبير جورج كليمنصو).
• Bulgarie : la Prusse des Balkans (avant l'ère communiste).	• بلغاريا: بروسيا البلقانية (قبل العصر الشيوعي).
• Burkina Faso : le *pays des Hommes intègres* (en mooré, Burkina signifie hommes intègres alors que Faso désigne le pays en	• بوركينا فاسو: بلد الرجال الشرفاء (في مور، بوركينا تعني الرجال الشرفاء بينما فاسو تشير إلى البلد باللغة

langue bambara. Ces deux langues sont très utilisées par les Burkinabè).	البامبارا. وهاتان اللغتان يستخدمهما البوركينابي على نطاق واسع).
• Burundi : le cœur d'Afrique, le pays aux mille et une collines.	• بوروندي :قلب أفريقيا ، بلد الألف تلة .
• Cameroun : « *l'Afrique en miniature* » (phrase lancée dans les années 1970 par le ministère camerounais du Tourisme), le Triangle d'Afrique centrale.	• الكاميرون: "إفريقيا في صورة مصغرة" (عبارة أطلقتها وزارة السياحة الكاميرونية في السبعينيات)، مثلث أفريقيا الوسطى.
• Canada : « *D'un océan à l'autre* » devise officielle, « *amas de cabanes* », d'après Jacques Cartier, « *le pays à la feuille d'érable* », « quelques arpents de neige » pour Voltaire, « *Up North, Great White North* », pour les gens des États-Unis (et quelques autres expressions désobligeantes), la Belle Province pour la province de Québec.	• كندا: الشعار الرسمي "من محيط إلى آخر"، "مجموعات من الكبائن"، وفقًا لجاك كارتييه، "البلد الذي يحتوي على ورق القيقب"، "بضعة أفدنة من الثلج" لفولتير، "في الشمال، أبيض عظيم" North" للأشخاص القادمين من الولايات المتحدة (وبعض التعبيرات المهينة الأخرى)، مقاطعة la Belle لمقاطعة كيبيك.
• Chine : l'Empire du Milieu, l'Empire Céleste (voir l'article correspondant), le « *Géant qui sommeille* »; pour la République populaire de Chine, la « *Chine populaire* », ou la « *Chine communiste* ».	• الصين :المملكة الوسطى ، الإمبراطورية السماوية)انظر المقال المقابل(، "العملاق النائم"؛ لجمهورية الصين الشعبية ، "الصين الشعبية"، أو "الصين الشيوعية ".
• République de Chine : très communément appelée Taïwan, du nom de la principale île la composant ; dite également Taipei (nom anglais utilisé aux jeux olympiques : *Chinese Taipei*) du nom de sa capitale, Chine de Taïpeï, « *Chine libre* » ou « *Chine nationaliste* » (par opposition à la Chine dite « *populaire* » ou « *communiste* »), Formose.	• جمهورية الصين: يطلق عليها عادة اسم تايوان، نسبة إلى اسم الجزيرة الرئيسية التي تتكون منها؛ وتسمى أيضًا تايبيه (الاسم الإنجليزي المستخدم في الألعاب الأولمبية: تايبيه الصينية) نسبة إلى اسم عاصمتها، تايبيه الصين، "الصين الحرة" أو "الصين القومية" (على عكس ما يسمى بالصين "الشعبية" أو "الشيوعية") ، فورموزا .
• Chypre : l'île d'Aphrodite.	• قبرص :الجزيرة من أفروديت .
• République du Congo : le Congo-Brazzaville (du nom de sa capitale) ou plus familièrement le Congo-Brazza.	• جمهورية الكونغو: الكونغو برازافيل (سميت على اسم عاصمتها) أو بالعامية الكونغو برازا.

• République démocratique du Congo : le Congo-Kinshasa (du nom de sa capitale) ou plus familièrement le Congo-Kin, le Congo-Zaïre (de l'ancien nom du pays), le Congo-Léopoldville (vieilli), le Congo ex-belge.	• جمهورية الكونغو الديمقراطية: الكونغو كينشاسا (من اسم عاصمتها) أو بشكل أكثر ألفة الكونغو كين، الكونغو زائير (من الاسم القديم للبلاد)، الكونغو ليوبولدفيل (قديم)، الكونغو البلجيكية السابقة.
• Corée (entité constituée de deux pays) : le pays du Matin calme (plus fréquent mais provenant d'une erreur de traduction du « *pays du matin frais* ») ; le pays du Matin clair (encore peu répandu, mais exact) ; le Royaume ermite (surnom du royaume de Corée sous la dynastie Chosŏn avant de désigner la seule Corée du Nord) ; la Terre de trois mille lis (le li coréen équivalant à 392 mètres).	• كوريا (كيان مكون من دولتين): أرض الصباح الهادئ (أكثر شيوعًا ولكنها تأتي من خطأ في الترجمة لعبارة "أرض الصباح البارد")؛ أرض الصباح المشرق (لا تزال غير منتشرة، ولكنها دقيقة)؛ مملكة الناسك (الاسم المستعار لمملكة كوريا في عهد أسرة تشوسين قبل تسمية كوريا الشمالية وحدها)؛ الأرض ثلاثة آلاف لي (اللي الكوري يعادل 392 مترًا).
• Corée du Nord : le pays des Grands Leader, le pays du secret (en raison de l'isolationnisme important du pays).	• كوريا الشمالية: بلد القادة العظماء، بلد السرية (بسبب الانعزالية الكبيرة التي تتمتع بها البلاد).
• Costa Rica : la Suisse de l'Amérique centrale.	• كوستاريكا :سويسرا أمريكا الوسطى .
• Djibouti : la terre de rencontres et d'échanges (en raison de la diversité de la population).	• جيبوتي: أرض اللقاءات والتبادلات (بسبب تنوع السكان).
• Espagne : pays de Cervantes, la péninsule ibérique (comprend aussi le Portugal), au-delà des monts.	• إسبانيا: بلاد سرفانتس، شبه الجزيرة الإيبيرية (وتضم البرتغال أيضاً)، ما وراء الجبال.
• Estonie : le Tigre de la Baltique, l'Igaunie (par francisation brute du letton « *Igaunija* »).	• إستونيا: نمر البلطيق، إيغونيجا (بالفرنسية الخام لكلمة "إيغونيجا" في لاتفيا) .
• États-Unis : l'« *Amérique* » ; l'« *Empire* » (en absolu, surtout à l'extrême gauche) ; la Grande République américaine ; (le pays de) l'oncle Sam ; *a Nation under God* ; au Québec on dit *les États* ou *nos voisins du Sud* ; en France *les States* (prononcé [stɛts]) ; outre-Atlantique ; le « *Grand Satan* » (dans la phraséologie de la république islamique d'Iran).	• الولايات المتحدة الامريكية"؛ و"الإمبراطورية" (بالمعنى المطلق، وخاصة في أقصى اليسار)؛ الجمهورية الأمريكية العظمى؛ (بلد) العم سام؛ أمة في ظل الله. في كيبيك نقول الولايات أو جيراننا في الجنوب؛ في فرنسا الولايات (تنطق [stɛts])؛ عبر المحيط الأطلسي؛ "الشيطان الأكبر" (في عبارات الجمهورية الإسلامية الإيرانية).

• Éthiopie : l'« *Abyssinie* », nom historique de l'Empire qui désigne à l'origine les pays du nord de l'Éthiopie (Tigray, Amhara, Begemeder, Godjam et Shewa) ; « *Le toit de l'Afrique* » (les hauts plateaux d'Abyssinie constituent les plus vastes étendues montagneuses continues d'Afrique avec des altitudes allant de 2 000 à 4 000 m et qui descendent rarement sous les 1 500 m.).	• إثيوبيا: "الحبشة"، الاسم التاريخي للإمبراطورية التي كانت في الأصل تسمي بلدان شمال إثيوبيا (تيغراي، أمهرة، بيجيميدير، غودجام، وشوا)؛ "سقف أفريقيا" (تشكل هضاب الحبشة العالية أكبر المساحات الجبلية المستمرة في أفريقيا بارتفاعات تتراوح بين 2000 إلى 4000 م ونادرا ما تنخفض عن 1500 م).
• Finlande : le pays des Mille Lacs.	• فنلندا: أرض الألف بحيرة .
• France (voir Locutions désignant la France) : le pays du fromage, l'Hexagone (les limites de la France métropolitaine continentale formant un hexagone irrégulier) ; pour le français : la langue de Molière ; pays des droits de l'homme ; la Doulce France (la Douce France) ; *la Grande Nation* (expression employée sous la Révolution) ; *la fille aînée de l'Église*, l'outre-Rhin (pour l'Allemagne); outre-Quiévrain, ou les camemberts, d'après le film: Rien à déclarer (pour la Belgique) ; l'outre-Jura (pour la Suisse) ; l'Intérieur (expression employée en Alsace-Moselle pour parler du reste de la France).	• فرنسا (انظر العبارات التي تشير إلى فرنسا): بلد الجبن، فرنسا (حدود فرنسا الحضرية القارية التي تشكل مسدسًا غير منتظم)؛ وبالنسبة للفرنسية: لغة موليير؛ بلد حقوق الإنسان؛ دولسي فرنسا (دوس فرنسا) ؛ الأمة العظيمة (التعبير المستخدم خلال الثورة)؛ الابنة الكبرى للكنيسة، عبر نهر الراين (لألمانيا)؛ عبر Quiévrain، أو Camembers، بحسب الفيلم: لا يوجد شيء للإعلان عنه (لبلجيكا)؛ ما وراء جورا (لسويسرا)؛ الداخلية (تعبير يستخدم في الألزاس-موزيل للحديث عن بقية فرنسا).
• Gabon : le pays d'Omar Bongo ou le pays aux Mille ethnies.	• الغابون: بلد عمر بونغو أو بلد الألف مجموعة عرقية .
• Guatemala : le pays de l'éternel printemps.	• غواتيمالا: أرض الربيع الأبدي .
• Haïti : la perle des Antilles.	• هايتي: لؤلؤة جزر الأنتيل .
• Hongrie : le pays des Magyars (traduction de la dénomination locale de la Hongrie : *Magyarország*).	• المجر: دولة المجريين (ترجمة الاسم المحلي للمجر: Magyarország).
• Inde : le Sous-Continent, la plus grande démocratie au monde.	• الهند: شبه القارة الهندية، أكبر ديمقراطية في العالم.

• Irak : le pays des deux fleuves.	• العراق :أرض النهرين .
• Iran : la Perse (ancien nom du pays).	• إيران: بلاد فارس (الاسم السابق للدولة).
• Irlande : l'île d'émeraude (poétiquement), ou plus souvent l'île verte ; la verte Erin ; le tigre celtique.	• أيرلندا: جزيرة الزمرد (شعريًا)، أو في كثير من الأحيان الجزيرة الخضراء؛ ايرين الخضراء؛ النمر السلتي.
• Italie : la Péninsule, la Botte (à cause de sa forme géographique : les Pouilles en forment le talon…) ; l'adjectif transalpin (par rapport à la France) désigne une chose qui est italienne mais pour les Italiens, cela désigne la France car *trans* signifie en latin « *de l'autre côté, au-delà* » ; *il bel paese.*	• إيطاليا: شبه الجزيرة، الحذاء (بسبب شكلها الجغرافي: بوليا تشكل الكعب...)؛ صفة transalpine (فيما يتعلق بفرنسا) تشير إلى شيء إيطالي ولكن بالنسبة للإيطاليين، فإنها تشير إلى فرنسا لأن trans تعني في اللاتينية "على الجانب الآخر، ما وراء"؛ انه بايس جميلة.
• Japon : le pays du Soleil levant, la Prusse de l'Asie, l'Archipel, l'Archipel Nippon.	• اليابان: أرض الشمس المشرقة، بروسيا آسيا، الأرخبيل، أرخبيل نيبون.
• Jordanie : le Royaume hachémite.	• الأردن :المملكة الهاشمية .
• Laos : le Royaume du million d'éléphants.	• لاوس :مملكة المليون فيل .
• Lesotho : le royaume dans les nuages.	• ليسوتو :المملكة في السحاب .
• Liban : le pays du Cèdre, le pays des Cèdres ou la Suisse de l'Orient (avec Beyrouth, la capitale, Paris de l'Orient).	• لبنان: أرض الأرز، أرض الأرز أو سويسرا المشرق (مع بيروت العاصمة، باريس المشرق).
• Libye : l'État des masses (*jamâhiriyya*).	• ليبيا: دولة الجماهير (الجماهيرية).
• Luxembourg : le Grand-Duché ou le petit Grand-Duché, Lululand (péjoratif), le GDL.	• لوكسمبورغ: الدوقية الكبرى أو الدوقية الكبرى الصغيرة، لولولاند (ازدرائية)، GDL.
• Madagascar : l'Ile rouge (couleur de la latérite), La Grande île, l'Île continent (du fait de sa grande diversité biogéographique).	• مدغشقر: الجزيرة الحمراء (لون اللاتريت)، الجزيرة الكبيرة، جزيرة البر الرئيسي (بسبب تنوعها الجغرافي الحيوي الكبير).
• Maurice : l'île sœur, surnommée ainsi par les habitants de l'île de La Réunion.	• موريشيوس: الجزيرة الشقيقة، ويلقبها سكان جزيرة ريونيون.
• Maroc : l'Empire chérifien, le royaume chérifien, le pays du couchant lointain (traduction littérale du nom officiel du pays en arabe),	• المغرب: الإمبراطورية الشريفة، المملكة الشريفة، بلد الغروب البعيد (الترجمة الحرفية للاسم الرسمي للبلد باللغة العربية)، أقصى الغرب (مع أيبيريا المسلمة، للعرب المسلمين).

l'Extrême Occident (avec l'Ibérie musulmane, pour les Arabo-musulmans).	
• Monaco : le Rocher.	• موناكو: الصخرة.
• Mongolie : le Pays du Ciel Bleu.	• منغوليا: أرض السماء الزرقاء.
• Monténégro : le Mont Noir (du vénitien *Monte Negro*).	• الجبل الأسود: جبل بلاك (من مونتينيغرو البندقية).
• Nauru : l'île agréable.	• : ناورو: الجزيرة الممتعة.
• Népal : le toit du monde.	• نيبال: سقف العالم.
• Niue : l'île sauvage.	• نيوي: الجزيرة البرية.
• Norvège : le pays des Fjords, la pétromonarchie du nord, le pays du soleil de minuit.	• النرويج: أرض المضايق، مملكة الشمال النفطية، أرض شمس منتصف الليل.
• Nouvelle-Zélande : le pays des Kiwis, le pays du long nuage blanc, le pays à la fougère argentée.	• نيوزيلندا: أرض الكيوي، أرض السحابة البيضاء الطويلة، أرض السرخس الفضي.
• Ouganda : la perle de l'Afrique.	• أوغندا: لؤلؤة أفريقيا.
• Pays-Bas : le pays des tulipes, la « *Hollande* » (désigne normalement une région des Pays-Bas, mais fait souvent référence au pays entier), outre-Moerdijk (Belgique), l'autre pays du fromage (slogan publicitaire), nos voisins de l'Ouest (en allemand).	• هولندا: أرض زهور التوليب، "هولندا" (تشير عادةً إلى منطقة من هولندا، ولكنها غالبًا ما تشير إلى البلد بأكمله)، ما وراء موردیك (بلجيكا)، أرض الجبن الأخرى (شعار إعلاني)، جيراننا إلى الغرب (في المانيا).
• Philippines : perle des mers d'Orient.	• الفلبين: لؤلؤة البحار الشرقية.
• Pologne : l'outre-Oder (pour les Allemands) ; le « *Christ des nations* » (surtout durant la période ayant suivi les partages de la Pologne).	• بولندا: ما وراء الأودر (للألمان)؛ "مسيح الأمم" (خصوصًا في الفترة التي تلت تقسيم بولندا).
• Portugal : le pays des Œillets (référence à la révolution de 1974), le pays de Salazar.	• البرتغال: بلد القرنفل (إشارة إلى ثورة 1974)، بلد سالازار.
• Royaume-Uni : « *pays du thé* » « *Angleterre* », « *Grande-Bretagne* », Albion (souvent qualifiée de perfide Albion en raison des contentieux passés), outre-Manche ; le pays sur lequel le soleil ne se couche	• المملكة المتحدة: "أرض الشاي"، "إنجلترا"، "بريطانيا العظمى"، ألبيون (غالبًا ما توصف بأنها ألبيون الغادرة بسبب نزاعات سابقة)، عبر القناة؛ الدولة التي لا تغيب عنها الشمس (إمبراطوريتها الاستعمارية الممتدة عبر كل البحار).

jamais (son empire colonial s'étendant sur toutes les mers).	
• Roumanie : le pays de Dracula.	• رومانيا: دولة دراكولا.
• Russie : la Mère Patrie (par métonymie de l'URSS, dont elle était la plus vaste république fédérée), le pays des tsars, le Grand Ours, la Rus'.	• روسيا: الوطن الأم (كناية عن اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتية، الذي كان أكبر جمهورية اتحادية فيه)، بلد القياصرة، الدب الأكبر، روس.
• Rwanda : le pays des Mille collines.	• رواندا: أرض الألف تلة.
• Samoa : l'archipel des navigateurs.	• ساموا: أرخبيل الملاحين.
• Sénégal : Le pays de la Téranga (Nom Wolof qui signifie « *Hospitalité* ») et Sunu Gaal (qui signifie « *Notre Pirogue* »), Suisse de l'Afrique, sous la présidence d'Abdou Diouf (1981-2000) uniquement.	• السنغال: بلاد تيرانغا (اسم وولف يعني "الضيافة")، وسونو جال (يعني "بيروجنا")، سويسرا الإفريقية، برئاسة عبده ضيوف (1981-2000) فقط.
• Singapour : la Suisse d'Asie	• سنغافورة: سويسرا آسيا
• Suisse : la confédération helvétique (son nom officiel est Confédération suisse), la Confédération, l'Helvétie, le château d'eau de l'Europe, le pays du fromage, le pays du chocolat, outre-Jura (pour la France).	• سويسرا: الاتحاد السويسري (اسمه الرسمي الاتحاد السويسري)، الاتحاد، هلفيتيا، برج مياه أوروبا، بلد الجبن، بلد الشوكولاتة، ما وراء الجورا (بالنسبة لفرنسا).
• Thaïlande : le pays du Sourire, le pays des Hommes libres (définition en thaïlandais).	• تايلاند: أرض الابتسامات، أرض الرجال الأحرار (التعريف باللغة التايلاندية).
• Togo : la petite Suisse de l'Afrique.	• توغو: سويسرا أفريقيا الصغيرة.
• Tonga : les îles des amis (nom que James Cook avait attribué à l'archipel quand il l'a découvert).	• تونغا: جزر الأصدقاء (الاسم الذي أطلقه جيمس كوك على الأرخبيل عندما اكتشفه).
• Tunisie : la Verte, le pays du Jasmin.	• تونس: الخضراء، أرض الياسمين.

• Ukraine : la petite Russie, le panier d'Europe, le grenier à blé de l'Europe.	• أوكرانيا: روسيا الصغيرة، سلة أوروبا، سلة خبز أوروبا.
• Uruguay : la Suisse d'Amérique du Sud.	• أوروغواي: سويسرا أمريكا الجنوبية.
• Vatican : le Saint-Siège.	• الفاتيكان: الكرسي الرسولي.

Les continents

• Europe : le Vieux Continent, l'Occident (expression utilisée aussi par l'Amérique du Nord).	• أوروبا: القارة القديمة، الغرب (وهو تعبير تستخدمه أمريكا الشمالية أيضًا).
• Amérique : le Nouveau Monde, outre-Atlantique (pour les Européens).	• أمريكا: العالم الجديد عبر المحيط الأطلسي (للأوروبيين).
• Asie : l'Orient (l'expression désigne de façon variable l'ensemble des pays asiatiques y compris la Turquie, mais aussi quelquefois l'Est de l'Afrique du Nord), le Moyen-Orient, l'Extrême-Orient.	• آسيا: المشرق (يشير التعبير بشكل مختلف إلى جميع البلدان الآسيوية بما في ذلك تركيا، ولكن أيضًا في بعض الأحيان شرق شمال إفريقيا)، والشرق الأوسط، والشرق الأقصى.
• Afrique : le Continent Noir, le Berceau de l'Humanité.	• أفريقيا: القارة المظلمة، مهد الإنسانية.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_p%C3%A9riphrases_d%C3%A9signant_des_pays

8.5 Observations et analyses de la constitution des surnoms toponymiques en passation sur GT

A première vue, nous pouvons croire que les surnoms toponymiques sont rendus par le simple phénomène du calque. Ce qui pousse à croire que le surnom des noms de lieux sont systématiquement traduisibles. Cette idée est appuyée par le fait que les surnoms sont pratiquement toujours motivés. Or la réalité est autre et le phénomène n'est pas aussi systématique que l'on pourrait le croire. Pour illustrer nos propos, examinons les cas suivants :

8.5.1 Les 27

Les *27* qui renvoient aux pays de l'Union Européenne ne peuvent pas être traduits en arabe par السبعة والعشرون parce qu'ils ne sont pas utilisés dans ce sens dans cette langue.

8.5.2 Les surnoms portant la particule Outre

Les noms qui incluent le mot *outre* dans leur surnom sont tout à fait pragmatiques, car nous ne pouvons leur attribuer une référence qu'en fonction de la personne qui en fait usage. Ainsi, nous sommes obligés de savoir où se trouve la personne qui en fait usage, ainsi que sa nationalité. L'énoncé *nos voisins d'outre-Atlantique* peut renvoyer aussi bien aux Américains qu'aux Français.

Outre Pyrénées = Les Français ou les Espagnols

Outre Rhin = Les Français ou les Allemands

Outre-Manche = Les Français ou les Anglais

Il faut aussi ajouter que les surnoms contenant le mot *outre* ne peuvent être utilisés que par la personne ayant la nationalité de l'un ou de l'autre de ces pays.

Comme la traduction est une opération de « *compréhension pour faire comprendre* », nous sommes en droit de nous demander : Comment la machine saura-t-elle la nationalité et l'emplacement d'un locuteur qui prononce l'énoncé : « *nos voisins outre Pyrénées* » ?

8.5.3 L'omission d'une partie du mot

• Burundi : le cœur d'Afrique, le pays aux mille et une collines.	• بوروندي :قلب أفريقيا ، بلد الألف تلة .

Dans le cas de Burundi : *Le pays aux mille et une collines*, GT l'a rendu en arabe par بلد الألف تلة (le pays des mille collines). En fait, il est fréquent en arabe de faire usage du chiffre mille et un : *mille et une nuits, mille et une questions, etc*. Nous nous demandons pourquoi la machine a omis le mot *et une* de *mille* et une collines (ألف تلة وتلة).

8.5.4 La traduction littérale

• Irak : le pays des deux fleuves.	• العراق :أرض النهرين .

Dans cet exemple, GT ne prend pas en compte l'équivalent en arabe, mais il se limite à une traduction littérale du français. En fait, l'Irak est surnommé بلاد ما بين النهرين [bilad ma bayn anahrayn] (Pays entre les deux fleuves) et non pas أرض النهرين (Terre des deux fleuves). En fait, ce dernier équivalent est donné pour la *Mésopotamie*.

8.5.5 La traduction hybride

C'est la traduction dont un élément est traduit en arabe et l'autre est une simple translitération en caractère arabe du mot étranger.

• Monténégro : le Mont Noir (du vénitien *Monte Negro*).	• الجبل الأسود: جبل بلاك (من مونتينيغرو البندقية).

Remarquons dans cet exemple que le surnom est hybride car un de ses éléments est traduit en arabe جبل (montagne) et l'autre est une simple translitération بلاك (Black en anglais et noir en français) en caractères arabe emprunté à l'anglais.

8.5.6 Les sigles

• Luxembourg : le Grand-Duché ou le petit Grand-Duché, Lululand (péjoratif), le GDL.	• لوكسمبورغ :الدوقية الكبرى أو الدوقية الكبرى الصغيرة، لولولاند)ازدرائية (، GDL.

Dans cet exemple, nous remarquons que le sigle *GDL* (le Grand-Duché de Luxembourg) est gardé tel qu'il est dans la langue de départ.

8.5.7 Les fautes d'accord

• Nauru : l'île Agréable.	• ناورو :الجزيرة لطيف .

Concernant l'île de Nauru, le surnom l'île *Agréable* est traduit en arabe par الجزيرة لطيف [aljazira latif] (l'île agréable) ou l'accord de l'adjectif a fait défaut et GT a substitué l'adjectif masculin au féminin. La traduction appropriée devait être (الجزيرة اللطيفة). Nous remarquons également l'omission de l'article défini *ال al* de l'adjectif (latif) (agréable).

8.5.8 Les cas où la machine ne saisit pas les usages de la langue

• Europe : le Vieux Continent, l'Occident (expression utilisée aussi par l'Amérique du Nord).	• أوروبا: القارة القديمة، الغرب (وهو تعبير تستخدمه أمريكا الشمالية أيضًا).

En arabe, il est habituel de faire usage de l'expression القارة العجوز [al qara al ajouz] (Le Vieux Continent) pour désigner l'Europe et non pas القارة القديمة [alkara alqadima] (le Continent Ancien) tel qu'il est donné par GT.

• Afrique : le Continent Noir, le Berceau de l'Humanité.	• أفريقيا: القارة المظلمة، مهد الإنسانية.

Dans ce cas également, GT donne un adjectif inapproprié par rapport à l'usage de la langue arabe qui doit être القارة السوداء [al qara alsawdaa] le *Continent Noir* et non pas [al qarq al mouzlima] (le Continent Sombre).

8.5.9 Remarques à signaler

Il est à notre grande surprise et étonnement, que GT donne des résultats fiables et qui exigent un certain niveau de culture pour faire ses choix d'équivalents comme nous le voyons dans les exemples qui suivents :

• Machrek : le Levant, ou pays du soleil levant.	• المشرق :الشام، أو أرض طلوع الشمس.

Dans ce groupe de surnoms, la traduction nous semble tout a fait valable y compris l'équivalent du mot *Levant* : الشام (Damas). En fait, le Liban, la Syrie, la Palestine et la Jordanie constituaient jusqu'à l'*Accord Sykes-Picot* la Grande Syrie surnommée à l'époque بلاد الشام (pays de Damas). La question se pose sur la politique du programmeur au niveau des équivalences fournis à la machine.

• France (voir Locutions désignant la France) : le pays du fromage, l'Hexagone (les limites de la France métropolitaine continentale formant un hexagone irrégulier) ; pour le français : la langue de Molière ; pays des droits de l'homme ; la Doulce France (la Douce France) ; *la Grande Nation* (expression employée sous la Révolution) ; *la fille aînée de l'Église*, l'outre-Rhin (pour l'Allemagne); outre-Quiévrain, ou les camemberts, d'après le film: Rien à déclarer (pour la Belgique) ; l'outre-Jura (pour la Suisse) ; l'Intérieur (expression employée en Alsace-Moselle pour parler du reste de la France).	• فرنسا (انظر العبارات التي تشير إلى فرنسا): بلد الجبن، فرنسا (حدود فرنسا الحضرية القارية التي تشكل مسدسًا غير منتظم)؛ وبالنسبة للفرنسية: لغة موليير؛ بلد حقوق الإنسان؛ دولسي فرنسا (دوس فرنسا) ؛ الأمة العظيمة (التعبير المستخدم خلال الثورة)؛ الابنة الكبرى للكنيسة، عبر نهر الراين (لألمانيا)؛ عبر Quiévrain، أو Camembers، بحسب الفيلم: لا يوجد شيء للإعلان عنه (لبلجيكا)؛ ما وراء جورا (لسويسرا)؛ الداخلية (تعبير يستخدم في الألزاس-موزيل للحديث عن بقية فرنسا).

Dans cet exemple, GT sait différencier le mot *hexagone* lorsqu'il s'agit du surnom de la France, de la forme géographique proprement dite.

• Vatican : le Saint-Siège.	• الفاتيكان :الكرسي الرسولي .

Concernant le Vatican, le Saint-Siège est rendu par son équivalent en arabe : الكرسي الرسولي[al koursi al rasouli] (le Siège-Messager ou Prophètique).

Donc, dans ces trois exemples, GT ne s'est pas limité à la traduction littérale ou au phénomène du calque, mais a fait preuve d'une excellence proche de celle de l'humain.

8.6 Réponses fournies par le moteur de recherche Google concernant les noms de lieux en ayant recours à leur surnom

Nous avons fait l'essaye de poser des questions au moteur de recherche Google concernant les surnoms toponymiques afin de voir s'ils seront reconnus comme tels, tout d'abord en français, ensuite en arabe :

« *Quelle ville est surnommé la Venise du nord* ? »

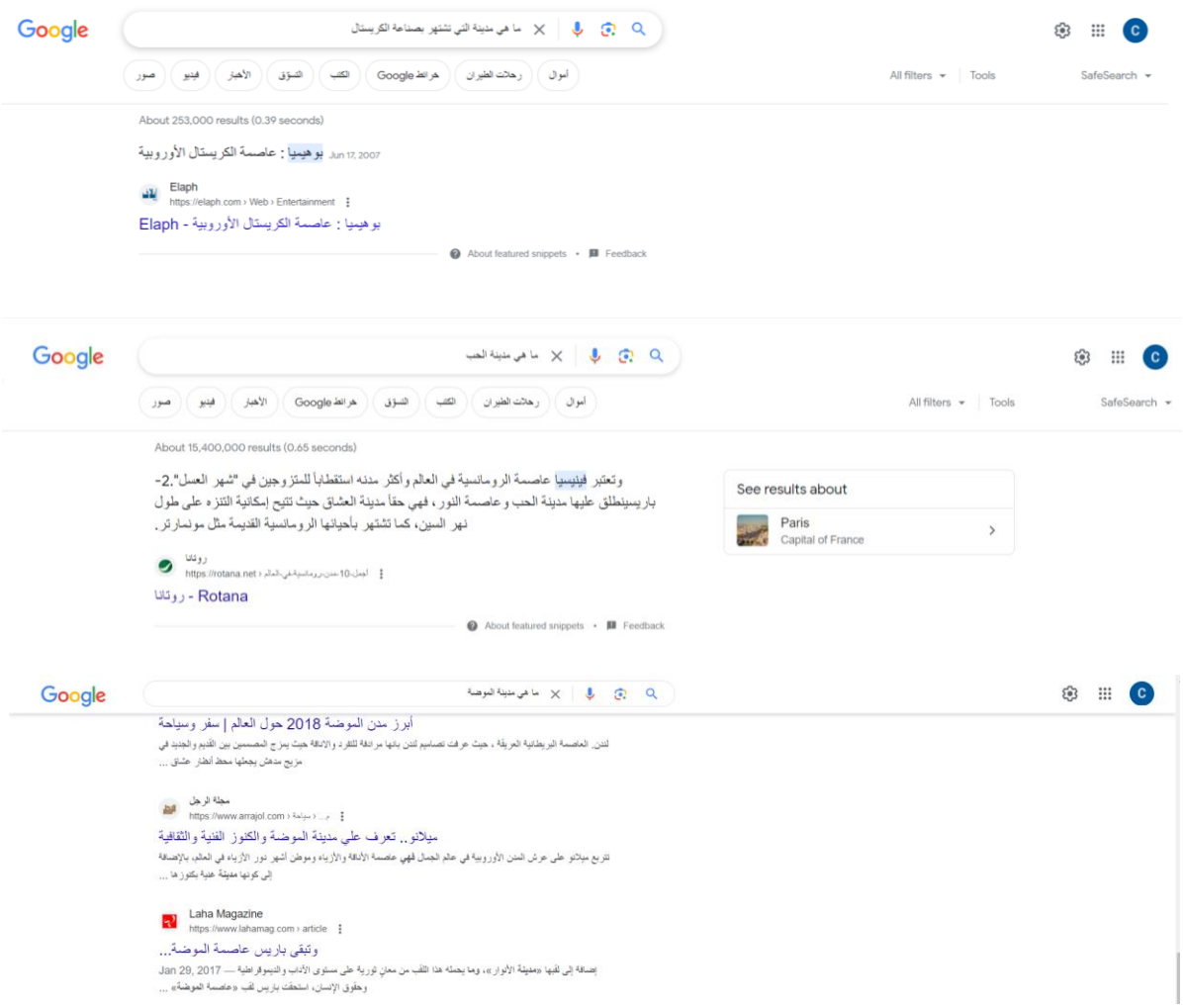
La réponse a été ainsi : Bruges en Belgique comme première réponse, suivi par l'explication que plusieurs autres villes ici et là sont surnommés ainsi. Ce phénomène par lequel plusieurs villes portent le même surnom ne fait que complexifier le travail de la machine par la confusion qui résulte à cette attribution du même surnom a plusieurs lieux dans le monde.

« Bruges, la Venise du Nord : Le surnom "Venise du Nord" est également donné à la ville d'Amsterdam aux Pays-Bas du fait des canaux qui encerclent et traversent la ville et qui n'ont rien à envier à ceux de la Sérénissime. Dans l'Hexagone aussi on compte plusieurs petites Venise françaises comme Port-Grimaud dans le Var, Colmar dans le Haut-Rhin ou encore Annecy en Savoie. »[260].

De ce fait, le surnom ne peut pas être considéré au même titre que le nom propre qui désigne un lieu unique que dans les limites d'un pays, d'une région, d'un département[261].

[260] -https://www.geo.fr/voyage/ville-lumiere-big-apple-serenissime-dou-viennent-les-surnoms-des-villes-207581#:~:text=Bruges%2C%20la%20Venise%20du%20Nord

[261] -Il parait que dans l'administration française le code postal a été créé justement pour identifier un lieu portant un nom partageant le même nom avec d'autres lieux « *Moulins n'est pas seulement la préfecture du département*



En traductologie, il est d'usage et même souhaitable de ne pas prendre le récepteur pour un lecteur passif mais il faut l'inviter à faire l'effort et à élargir sa culture. Dans ce sens, c'est à lui de savoir que l'Australie est connue pour être le pays des Kangourous, le Japon, le pays du Soleil Levant etc.

8.7 Conclusion

La recherche des lieux à l'aide de leur surnom est souvent trouvable sur la toile. Alors que Google Translate traite les périphrases désignant les toponymes comme des mots ordinaires de la langue et ne fait aucune allusion au lieu désigné par le propos. C'est pourquoi,

de l'Allier, c'est aussi la capitale du Bourbonnais ». https://www.moulins-tourisme.com/a-voir-a-faire/visites/moulins/

nous sommes contrainte de préciser à la machine le contexte géographique du surnom à traduire.

Cette analyse nous a permis d'examiner le cas des surnoms toponymiques. Dans cet objectif, nous avons rassemblé une liste de surnoms et nous l'avons analysée. Cela nous a permis de constater que le surnom qui doit à l'origine désigner un lieu unique à l'instar du nom propre, ne peut pas être considéré comme un des synonymes du nom propre. En fait, les surnoms ont des fonctions différentes de celles des noms propres (voir notre introduction). Une des fonctions des surnoms est d'attirer l'attention sur une qualité, un point fort, une réputation de l'entité surnommée. Nous avons aussi remarqué que la machine à traduire n'a pas le même comportement vis-à-vis de toutes les occurrences sur un corpus constitué de 82 occurrences. Nous avons pu remarquer que souvent la traduction par calque est d'usage. Cependant, nous avons noté des cas intéressants à soulever comme c'est le cas des usages habituels dans une langue sans que ce soit le cas dans la langue réceptrice (les 27= les pays constituant les pays de l'U.E), le cas des pays ayant le mot *outre* dans le surnom, le cas de l'omission d'un élément du nom dans la langue réceptrice (mille et une est devenu mille en arabe), le cas où GT se limite à la traduction littérale sous l'influence du texte original. Dans ce cas, il n'a pas recourt à la traduction par équivalence mais à la traduction par calque que nous considérons comme un point faible de la machine (le pays des deux fleuves), le cas du sigle du *GDL* gardé tel qu'il est en français et n'est pas traduit en arabe, le cas de la faute d'accord liée au genre du nom qualifié : le nom جزيرة féminin en arabe, s'est vu accolé à un adjectif masculin et privé de son article défini لطيف, dans le cas du *levant*, GT a « *déniché* » un équivalent inattendu pour le mot *Levant* qui est الشام, cette traduction requiert habituellement un arrière-plan culturel qui mérite d'être souligné à propos de la TA. Nous pouvons également classer le mot *Hexagone* et *Saint-Siège* dans cette catégorie notée comme point fort de la traduction automatique.

En fin de compte, à part quelques exceptions, la machine ne s'occupe pas de ce qui est culturelle. Il est du devoir du récepteur (décodeur) de faire l'effort pour bien décoder le message et identifier les toponymes désignés. Si nous posons à Google la question : Quel pays est surnommé comme tel ? Il nous donnera la bonne réponse. A titre d'exemple quel pays est-il surnommé le *Pays du Cèdre*. La réponse sera immédiate, le *Liban*. Bien que GT se contente, en général, de traduire littéralement le surnom.

CHAPITRE IX : LA TRADUCTION AUTOMATIQUE DES EXPRESSIONS TOPONYMIQUES

« *La toponymie est la poésie des géographes* »

Sylvain Tesson[262]

Chapitre XI : La traduction automatique des expressions toponymiques

9.1 Introduction

Dans le présent chapitre, nous traiterons les défis auxquels la traduction automatique fait face quand il s'agit d'expressions contenant un toponyme. Dans ce genre d'expressions, les toponymes constituent le noyau sémantique de l'expression en question. Pour ce faire, nous survolerons les particularités de ce domaine au niveau linguistique. Nous examinerons aussi l'impact de cet élément sur la communication interculturelle, où la correspondance entre les langues en contact n'est pas forcément garantie.

Les questions que nous nous poserons ici porteront sur le sémantisme de ces expressions. Autrement dit, nous examinerons les problèmes rencontrés lors du passage d'un code à un autre à l'aide de la traduction automatique par Google Translate. Est-ce que la traduction automatique est capable de se rendre compte des particularités linguistiques des expressions ? Est-ce que les expressions toponymiques posent les mêmes problèmes que les expressions non-toponymiques à la machine ? Quelles sont les stratégies utilisées par la machine pour rendre le vouloir dire de ces expressions ? Quel est le degré de réussite de ces stratégies ?

Afin de comprendre la motivation qui se cache derrière les expressions toponymiques et parce que traduire est comprendre pour faire comprendre, nous avons cherché les histoires et les anecdotes qui ont motivé les expressions qui nous ont occupée. Ensuite, nous les avons rassemblées dans un tableau permettant une observation raisonnée hors contexte, pour ensuite, les contextualiser et voir l'apport éventuel du contexte dans la clarification de leur sens.

[262] - Sylvain TESSON. (2008). *Aphorisme sous la lune et autres pensées sauvages*.

9.2 Qu'est-ce qu'une expression[263] ?

Une expression est une combinaison d'éléments assemblés conformément aux règles de la grammaire qui forment une unité significative ayant une signification particulière. Les expressions sont couramment utilisées dans le langage naturel pour transmettre des idées, des émotions ou des informations. En somme, une expression est un moyen de communiquer une pensée ou une valeur d'une manière structurée compréhensible. Elles ont pour origine la littérature ou la sagesse populaire et appartiennent au patrimoine socioculturel de la langue.

9.3 Langue, culture et expression toponymique

En linguistique, on reconnait le rôle que jouent les toponymes dans la génération du sens dans les expressions. Dans ce cas bien précis, les toponymes sont doublement chargés de sens. Ils sont à la fois des éléments fondamentaux de la géographie et sont culturellement chargés. Ils reflètent l'identité d'une région du monde et de ses habitants. Les expressions toponymiques nous livrent des exemples fascinants sur la façon dont la langue et la culture s'entremêlent pour produire tout un univers sémantique riche mais complexe.

Les expressions toponymiques sont le fruit de la géographie, de l'histoire, d'une réputation, d'une expérience locale, des évènements, etc. Elles reflètent l'histoire des lieux, des us et coutumes de leurs habitants, de leurs croyances, de leur art de vivre, etc. Tous ces facteurs contribuent à la formulation des expressions toponymiques. Beaucoup de ces expressions sont forgées par les voisinages : soit par admiration, soit par mépris, soit par préjugé.

Prenons par exemple l'expression *Le quart d'heure américain* : Cette mode se rapporte exclusivement aux années 1960-70 et va de pair avec l'émancipation des femmes. Elle consistait à donner un moment aux filles, lors de soirées entre jeunes, pour qu'elles invitent les garçons à danser (danses en couple). Dans ce sens, cette expression toponymique porte une charge sémantique basée sur l'identité du locuteur. Cette expression, n'a aucune valeur sémantique dans la culture des Arabes, alors que les Occidentaux, n'ont pas de problème pour saisir son vouloir dire. Les expressions toponymiques génèrent donc leur sens de l'usage, de la

[263] -http://www.google.com/search?q=qu%27est ce+qu%27une+expression+%3F&rlz=1C1ZKTG_frLB830LB830&oq=qu%27est-ce+qu%27une+expression+%3F&gs_lcrp=EgZjaHJvbWUyBggAEEUYOTIGCAEQIxgnMgcIAhAAGIAEMgcIAxAAGIAEMgcIBBAAGIAEMgcIBRAAGIAEMgcIBhAAGIAEMgcIBxAAGIAEMgcICBAAGIAEMgcICRAAGIAE0gEKMTU1MDNqMGoxNagCALACAA&sourceid=chrome&ie=UTF-8

culture et de la réputation d'une communauté, d'une région et forment une sorte de stéréotypes liés à un endroit donné.

9.4 Expression toponymique et traduction

Comme les expressions toponymiques n'ont pas systématiquement d'équivalents dans les langues en contact, leur traduction pose souvent de véritables problèmes au traducteur. Comment traduire l'expression *filer à l'anglaise* en arabe ? Comment traduire *tous les chemins mènent à Rome*, quand l'arabe se sert d'une autre expression pour dire la même chose ?

Ainsi, pouvons-nous dire que les expressions toponymiques sont un bel exemple de l'interaction entre la société, la langue et la culture quant à la création du sens. C'est toute une mémoire collective qui entre en jeu et contribue à la complexité de leur étude.

9.5 D'où viennent nos expressions ?

Nous avons collecté nos expressions de divers sites comme : Le Figaro Expressions, L'Internaute Expressions, Expressio, Le Robert d'expressions et de locutions, Larousse des expressions qui sont des ressources de références pour explorer et comprendre les expressions idiomatiques françaises, leurs significations et leur utilisation.

Dans le tableau qui suit, nous fournirons les expressions françaises telles qu'elles apparaissent dans les dictionnaires et les sites et parallèlement leur traduction en arabe telle qu'elle est donnée par GT.

Français	**Arabe**
Américain *Le quart d'heure américain* : Cette mode se rapporte exclusivement aux années 1960-70 et va de pair avec l'émancipation des femmes. Elle n'a plus lieu d'être maintenant puisque cela consistait à donner un moment aux filles, lors de soirées entre jeunes, pour qu'elles invitent les garçons à danser (danses en couple).	**أمريكي** **ربع الساعة الأمريكية: ترتبط هذه الموضة حصريًا بالستينيات والسبعينيات وتسير جنبًا إلى جنب مع تحرير المرأة. ولم تعد موجودة الآن، إذ كانت تتمثل في إعطاء الفتيات لحظة، خلال الأمسيات بين الشباب، لدعوة الأولاد إلى الرقص (رقصات ثنائية).**

Anglaise *Filer à l'anglaise* : Expression du XIXème siècle, « *anglaiser* » signifiant « *voler* ». « *Filer à l'anglaise* » c'est donc partir discrètement sans que personne ne voie.	**إنجليزي** **الطيران على الطريقة الإنجليزية: تعبير من القرن التاسع عشر، "anglaiser" يعني "السرقة". "ملء الطريقة الإنجليزية" يعني المغادرة بتكتم دون أن يرى أحد.**
Arabe *Le téléphone arabe* : C'est le bouche-à-oreille, la communication orale. L'origine remonte à la période de la colonisation française au Maghreb. Les colons étaient, en effet, impressionnés par la rapidité avec laquelle une information pouvait circuler oralement parmi les habitants.	**عرب** **الهاتف العربي: هو الكلام الشفهي، والاتصال الشفهي. ويعود أصله إلى فترة الاستعمار الفرنسي في المغرب العربي. في الواقع، انبهر المستوطنون بالسرعة التي يمكن بها تداول المعلومات شفهيًا بين السكان.**
Béotien Un béotien : Personne qui ne possède pas des connaissances suffisamment précises, dans un domaine particulier. Être un Béotien en la matière.	**بيوتيان** **الفقير: الشخص الذي ليس لديه معرفة دقيقة كافية في مجال معين. كن بيوتيًا في هذا الأمر.**
Bérézina Bérézina est le nom d'une rivière russe près de laquelle s'est déroulée une bataille entre l'armée napoléonienne et l'armée russe. C'est la déroute pour les Français à cause de la faim et du froid (la campagne de Russie – 1812).	**بيريزينا** **بيريزينا هو اسم النهر الروسي الذي دارت بالقرب منه معركة بين الجيش النابليوني والجيش الروسي. وكانت هزيمة للفرنسيين بسبب الجوع والبرد (الحملة الروسية – 1812).**
Bohème *Mener une vie de bohème* : Vivre au jour le jour sans le sou d'une manière insouciante et sans trop respecter les conventions sociales comme pour les artistes. Définition dans le Grand Dictionnaire universel de Pierre Larousse Bohème : « *nom donné, par comparaison avec la vie errante et*	**بوهيميا** عش حياة بوهيمية :عش يومًا بعد يوم مفلسًا بطريقة خالية من الهموم ودون احترام الأعراف الاجتماعية كثيرًا كما هو الحال بالنسبة للفنانين .التعريف الوارد في القاموس العالمي الكبير لبيير لاروس بوهيم" :الاسم يطلق، بالمقارنة مع حياة الترحال والمتشرد للبوهيميين، على فئة من الأدباء الشباب، أو الفنانين الباريسيين، الذين يعيشون يوما بعد يوم على منتجاتهم غير المستقرة .ذكاء"

vagabonde des Bohémiens, à une classe de jeunes littérateurs, ou artistes parisiens, qui vivent au jour le jour du produit précaire de leur intelligence » Ci-dessous Bourvil et Georges Guétary « *La Vie de Bohème* ».	أسفل بورفيل وجورج غيتاري"La Vie de Bohème"
Rome *Tous les chemins mènent à Rome*. : On peut atteindre son but de différentes manières. Il n'y a pas qu'une seule voie ou une seule façon de faire. *-Rome (Paris) ne s'est pas faite en un jour*. : Il faut du temps pour accomplir certaines choses, certains projets. Il faut être patient et persévérer.	**روما** كل الطرق تؤدي الى روما : .يمكنك تحقيق هدفك بطرق مختلفة .لا توجد طريقة أو طريقة واحدة للقيام بالأشياء. -روما) باريس (لم تُبنى في يوم واحد : .يستغرق الأمر وقتًا لإنجاز أشياء معينة، ومشاريع معينة .إنه ضروري التحلي بالصبر والمثابرة.
Bretagne A la mode de Bretagne [adj] Des parents éloignés à qui on donne des noms de proches parents ; une relation lointaine entre deux choses ; un parent éloigné ; un cousin très éloigné ; parent éloigné ; de parenté douteuse. Origine et définition : Nous ne parlerons pas aujourd'hui du plantage des choux à la mode de Bretagne. Ni de la mode vestimentaire bretonne, bien plus orientée vers l'imperméable que vers le débardeur.	**بريتاني** على طراز بريتاني] صفة[الأقارب البعيدون الذين يُطلق عليهم أسماء الأقارب المقربين؛ علاقة بعيدة بين شيئين؛ قريب بعيد؛ ابن عم بعيد جدا .قرابة بعيدة؛ من النسب المشكوك فيه. الأصل والتعريف: اليوم لن نتحدث عن زراعة الملفوف على طريقة بريتاني . ولا موضة ملابس بريتون، أكثر توجهاً نحو معاطف المطر من القمصان بدون أكمام.
Byzantines *Des querelles byzantines* : C'est une expression qui désigne des querelles ou	**البيزنطيين** المشاجرات البيزنطية :هذا تعبير يدل على المشاجرات أو الجدالات التي لا نهاية لها وغير مجدية أو قليلة الفائدة.

disputes interminables et futiles ou sans grand intérêt. Cette expression se rapporte à un événement particulier survenu en mai 1483. Pendant plusieurs jours l'armée ottomane fait le siège de la ville de Constantinople. La ville est à feu et à sang les gens résistent à l'ennemi comme ils peuvent. Pendant ce temps des religieux enfermés entrent dans des discussions interminables sur des sujets théologiques. Situation très surréaliste ! Exemple : Aujourd'hui, les querelles byzantines sont dépassées : l'élection de Le Pen serait une catastrophe ; il faut aider Macron…	يشير هذا التعبير إلى حدث معين وقع في مايو .1483 لعدة أيام حاصر الجيش العثماني مدينة القسطنطينية . المدينة مشتعلة والناس يقاومون العدو قدر استطاعتهم . وفي الوقت نفسه، يدخل المتدينون المنغلقون في مناقشات لا نهاية لها حول مواضيع لاهوتية .الوضع سريالي جدا ! مثال :اليوم، أصبحت الخلافات البيزنطية قديمة : انتخاب لوبان سيكون كارثة؛ يجب أن نساعد ماكرون.
Capharnaüm *capharnaüm* : Bazar – fouillis – quel fourbi Capharnaüm était une ville commerçante de Galilée qui aujourd'hui se nomme Kefar Nahum. Exemple : Quel capharnaüm	**كفرناحوم** الفوضى :فوضى – فوضى – ما هي الفوضى وكانت كفرناحوم مدينة تجارية في الجليل تسمى اليوم كفار ناحوم. مثال : ماذا فوضى
Russe *La roulette russe* : C'est un choix hasardeux. À l'origine c'est un jeu de hasard qui peut être mortel et qui consiste à mettre une seule cartouche dans le barillet d'un revolver et à faire tourner celui-ci rapidement. Ensuite, la personne pointe le revolver sur sa tempe et tire. Vivra ? Vivra pas ? Exemple : De nos jours, jouez à la bourse peut devenir aussi fatal que jouer à la roulette russe !	**الروسية** الروليت الروسية :إنه خيار محفوف بالمخاطر. في الأصل هي لعبة حظ يمكن أن تكون مميتة وتتكون من وضع خرطوشة واحدة في ماسورة المسدس وتدويرها بسرعة .ثم يوجه الشخص البندقية إلى رأسه ويطلق النار . سيعيش؟ لن يعيش؟ مثال :في الوقت الحاضر، يمكن أن يصبح اللعب في سوق الأوراق المالية أمرًا مميتًا مثل لعب الروليت الروسية!

Chinois *C'est du chinois* : L'expression est utilisée à partir de la fin du XVIIIe siècle. Ici, on fait allusion à la langue chinoise, qui est très difficile à comprendre, de par son écriture qui n'utilise pas de caractères latins. De ce fait, on l'emploie lorsque l'on veut désigner quelque chose d'incompréhensible. Exemple : « *Je ne sais pas lire les chiffres romains, c'est du chinois pour moi !* » = je n'y comprends rien	**صينى** إنها صينية: تم استخدام هذا التعبير منذ نهاية القرن الثامن عشر. ونشير هنا إلى اللغة الصينية التي يصعب فهمها للغاية، وذلك بسبب كتابتها التي لا تستخدم الأحرف اللاتينية. لذلك نستخدمها عندما نريد الإشارة إلى شيء غير مفهوم. مثال" :لا أستطيع قراءة الأرقام الرومانية، إنها صينية بالنسبة لي = « !لا أفعل يفهم لا شيء
Chinoiseries *Faire des chinoiseries* (toujours au pluriel) : Faire des complications inutiles, faire des manières, être compliqué, chicaner.	**النمط الصيني** اصنع أشياء صينية) بصيغة الجمع دائمًا :(اصنع تعقيدات غير ضرورية، كن صعب الإرضاء، كن معقدًا، مراوغًا.
Écossaise *La douche écossaise* : Au sens premier c'est prendre une douche chaude et finir par une douche froide pour stimuler l'organisme. Au figuré : c'est l'alternance entre un événement, une information, une parole heureuse ou positive et peu de temps après le contraire. Exemple : Il a réussi son concours d'entrée à cette école. Il était heureux ! Et puis, quelques mois plus tard, la douche écossaise, il a appris qu'il n'y avait plus de places libres !	**اسكتلندي** الدش الاسكتلندي :بالمعنى الأول هو الاستحمام بماء ساخن والانتهاء بدش بارد لتنشيط الجسم .مجازياً :هو التناوب بين حدث أو معلومة أو كلمة سعيدة أو إيجابية وبعد فترة قصيرة يكون العكس. مثال :اجتاز امتحان القبول في هذه المدرسة .كان سعيد ! وبعد ذلك، بعد بضعة أشهر، في الحمام الاسكتلندي، علم أنه لم يعد هناك أماكن مجانية!
Portugaises Avoir les portugaises ensablées : Ne pas bien entendre ou être complètement sourd ! Expression familière et argotique. « *Portugaise* » ici signifie « *oreille* » en	**البرتغالية** وجود فتيات برتغاليات عالقات في الرمال :عدم السمع جيدًا أو الإصابة بالصمم التام!

référence à une huître portugaise que certains ont associée à une oreille. Expression apparue dans les années 1950. Exemple : – Jordan ! Alors ! Ça fait dix fois que je t'appelle ! Tu as les portugaises ensablées ou quoi ?	التعبير العامي والعامي" .البرتغالية "هنا تعني" الأذن " في إشارة إلى المحار البرتغالي الذي ربطه البعض بالأذن .التعبير الذي ظهر في الخمسينيات. مثال – :الأردن !ثم ! لقد اتصلت بك عشر مرات !لديك البرتغالية طمي أم ماذا؟
Romain *Un travail de Romain* : un travail difficile ou une tâche harassante. Cette expression fait référence au travail des Romains de la Rome antique capables d'ériger des aqueducs, des amphithéâtres… Exemple : Tu veux enlever toute cette terre avec ta pelle ? Mais c'est un travail de Romain !	**روماني** عمل روماني :عمل شاق أو مهمة مرهقة. يشير هذا التعبير إلى عمل رومان روما القديمة القادرين على بناء قنوات المياه والمدرجات... مثال :هل تريد إزالة كل هذه الأوساخ بمجرفتك؟ لكنه عمل رومان!
Indienne *Se mettre en file indienne* : C'est se mettre l'un derrière l'autre, d'une manière alignée. Exemple : les enfants se sont mis en file indienne.	**هندي** والوقوف صفًا واحدًا :وهو وقوف الواحد خلف الآخر، بشكل متوازي. مثال :اصطف الأطفال في صف واحد.
Marathon *Courir un marathon* : C'est courir sur une distance d'une quarantaine de kilomètres comme l'avait fait le premier « *marathonien* » de l'histoire Philippidès, soldat grec et messager, en -490 pour avertir les Athéniens que la bataille de Marathon était gagnée contre les Perses. Aujourd'hui, de nombreux marathons sont organisés comme le marathon de Paris ou celui de New-York.	**ماراثون** الجري في الماراثون :وهو الجري لمسافة حوالي أربعين كيلومتراً، كما فعل أول" عداء ماراثون "في التاريخ فيليبيدس ، وهو جندي ورسول يوناني، عام490- م لتحذير الأثينيين من الانتصار في معركة ماراثون على الفرس. واليوم يتم تنظيم العديد من الماراثونات مثل ماراثون باريس أو ماراثون نيويورك. وبالتالي، فإن جلسة الماراثون، على سبيل المثال، هي جلسة تستمر لفترة طويلة جدًا.

Par extension, une séance marathon, par exemple, est une séance qui dure très longtemps.	
Moscou L'œil de Moscou : espion Expression qui se rapporte à la guerre froide après la Seconde guerre mondiale 1939-1945 avec l'opposition capitalisme (USA) contre communisme (Union soviétique). L'œil de Moscou c'était le KGB. Exemple : Méfie-toi de la standardiste, c'est l'œil de Moscou ! Elle épie et rapporte tout au directeur chaque fois qu'elle le voit.	**موسكو** عين موسكو :جاسوس تعبير يتعلق بالحرب الباردة بعد الحرب العالمية الثانية 1939-1945مع معارضة الرأسمالية) الولايات المتحدة الأمريكية (ضد الشيوعية) الاتحاد السوفيتي .(كانت عين موسكو هي الكي جي بي. مثال :احذر من عاملة لوحة المفاتيح، فهي عين موسكو ! إنها تتجسس وتبلغ المخرج بكل شيء في كل مرة تراه.
Normand Une réponse de Normand. P'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'non c'est une réponse de Normand ! (Peut-être bien que oui, peut-être bien que non) Quand une personne répond à une question par une phrase évasive et non par un oui ou un non francs, on dit que c'est une réponse de Normand (de la région de Normandie en France). = peut-être – faut voir – Le fabuliste La Fontaine (1621-1695) y faisait référence dans la fable « *La Cour du Lion* ». Ne soyez à la cour, si vous voulez y plaire, Ni fade adulateur, ni parleur trop sincère, Et tâchez quelquefois de répondre en Normand.	**نورمان** رد من نورماند. ربما نعم، وربما لا، هذه إجابة من نورماند!) ربما نعم، وربما لا (عندما يجيب شخص على سؤال بجملة مراوغة وليس بنعم أو لا صريحة، نقول إنه رد من نورماند) من منطقة من نورماندي في فرنسا.(=ربما – علينا أن نرى– وقد أشار إليها كاتب الخرافات لافونتين (1621-1695) في خرافة" بلاط الأسد" لا تكن في المحكمة، إذا كنت تريد إرضائها، ولا متملقًا لطيفًا، ولا متحدثًا صادقًا جدًا، وأحيانًا حاول الرد باللغة النورماندية.
Être de Marseille : exagérer beaucoup trop en racontant quelque chose.	كونك من مرسيليا :المبالغة كثيرًا عند قول شيء ما. مثال:

Exemple : – Je t'assure qu'à la pêche j'ai attrapé un brochet aussi grand que toi ! – Oh, tu ne serais pas de Marseille toi ?	–أؤكد لك أنني أثناء الصيد قمت باصطياد رمح كبير مثلك! –أوه، ألست من مرسيليا؟
Paris Paris (Rome) ne s'est pas fait en un jour. Il faut du temps pour accomplir certaines choses, certains projets. Il faut être patient et persévérer. Paris vaut bien une messe ! : Cela vaut la peine dans certains cas de faire des sacrifices pour obtenir quelque chose. Au XVIe siècle (16e), Henri de Navarre, protestant, accède au trône de France et devient le roi Henri IV après avoir dû se convertir au catholicisme. Il aurait prononcé ces paroles « *Paris vaut bien une messe* » pour signifier que pour accéder au trône si longtemps convoité il faisait le sacrifice de renoncer au protestantisme. –Avec des si on mettrait Paris en bouteille ! Avec des suppositions, des hypothèses tout est possible. Expression à utiliser lorsqu'une personne échafaude des hypothèses sans fondement, inutiles et peut-être absurdes.	**باريس** باريس) روما (لم تُبنى في يوم واحد .يستغرق الأمر وقتًا لإنجاز أشياء معينة، ومشاريع معينة .عليك التحلي بالصبر والمثابرة. باريس تستحق الكتلة : !يجدر في بعض الأحيان تقديم التضحيات للحصول على شيء ما. في القرن السادس عشر) السادس عشر(، اعتلى هنري نافار، البروتستانتي، عرش فرنسا وأصبح الملك هنري الرابع بعد أن اضطر إلى التحول إلى الكاثوليكية .كان سينطق بهذه الكلمات" باريس تستحق قداسًا "للإشارة إلى أن الوصول إلى العرش الذي طالما رغب فيه كان يضحي بالتخلي عن البروتستانتية. –مع أسئلة حول وضع باريس في زجاجة !مع الافتراضات، كل شيء ممكن .تعبير يستخدم عندما يقوم شخص ما بوضع فرضيات لا أساس لها من الصحة وغير مجدية وربما سخيفة.
Pérou Ce n'est pas le Pérou ! Ce n'est pas grand-chose, c'est minime Le Pérou, Eldorado, faisait rêver au XVIe siècle à cause de l'or et de l'argent qu'on y trouvait. Le mot « *Pérou* » était synonyme de trésor et richesse.	**بيرو** انها ليست بيرو !إنه ليس كثيرًا، إنه الحد الأدنى كانت بيرو، الدورادو، بمثابة حلم في القرن السادس عشر بسبب الذهب والفضة الموجودين هناك .كانت كلمة " بيرو " مرادفة للكنز والثروة. مثال :لدينا راتب واحد فقط يسقط كل شهر .إنها ليست بيرو ولكننا ما زلنا نصل إلى هناك!

Exemple : On a un seul salaire qui tombe tous les mois. Ce n'est pas le Pérou mais on y arrive quand même !	
Samaritain *Jouer au bon Samaritain* : être charitable, dévoué aux autres L'origine de cette expression est dans la Bible. Exemple : Marc joue au bon Samaritain.	**السامري** لعب دور السامري الصالح :أن تكون خيريًا، ومخلصًا للآخرين أصل هذا التعبير موجود في الكتاب المقدس. مثال :يلعب مارك دور السامري الصالح.
Saint-Cyr *Pas besoin de sortir de Saint-Cyr* : (pas besoin de sortir de polytechnique) : pas besoin d'être d'une intelligence supérieure pour comprendre. Saint-Cyr ou l'École spéciale militaire de Saint-Cyr a été fondée par Napoléon 1er en 1802 dans le but de former des élites des officiers de l'armée de terre et une partie des officiers de la gendarmerie. Exemple : Pas besoin de sortir de saint-Cyr pour comprendre que si nous ne protégeons pas notre environnement c'est l'être humain aussi qui est en danger.	**سان سير** لا حاجة لمغادرة سان سير) :لا حاجة لترك كلية الفنون التطبيقية :(لا حاجة إلى أن تكون ذا ذكاء فائق لكي تفهم. تأسست سان سير أو مدرسة سان سير العسكرية الخاصة على يد نابليون الأول عام 1802 بهدف تدريب نخبة ضباط الجيش وبعض ضباط الدرك. مثال :لا حاجة لترك سان سير لفهم أننا إذا لم نحمي بيئتنا، فإن البشر أيضًا في خطر.
Russe **Montagne russe** C'est une attraction de fête foraine qui procure beaucoup de frissons. L'origine, comme l'expression l'indique vient de Russie, du côté de Saint-Pétersbourg (18e) où des courses de luges étaient organisées sur les collines enneigées.	**الروسية** **السفينة الدوارة** إنها منطقة جذب ترفيهية توفر الكثير من الإثارة. الأصل، كما يشير التعبير، يأتي من روسيا، بالقرب من سانت بطرسبورغ) القرن الثامن عشر (حيث تم تنظيم سباقات الزلاجات على التلال الثلجية. على سبيل المثال :أنا أحب الوقايات الدوارة.

Exemple : J’aime les montagnes russes.	
Troie **Un cheval de Troie :** Informatique : un cheval de Troie est un type de programme malveillant se faisant passer bien souvent pour un logiciel authentique. Mythologie : Virgile dans l’Énéide et Homère dans l’Odyssée décrivent cette célèbre ruse guerrière qui a fait que les Grecs ont pu reconquérir la ville de Troie réputée imprenable et assiégée depuis 10 ans. II s’agissait pour les Grecs de déserter le champ de bataille, de faire croire aux Troyens qu’ils avaient gagné la guerre et d’amener devant la porte de la ville un énorme cheval de bois haut de 10 mètres proposé en offrande à la déesse Athéna. Les Troyens acceptèrent l’offrande et firent entrer l’animal en bois dans la cité. La nuit venue, les soldats grecs qui étaient restés discrètement à l’intérieur du cheval, sortirent et ouvrir les portes de la ville à l’armée grecque. Exemple : La ville du cheval de Troie est tout simplement Troie.	**طروادة** **حصان طروادة:** علوم الكمبيوتر :حصان طروادة هو نوع من البرامج الضارة التي غالبًا ما تتنكر في صورة برامج أصلية. الأساطير :يصف فيرجيل في الإنيادة وهوميروس في الأوديسة هذه الحيلة الحربية الشهيرة التي مكنت اليونانيين من استعادة مدينة طروادة، التي اعتبرت منيعة ومحاصرة لمدة 10 سنوات .بالنسبة لليونانيين، كان الأمر يتعلق بالفرار من ساحة المعركة، وجعل الطرواديين يعتقدون أنهم انتصروا في الحرب، وإحضار حصان خشبي ضخم، يبلغ ارتفاعه 10 أمتار، أمام بوابة المدينة، قربانًا للإلهة أثينا .قبل أحصنة طروادة العرض وأحضروا الحيوان الخشبي إلى المدينة .وعندما جاء الليل، خرج الجنود اليونانيون الذين ظلوا متخفين داخل الحصان، وفتحوا أبواب المدينة للجيش اليوناني. مثال :مدينة حصان طروادة هي ببساطة طروادة.

9.6 Les expressions toponymiques[264][265][266]

Pour rappel, nous entendons par expression toponymique, une expression contenant un nom de lieu pour une raison quelconque. A l'instar des surnoms toponymiques, ces expressions sont toutes motivées. Nous allons, dans ce qui suit, analyser quelques expressions et voir comment la traduction automatique les traite et les rend dans la langue d'arrivée, l'arabe. Dans cet objectif, nous avons rassemblé un corpus puisé dans des sites dédiés à cet effet. Ensuite, nous avons vérifié leur présence dans Le Petit Robert pour leur rétention. Nous avons analysé notre corpus à double niveau : les expressions en isolé ou hors contexte et les expressions contextualisées. Ensuite, nous les avons traduites à l'aide de l'application GT et nous les avons placées dans le même tableau en vis-à-vis pour une question de lisibilité. Finalement, nous avons fait des remarques analytiques basées sur des analyses linguistiques. Voici les expressions retenues dressées dans un tableau par ordre alphabétique :

Expression française et sens en français	**Traduction automatique en arabe**
Américain : *Le quart d'heure américain* : Période durant laquelle les filles, les femmes, doivent inviter à danser les garçons les hommes.	**أمريكي** ربع ساعة أمريكية
Anglaise : *Filer à l'anglaise* : Partir sans être vu, sans prendre congé.	**أنكليزية** للاندفاع
Arabe :	**عربي** الهاتف العربي

264 -https://www.lefigaro.fr/langue-francaise/actu-des-mots/rome-rubicon-connaissez-vous-ces-expressions-possedant-des-noms-de-lieu-20230202#:~:text=Connaissez%2Dvous%20ces%20expressions%20avec%20des%20noms%20de%20lieu%3F,-Par%20Ali%C3%A9nor%20Vin%C3%A7otte&text=%C2%ABTous%20les%20chemins%20m%C3%A8nent%20%C3%A0%20Rome%C2%BB%2C%20%C2%ABfranchir%20le,expressions%20populaires%20poss%C3%A8dent%20un%20toponyme.

265 -chrome-extension://efaidnbmnnnibpcajpcglclefindmkaj/https://www.erudit.org/en/journals/cgq/1900-v1-n1-cgq2647/021670ar.pdf

266 -http://projetbabel.org/forum/viewtopic.php?t=17375

Le téléphone arabe : Transmission d'une information par personnes interposées	
Béotien(ne) : *Etre béotien* : Personnage lourd peu ouvert, ignorant.	**بيوتي** أن تكون فلسطينيا
Bérézina : *C'est la Bérézina !* : Echec complet.	**بيريزينا** !إنها بيريزينا
Bohème : *Mener une vie de bohème* : Personne qui vit en marge, sans règles ni souci du lendemain	**بوهمية** تعيش حياة بوهيمية
Byzantine *Des querelles byzantines* : Discussion subtile voire oiseuse où le sens critique ne mène à rien.	**بيزنطي** المشاجرات البيزنطية
Capharnaüm : *Quel capharnaüm ! capharnaüm* : Lieu qui renferme beaucoup d'objets en désordre.	**كفرناحوم** !يا لها من فوضى
Chinois : *C'est du chinois* : je n'y entends rien.	**صيني** !انها الصينية
Chinoiseries : *Faire des chinoiseries* : Complication inutile et extravagante.	**صينيات** اصنع الطراز الصيني
Écossaise : *La douche écossaise* : Alternance rapide de bons et mauvais traitement, de bonnes et de mauvaises choses.	**اسكتلندي** الدش الاسكتلندي
Espagnole : *Parler le français comme une vache espagnole* : Parler male le français.	**إسبانية** تحدث الفرنسية مثل البقرة الاسبانية
Français	**فرنسي**

Impossible n'est pas français : rien n'est impossible.	المستحيل ليس الفرنسية
Indienne *Se mettre en file indienne* : C'est se mettre l'un derrière l'autre, d'une manière alignée.	**هندية** الوقوف في ملف واحد
Italienne *Une douche à l'italienne* : Douche de plain-pied, sans rebord, sans marche et qui ne possède pas de porte.	**إيطالية** دش إيطالي
Marathon : *Marathon* : Epreuve prolongée qui exige une grande résistance. *Le marathon budgétaire.*	**ماراثون** ماراثون
Moscou : *L'œil de Moscou* : La personne qui surveille, qui espionne et livres les informations recueillies.	**موسكو** عين موسكو
Normand *Une réponse de Normand* : Une réponse ambiguë, qui ne dit ni oui ni non.	**نورماند** رد من نورماند
Pérou *C'est pas le Pérou* ! Ce n'est pas encore la fortune, c'est minime.	**بيرو** !انها ليست بيرو
Portugaises *Avoir les portugaises ensablées* : Avoir des problèmes d'audition.	**برتغاليات** وجود الفتيات البرتغاليات عالقات في الرمال
Rome *Tous les chemins mènent à Rome* : Il existe plusieurs manières d'atteindre un but, d'obtenir un même résultat.	**روما** كل الطرق تؤدي الى روما

-Rome (Paris) ne s'est pas faite en un jour.	روما (باريس) لم تُبنى في يوم واحد
Russe *La roulette russe* : C'est un choix hasardeux.	**روسية** الروليت الروسية
Samaritain *Jouer au bon Samaritain* : être charitable, dévoué aux autres	**ساماريتان** لعب دور السامري الصالح
Troie : *Un cheval de Troie* : Informatique : un cheval de Troie est un type de programme malveillant se faisant passer bien souvent pour un logiciel authentique.	**طروادة** حصان طروادة[267]

9.7 Analyse de la traduction automatique des expressions contenant un toponyme

Comme la traduction est l'art de transmettre un vouloir dire, nous proposons dans ce sous-chapitre une analyse de la traduction automatique des expressions se basant sur un sens puisé dans les noms des lieux. Nous savons à l'avance que les expressions toponymiques sont basées sur une réputation, une anecdote, un évènement, un préjugé, bref une motivation quelconque. Donc, un non-dit devrait être exprimé. Dans cette logique et comme dans toute expression, le nom abandonne son sens premier pour renvoyer à une signification tout à fait autre. Si cette particularité ne pose pas de problème à un traducteur humain averti, nous ne sommes pas sure du produit fourni par la machine. Nous voulions par cette tâche, lancer un

[267]-https://www.eset.com/me-ar/trojan-horse/#:~:text=%D8%AD%D8%B5%D8%A7%D9%86%20%D8%B7%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF%D8%A9-,%D8%AD%D8%B5%D8%A7%D9%86%20%D8%B7%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF%D8%A9%20(%D8%A3%D9%88%20%22%D8%B7%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF%D8%A9%22)%20%D9%87%D9%88%20%D9%85%D8%B5%D8%B7%D9%84%D8%AD%20%D9%88%D8%A7%D8%B3%D8%B9%20%D9%8A%D8%B5%D9%81,%D8%A5%D8%B5%D8%A7%D8%A8%D8%A9%20%D8%A7%D9%84%D9%85%D9%84%D9%81%D8%A7%D8%AA%20%D9%85%D9%86%20%D8%AA%D9%84%D9%82%D8%A7%D8%A1%20%D9%86%D9%81%D8%B3%D9%87.

défi à la machine d'une nature différente. Notre but est d'examiner le potentiel de la traduction automatique à ce niveau et voir ses limites.

Notre première hypothèse prédit que la machine serait incapable de fournir une traduction fiable des expressions toponymiques et donnerait des traductions erronées. La seconde hypothèse prédit qu'il n'y a pas de coïncidence entre les expressions toponymiques françaises et arabes. Cette constatation gênerait davantage la machine et l'empêcherait de donner une traduction valable.

9.7.1 Méthodologie de travail

Afin de pouvoir évaluer la traduction automatique donnée par Google Translate, concernant les expressions contenant des toponymes, nous avons sélectionné un nombre limité d'expressions. Le premier critère de sélection a été l'existence de ces expressions dans le *Robert électronique*. Ce choix a été motivé par la simplicité de son utilisation. En effet, une fois l'entrée donnée choisie, nous avons une commande qui nous permet de trouver toutes les expressions de l'entrée en question rassemblées sous une rubrique nommée « *Locutions* ». Cette commodité nous a fait économiser temps et effort. Le recours à cette application était aussi l'occasion de vérifier si l'expression est retenue ou pas par cet incontournable ouvrage de référence qu'est *Le Robert*.

Dans un deuxième temps, nous avons relevé le ou les sens imagé(s) du toponyme en question dans la langue de départ. Ensuite, nous sommes allées chercher les explications qui ont motivé l'attribution de l'image ou des images en français dans des sites et des références dédiées à cet effet. Une fois ces étapes effectuées, nous les avons passées à l'application GT en isolé. Par ce passage, nous voulions examiner les sens donnés en arabe et vérifier si leurs significations en arabe correspondent à leur vouloir dire dans la langue de départ. Il va de soi que nous devrons vérifier si les expressions toponymiques sélectionnées ont la même signification en arabe. Il est aussi évident que tous les résultats ne seront pas homogènes. C'est pourquoi, nous avons proposé de repartir nos résultats sous des catégories utilisées lors de l'évaluation de la traduction des apprenants dans les écoles de traduction. Nous avons retenu les catégories suivantes :

-Sens approprié : Ce sont les expressions dont le sens dans la langue de départ, correspond totalement ou partiellement à celui dans la langue d'arrivée.

-Faux-sens : Ce sont les expressions dont le sens dans la langue de départ, ne coïncide pas avec le sens de la langue d'arrivée.

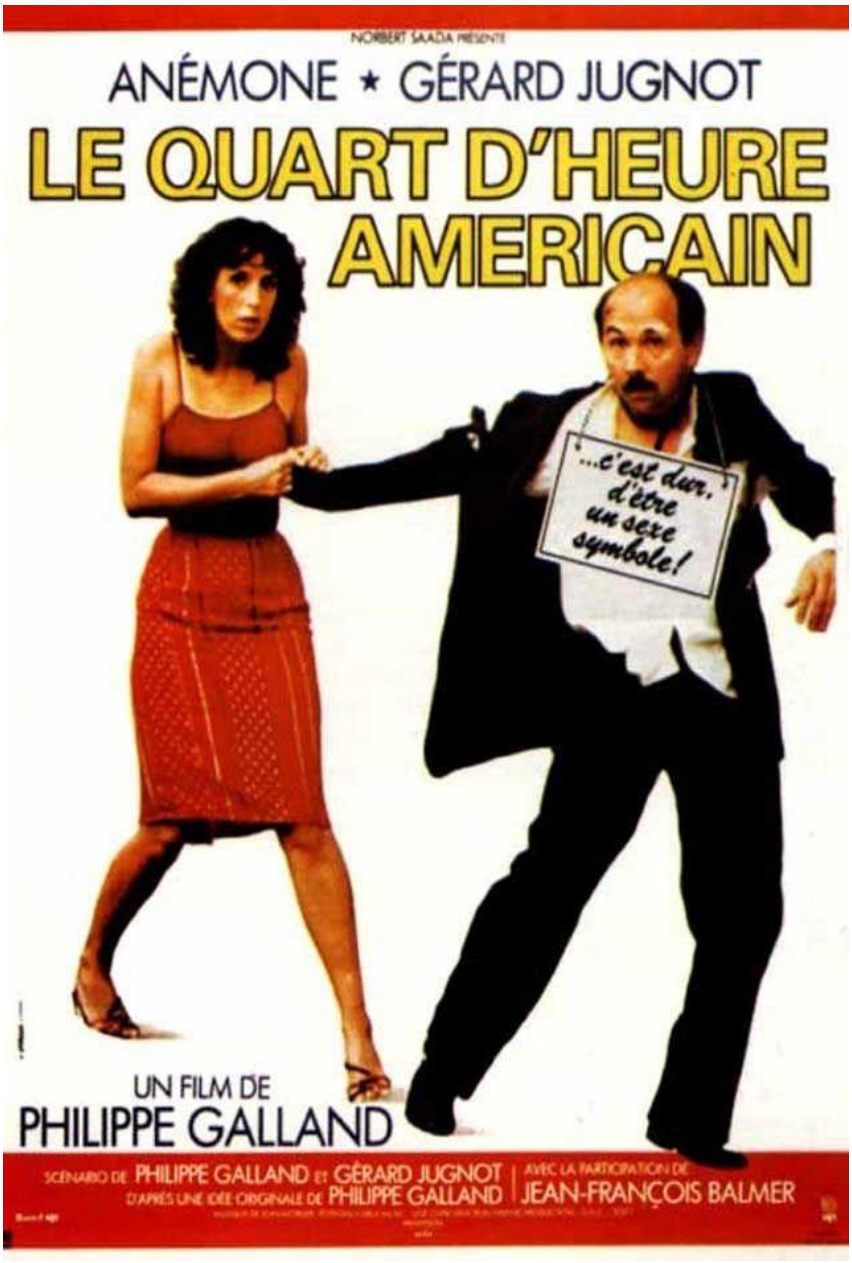
-Non-sens : Ce sont les expressions dont le sens dans la langue d'arrivée n'a pas de signification claire.

-Contresens : Ce sont les expressions dont le sens dans la langue de départ dit le contraire de ce qui a été voulu dans la langue de départ. C'est le type de fautes le plus grave.

A une époque où l'image a de plus en plus son impact sur la communication et la transmission des messages, nous avons jugé que l'ajout du code iconique, constituera une valeur ajoutée à l'intelligibilité du message. De plus, nous sommes convaincues, que le fait d'illustrer le sens des images abstraites à l'aide d'images, d'affiches et de dessins, démontre la fréquence de l'emploi de l'expression et de sa vivacité dans la société.

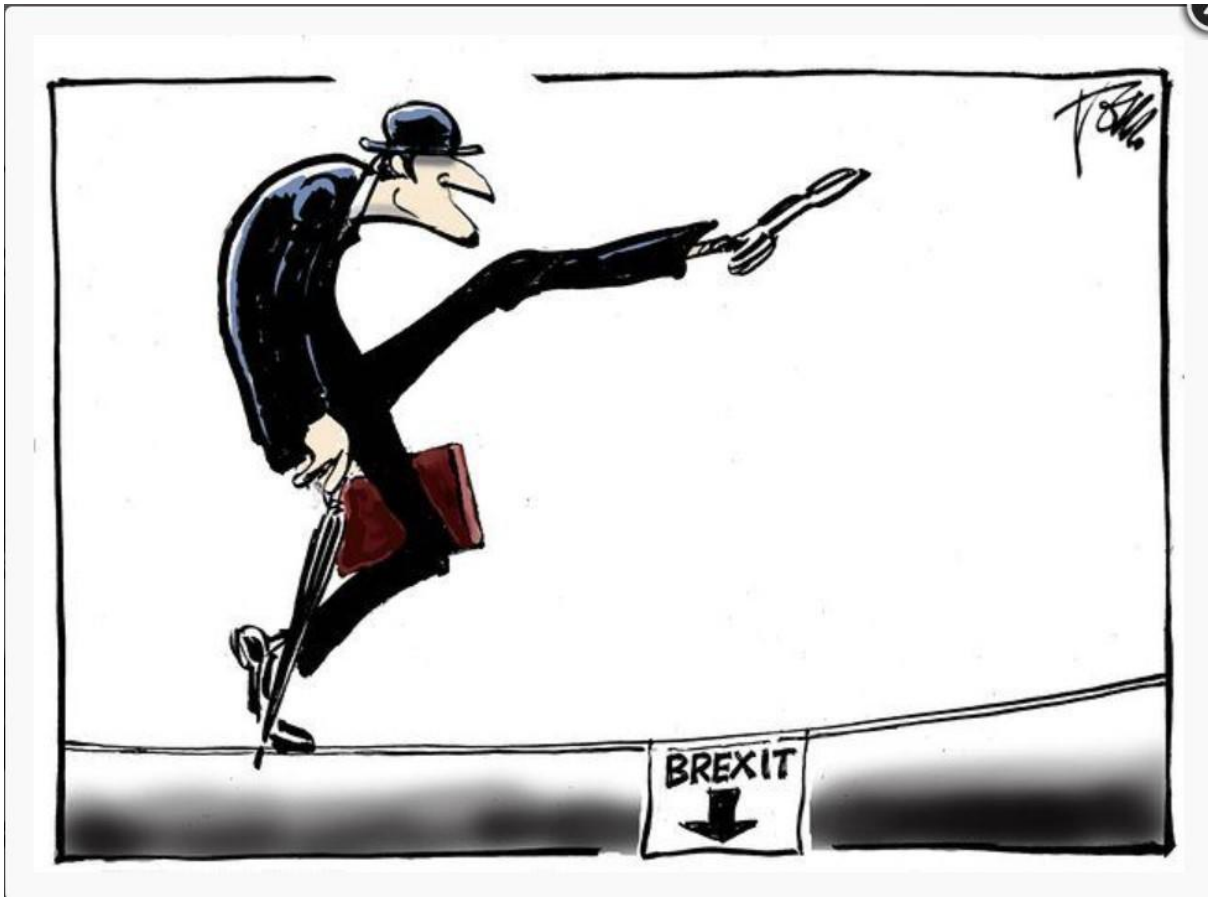
Nous aurons donc les expressions dressées dans un tableau à double entrées pour les deux langues de travail (le français et l'arabe), suivies de leurs analyses et accompagnées d'une illustration.

Américain *Le quart d'heure américain* : Période durant laquelle les filles, les femmes, doivent inviter à danser les garçons les hommes.	**أمريكي** ربع ساعة أمريكية



-Hormis son sens premier en relation avec la notion du temps, cette expression n'a pas de sens dans la culture de la langue arabe. Nous la classons sous la catégorie de faux-sens.

Anglaise *Filer à l'anglaise* : Partir sans être vu, sans prendre congé.	**أنكليزية** للاندفاع



- La traduction donnée par GT pour cette expression, est complètement erronée. Le mot للاندفاع [llindifaa] (pour se précipiter) donne le contraire du vouloir dire de l'expression en question, nous la classons sous la catégorie du contresens.

Arabe	**عربي**
Le téléphone arabe : Transmission d'une information par personnes interposées	الهاتف العربي



-Si cette expression a un sens bien clair pour le récepteur français et francophone, elle ne l'est pas en langue arabe et ne renvoie qu'à son sens premier. Nous classons ce mot dans la catégorie de *faux-sens* du fait qu'elle n'inclut pas le sens visé.

Béotien(ne) *Etre béotien* : Personnage lourd peu ouvert, ignorant.	**بيوتي** أن تكون فلسطينيا

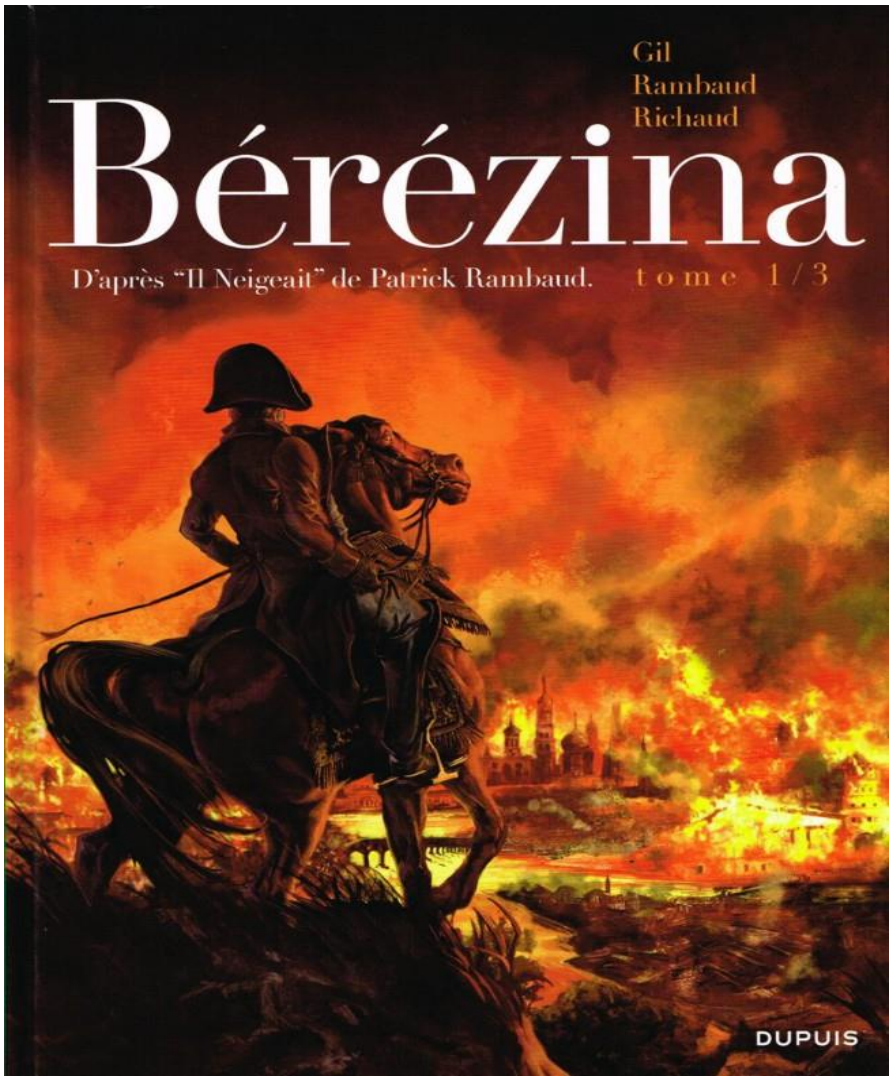


Pas si béotien que ça !

-En effet, GT a généré une traduction désignant la nationalité palestinienne (فلسطينيا) [felastinian] qui n'a aucun rapport avec le terme béotien qui revoie aux habitants de la Béotie[268], ou à une personne ignorante. La traduction de cette expression est complètement fausse et doit être classée dans la catégorie de *faux-sens*.

[268] -https://www.efa.gr/grece-beotie/?lang=en#:~:text=Situ%C3%A9e%20imm%C3%A9diatement%20au%20nord%20de,attest%C3%A9es%20dans%20le%20monde%20grec

Bérézina *C'est la Bérézina !* : Echec complet.	**بيريزينا** !إنها بيريزينا



- La traduction de la machine ici ne donne pas le sens de l'échec complet, mais le nom de la guerre de Berezina. Le sens de l'échec complet n'apparait pas dans la traduction donnée par GT. Ce nom n'a aucune signification en arabe. Nous le classons dans la catégorie de *non-sens,* car la charge sémantique de l'expression voulue en français ne ressort en arabe.

Bohème	**بوهيمية**
Mener une vie de bohème : Personne qui vit en marge, sans règles ni souci du lendemain	تعيش حياة بوهيمية



- L’expression *une vie de bohème* حياة بوهيمية [hayat bouhimiyat] prend son sens premier en arabe et ne porte aucun sens figuré. GT ne donne donc, aucun équivalent mais la traduction mot à mot de l’expression en question. La traduction arabe ne rend pas le sens voulu en français. La traduction doit être classée dans la catégorie de *non-sens*.

Byzantine *Des querelles byzantines* : Discussion subtile voire oiseuse où le sens critique ne mène à rien.	**بيزنطي** المشاجرات البيزنطية



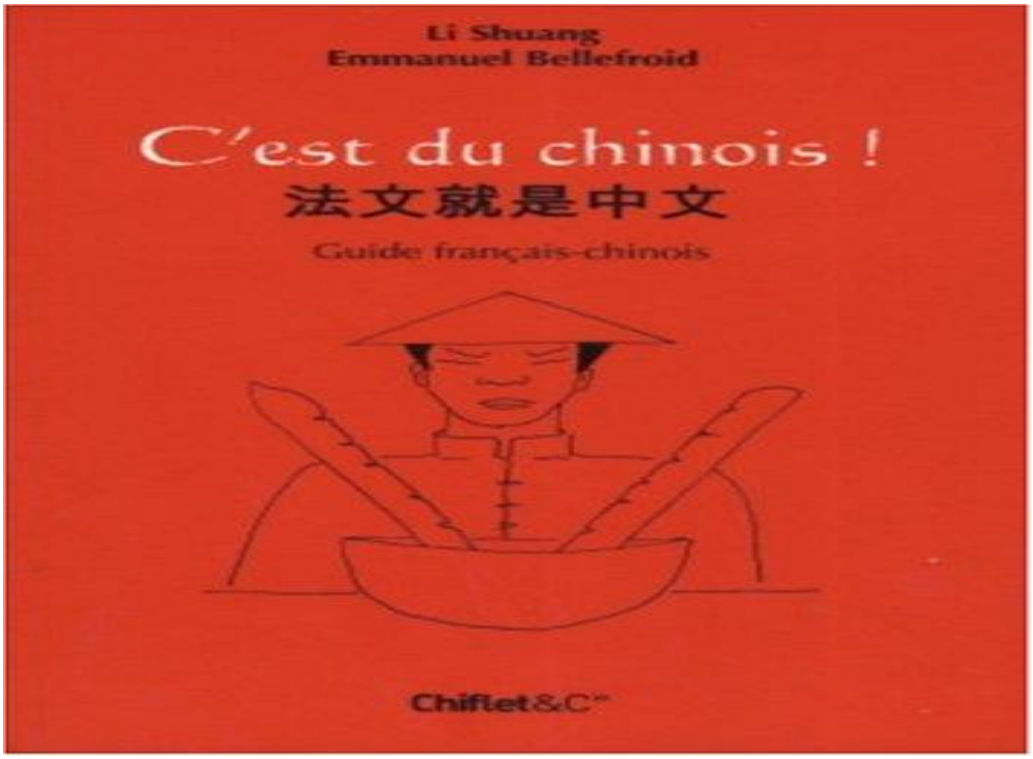
-Cette traduction est considérée comme correcte vue la présence d'une équivalence employée en arabe : جدل بيزنطي [jadal bizanta] (polémique byzantine) et qui porte la même valeur sémantique dans les deux langues.

Capharnaüm *Quel capharnaüm ! capharnaüm* : Lieu qui renferme beaucoup d'objets en désordre.	**كفرناحوم** يا لها من فوضى !



-Dans cette occurrence, le sens rendu par GT est tout à fait valable dans la langue d'arrivée. D'ailleurs, la réalisatrice libanaise Nadine LABAKE avait choisi le nom de كفرناحوم *Capharnaüm* comme titre à son fameux film portant sur le désordre régnant sur la cause des marginaux au Liban. La traduction est donc, classée sous la catégorie de *sens approprié*.

Chinois *C'est du chinois* : je n'y entends rien.	**صيني** !انها الصينية



-Dans cette occurrence bien qu'en arabe l'adjectif *chinois* peut renvoyer à des propos ou des messages incompréhensibles, GT n'intègre pas ce sens dans sa traduction. Nous classons donc cette occurrence dans la catégorie de *faux-sens*.

Chinoiseries *Faire des chinoiseries* : Complication inutile et extravagante.	**صينيات** اصنع الطراز الصيني



-La traduction de cette expression n’a pas rendu le sens voulu dans la langue source. C’est une traduction littérale, GT ne donne pas d’équivalent de cette expression c’est pourquoi nous la classons sous la catégorie de *faux-sens*.

Écossaise *La douche écossaise* : Alternance rapide de bons et mauvais traitements, de bonnes et de mauvaises choses.	**اسكتلندي** الدش الاسكتلندي



-Nous avons cherché l'explication de cette expression sur des sites arabes et nous avons trouvé l'explication suivante sur le site d'Al-Arabya[269].

الحمام الاسكتلندي

على من يرغب في الحصول على فوائد الاستحمام بالماء البارد، ولكن لا يطيقه، أن يجرب أسلوب الاستحمام الاسكتلندي، أي يبدأ بدُش ساخن، ثم قبل الانتهاء بحوالي 20 إلى 30 ثانية يحول الماء إلى البارد[270].

[269] -Chaine télévisée qui diffuse des informations en continu sur l'économie, des talk-shows et des programmes sociaux et éducatifs. Elle se classe comme l'une des chaînes les plus regardées dans le monde arabe.

[270] -https://www.alarabiya.net/medicine-and-health/2018/05/05/%D9%81%D9%88%D8%A7%D8%A6%D8%AF-%D9%84%D8%A7-%D8%AA%D8%B5%D8%AF%D9%82-%D9%84%D9%84%D8%A7%D8%B3%D8%AA%D8%AD%D8%A7%D9%85-%D8%A8%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%A7%D8%A1-%D8%A7%D9%84%D8%A8%D8%A7%D8%B1%D8%AF-%D8%AA%D8%B9%D8%B1%D9%81-%D8%B9%D9%84%D9%8A%D9%87%D8%A7#:~:text=%D8%A7%D9%84%D8%AD%D9%85%D8%A7%D9%85%20%D8%A7%D9%84%D8%A7%D8%B3%D9%83%D8%AA%D9%84%D9%86%D8%AF%D9%8A,%D8%AB%D8%A7%D9%86%D9%8A%D8%A9%20%D9%8A%D8%AD%D9%88%D9%84%20%D8%A7%D9%84%D9%85%D8%A7%D8%A1%20%D8%A5%D9%84%D9%89%20%D8%A7%D9%84%D8%A8%D8%A7%D8%B1%D8%AF

(La douche écossaise consiste à commencer par une douche chaude, puis 20 à 30 secondes avant de la terminer, mettre de l'eau froide). Le site explique en quoi consiste cette douche sans mentionner le sens figuré de cette expression. D'autres sites, se limitent au sens premier également. Le sens figuré tel qu'il apparait en français, ne figure sur aucun des sites consultés. Nous classons donc la traduction de GT sous la catégorie de *faux-sens*.

-Nous avons cherché le sens de l'explication donnée sur les sites arabes et nous avons trouvé l'explication suivante حمام اسكتلندي ساخن على البارد حمام غرفة البخار دش مزيج مع تدليك للقدمين (Hammam écossais chaud et froid avec un massage des pieds). Le sens figuré tel qu'il apparait en français, n'y figure pas. Nous classons donc la traduction de GT sous la catégorie de faux-sens.

Espagnole	**إسبانية**
Parler le français comme une vache espagnole : Parler male le français.	تحدث الفرنسية مثل البقرة الإسبانية



-Nous classons la traduction de cette expression dans la catégorie de *sens approprié*. En fait, nous avons trouvé l'explication suivante :

أن لا يجيد الشخص الفرنسية. يتكلم الفرنسية مثل البقرة الإسبانية

Il ne maitrise pas le français. Il parle le français comme une vache espagnole.

Français	**فرنسي**
Impossible n'est pas français : rien n'est impossible.	المستحيل ليس الفرنسية



-Nous classons la traduction de cette expression dans la catégorie de *sens approprié*, car nous avons trouvé l'explication suivante : [271]ليس من مستحيل في الفرنسية

(Il n'y a pas d'impossible en français)[272]. Notons la présence d'erreurs au niveau grammatical mais le sens y est.

[271] _ https://context.reverso.net/%D8%A7%D9%84%D8%AA%D8%B1%D8%AC%D9%85%D8%A9/%D8%A7%D9%84%D8%B9%D8%B1%D8%A8%D9%8A%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D9%81%D8%B1%D9%86%D8%B3%D9%8A%D8%A9/%D9%84%D9%8A%D8%B3+%D9%85%D8%B3%D8%AA%D8%AD%D9%8A%D9%84

[272] -Traduction littérale. Cependant, le sens voulu est facilement saisissable.

Indienne	**هندية**
Se mettre en file indienne : C’est se mettre l’un derrière l’autre, d’une manière alignée.	الوقوف في ملف واحد



-Le sens donné comme traduction par GT à cette expression n’a pas de sens clair. Nous le classons sous la catégorie de *non-sens*.

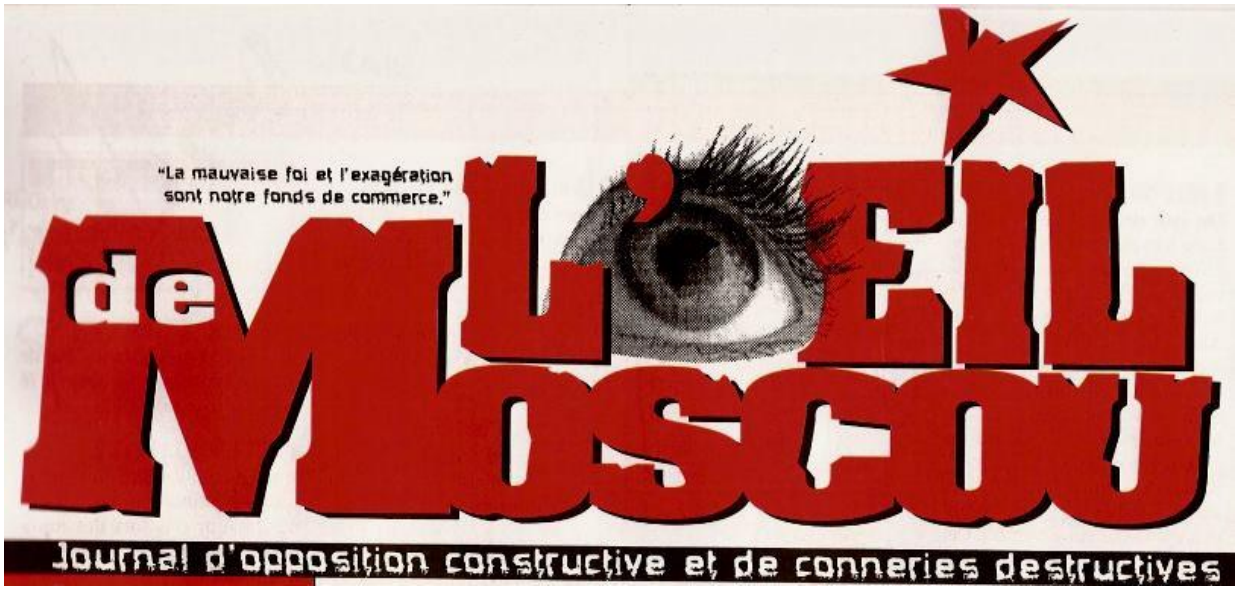
Marathon : *Marathon* : Epreuve prolongée qui exige une grande résistance. *Le marathon budgétaire.*	**ماراثون** ماراثون الموازنة "ماراثون" الموازنة..لا نقطة شروع و لا خط نهاية[273]"



-Le mot Marathon a la même signification imagée en arabe, tel qu'il est élucidé dans l'exemple relevé dans le journal mentionné dans la note infrapaginale. Nous classons donc la traduction de cette expression dans la catégorie de *sens approprié*.

[273] -http://newsabah.com/newspaper/16098

Moscou :	**موسكو**
L'œil de Moscou : La personne qui surveille, qui espionne et livres les informations recueillies.	عين موسكو[274]



-Lors de notre recherche, nous sommes tombée sur le nom d'un site d'informations russe portant le nom de عين موسكو (l'œil de Moscou). Nous n'avons noté en arabe aucune allusion au sens français du terme incluant le sens de l'espionnage. L'expression est donc classée sous la catégorie de *faux-sens*.

[274]-https://www.facebook.com/moscoweys/?locale=ar_AR

Normand	**نورماند**
Une réponse de Normand : Une réponse ambiguë, qui ne dit ni oui ni non.	رد من نورماند



-Le sens de cette expression se limite à رد من نورماند (une réponse de Normande). Nous classons donc sa traduction sous la catégorie de *faux-sens*.

Pérou *C'est pas le Pérou* ! Ce n'est pas encore la fortune, c'est minime.	**بيرو** !انها ليست بيرو



-Si l'expression renvoie à un petit budget, il n'a aucun sens en arabe. La traduction de GT ne rendant pas le vouloir dire de l'expression, nous la classons sous la catégorie de *faux-sens*.

Portugaises *Avoir les portugaises ensablées* : Avoir des problèmes d'audition.	**برتغاليات** وجود الفتيات البرتغاليات عالقات في الرمال



-Entre le sens de la langue de départ avoir des problèmes d'audition et le sens dans la langue d'arrivé : (la présence des filles portugaises coincées dans le sable). Le décalage sémantique est flagrant. Donc, le sens donné pat GT est classé sous la catégorie *de faux-sens*.

Rome *Tous les chemins mènent à Rome* : Il existe plusieurs manières d'atteindre un but, d'obtenir un même résultat.	**روما** كل الطرق تؤدي الى روما[275]



Sur cette affiche du film libanais, la réalisatrice a choisi عَ مفرق طريق (à la bifurcation d'une route) comme titre à son film.

- Bien que la traduction de l'expression donnée par GT puisse être comprise par le récepteur arabe et bien que cette même expression apparaisse sur certains sites, nous pensons que son équivalent كل الدروب بتودي على الطاحون (tous les chemins mènent au moulin) est plus approprié vue sa fréquence d'usages en arabe. Nous classons, quand-même, cette traduction sous la catégorie de *sens approprié*.

[275] -https://www.almrsal.com/post/520554

Rome	**روما**
-Rome (Paris) ne s'est pas faite en un jour.	روما (باريس) لم تُبنى في يوم واحد[276]



-Comme nous avons repéré la signification exacte de cette expression sur un site arabe, nous classerons la traduction de GT sous la catégorie de *sens approprié*.

[276] https://www.google.com/search?q=%D9%85%D8%A7+%D9%85%D8%B9%D9%86%D9%89+%D8%B1%D9%88%D9%85%D8%A7+%D9%84%D9%85+%D8%AA%D9%8F%D8%A8%D9%86%D9%89+%D9%81%D9%8A+%D9%8A%D9%88%D9%85+%D9%88%D8%A7%D8%AD%D8%AF%D8%9F&rlz=1C1ZKTG_frLB830LB830&oq=%D9%85%D8%A7+%D9%85%D8%B9%D9%86%D9%89+%D8%B1%D9%88%D9%85%D8%A7+%D9%84%D9%85+%D8%AA%D9%8F%D8%A8%D9%86%D9%89+%D9%81%D9%8A+%D9%8A%D9%88%D9%85+%D9%88%D8%A7%D8%AD%D8%AF%D8%9F&gs_lcrp=EgZjaHJvbWUyBggAEEUYOTIHCAEQIRigATIKCAIQIRgWGB0YHtIBCjUyMjYyajBqMTWoAgCwAgA&sourceid=chrome&ie=UTF-8

Russe	**روسية**
La roulette russe : C’est un choix hasardeux.	الروليت الروسية[277]



-Si nous nous rendons sur le site dédié à l’explication de ce jeu en arabe, nous ne trouvons que les explications abordant les règles de ce jeu, son origine, ses techniques. Aucune allusion faite à son sens imagé tel qu’il apparait en français (Un choix hasardeux). C’est pourquoi nous classons sa traduction donnée par la machine sous la catégorie de *faux-sens*.

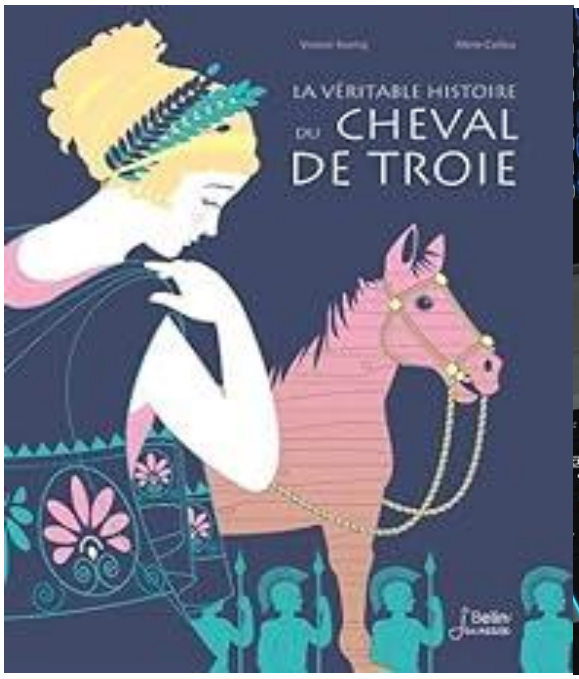
[277] -https://www.almrsal.com/post/1020821

Samaritain *Jouer au bon Samaritain* : être charitable, dévoué aux autres	**ساماريتان** لعب دور السامري الصالح



-Comme le sens de cette expression est puisé dans la Bible, il est facilement saisissable par les Arabes de confession chrétienne. Cependant, ce sens, d'après notre enquête auprès des connaissances musulmanes, n'est pas saisi. Vu que le sens est saisi par certains et surtout les locuteurs d'une certaine culture et d'ouverture, nous le classons sous la catégorie de *sens approprié*.

Troie	طروادة
Un cheval de Troie : Informatique : un cheval de Troie est un type de programme malveillant se faisant passer bien souvent pour un logiciel authentique.	حصان طروادة[278]





-Comme les sens français et les sens arabes collent parfaitement, nous classons la traduction de GT sous la catégorie de *sens approprié*.

278 -https://www.eset.com/me-ar/trojan-horse/#:~:text=%D8%AD%D8%B5%D8%A7%D9%86%20%D8%B7%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF%D8%A9-,%D8%AD%D8%B5%D8%A7%D9%86%20%D8%B7%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF%D8%A9%20(%D8%A3%D9%88%20%22%D8%B7%D8%B1%D9%88%D8%A7%D8%AF%D8%A9%22)%20%D9%87%D9%88%20%D9%85%D8%B5%D8%B7%D9%84%D8%AD%20%D9%88%D8%A7%D8%B3%D8%B9%20%D9%8A%D8%B5%D9%81,%D8%A5%D8%B5%D8%A7%D8%A8%D8%A9%20%D8%A7%D9%84%D9%85%D9%84%D9%81%D8%A7%D8%AA%20%D9%85%D9%86%20%D8%AA%D9%84%D9%82%D8%A7%D8%A1%20%D9%86%D9%81%D8%B3%D9%87.

9.8 Synthèse

Comme la traduction est l'art de transmettre du sens et de l'effet, nous avons proposé une analyse d'expressions se basant sur un sens puisé dans les toponymes. Nous avons présupposé que la machine serait incapable de traduire ce genre d'expression. Notre présupposition était motivée par le fait de la non-coïncidence sémantique entre les expressions de la langue de départ et celles d'arrivée. Dans cet objectif, nous avons sélectionné une panoplie d'expressions afin d'évaluer le travail de la machine à ce niveau. Nous avons alors dressé un tableau présentant nos occurrences et nous les avons analysées.

Comme nous l'avons pressenti, un nombre élevé de nos exemples a été classé sous la catégorie du faux-sens réservée aux traductions qui ne correspondent pas au vouloir dire de l'expression en question. Cependant, et à notre grand étonnement, huit occurrences sur vingt-quatre ont été bien traduites par la machine. La correspondance entre le sens de ces expressions en français et en arabe a, sans nul doute, contribué à la facilitation du travail de la machine. Il est à noter, qu'un seul contre sens a été noté.

Donc, nos hypothèses de départ n'ont été validées que partiellement.

9.9 Les expressions toponymiques en contexte

Dans ce qui suit, nous présenterons nos occurrences relevées de l'application *Reverso*. Nous les avons traduites à l'aide de GT et les avons placées dans un tableau facilitant leur observation pour ensuite les analyser une par une. Ceci est dans le but de dégager les types des fautes et des stratégies observées lors de notre analyse.

Avant d'aborder l'analyse de la traduction automatique de ces expressions contextualisées, nous tenons à signaler que le récepteur arabophone bilingue est exclu de nos confirmations. En réalité, un locuteur arabophone bilingue maitrisant le français, n'aura pas de problème à saisir les significations de nos occurrences.

9.9.1 Les expressions toponymiques retenues et leur traduction via GT[279] :

Le quart d'heure américain	-Ceux en faveur du **Quart d'heure américain**.	-أولئك الذين يؤيدون ربع الساعة الأمريكية...
	-Elle guettait lors de l'enterrement prêt à l'aguicher comme dans un **quart d'heure américain**.	-كانت تنتظر في الجنازة مستعدة لمضايقته كما يفعل الأمريكيون في خمس عشرة دقيقة.
	-Donc j'allais juste au **Quart d'heure américain**.	-لذا كنت سأذهب للتو إلى "ربع الساعة الأمريكية".
	-Organisons le premier "**Quart d'heure américain**".	-دعونا ننظم "ربع الساعة الأمريكية" الأولى.
	-Quart d'heure américain du lycée.	-المدرسة الثانوية الأمريكية ربع ساعة.
filer à l'anglaise	-Désolé, vous deux, j'aurais pas dû [filer à l'anglaise]. [Nous filons à l'anglaise].	-آسف، أنتما الاثنان، لم يكن علي [التسلل]. [نذهب بالطريقة الإنجليزية].
	-Donc, veuillez m'excuser, je ferais mieux de [filer à l'anglaise] pour commencer à rechercher intensément mon prochain sujet.	-لذا، إذا سمحت لي، من الأفضل أن [أسرع] وأبدأ في البحث الجاد عن موضوعي التالي.
	-Elle va [filer à l'anglaise] en leur absence ?	-هل ستهرب في غيابهم؟

[279] -https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/

https://dictionnaire.lerobert.com/definition

https://www.expressio.fr/

	-Le mieux, c'est d'attendre le soir et de [filer à l'anglaise].	-أفضل شيء هو الانتظار حتى المساء و[الهرب على الطريقة الإنجليزية].
Le téléphone arabe	-« *La nouvelle tendance publicitaire cherche donc à exploiter un outil de communication vieux comme le monde : le bouche-à-oreille [...]. D'après une étude réalisée par McKinsey en 2001, 67% des ventes sont en effet influencées par le téléphone arabe. Fini le placard publicitaire ou la pub télé dont tout le monde profite pour aller aux toilettes : c'est désormais votre voisin qui vous conseille une marque de voiture ou votre meilleure amie, un certain rouge à lèvres.* » Le nouvel observateur - Article du 3 juillet 2003	-"لذلك يسعى الاتجاه الإعلاني الجديد إلى استغلال أداة اتصال قديمة قدم الزمن: الكلام الشفهي [...]. ووفقاً لدراسة أجرتها شركة ماكينزي عام 2001، فإن 67% من المبيعات تتأثر في الواقع بالهاتف العربي. لا مزيد من اللافتات الإعلانية أو الإعلانات التليفزيونية التي يستخدمها الجميع للذهاب إلى الحمام: أصبح جارك الآن هو من يوصي بعلامة تجارية للسيارة أو صديقك المفضل، أو أحمر شفاه معين. » المراقب الجديد – مقال بتاريخ 3 يوليو 2003
Etre béotien	*-Des goûts béotiens.* Avoir une oreille béotienne, une vie, des mœurs béotiennes.	-الأذواق البيوتية. تمتع بأذن بيوتية، وحياة، وأخلاق بيوتية.
C'est la Bérézina	-« *Une fois admis, on croit vraiment - mais vraiment ! - qu'à la sortie on aura le choix entre des dizaines d'offres d'emploi, provenant*	" بمجرد الاعتراف، نحن نؤمن حقًا - ولكن حقًا! - أنه عند المغادرة سيكون لدينا الاختيار بين العشرات من عروض العمل، من شركات كل منها أجمل من الأخيرة وسنكون قادرين

	d'entreprises plus sympas les unes que les autres et qu'on pourra négocier un énorme salaire. Après tout, c'est justifié, on en a bavé pour arriver là, il est temps de récolter les fruits de son travail. *Alors, quand on s'aperçoit que dehors, c'est la Bérézina, qu'il n'y a plus de boulot pour personne, même pas pour nous, on tombe de haut.* » Gildas Vivier - *Sexe, fric, glande & diplôme : les écoles de commerce dévoilées*	على التفاوض على راتب ضخم. بعد كل شيء، إنه أمر مبرر، لقد واجهنا صعوبة في الوصول إلى هنا، وحان الوقت لجني ثمار عملنا. لذلك، عندما ندرك أن هذا هو بيريزينا في الخارج، وأنه لم تعد هناك وظائف لأي شخص، ولا حتى لنا، فإننا نسقط من من ارتفاع." جيلداس فيفييه - الجنس والمال والغدة والدبلوم: كشفت كليات إدارة الأعمال
Des querelles byzantines	*-Quel est l'utilité d'avoir l'histoire en doublon ? Est-ce que la couleur apporte quelle que chose au développement ?* *C'est une querelle byzantine.*	ما فائدة وجود القصة المكررة؟ هل يساهم اللون بأي شيء في التنمية؟ إنها مشاجرة بيزنطية.
Quel capharnaüm !	-"Quel capharnaüm, ta chambre!	"يا لها من فوضى، غرفتك!
C'est du chinois	-A. Hugentobler - Extinction du paupérisme - 1868 -«*Elle a un mari, lui il est drôlement sérieux, il parle comme moi et vous, et d'autres fois il s'exprime avec des mots incompréhensibles, qu'elle dit ma mère. Maman dit que pour elle, c'est du*	-أ. هوجنتوبلر - انقراض الفقر - 1868 -"لديها زوج، وهو جدي للغاية، ويتحدث مثلي ومثلك، وفي أحيان أخرى يعبر عن نفسه بكلمات غير مفهومة، والتي تسميها أمي. تقول أمي إن اللغة الصينية أو العبرية بالنسبة لها، لذا مرة أخرى، سيتعين عليها أن تقرر أحدهما أو الآخر. »

	chinois ou de l'hébreu, alors là encore, il va falloir qu'elle se décide ou pour l'un ou pour l'autre».	
Parler le français comme une vache espagnole	-« *Jacques Collin parlait le français comme une vache espagnole*. » -Honoré de Balzac - *Splendeurs et misères des courtisanes*	"كان جاك كولين يتحدث الفرنسية مثل بقرة إسبانية. » -أونوريه دي بلزاك - روعة وبؤس المحظيات
Impossible n'est pas français	-Sur l'entraîneur du briquet et sur le corps du stylo est gravée la célèbre citation de Napoléon : « *Impossible n'est pas français* ». -Tous dans un, impossible n'est pas français ! ; un sac en toile et un carnet « *Impossible n'est pas français* » ; -Comment avoir son pass pour le Festival de Deauville ? 24.08.2018 Cédric	على سائق الولاعة وعلى جسم القلم، نقش الاقتباس الشهير لنابليون: "المستحيل ليس فرنسيا". الكل في واحد، المستحيل ليس فرنسيا! ; وحقيبة من القماش ودفتر مكتوب عليه «المستحيل ليس فرنسيًا»؛ كيف تحصل على تذكرتك لحضور مهرجان دوفيل؟ 08.24.2018
Se mettre en file indienne	-« *Dans l'obscurité, nous allons un train de tempête, à la file indienne tous les cinq (...)* » Pierre Loti - *Mme Chrysanthème*	"في الظلام، ذهبنا في قطار العاصفة، في صف واحد، نحن الخمسة جميعًا (...)" بيير لوتي - مدام كريسانثيم

Marathon	-La chercheuse ajoute également que les bénéfices pour la santé ne sont, en réalité, pas exclusivement liés au fait de courir un marathon. Ouest-France, Bruno ALVAREZ, 15/03/2021 -Car le secret de la réussite dans une reprise d'entreprise, comme pour un marathon, c'est la préparation. Capital, 30/11/2010, -Il s'agit d'un marathon et non d'un sprint, mais je suis certaine que nous réussirons finalement. Europarl	-ويضيف الباحث أيضًا أن الفوائد الصحية، في الواقع، لا ترتبط حصريًا بجري الماراثون. غرب فرنسا، برونو ألفاريز، 2021/03/15 -لأن سر النجاح في عملية الاستحواذ على الأعمال، كما هو الحال في الماراثون، هو التحضير. كابيتال، 2010/11/30، -هذا ماراثون وليس سباق سرعة، لكنني متأكد من أننا سننجح في النهاية. يوروبارل
L'œil de Moscou	-« *Togliatti participe aussi aux grands procès d'épuration de 1936-1937, dont celui de Trotsky, il est dépêché sous le nom de bataille d'Alfredo en Espagne, en août 1937, afin de guider la politique des communistes espagnols et d'y jouer l'œil de Moscou (...)* »	-"(...) شارك توجلياتي أيضًا في محاكمات التطهير الكبرى في 1936-1937، بما في ذلك محاكمة تروتسكي، وتم إرساله تحت اسم معركة ألفريدو إلى إسبانيا، في أغسطس 1937، من أجل توجيه سياسة الدولة الشيوعية. الشيوعيون الإسبان ولعبوا عين موسكو (...) »

	-Catherine Guimbard - *Où va l'Italie ? - 1994* « *Même si le rattachement hiérarchique du contrôleur de gestion constitue probablement un signal envoyé aux opérationnels - trop proche de la direction générale, la fonction contrôle peut parfois être considérée comme "l'œil de Moscou" - (...)* » Arnaud Helluy, Xavier Durand - *Les fondamentaux du contrôle de gestion - 2011*	-كاثرين غيمبارد - إلى أين تتجه إيطاليا؟ - 1994"حتى لو كانت التقارير الهرمية لمراقب الإدارة تشكل على الأرجح إشارة مرسلة إلى موظفي العمليات - القريبين جدًا من الإدارة العامة، يمكن أحيانًا اعتبار وظيفة التحكم بمثابة "عين موسكو" - (...)" أرنو هلوي، كزافييه دوراند - أساسيات الرقابة الإدارية – 2011
Une réponse de Normand	-« *À question perfide, répondons en Normand. Oui, il y a rapport entre quotidienneté et inconscient, entre le quotidien et le désir. Et cependant, non.*». Henri Lefebvre - La Vie quotidienne dans le monde moderne	-"على سؤال غادر، دعونا نجيب في نورمان. نعم، هناك علاقة بين الحياة اليومية واللاوعي، بين الحياة اليومية والرغبة. ومع ذلك، لا. » هنري لوفيفر - الحياة اليومية في العالم الحديث
C'est pas le Pérou	-« *Je gagne 900 F. par mois, plus les primes ça fait 903 Mais avec toutes les retenues, ça fait 802 tout au plus. C'est pas beaucoup, c'est pas l'Pérou Mais c'est à vous.*». Bourvil - *C'est pas le Pérou*	-"أكسب 900 فرنك شهريًا، بالإضافة إلى المكافآت التي تبلغ 903 ولكن مع كل الخصومات، هذا هو 802 على الأكثر ليس كثيرًا، إنها ليست بيرو لكنها لك" بورفيل - إنها ليست بيرو

Avoir les portugaises ensablées	-Alors notre entraîneur entrait en scène et expliquait à l'homme en noir que Dédé avait les portugaises ensablées de naissance et qu'il n'avait pas dû entendre le coup de sifflet. - (Serge Simon, On n'est pas là pour être ici, Éditions L'Équipe, 2006).	-ثم جاء مدربنا إلى مكان الحادث وأوضح للرجل ذو الرداء الأسود أن ديدي ولد برمال وأنه من المؤكد أنه لم يسمع الصافرة. - -(سيرج سيمون، نحن لسنا هنا لنكون هنا، Éditions L'Équipe، 2006)
Tous les chemins mènent à Rome	« (...) *et l'on assure que, dans un pays voisin de l'Italie, on vit jadis le maire d'une commune pousser l'amour du scrutin secret jusqu'à laisser ignorer à ses administrés le contenu des bulletins qu'il leur avait remis et avec lesquels ils allèrent voter. Qu'importe que les procédés diffèrent un peu, si l'on arrive au même but ? Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on a dit que tous les chemins mènent à Rome.* » *Revue contemporaine - 1860*	"(...) ومن المؤكد أنه في بلد مجاور لإيطاليا، رأينا ذات مرة عمدة إحدى المدن يدفع بحبه للاقتراع السري إلى حد ترك ناخبيه يتجاهلون محتوى بطاقات الاقتراع التي أدلى بها لهم والتي ذهبوا للتصويت. ما الذي يهم إذا اختلفت العمليات قليلاً، إذا حققنا نفس الهدف؟ لم يُقال اليوم أن كل الطرق تؤدي إلى روما. » مجلة معاصرة – 1860
Rome (Paris) ne s'est pas faite en un jour	-Sois patiente ! Rome ne s'est pas faite en un jour.	-اصبري ! روما لم تبنى في يوم واحد.
La roulette russe	*-Cette affaire est une roulette russe.*	-هذه الحالة هي لعبة الروليت الروسية.

Jouer au bon Samaritain	-C'est le bon samaritain du village, dès qu'il peut aider, il le fait sans sourciller.	-إنه السامري الصالح في القرية، كلما استطاع المساعدة يفعل ذلك دون أن يرف له جفن.
Un cheval de Troie	-« *Le catholicisme s'est implanté au Japon à partir du milieu du XVIe siècle, notamment dans l'île méridionale de Kyushu, par l'entremise de jésuites espagnols et portugais. Perçue comme un cheval de Troie de l'Occident, la religion a été interdite en 1614 par le shogun Ieyasu Tokugawa, et des dizaines de milliers de catholiques japonais ont été pourchassés, torturés, emprisonnés ou exilés.* » *Le Monde - Article du 24 novembre 2008*	"تأسست الكاثوليكية في اليابان منذ منتصف القرن السادس عشر، وخاصة في جزيرة كيوشو الجنوبية، من خلال اليسوعيين الإسبان والبرتغاليين. كان يُنظر إلى هذا الدين على أنه حصان طروادة في الغرب، وقد تم حظر هذا الدين في عام 1614 من قبل شوغون إياسو توكوغاوا، وتم مطاردة عشرات الآلاف من الكاثوليك اليابانيين وتعذيبهم وسجنهم أو نفيهم. » لوموند – مقال بتاريخ 24 نوفمبر 2008

9.9.2 Analyse des expressions toponymiques en contextes

Le quart d'heure américain	-Ceux en faveur du **Quart d'heure américain**. -Elle guettait lors de l'enterrement prêt à	-أولئك الذين يؤيدون ربع الساعة الأمريكية...

	l'aguicher comme dans un **quart d'heure américain**. -Donc j'allais juste au **Quart d'heure américain**. -Organisons le premier "**Quart d'heure américain**". **-Quart d'heure américain** du lycée.	-كانت تنتظر في الجنازة مستعدة لمضايقته كما يفعل الأمريكيون في خمس عشرة دقيقة. -لذا كنت سأذهب للتو إلى "ربع الساعة الأمريكية". -دعونا ننظم "ربع الساعة الأمريكية" الأولى. -المدرسة الثانوية الأمريكية ربع ساعة.

-Le fait de placer cette expression dans plusieurs phrases, ne donne pas pour autant sens pour le lecteur arabophone.

filer à l'anglaise	-Désolé, vous deux, j'aurais pas dû [filer à l'anglaise]. [Nous filons à l'anglaise]. -Donc, veuillez m'excuser, je ferais mieux de [filer à l'anglaise] pour commencer à rechercher intensément mon prochain sujet. -Elle va [filer à l'anglaise] en leur absence ?	-آسف، أنتما الاثنان، لم يكن علي [التسلل]. [نذهب بالطريقة الإنجليزية]. -لذا، إذا سمحت لي، من الأفضل أن [أسرع] وأبدأ في البحث الجاد عن موضوعي التالي. -هل ستهرب في غيابهم؟

	-Le mieux, c'est d'attendre le soir et de [filer à l'anglaise].	-أفضل شيء هو الانتظار حتى المساء و[الهرب على الطريقة الإنجليزية].

-Dans cette expression, GT a recours à la traduction explicative. Le lecteur est aidé par cette stratégie. Il y a donc une correspondance sémantique. Il fait appel à des termes tels que تهرب (prendre la fuite) et التسلل (partir en douce).

Le téléphone arabe	*-« La nouvelle tendance publicitaire cherche donc à exploiter un outil de communication vieux comme le monde : le bouche-à-oreille [...]. D'après une étude réalisée par McKinsey en 2001, 67% des ventes sont en effet influencées par le téléphone arabe. Fini le placard publicitaire ou la pub télé dont tout le monde profite pour aller aux toilettes : c'est désormais votre voisin qui vous conseille une marque de voiture ou votre meilleure amie, un certain rouge à lèvres. »* Le nouvel observateur - Article du 3 juillet 2003	-"لذلك يسعى الاتجاه الإعلاني الجديد إلى استغلال أداة اتصال قديمة قدم الزمن: الكلام الشفهي [...]. ووفقاً لدراسة أجرتها شركة ماكينزي عام 2001، فإن 67% من المبيعات تتأثر في الواقع بالهاتف العربي. لا مزيد من اللافتات الإعلانية أو الإعلانات التليفزيونية التي يستخدمها الجميع للذهاب إلى الحمام: أصبح جارك الآن هو من يوصي بعلامة تجارية للسيارة أو صديقك المفضل، أو أحمر شفاه معين. » المراقب الجديد – مقال بتاريخ 3 يوليو 2003

-Bien que cette expression ne fasse pas partie de la culture de la langue arabe, son sens est compréhensible par l'exemplification donnée par l'article et non grâce à sa traduction

littérale donnée par la machine. Remarquons la traduction littérale du nom du fameux magazine « Le Nouvel Observateur » en arabe »[280].

Etre béotien	*-Des goûts béotiens.* Avoir une oreille béotienne, une vie, des mœurs béotiennes.	-الأذواق البيوتية. تمتع بأذن بيوتية، وحياة، وأخلاق بيوتية.

-Bien qu'elle soit contextualisée, cette expression ne donne aucun sens au récepteur arabophone.

C'est la Bérézina	-«*Une fois admis, on croit vraiment - mais vraiment ! - qu'à la sortie on aura le choix entre des dizaines d'offres d'emploi, provenant d'entreprises plus sympas les unes que les autres et qu'on pourra négocier un énorme salaire. Après tout, c'est justifié, on en a bavé pour arriver là, il est temps de récolter les fruits de son travail. Alors, quand on s'aperçoit que dehors, c'est la Bérézina, qu'il n'y a plus de boulot pour personne, même pas pour nous, on tombe de haut.* » Gildas Vivier - *Sexe, fric,*	-" بمجرد الاعتراف، نحن نؤمن حقًا - ولكن حقًا! - أنه عند المغادرة سيكون لدينا الاختيار بين العشرات من عروض العمل، من شركات كل منها أجمل من الأخيرة وسنكون قادرين على التفاوض على راتب ضخم. بعد كل شيء، إنه أمر مبرر، لقد واجهنا صعوبة في الوصول إلى هنا، وحان الوقت لجني ثمار عملنا. لذلك، عندما ندرك أن هذا هو بيريزينا في الخارج، وأنه لم تعد هناك وظائف لأي شخص، ولا حتى لنا، فإننا نسقط من ارتفاع."

[280] *-Le nouvel observateur* - Article du 3 juillet 2003.

	glande & diplôme : les écoles de commerce dévoilées	جيلداس فيفييه - الجنس والمال والغدة والدبلوم: كشفت كليات إدارة الأعمال

-Bien que le texte soit compris, le mot *bérézina* ne livre pas l'intensité voulue par l'émetteur. La notion de catastrophe n'apparait pas dans la traduction.

Des querelles byzantines	*-Quel est l'utilité d'avoir l'histoire en doublon ? Est-ce que la couleur apporte quelle que chose au développement ? C'est une* ***querelle byzantine****.*	ما فائدة وجود القصة المكررة؟ هل يساهم اللون بأي شيء في التنمية؟ إنها مشاجرة بيزنطية.

-Si cette expression donne sens, c'est parce qu'elle est utilisée en arabe pour dire la même chose qu'en français. Nous avons, d'ailleurs, vu que son sens est saisissable dans l'analyse des expressions hors contexte.

Quel capharnaüm *!*	-"Quel capharnaüm, ta chambre!	"يا لها من فوضى، غرفتك!

-Bien que l'expression ne soit pas fréquente en arabe, elle est rendue compréhensible grâce au film de Nadine LABAKE. D'ailleurs la traduction donnée par GT est tout à fait fiable. C'est un cas de performance à signaler. La machine a pris la décision de s'éloigner du texte de départ au profit de l'intelligibilité du sens.

C'est du chinois	-A. Hugentobler - Extinction du paupérisme - 1868 -« *Elle a un mari, lui il est drôlement sérieux, il parle*	-أ. هوجنتوبلر - انقراض الفقر - 1868 -"لديها زوج، وهو جدي للغاية، ويتحدث مثلي ومثلك، وفي أحيان

	comme moi et vous, et d'autres fois il s'exprime avec des mots incompréhensibles, qu'elle dit ma mère. Maman dit que pour elle, c'est du chinois ou de l'hébreu, alors là encore, il va falloir qu'elle se décide ou pour l'un ou pour l'autre ».	أخرى يعبر عن نفسه بكلمات غير مفهومة، والتي تسميها أمي. تقول أمي إن اللغة الصينية أو العبرية بالنسبة لها، لذا مرة أخرى، سيتعين عليها أن تقرر أحدهما أو الآخر. »

-Comme il y a correspondance entre le français et l'arabe concernant cette expression, le contexte constitue un plus. Le sens et tout à fait compréhensible pour le récepteur arabophone.

Parler le français comme une vache espagnole	-« *Jacques Collin parlait le français comme une vache espagnole.* » -Honoré de Balzac - *Splendeurs et misères des courtisanes*	"كان جاك كولين يتحدث الفرنسية مثل بقرة إسبانية. » -أونوريه دي بلزاك - روعة وبؤس المحظيات

-Nous avons vu que le sens approprié de cette expression donné par l'un des sites aux expressions. Nous pensons que cette expression peut être classée comme un *emprunt culturel*. Ainsi classons-nous cette traduction comme valable, quant à son vouloir dire.

Impossible n'est pas français	-Sur l'entraîneur du briquet et sur le corps du stylo est gravée la célèbre citation de Napoléon : « ***Impossible n'est pas français*** ».	-على سائق الولاعة وعلى جسم القلم، نقش الاقتباس الشهير لنابليون: "المستحيل ليس فرنسيا".

	-Tous dans un, *impossible n'est pas français !* ; un sac en toile et un carnet « ***Impossible n'est pas français*** » ;	-الكل في واحد، المستحيل ليس فرنسيا! ; وحقيبة من القماش ودفتر مكتوب عليه «المستحيل ليس فرنسيًا»؛

-Nous avons vu que le sens approprié de cette expression donné par l'un des sites dédiés aux expressions. Ainsi classons-nous cette traduction comme valable, quant à son vouloir dire.

Se mettre en file indienne	-« *Dans l'obscurité, nous allons un train de tempête, à la file indienne tous les cinq* (…) » Pierre Loti - *Mme Chrysanthème*	"في الظلام، ذهبنا في قطار العاصفة، في صف واحد، نحن الخمسة جميعًا (...)" بيير لوتي - مدام كريسانثيم

-L'expression *se mettre en file indien*, n'a pas en arabe le sens attribué en français. Bien qu'elle soit placée dans un contexte, le sens voulu n'est pas rendu en arabe.

Marathon	-La chercheuse ajoute également que les bénéfices pour la santé ne sont, en réalité, pas exclusivement liés au fait de courir un marathon. Ouest-France, Bruno ALVAREZ, 15/03/2021	-ويضيف الباحث أيضًا أن الفوائد الصحية، في الواقع، لا ترتبط حصريًا بجري الماراثون. غرب فرنسا، برونو ألفاريز، 2021/03/15

	-Car le secret de la réussite dans une reprise d'entreprise, comme pour un marathon, c'est la préparation. Capital, 30/11/2010, -Il s'agit d'un marathon et non d'un sprint, mais je suis certaine que nous réussirons finalement. Europarl	-لأن سر النجاح في عملية الاستحواذ على الأعمال، كما هو الحال في الماراثون، هو التحضير. كابيتال، 2010/11/30، هذا ماراثون وليس سباق سرعة، لكنني متأكد من أننا سننجح في النهاية. يوروبارل

-Comme nous l'avons vue auparavant le mot *Marathon* a la même signification imagée en arabe. Nous classons donc la traduction de cette expression dans la catégorie des sens approprié.

L'œil de Moscou	-« *Togliatti participe aussi aux grands procès d'épuration de 1936-1937, dont celui de Trotsky, il est dépêché sous le nom de bataille d'Alfredo en Espagne, en août 1937, afin de guider la politique des communistes espagnols et d'y jouer l'œil de Moscou* (...) ». -Catherine Guimbard - *Où va l'Italie ? - 1994* « *Même si le rattachement hiérarchique du contrôleur*	-"(...) شارك توجلياتي أيضًا في محاكمات التطهير الكبرى في 1936-1937، بما في ذلك محاكمة تروتسكي، وتم إرساله تحت اسم معركة ألفريدو إلى إسبانيا، في أغسطس 1937، من أجل توجيه سياسة الدولة الشيوعية. الشيوعيون الإسبان ولعبوا عين موسكو (...) » -كاثرين غيمبارد - إلى أين تتجه إيطاليا؟ - 1994"حتى لو كانت التقارير الهرمية لمراقب الإدارة تشكل

	de gestion constitue probablement un signal envoyé aux opérationnels - trop proche de la direction générale, la fonction contrôle peut parfois être considérée comme "l'œil de Moscou" - (...) » Arnaud Helluy, Xavier Durand - *Les fondamentaux du contrôle de gestion - 2011*	على الأرجح إشارة مرسلة إلى موظفي العمليات - القريبين جدًا من الإدارة العامة، يمكن أحيانًا اعتبار وظيفة التحكم بمثابة "عين موسكو" - (...)" -أرنو هلوي، كزافييه دوراند - أساسيات الرقابة الإدارية – 2011

-*L'œil de Moscou*, ne renvoie pas en arabe au sens de l'espionnage. Le contexte n'a pas rendu le vouloir dire d'une manière claire.

Une réponse de Normand	-« *À question perfide, répondons en Normand. Oui, il y a rapport entre quotidienneté et inconscient, entre le quotidien et le désir. Et cependant, non.* ». Henri Lefebvre - La Vie quotidienne dans le monde moderne	-"على سؤال غادر، دعونا نجيب في نورمان. نعم، هناك علاقة بين الحياة اليومية واللاوعي، بين الحياة اليومية والرغبة. ومع ذلك، لا. » -هنري لوفيفر - الحياة اليومية في العالم الحديث

- Le contexte n'a pas aidé à rendre le sens voulu par l'expression *une réponse normande*. Ainsi, pouvons-nous affirmer que hors ou en contexte GT a échoué à cette épreuve.

C'est pas le Pérou	-« *Je gagne 900 F. par mois, plus les primes ça fait 903 Mais avec toutes les*	-"أكسب 900 فرنك شهريًا، بالإضافة إلى المكافآت التي تبلغ 903

	retenues, ça fait 802 tout au plus. C'est pas beaucoup, c'est pas l'Pérou Mais c'est à vous » Bourvil - *C'est pas le Pérou*	ولكن مع كل الخصومات، هذا هو 802 على الأكثر ليس كثيرًا، إنها ليست بيرو لكنها لك" بورفيل - إنها ليست بيرو

-Cette expression n'a pas de signification spéciale en arabe. Avec le contexte le récepteur peut saisir le sens de l'idée générale sans pour autant saisir l'image voulue par le mot *Pérou*.

Avoir les portugaises ensablées	-Alors notre entraîneur entrait en scène et expliquait à l'homme en noir que Dédé avait les portugaises ensablées de naissance et qu'il n'avait pas dû entendre le coup de sifflet. - (Serge Simon, On n'est pas là pour être ici, Éditions L'Équipe, 2006).	-ثم جاء مدربنا إلى مكان الحادث وأوضح للرجل ذو الرداء الأسود أن ديدي ولد برمال وأنه من المؤكد أنه لم يسمع الصافرة. - (سيرج سيمون، نحن لسنا هنا لنكون هنا، Éditions L'Équipe، (2006

-La traduction automatique de cette expression est complément erronée. On comprend vaguement qu'il y a une histoire de mauvaise ouïe. Donc, contexte ou pas la clarté du sens n'est pas au rendez-vous.

Tous les chemins mènent à Rome	-« (...) *et l'on assure que, dans un pays voisin de*	-"(...) ومن المؤكد أنه في بلد مجاور لإيطاليا، رأينا ذات مرة عمدة إحدى

	l'Italie, on vit jadis le maire d'une commune pousser l'amour du scrutin secret jusqu'à laisser ignorer à ses administrés le contenu des bulletins qu'il leur avait remis et avec lesquels ils allèrent voter. Qu'importe que les procédés diffèrent un peu, si l'on arrive au même but ? Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on a dit que tous les chemins mènent à Rome. » *-Revue contemporaine 1860*	المدن يدفع بحبه للاقتراع السري إلى حد ترك ناخبيه يتجاهلون محتوى بطاقات الاقتراع التي أدلى بها لهم والتي ذهبوا للتصويت. ما الذي يهم إذا اختلفت العمليات قليلاً، إذا حققنا نفس الهدف؟ لم يُقال اليوم أن كل الطرق تؤدي إلى روما. » -مجلة معاصرة – 1860

-Comme nous avons vu plus haut, la traduction de l'expression donnée par GT peut être comprise par le récepteur arabe. Nous rappelons que l'expression arabe كل الدروب بتودي على الطاحون (tous les chemins mènent au moulin) est l'expression correspondante en arabe. Nous la classons, quand-même, cette traduction sous la catégorie de *sens approprié*.

Rome (Paris) ne s'est pas faite en un jour	-Sois patiente ! Rome ne s'est pas faite en un jour.	-اصبري ! روما لم تبنى في يوم واحد.

-Dans cet exemple le sens est facilement saisissable, bien que l'expression ne soit pas utilisée en arabe.

La roulette russe	*-Cette affaire est une roulette russe.*	-هذه الحالة هي لعبة الروليت الروسية.

-Le sens de cette expression n'est pas rendu en arabe par GT. Une explication supplémentaire est requise pour rendre la signification exacte voulue par l'émetteur.

Jouer au bon Samaritain	-C'est le bon samaritain du village, dès qu'il peut aider, il le fait sans sourciller.	-إنه السامري الصالح في القرية، كلما استطاع المساعدة يفعل ذلك دون أن يرف له جفن.

-Nous avons déjà signalé que le sens de cette expression est puisé dans la Bible, c'est pourquoi il est facilement saisissable par les locuteurs arabes surtout de confession chrétienne. Il est évident que le contexte aide davantage à la compréhension du sens.

Un cheval de Troie	-« *Le catholicisme s'est implanté au Japon à partir du milieu du XVIe siècle, notamment dans l'île méridionale de Kyushu, par l'entremise de jésuites espagnols et portugais. Perçue comme un cheval de Troie de l'Occident, la religion a été interdite en 1614 par le shogun Ieyasu Tokugawa, et des dizaines de milliers de catholiques japonais ont été pourchassés, torturés, emprisonnés ou exilés.* ». *Le Monde - Article du 24 novembre 2008*	-"تأسست الكاثوليكية في اليابان منذ منتصف القرن السادس عشر، وخاصة في جزيرة كيوشو الجنوبية، من خلال اليسوعيين الإسبان والبرتغاليين. كان يُنظر إلى هذا الدين على أنه حصان طروادة في الغرب، وقد تم حظر هذا الدين في عام 1614 من قبل شوغون إياسو توكوغاوا، وتم مطاردة عشرات الآلاف من الكاثوليك اليابانيين وتعذيبهم وسجنهم أو نفيهم.». -لوموند – مقال بتاريخ 24 نوفمبر 2008

-Le sens de cette expression est facilement saisissable du fait qu'elle est employée en arabe dans le même sens et le contexte est venu consolider le sens.

9.9.3 Synthèse

Dans cette sous-partie dédiée à l'examen de la fiabilité de la traduction automatique de GT concernant les expressions toponymiques contextualisées nous relevons les cas suivants :

-Cas où l'expression est commune entre le français et l'arabe, la traduction fournie par GT est tout à fait valable. Exemple : (*Des querelles byzantines*) ;

-Cas où l'expression a un équivalent en arabe. Là aussi la fiabilité est notée. Exemple : (*tous les chemins mènent à Rome*) ;

-Cas où l'expression ne fait pas partie de la langue arabe, mais l'arabe l'a intégrée comme emprunt culturels. Exemple : (*Parler le français comme une vache espagnole*) ;

-Cas où le contexte est décisif pour la compréhension de l'expression du sens voulu. Exemple : (*Ce n'est pas le Pérou*).

-Cas où la compréhension est garantie grâce à l'exemplification dans le texte de départ et non pas à la traduction de la machine. Exemple : (*le téléphone arabe*) ;

-Cas où la stratégie de la traduction explicative est utilisée afin de faire comprendre le récepteur. Exemple : (*Filer à l'anglaise*).

-Cas où GT traduit avec une certaine liberté (***capharnaüm***), la traduction est jugée comme appropriée ;

-Cas où le contexte bien qu'il soit varié, la traduction automatique est classée sous la catégorie de faux-sens du fait que le sens voulu n'est pas rendu pour le récepteur. (*Le quart d'heure américain*).

-Cas où la culture religieuse contribue à la compréhension de l'expression. Exemple : (*Jouer au bon Samaritain*).

Nous concluons donc, que la présence du contexte ne garantit pas systématiquement la compréhension quant aux expressions toponymiques. Et Google Translate use de plusieurs stratégies qui sont plus ou moins valables pour donner une traduction fiable. Un effort important est encore à fournir de la part des spécialistes à ce niveau.

9.10 Conclusion générale du chapitre

Georges Mounin (1963) s'est posé la question sur la faisabilité de l'acte de traduire. : « *Est-il donc vrai, finalement que, quand nous parlons du monde dans deux langues différentes, nous ne parlons jamais tout à fait du même monde, et que par conséquent, la traduction n'est pas légitime de l'une à l'autre, mais n'est matériellement pas possible scientifiquement parlant ?*»[281].

Harris, lui, pense que comme les langues ne correspondent pas totalement sur le plan de l'expérience humaine et comme la linguistique exige une pertinence formelle à la traduction, faut-il condamner la traduction ?

En fait, les structures linguistiques démontrent que chaque langue découpe dans la même réalité différemment et que c'est la langue qui organise notre vision du monde. Ceci est dû au fait que les cultures sont très différentes.

De point de vue linguistique structurale, l'incommensurabilité entre les systèmes linguistiques est pointée du doigt. Un texte est considéré comme une structure qui doit être analysée dans sa totalité. Le contexte psychologique, sociologique, anthropologique, etc. entrent tous en jeu pour la compréhension et l'intelligibilité du texte à traduire. De cet angle, la traduction fait l'objet de critiques, car on ne peut tout transférer d'une langue à une autre. Pour les structuralistes le *signe* est au centre des constructions théoriques. Pour eux, le sens vient d'un bloc de formes mises en jeu et le signe acquiert sa valeur sémantique par rapport au reste des signes qui l'entourent. Dans ce sens, la langue est une forme et non une substance. Il en résulte un relativisme linguistique qui ne reconnaît pas les universaux linguistiques[282].

Paul Ricœur (2004) évoque un défi à relever par le traducteur. Ce défi réside dans le fait d'accorder deux instances : le texte à traduire en tant qu'*instance étrangère*, et le destinateur en tant qu'*instance réceptrice*. La diversité des langues est un complexe d'hétérogénéité qui est à l'origine d'une intraduisiblité certaine. Cette intraduisiblité est occasionnée par le décalage dû au découpage des champs sémantiques qui ne se superposent pas systématiquement d'une langue à l'autre. Les tournures de phrases, la création des expressions ne véhiculent pas les mêmes héritages culturels ni les mêmes expériences. Ainsi, Le traducteur, jouera le rôle de médiateur. Il aura en charge d'amoindrir la perte culturelle due

[281] -Georges MOUNIN. (1963). *Op. Cit.* P. 51.
[282] -Encyclopédie Universalis. Paris, 2015.

au voyage entre les différentes langues. Toutefois, il est recommandé d'expliquer les circonstances de ces pertes[283]. Maddalena De Carlo dit à propos de l'incompatibilité entre les langues :

> « *La traduction a souvent été placée sous le signe de paradoxe philosophique. Si on limite les langues comme systèmes qui ne peuvent pas se rencontrer, comme des systèmes formels de signes et si toute production langagière est imprégnée d'une conception du monde propre à une communauté aussi par la sensibilité des individus (du groupe social) qui la réalisent, il résulterait beaucoup de divergences avec d'autres langues et l'on conclurait donc que la traduction serait impossible* »[284].

Malgré la réserve de certains spécialistes comme Berman, Venuti, Bassnett, Newmark, qui voient dans le recours aux notes de bas de pages explicatives, un signe d'impuissance de la part du traducteur, nous trouvons que de telles expressions, nécessitent une clarification quand une expression fait partie de la culture de la langue de départ et non pas de celle de la langue d'arrivée. Un film intitulé « *Le quart d'heure américain* », ou un « *Week-end sur deux* » introduisent déjà un récepteur français dans l'univers du film qu'il va regarder, ou au moins vont motiver ses choix.

La traduction automatique des expressions toponymiques via Google Translate a réalisé un progrès certain. Il est devenu bien plus accessible grâce à l'avancement technologique. Toutefois, et vue la complexité et les nombreux facteurs qui entrent en jeux dans l'élaboration de ces expressions et leur utilisation, des problèmes persistent toujours quant à leur pertinence.

Dans ce chapitre, nous avons examiné les avantages et les limites de l'utilisation de l'application GT pour la traduction des expressions contenant des toponymes.

---

[283] -Cf. Paul RICŒUR. (2004). *Sur la traduction.* Paris, Bayard. P. 8 et s.

[284] - Maddalena DE CARLO. (2016). *La traduction dans une perspective sémiotique de l'activité langagière*. Cité par H. Médhat-Lecocq, N. Delombera, S. (. Thomas, *Traduction et apprentissagedes langues : entre traduction et remédiation* (p. p. 62-79). Paris, Editions des archives contemporaines, P. 67.

Il est clair que la rapidité et l'accessibilité sont les avantages les plus importants. Cependant, cette remarque n'est valable que quand les expressions en question ont une équivalence dans la langue d'arrivée (l'arabe). Les expressions n'ayant pas de signification en arabe, faute de présence dans cette langue ou parce que l'arabe se sert d'une autre expression, des efforts sont encore à faire par les programmeurs de l'intelligence artificielle.

Faut-il encore le rappeler, que la question des paires de langues et la complexité de l'expression à traduire jouent un rôle décisif dans la fiabilité de la traduction donnée ? Combien de traductions inappropriées ou inexactes sont dues à ces facteurs ? De plus, et comme beaucoup d'autres applications, GT n'est pas suffisamment doté d'outils qui permettent de prendre en considération le contexte culturel. Ce grand défaut ne peut qu'entrainer des traductions inadéquates.

Un autre défaut est dû à l'évolution de l'image des noms de lieux que la traduction automatique ne prend pas encore en charge. Pour ne prendre qu'un exemple, qu'elle était l'image de l'émirat de Dubaï il y a une trentaine d'années, et qu'en est-il aujourd'hui ?

Enfin de ce chapitre, nous ne pouvons que mettre en garde davantage l'utilisateur de GT ou de toute autre application dédiée à la traduction automatique, concernant les fautes et la non-pertinence qui peuvent être générées en raison de toutes les difficultés signalées dans cette analyse. Une utilisation attentive et éclairée est de mise. Aussi le recours à des ressources supplémentaires, telles que les encyclopédies et les dictionnaires monolingues et bilingues, les dictionnaires des expressions, est une nécessité pour obtenir une traduction précise et fiable.

CHAPITRE X : LA MACHINE PEUT-ELLE TRADUIRE LES DERIVEES DES NOMS PROPRES ?

« Les dérivés des noms propres constituent un embarras pour les lexicographes »

Alain Rey

Chapitre X : La machine peut-elle traduire les dérivées des noms propres ?

10.1 Introduction

Quand Alain Rey a décidé de rejeter les dérivées des noms propres en fin du fameux dictionnaire Le Petit Robert c'était pour des raisons pratiques liées à l'essence même de ces mots. Rey disait : « *Ces mots sont embarrassants pour le lexicographe dans la mesure où les noms propres sont internationaux et donc translinguistiques. D'autre part, la plupart de ces dérivés n'ont pas véritablement de sens linguistique* »[285].

Dans notre travail, nous allons aborder une problématique liée à la traduction des dérivées des noms propres dans la traduction automatique de l'arabe vers le français et vice versa. Nous supposons que ces dérivées posent aux programmeurs des défis spécifiques à cette particule de la langue. Notre recherche part de l'hypothèse supposant que la machine serait incapable de donner une traduction satisfaisante à ce niveau en dépit du progrès non négligeable réalisé dans le domaine de la traduction automatique.

Ainsi, avons-nous rassemblé un corpus puisé dans la presse électronique[286][287][288] et nous l'avons examiné en passant par l'application *Google translate* que nous avons choisie pour notre étude. Par le biais de cette analyse, nous allons relever les erreurs que la machine commet à ce niveau et repérer les raisons qui empêchent la traduction automatique de donner

[285] -*Le Petit Robert de la langue française*. (2021). Paris, Dictionnaires Le Robert. P. XI.
[286] -https://almustagbal.com/content/page/9/article/61970
[287] -https://www.alhurra.com/different-angle/2022/01/30/%D9%82%D8%B5%D8%A9-%D8%B5%D8%B9%D9%88%D8%AF-%D8%A7%D9%84%D8%AD%D8%B1%D9%8A%D8%B1%D9%8A%D8%A9-%D8%A7%D9%84%D8%B3%D9%8A%D8%A7%D8%B3%D9%8A%D8%A9-%D9%88%D9%87%D8%A8%D9%88%D8%B7%D9%87%D8%A7

[288] -https://www.aljoumhouria.com/ar/news/475720/%D8%A7%D9%84%D8%AE%D8%B7-%D8%A7%D9%84%D8%B9%D9%88%D9%86%D9%8A

satisfaction. Nous essayerons également de repérer les imperfections de la machine afin de contribuer à l'amélioration de la traduction automatique à ce niveau.

Voici les questions auxquelles nous tenterons de trouver des réponses :

Est-ce que la machine considère les dérivés de noms propres comme tels ou bien comme des mots ordinaires de la langue ? Est-ce-que ces mots sont toujours traités de la même manière dans leur passage dans les différents genres et types de texte ? Est-ce que tous les noms propres et leurs dérivés sont traités d'une manière systématique ?

10.2 Méthodologie suivie

Pour répondre à nos interrogations, nous avons rassemblé un corpus puisé dans la presse et les sites disponibles sur le net. Etant libanaise et connaissant le contexte politique libanais, nous nous sommes limitée à quelques dérivés des noms propres fréquents dans le paysage politique libanais. Puisque *Google Translate* est l'application que nous avons choisie pour notre travail, nous avons soumis notre corpus au savoir-faire des programmeurs de cette application. Par le biais de cette analyse, nous visons à relever les fautes que la machine commettrait à ce niveau. Nous essayerons également de comprendre les raisons qui empêchent la traduction automatique de donner satisfaction quant aux dérivés des noms propres. Il va de soi et vu nos modestes connaissances en TAL, nos suggestions, ne peuvent être validées que par des spécialistes en traitement automatique des langues.

En retour au corpus, nous avons retenu les noms des politiciens et des partis politiques qui ont une grande présence dans le paysage politique libanais. En fait, ceci facilitera la collecte d'un corpus représentatif vu la fréquence de ces noms et leurs dérivés dans les écrits médiatiques et sur les sites journalistiques.

10.3 Les dérivés des noms propres en arabe

الاسم المشتق منه Le nom générant la dérivation	الاسم المشتق Le nom derivé	صفة المذكر Adjectif masculin	صفة المؤنث Adjectif féminin	جمع المذكر Pluriel masculine	جمع المؤنث Pluriel féminin	السياق Contexte
رفيق وسعد الحريري Rafik et Saad Hariri	الحريرية [alhaririya] Le Haririsme	حريريّ [hariri] haririste	حريرية [haririya] Haririste	الحريريون [alhaririyoun] Les Haririsites	#حريريات [haririyat] Harirismes	-الحريرية السياسية - التيار الحريريّ -الحريري الأب والأبن - رسم الحريريون صورة "البطل التراجيدي" - صعود الحريرية وهبوطها - ثلاثون عاماً على الحريرية - الفشل والانهيار للحريرية - طائر الحريرية السياسية
ميشال عون Michel Aoun	العونية [alaouniyat] Le Aounisme	عوني [aouni] aouniste	عونية [aouniya] aouniste	العونيين [alaouniyin] Les Aounsites		- التيار العوني - تعريف ظاهرة العونيين - هم مجموعة من الشباب سُميوا بالعونيين - العونية السياسية

						- خيارات التيار العوني السياسية - شكل الوعي السياسي العوني - وتوتر الشخصية السياسية العونية - مسار تجربة التيار العوني - القرار العوني - الخطاب العوني - الانقلاب العوني - إستناداً إلى أهداف العونية - إنقلاب العونية السياسية - لترنّح العونية السياسية - المحازبين العونيين
سمير جعجع Samir Geagea		الجعجعيون [algeageaiyoun] Les Geageaistes				- ينزل معهم الجعجعيون ببعض الإستعراضات الغريبة فلا نفهم شيئا
تيار المستقبل Courant Futur		المستقبليون [almoustaklayoun] Les Futiristes				- ينزل المستقبليون الى الشارع

الكتائب اللبنانيّة [Al-Kataeb Al-Loubnaniya] Les Phalangiste Libanais	الكتائب [alkataeb] Le Phalangisme	كتائبيّ [kataibi] phalangiste	كتائبية [kataibya] Phalangiste		كتائبيات [kataibiyat] Des Phalangismes	**- زار نائب رئيس حزب الكتائب اللبنانية النائب سليم الصايغ على رأس وفد كتائبي** **- رؤية اقتصادية كتائبية شاملة** **- كتائبيات**

Ce tableau nous permet de distinguer entre le nom propre et ses dérivés en arabe et en français. Nous pouvons voir que nous n'avons pas la même diversité dérivationnelle dans l'une et l'autre des langues.

Nous recensons ainsi :

Hariri = 5 dérivés en arabe

Aoun = 4 dérivés en arabe

Geagea = 1 dérivé en arabe

Courant Futur = 1 dérivé en arabe

Phalangistes Libanais = 4 dérivés en arabe

Nous remarquons que bien que tous ces hommes et partis politiques aient une omniprésence sur la scène politique libanaise, ils ne donnent pas lieu au même nombre de dérivés.

D’abord, il faut savoir que les partisans de Geagea n’ont pas développé une idéologie rattachée à une personnalité politique, mais à un parti qui est القوات اللبنانية (Les Forces Libanaises). Ainsi, les partisans de Geagea vont être désignés par قوتيين، قوتجية، قواتي، قوتجي (Kouwatjiyin, kouwatjieh, kouwati, kouwatji).

De même, les partisans du parti Kataeb (les Phalangistes) sont désignés avec les dérivés du nom du parti et non pas par le nom de leur leader. En revanche, les partisans d’Hariri, père et fils, sont surtout désignés par des adjectifs et des dérivés du nom de famille de leur leader. La même remarque est à faire quant au cas de Michel Aoun.

Tableau de dérivés en français :

Rafik et Saad Hariri	Michel Aoun	Samir Geagea	Kataeb	Moustakbal
- haririsme - Hariri - les Hariris - haririsme	- aouniste - des Aounistes - les aounistes - Aounisme - d'Awniyah - aounistes	Les Ja'ayyun	- phalangiste - Kataeb - la phalange	- les futuristes

Tableau des catégories grammaticales :

	Nom	Adjectif masculin / féminin	Adjectif pluriel
Hariri	+	+	+
Aoun	+	+	+
Geagea	+		
Kataeb	+	+	
Moustakbal	+		

Au passage de notre corpus sur *Google Translate*, nous remarquons que la machine n’accorde pas la même diversité à tous les noms. Aoun et Hariri on 3 dérivés, Kataeb 2 dérivés,

Moustakbal et Geagea 1 dérivé. Il va de soi que cette différence entre le nombre de drivés entre le français et l'arabe vient du fait que le français utilise le même suffixe (-iste) pour désigner le féminin et le masculin.

Tableau de traduction automatique des dérivés de NP du tableau arabe : mots en isolé et en contexte

Le nom qui en est dérivé	nom dérivé	adjectif masculin	adjectif féminin	masculin pluriel	féminin pluriel	Contexte
Rafic et Saad Hariri	soie	Hariri	soie	Soies	soies	Hariri politique_ courant Hariri Hariri , père et fils -Hariri peint l'image du" héros tragique" -L'ascension et la chute de Hariri -Trente ans de soie -Échec et affaissement de la soie -L 'oiseau de soie politique
Michel Aoun	Aounisme	Aouni	Aounisme	Aounistes		-Courant aouniste Définir le phénomène des aounistes -Ils sont un groupe de jeunes hommes nommés B Aounis Aide politique_

						-Les options politiques du mouvement aouniste -La forme de la conscience politique aouniste -Et la tension de la figure politique aouniste -Le parcours de l ' expérience actuelle aouniste Décision Aouni_ -Le discours aouniste Le putsch aouniste -Basé sur les objectifs d'Aounisme -coup d'état aide politique -Pour que l'aide politique s'échelonne -Les partisans aounistes
Samir Geagea				Ja'jayyun		-Les Ja'ajites viendront avec eux Quelques critiques étranges , on ne comprend rien
Flux futur				Futurists		-Les futuristes descendent dans la rue

Les Brigades Libanaises	phalange	falangiste	phalange		bataillons	**-Le chef adjoint du parti libanais Kataeb a rendu visite au député Salim Al-Sayegh, qui dirigeait une délégation Kataeb -Une vision économique globale -bataillons**

Le présent tableau permet de constater le suivant :

10.3.1 Pour le corpus hors-contexte

- Hormis l'adjectif masculin singulier, la machine n'a pas pu détecter les dérivés du nom *Hariri* comme tels mais elle a traduit les mots en question en leurs donnant leur dénotation. Ainsi elle les considère comme des mots ordinaires ;
- Concernant les dérivés du nom *Aoun*, les erreurs sont quasi-absentes ;
- *Ja'jayyun* est resté tel qu'il est ;
- Le nom attribué aux adeptes du *Courant Futur* a été rendu par *futuristes* ;
- *Phalangiste* a été utilisé pour rendre le mot *Kataeb* littéralement *phalangiste* en français.

Nous remarquons que les dérivés des NP en isolé ne donnent pas le même résultat quant à leur traduction par la machine. Ainsi, le nom de *Hariri* a été pris dans son sens premier (soie). Il était tout à fait attendu que la machine donne la dénotation du mot quand il est placé hors contexte. Cependant, ce qui est étonnant est que les dérivés du nom *Aoun*, et bien qu'il ait un sens en arabe (aide), ses dérivés sont donnés comme s'ils étaient contextualisés. Nous sommes en droit de nous demander sur la logique que la machine suit quant à la traduction de ces genres de mots. A ce propos, nous croyons que la consultation des spécialistes en TAL demeure inévitable.

Concernant les dérivés du nom *Kataeb*, ils ont été traduits littéralement (*Phalange*/*Falangiste*). Cette traduction n'est pas étonnante dans la mesure où le nom de *Kataeb* est fréquemment traduit dans les écrits journalistiques francophones. Une remarque reste à faire concernant l'orthographe du mot *phalangiste* qui est tantôt écrit avec ph- tantôt avec f-.

10.3.2 Le corpus en contexte

Tableau traduction automatique des dérivés de NP arabe en contexte

Le nom propre source de dérivation	Traduction en Contexte fragementé	السياق المجزء من النص المصدر	Traduction en contexte
Rafic et Saad Hariri	Hariri politique_ courant Hariri Hariri père et fils -Hariri peint l'image du "héros tragique" -L'ascension et la chute de Hariri -Trente ans de soie -Échec et affaissement de la soie -L 'oiseau de soie politique	-الحريرية السياسية - التيار الحريريّ -الحريري الأب والأبن - رسم الحريريون صورة "البطل التراجيدي" - صعود الحريرية وهبوطها - ثلاثون عاماً على الحريرية - الفشل والانهيار للحريرية - طائر الحريرية السياسية	L'histoire de l'ascension et de la chute du" haririsme politique " Oraib Al-Rantawi 30 janvier2022 Saad Hariri a annoncé qu'il ne se présenterait pas aux prochaines élections Trois décennies, voire un peu plus, c'est la vie du "haririsme politique ," dans lequel Hariri le père et le fils le comparent... Sa première partie s'est distinguée par son ascension et son expansion menant à la fin tragique de Rafic Hariri.

10.3.2.1 Remarques

Dans un premier temps, nous avons fourni à la machine les dérivés en question dans des fragments de texte. Le résultat n'était satisfaisant qu'à moitié : ainsi avons-nous obtenu trois occurrences correctes et trois autres ont été traduites littéralement comme s'ils étaient dérivés du nom de la matière de la soie. C'est pourquoi, nous avons été contrainte de repasser le texte dans sa totalité pour examiner le résultat. Voici ce que nous avons obtenu :

Texte arabe	Texte français
قصة صعود "الحريرية السياسية" وهبوطها عريب الرنتاوي 30 يناير 2022 سعد الحريري أعلن عدم ترشحه للانتخابات المقبلة ثلاثة عقود، أو أزيد قليلاً، هي عمر "الحريرية السياسية"، تناصَفَها الحريري الأب والأبن...تميز شطرها الأول، بالصعود والتمدد وصولاً إلى النهاية التراجيدية لرفيق الحريري...فيما غلب على شطرها الثاني، النكوص والانحسار، إلى "تعليق" الحياة السياسية لسعد الدين الحريري في خطبة وداع عاطفية خلّفت من الأسئلة أكثر مما وفرت من الأجوبة عن مستقبل العائلة والطائفة ولبنان...الحريري الأب سطر بدمه نهاية حقبة صعوده، والحريري الابن سطر بدموعه نهاية حقبة هبوطه...وفي كلتا الحالتين، رسم الحريريون صورة "البطل التراجيدي" ونهاياته المأساوية المنتظرة . في فهم صعود الحريرية وهبوطها، ليس الأمر منحصراً فقط، في الفوارق الشخصية بين الأب وابنه، على أهمية هذه الفوارق التي لا مجال لنكرانها...ثمة سياق مُفارِق، مكّن الأب مما حُرِم منه الأبن، إن أردنا للتقييم أن يكون موضوعياً، ومنصفاً قدر الإمكان . دخل الحريري الأب، معترك الحياة السياسية اللبنانية في مختتم الحرب الأهلية، نهاية ثمانيات وبداية تسعينات القرن الفائت...وغالباً من بوابة "إعادة الإعمار" و"التعافي الاقتصادي"، وسجل نجاحات لا ينكرها إلا جاحد، برغم ما قيل، ويمكن أن يقال، عن فسادٍ وإثراء غير مشروع، وتعدٍ على حقوق الآخرين و"زبائنية" صاحبتها...الحريري الابن، يغادر مسرح السياسة فيما البلاد تكابد تداعيات الفساد والإفلاس وانهيار العملة الوطنية وتآكل الخدمات وتفشي الجوع والفقر والفاقة والمرض...ثلاثون عاماً على الحريرية، جاءت خواتيمها مرة للغاية، والعبرة دائماً في النهايات والخواتيم، مع أنه من الظلم، ردّ المسؤولية عن	L'histoire de l'ascension et de la chute du "haririsme politique" Oraib Al-Rantawi 30 janvier2022 Saad Hariri a annoncé qu'il ne se présenterait pas aux prochaines élections Trois décennies ,voire un peu plus, c'est la vie du" haririsme politique ,"dans lequel Hariri le père et le fils le comparent... Sa première partie s'est distinguée par son ascension et son expansion menant à la fin tragique de Rafic Hariri. .alors que sa deuxième partie était dominée par la régression et le déclin, à la" suspension "de la vie, le discours politique de Saad al-Din al-Hariri dans un sermon d'adieu émouvant a laissé plus de questions qu'il n'a apporté de réponses sur l'avenir de la famille, la secte, et le Liban ...Hariri le père a marqué de son sang la fin de son ère d'ascension, et Hariri le fils a marqué de ses larmes la fin de son ère de déclin... Dans les deux cas ,les Hariris ont peint un tableau de " Le Tragic Hero "et sa fin tragique attendue. Pour comprendre l'ascension et la chute du haririsme ,la question ne se limite pas aux différences personnelles entre le père et son fils, l'importance de ces différences qui ne peut être niée... Il y a un contexte paradoxal, qui a permis au père de ce que le fils a été privé, si l'on veut que l'évaluation soit la plus objective et la plus juste possible ..

Hariri le père est entré dans l'arène de la vie politique libanaise à la fin de la guerre civile, à la fin des années 80 et au début des années 90 du siècle dernier... et souvent à la porte de la" reconstruction "et de la" reprise économique , "et il a enregistré des succès que seuls les ingrats peuvent nier, malgré ce qui a été dit, et l'on peut dire, Sur la corruption et l'enrichissement illégal , l'empiètement sur les droits d'autrui et le « clientélisme » qui l'a accompagné... Hariri, le fils , quitte la scène politique alors que le pays subit les contrecoups de la corruption, de la faillite, de l'effondrement de la monnaie nationale, de l'érosion des services, de la propagation de la faim, de la pauvreté, de la misère et de la maladie... Trente ans après Hariri, ses conclusions sont tombées Très amer, et la leçon est toujours dans les fins et les conclusions, bien qu'il soit injuste d'attribuer la responsabilité de l'échec et de l'effondrement à la Haririyya, car il y a d'autres parties, impliquées de la tête aux pieds dans cette responsabilité.	الفشل والانهيار للحريرية، فثمة أطراف أخرى، ضالعة من الرأس حتى أخمص القدمين في هذه المسؤولية . يومها كانت الرياض تخوض حرباً ضروس ضد عراق صدام حسين الذي غزا الكويت، لم تكن إيران في موقع العدو الأول، أو "الدولة الراعية للإرهاب والمزعزعة للاستقرار"، وكان الأسد الأب، حليف الملك فهد في "تحالف حفر الباطن"، وحافظ الأسد، رجل المقايضات والتسويات الكبرى، ذهب إلى حفر الباطن بقوة رمزية، وحصل في المقابل على رأس ميشيل عون، ومن بعده سمير جعجع، فدان له لبنان بقرار دولي، أشرف على نسج خيوطه جيمس بيكر، وبرضى سعودي – مصري (اللقاء الثلاثي) . جاء الحريري الأب، إلى لبنان، مسلحاً بالثقل السعودي، وحلقت الحريرية السياسية بجناحين: سوري وسعودي، أو ما سيختصر لاحقاً بمعادلة "س – س"...لم يكن في لبنان زعيماً بوزنه، لا في الطائفة السنية ولا على المستوى الوطني، إن باقتداره المالي أو بعلاقاته العربية والدولية الراسخة...عون في منفاه الباريسي المديد، وسمير جعجع يتحضر لدخول زنزانته في سجن اليرزة لعشرية من السنين، أما الزعامات والبيوتات السنية، فقد توارت خلف عباءة رفيق الحريري الواسعة . في تلك الأثناء، كان حزب الله يبني بهدوء وخلف الأضواء، عناصر قوته واقتداره...وضع نفسه خارج المعادلات والحسابات اللبنانية الداخلية، وكرس أولوياته لمقارعة الاحتلال الإسرائيلي للبنان...لم يكن أمراً كهذا يستفز كثيراً من اللبنانيين، طالما أن معارك حزب الله، تساعد لبنان على استرداد ما هو له، من حقوق وسيادة وتراب وطني، وصولاً للخامس والعشرين من أيار 2000، حين أصبح الجنوب على موعد من التحرير .
A cette époque, Riyad menait une guerre acharnée contre l'Irak de Saddam Hussein, qui envahissait le Koweït. L'Iran n'était pas en position de premier ennemi, ni d'"Etat parrainant le terrorisme et déstabilisant ,"et Assad le Père était l'allié du roi Fahd dans le "Hafr Al-Batin Alliance "et Hafez Al-Assad,	

l'homme de la négociation. Et les grandes colonies, il est allé à Hafar Al-Batin avec une force symbolique, et en retour il a obtenu la tête de Michel Aoun, et après lui Samir Geagea , le Liban lui a été donné par une décision internationale, dont les fils ont été supervisés par James Baker, et avec l'assentiment saoudo-égyptien (la réunion tripartite) .	لم يكن صعباً على الحريري الأب، أن يدير علاقاته بحزب الله بطريقة يمكن احتمالها، لبنانياً وعربياً ودولياً، إيران كانت بعيدة نسبياً عن الصورة، وسوريا هي المتحكم بالمشهد اللبناني، وهي المتحكمة أيضاً بوتائر ومستويات الخلافات الداخلية أو الصراع مع إسرائيل، أو حتى بمستوى وسوية علاقة الأطراف اللبنانية بإيران، يومها لم تكن لطهران الكلمة الفصل، لا في دمشق، ولا في بيروت .
Hariri le père est venu au Liban, armé du poids saoudien, et Hariri politique a volé avec deux ailes : syrienne et saoudienne, ou ce qui sera abrégé plus tard par l'équation « X-X »... Il n'y avait pas de leader de son poids au Liban, ni dans la communauté sunnite ni au niveau national, s'il en était capable Les finances ou ses relations arabes et internationales bien établies... Aoun dans son long exil parisien, et Samir Geagea s'apprêtant à entrer dans sa cellule de la prison de Yarzeh pendant dix ans, quant aux chefs et maisons sunnites, ils étaient cachés derrière le large manteau de Rafik Hariri .	على أن مهمة الحريري لم تكن سهلة، لا مع دمشق، ولا مع منظومتها الأمنية في لبنان، ولا مع حلفائها ومريديها، فكانت العلاقة تمر بمراحل مدّ وجزر، صعود وهبوط، تقبل المشاركة الكثيفة، ولا تستبعد الاستنكاف والمقاطعة..لكن العلاقة ظلت من النوع القابل للتسيير والترتيب والاحتواء .
Pendant ce temps, le Hezbollah construisait tranquillement, derrière les lumières, les éléments de sa force et de sa puissance... Il se plaçait en dehors des équations et des calculs internes libanais, et consacrait ses priorités à la lutte contre l'occupation israélienne du Liban... Ce n'était pas quelque chose comme cela qui a provoqué de nombreux Libanais,	هذا الوضع لم يتوفر للحريري الأبن، فهو علاوة على "قلة خبرته" في الشأن السياسي والعام، وجد نفسه في العام 2005، أمام زعامة على صفيح ساخن، حتى أن رحيل والده المأساوي، كان تعبيراً عن نهاية حقبة وبداية أخرى...كان عراق صدام حسين قد سقط في قبضة الاحتلال الأمريكي...وكان "الهلال الشيعي" قد بدأ يبزغ في سماء المنطقة، تحول العراق من سدّ في وجه إيران إلى جسر لعبورها إلى شواطئ المتوسط، كان حزب الله قد أنجز التحرير، وبدأ يولي اهتماماً متزايداً بالداخل اللبناني، مثيراً القلق والتحسب، كانت حرب تموز 2006 إيذاناً بدخول لاعب جديد على ساحة الصراع مع إسرائيل ومن أوسع البوابات: لبنان، وكان فوز حماس في الانتخابات الفلسطينية، شاهداً على العصر الإيراني الوشيك، لتأتي بعدها أحداث 7 أيار في بيروت (2008)، وقبلها انقلاب غزة (يونيو 2007)، لتكتمل الصورة .
	لن يمضي وقت طويل، حتى تندلع ثورات الربيع العربي، ويتردد صداها في أحياء دمشق، لتتطور الأزمة السورية وتتعقد، جالبةً إلى ساحاتها وميادينها، إيران وحزب الله

tant que le Hezbollah se bat, Aidez le Liban à récupérer ce qu'il a, droits, souveraineté et sol national, jusqu'au 25 mai 2000, lorsque le sud est devenu une date de libération. Il n'a pas été difficile pour Hariri le père de gérer ses relations avec le Hezbollah de manière tolérable, sur le plan libanais, arabe et international : l'Iran était relativement loin du tableau, la Syrie contrôlait la scène libanaise ,et il contrôlait également la fréquence et le niveau des conflits internes ou des conflits avec Israël, voire le niveau et le niveau de la relation.Les parties libanaises en Iran, à cette époque, n'avaient pas le dernier mot pour Téhéran, ni à Damas , ni à Beyrouth . Cependant, la mission de Hariri n'a pas été facile, ni avec Damas, ni avec son appareil de sécurité au Liban, ni avec ses alliés et partisans. La relation a connu des phases de flux et de reflux, des hauts et des bas, acceptant une participation intense ,et n'excluant pas la désapprobation et boycotter... mais la relation est restée du type Gérable, arrangée et contenue . Cette situation n'existait pas pour Hariri Jr. Outre son" manque d'expérience "dans les affaires politiques et publiques, il s'est retrouvé en l'an 2005, face à une direction sur une plaque chauffante, alors que le départ	سواء بسواء...سوريا التي فقدت نفوذها المهيمن في لبنان بعد اغتيال الحريري الأب، ستجد نفسها في قبضة نفوذ إيراني طيلة سنوات أزمتها الممتدة منذ العام 2011...وسرعان ما سيفقد طائر الحريرية السياسية أحد جناحيه، فلم يعد قادراً على التحليق لمسافات طويلة، وبدا أن القول باستبدال معادة "س – س" بمعادلة "س – إ"، قولاً ساذجاً بامتياز...فالشقة بين طهران والرياض، لم تتسع فقط على أسس مذهبية، بل ستتعمق لاعتبارات جيو-استراتيجية وجيو-أمنية وتحديداً مع اندلاع الحرب في اليمن وعليه، وعلى خلفية "حروب الوكالة" في أكثر من ساحة عربية . لم تتوفر للحريري الأبن، الفرصة لإبرام تسويات وعقد مقايضات بين الرياض وطهران، كما توفرت الفرصة لوالده مع كل من سوريا والسعودية، كل ما أتيح له، صياغة "تهدئات" وهدنات" مؤقتة، من اتفاق الدوحة، إلى التسوية التي جاءت بميشيل عون رئيساً وبه رئيساً للحكومة...لا مطرح لتحولات كبرى واستراتيجية بحجم اتفاق الطائف، فالشقة بين إيران والسعودية، لم تعد قابلة للتجسير . وسيشهد العام 2015 تغييراً جذرياً في تركيبة القيادة في السعودية، تنتهي معه صلاحية "النمط السعودي" في إدارة الأزمات...ستُشن "عاصفة الحزم" على اليمن، وستُحاصر قطر، وسيرتفع شعار من ليس معنا فهو ضدنا، وسيبلغ الصراع مع إيران حد التهديد بنقل الحرب إلى داخلها...لم تكن لسعد الحريري فرصة مواتية يوماً، لمفاتحة ابن سلمان "بالخصوصية" اللبنانية، بل وسيتعرض هو نفسه، للاختطاف والاعتقال (ويقال التعذيب)، وسيجبر على تقديم استقالته على الهواء مباشرة من الرياض، وسيتكثف العمل لخلق بدائل له من داخل عائلته (بهاء) أو من خارجها، وسيصبح معيار القرب أو البعد عن المملكة، ينحصر في رفع لواء الحرب على حزب الله، ودون ذلك، لا معنى له ولا قيمة في عرف القيادة السعودية الجديدة .

tragique de son père était l'expression de la fin d'une époque et du début d'une autre ... C'était l'Irak de Saddam Hussein était tombé sous l'emprise de l'occupation américaine... et le" croissant chiite "avait commencé à s'élever dans le ciel de la région , l'Irak était passé d'un barrage face à l'Iran à un pont pour sa traversée vers les rives de la Méditerranée, le Hezbollah avait accompli sa libération et avait commencé à accorder une attention croissante à l'intérieur libanais, suscitant anxiété et anticipation, le juillet 2006 guerre a marqué l'entrée d'un nouvel acteur dans l'arène du conflit avec Israël et l'une des portes les plus larges : le Liban . Beyrouth ,(2008)et avant cela le putsch de Gaza (juin 2007), pour compléter le tableau.	داخلياً، بدت الساحة خالية للحريري الأب، وأمكن لعلاقته بالرياض "تحييد" النفوذ المهمين لسوريا في لبنان، غالباً وإلى حد كبير...أما الحريري الابن، فقد بدأ ولايته بعودة "التسونامي" ميشيل عون، والإفراج عن السجين الأشهر سمير جعجع، وتفلّت قيادات سنيّة لم تجد عند سعد ما فقدته برحيل رفيق، وسيكون الثنائي الشيعي قد عزز نفوذه المهيمن المهمين داخل الطائفة الشيعية وخارجها كذلك . عائلياً، بدا أن زلزالاً قد ضرب بيت الحريري في العام 2017، عندما طلب ولي عهد السعودية من أفراده "مبايعة" بهاء، وهو مصطلح ينتمي للقاموس السعودي وليس اللبناني...وبدا أن الحريرية السياسية مهددة بالانقسام من داخلها، بعد عقد من رحيل مؤسسها وخيمتها، الذي توزعت ثروته بين الورثة المتنافسين، ليفقد سعد على نحو خاص، الجزء الأكبر منها، في ظل انسداد قنوات الدعم والتمويل السعودي والخليجي، والمال في لبنان، أكثر من غيره، صنو السياسة ومحركها . في خطبة الوداع الباكية، عدد سعد الحريري أبرز المحطات التي أرغم فيها على التنازل وتقديم التسويات، بدءاً من 7 أيار، وحتى تعديل قانون الانتخابات الأخير...ومن يرجع لها جميعها، يرى أنها عائدة لزيادة النفوذ الإيراني في لبنان كما قال شخصياً، والذي حلّ محل النفوذ السوري فيه بدءاً من العام 2005، رحيل القوات السورية عنه...بيد أن ما لم يقله الحريري، ولم يكن منتظراً منه البوح به، هو ما الدور الذي لعبته السعودية بقيادة ابن سلمان، في إحراجه وإخراجه، بل وكيف انتهت السياسة السعودية في لبنان إلى ترك البلاد لقمة صائغة للنفوذ الإيراني، وكيف يمكن لدولة بحجم المملكة أن ترتضي بحلفاء هي تعرف قبل غيرها، أنهم أضعف من أن يحملوا مشروعها أو أن يفوا بوعودهم المقطوعة لها؟ وأنهم منقسمون على أنفسهم، تسود علاقتهم غريزة "نهش القطط"؟ ... كيف يمكن تفسير كل هذا الفشل
Il ne faudra pas longtemps avant que les révolutions du Printemps arabe éclatent et se répercutent dans les quartiers de Damas, si bien que la crise syrienne se développe et se complique, amenant sur ses places et ses places à la fois l'Iran et le Hezbollah... La Syrie, qui a perdu son influence dominante au Liban après l'assassinat d'Hariri le père, se retrouvera dans une L'emprise de l'influence iranienne tout au long des années de sa crise s'étendant depuis 2011... et bientôt l'oiseau politique Hariri perdra une de ses ailes, car il ne plus être en mesure de voler sur de longues distances. ... Le fossé entre Téhéran et Riyad s'est non seulement creusé pour des	

raisons sectaires, mais va s'approfondir en raison de considérations géostratégiques et de géosécurité, en particulier avec le déclenchement de la guerre au Yémen et contre celui-ci , et sur fond de » guerres par procuration » dans plus d'une arène arabe . Hariri, le fils, n'a pas eu l'occasion de conclure des règlements et de conclure des échanges entre Riyad et Téhéran, tout comme son père a eu l'occasion avec la Syrie et l'Arabie saoudite, tout ce qui était à sa disposition, de formuler des » trêves » temporaires et des trêves. , de l'accord de Doha, au règlement qui a porté Michel Aoun à la présidence et avec lui à la présidence. Le gouvernement... Il n'y a pas de place pour des transformations majeures et stratégiques de l'ampleur de l'accord de Taëf, comme le clivage entre l'Iran et l'Arabie saoudite L'Arabie ne peut plus être pontée. L'année 2015 verra un changement radical dans la composition du leadership en Arabie saoudite, avec lequel la validité du" style saoudien "dans la gestion des crises expirera" ...Decisive Storm "sera lancée contre le Yémen, le Qatar sera assiégé , le mot d'ordre de celui qui n'est pas avec nous sera contre nous ,et le conflit avec l'Iran atteindra le point de menacer de transférer La guerre est en elle... Saad Hariri n'a jamais eu d'occasion favorable d'aborder Ibn	في إدارة الأزمة اللبنانية، حتى من منظور المصالح والحسابات السعودية الإقليمية الأوسع؟ كيف سينتهي الأمر بالحريرية والطائفة ولبنان بعد كل هذه التطورات؟ ... سؤال رهن بالتطورات خارج لبنان وليس داخله، على ما يبدو، طالما أن اللاعبين اللبنانيين ارتضوا تحويل بلادهم من وطن إلى ساحة، وقبلوا على أنفسهم، أن يكونوا رؤوس جسور للخارج نحو الداخل...سؤال ربما نجد جواباً عليه، في قناتي حوار سالكتين بصعوبة: واحدة في فيينا حول "نووي إيران"، والثانية في بغداد بين طهران والرياض...وإلى أن يتبين الخيط الأبيض من الخيط الأسود، علينا ألا نسقط من حساباتنا احتمال أن يفاجئنا القدر بواحدة من "سخرياته"، كأن يفضي الانفتاح العربي على سوريا، وإن بعد حين، للعودة مجدداً إلى معادلة "س – س"، بالحريري سعد أو بهاء أو من دونهما . عريب الرنتاوي

	Salman à propos des Libanais "vie privée ," et lui-même fera l'objet d'un enlèvement et d'une arrestation (et on dit qu'il est torturé), et il sera contraint de présenter sa démission en direct de Riyad, et le travail s'intensifiera pour lui créer des alternatives au sein de sa famille (Bahaa) ou de l'extérieur, et le critère de proximité ou d'éloignement du Royaume se limitera à hisser l'étendard de la guerre contre le Hezbollah, et sans cela, il n'a aucun sens ni valeur dans la coutume du nouveau leadership saoudien . Intérieurement ,l'arène semblait vide pour Hariri le père, et sa relation avec Riyad a pu "neutraliser "l'influence importante de la Syrie au Liban, souvent et dans une large mesure... Quant à Hariri le fils, il a commencé son mandat avec le retour du "tsunami "Michel Aoun, la libération du plus célèbre prisonnier Samir Geagea, et l'évasion de dirigeants sunnites n'ont pas retrouvé avec Saad ce qu'il a perdu avec le départ de Rafik, et le duo chiite aura renforcé sa dominante et une influence importante à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté chiite également . Dans la famille, il semblerait qu'un tremblement de terre ait frappé la maison de Hariri en 2017, lorsque le prince héritier d'Arabie saoudite a demandé à ses membres de » faire plaisir « à Bahaa, un terme qui

	appartient au dictionnaire saoudien, pas à celui du Liban… Il semblait que le politique Hariri était menacée de division de l'intérieur, une décennie après le départ de son fondateur et tente, dont la richesse était répartie entre les héritiers concurrents, si bien que Saad, notamment, en perdit la plus grande partie, au vu du blocage des saoudiens et des Les canaux de soutien et de financement du Golfe, et l'argent au Liban, plus que quiconque, est l'allié de la politique et son moteur . Dans son sermon d'adieu en larmes, Saad Hariri a énuméré les stations les plus importantes dans lesquelles il a été contraint de céder et de faire des compromis, à partir du 7 mai, jusqu'à l'amendement de la récente loi électorale... et quiconque se réfère à toutes, voit que ils sont dus à l'augmentation de l'influence iranienne au Liban, comme il l'a dit personnellement, qui est venue La place de l'influence syrienne en lui depuis 2005, le départ des forces syriennes de lui... Cependant, ce que Hariri n'a pas dit, ni n'a été il s'attendait à le révéler, quel rôle l'Arabie saoudite a joué sous la direction d'Ibn Salman, en l'embarrassant et en l'expulsant, et même comment la politique saoudienne s'est terminée au Liban a laissé le pays comme une forge pour l'influence iranienne, et comment un pays de la taille du Royaume accepter des alliés dont il sait avant

	les autres qu'ils sont trop faibles pour porter son projet ou remplir les promesses qui lui sont faites ? Et qu'ils soient partagés entre eux, leur relation prévaut sur l'instinct du "cat-snatching ... ? "Comment expliquer toute cette incapacité à gérer la crise libanaise, même en termes d'intérêts et de calculs saoudiens régionaux plus larges? Comment le haririsme ,la secte et le Liban finiront-ils après tous ces développements ? ... une question qui dépend des développements à l'extérieur du Liban et non à l'intérieur, il semble, tant que les acteurs libanais acceptent de transformer leur pays de patrie en arène, et s'acceptent eux-mêmes, d'être des têtes de pont de l'extérieur vers l'intérieur ... une question à laquelle on trouvera peut-être une réponse, sur ma chaîne Hewar j'ai navigué difficilement : une à Vienne sur" le nucléaire iranien "et la seconde à Bagdad entre Téhéran et Riyad... Jusqu'à ce que le fil blanc se dégage du fil noir, il ne faut pas perdre de vue la possibilité que le destin nous surprenne avec l'une de ses" ironies ,"comme si l'ouverture arabe conduisait à la Syrie, bien qu'au bout d'un moment, à revenir à nouveau à l'équation" X-X ,"avec ou sans Hariri Saad ni Baha . Oraib Al-Rantawi

Traduction du tableau de l’arabe vers le français via GT

	Traduction française	**Traduction arabe**
Michel Aoun	-Courant aouniste Définir le phénomène des aounistes -Ils sont un groupe de jeunes hommes nommés B Aounis Aide politique_ -Les options politiques du mouvement aouniste -La forme de la conscience politique aouniste -Et la tension de la figure politique aouniste -Le parcours de l ' expérience actuelle aouniste Décision Aouni_ -Le discours aouniste Le putsch aouniste -Basé sur les objectifs d'Aounisme -coup d'état aide politique -Pour que l'aide politique s'échelonne -Les partisans aounistes	- التيار العوني - تعريف ظاهرة العونيين - هم مجموعة من الشباب سُميوا بالعونيين - العونية السياسية - خيارات التيار العوني السياسية - شكل الوعي السياسي العوني - وتوتر الشخصية السياسية العونية - مسار تجربة التيار العوني - القرار العوني - الخطاب العوني - الانقلاب العوني - إستناداً إلى أهداف العونية - إنقلاب العونية السياسية - لترنّح العونية السياسية - المحازبين العونيين

Samir Geagea	-Les Ja'ajites viendront avec eux Quelques critiques étranges , on ne comprend rien	- ينزل معهم الجعجعيون ببعض الإستعراضات الغريبة فلا نفهم شيئا
Flux futur	-Les futuristes descendent dans la rue	- ينزل المستقبليون الى الشارع
Les Brigades Libanaises	**-Le chef adjoint du parti libanais Kataeb a rendu visite au député Salim Al-Sayegh, qui dirigeait une délégation Kataeb** **-Une vision économique globale** **-bataillons**	**- زار نائب رئيس حزب الكتائب اللبنانية النائب سليم الصايغ على رأس وفد كتائبي** **- رؤية اقتصادية كتائبية شاملة** **- كتائبيات**

10.4 Conclusion

Pour rappel, l'objectif visé dans ce chapitre a été l'examen des dérivés des noms propres quant à leur traduction par *Google Translate*. Nous sommes partie du postulat, prédisant que la machine serait incapable de traduire correctement les dérivés des noms propres. Pour vérifier notre hypothèse, nous sommes passée par plusieurs étapes. La première consistait à fournir à la machine les dérivés qui constituaient notre corpus hors contexte, puis en contexte fragmenté et enfin en contexte complet.

Comme nous l'attendions, la machine donnait des résultats insatisfaisants pour les dérivés hors contexte avec une remarque qui mérite d'être soulignée. Le cas des dérivés du nom de عون Aoun (aide) qui a bel et bien un sens dénotatif en arabe et en français et qui n'a pas été traité de la même manière que les autres dérivés. Ceci nous a interpelée quant à la logique que la machine suit dans ce cas de figure.

La deuxième étape consistait à fournir à la machine les dérivés en question dans un contexte fragmenté dans des phrases ou parties de phrases. Le résultat n'a été que partiellement correct.

La troisième et dernière étape consistait à fournir à la machine le texte contenant les dérivés dans sa totalité. A ce niveau, la machine ne commet plus de fautes. Nous avons conclu que le contexte a une importance majeure quant à la décision de la machine pour le choix de mot dans sa base de données.

Nous avons alors noté une fiabilité élevée et nous pouvons dire que la TA a pu atteindre un niveau très correct quant à la traduction des dérivés des noms propres dans les textes journalistiques et les sites web. Ainsi, notre hypothèse de départ disant que la machine est incapable de saisir les dérivés des noms propres est infirmée.

Reste à dire que le traducteur humain, spécialisé en politique libanaise, n'aura pas besoin de contexte pour saisir le vouloir dire des dérivés des noms propres apparaissant ici et là, en contexte ou hors contexte, alors que la machine ne donnera des résultats corrects qu'en contexte. La valeur ajoutée de l'humain reste, encore et jusqu'à nos jours, inégalable.

Nous concluons encore une fois, que malgré que la machine ait fait un réel progrès au niveau de la traduction des dérivés des noms propres, le contrôle de l'humain reste une nécessité de première importance.

CONCLUSION GENERALE

« Les écrivains font la littérature nationale et les traducteurs font la littérature universelle »

Jose Saramago[289]

CONCLUSION GENERALE

Notre sujet a porté sur la traduction automatique des entités nommées et s'est basé sur Trois éléments centraux : La *traduction*, la *technologie* et le *nom propre*. Chacun de ces éléments a fait l'objet d'une étude détaillée dans un chapitre qui lui a été consacré. Pour ce faire, nous avons exploité des sources très variées, intelligence artificielle comprise.

Nous avons eu l'occasion de démontrer que la traduction dotée de nouveaux outils comme les dictionnaires et les encyclopédies électroniques, l'intelligence artificielle a complètement modifié la nature de la traduction et le métier du traducteur, sans oublier son enseignement. C'est grâce à l'avancée technologique qui a rendu la traduction automatique plus fiable et plus rapide, que la diversité linguistique sera préservée. C'est ainsi que chaque locuteur pourra comprendre ce qui se passe dans le monde dans pratiquement tous les domaines du savoir dans sa langue d'origine grâce à cette amélioration qualitative que la traduction automatique connait.

La traduction automatique et la traduction assistée par ordinateur, ont fait l'objet, d'un chapitre à part. Dans ce chapitre nous avons détaillé leur évolution, leurs types et leurs points forts et leurs points faibles. Les applications disponibles sur le marché ont bénéficié d'une présentation descriptive. N'étant pas spécialiste du domaine, nous nous sommes fiée aux sites spécialisés. Une brève étude comparative, fournie par le site spécialisé Tradutec a été synthétisée par nos soins à ce niveau afin de donner une idée de l'état de lieu des applications qui ont une présence sur le marché de la traduction automatique.

[289] -https://www.altissia.org/fr/blog/journee-internationale-de-la-traduction-hommage-a-un-art-aussi-discret-qu-indispensable-a-la-communication-mondiale

Le troisième axe, a porté sur la notion du nom propre. Nous l'avons exprès intitulé « *Le labyrinthe du nom propre* », vu sa complexité et la non clarté qui domine ce concept. Au fur et à mesure de l'avancement dans les écrits qui l'abordent, le flou augmente. Rien qu'à regarder dans le *Bon usage* une information et son contraire sont systématiquement fournies. De plus, le nom propre, ne concerne pas simplement les humains et les lieux, mais il touche les animaux, les objets, les arts et même les phénomènes météorologiques.

Pour répondre à nos interrogations, nous avons opté pour la méthode de la *linguistique de corpus* et plus spécialement du *corpus parallèle et synchronisé*. Ce choix nous a permis de faire une étude comparative basée sur l'observation et la description et a rendu la comparaison plus aisée. Dans cet esprit, notre corpus a été constitué des noms propres de personnes et de lieux. Si nous étions contrainte de faire un choix très sélectif au sujet des anthroponymes, nous avons essayé d'être le plus exhaustive possible au niveau des noms de continents, pays, capitales et océans. Ceci a été facilité par les listes disponibles dans les différentes sources papiers et électroniques.

Notre recherche a été conçue en deux grandes parties : théorique et pratique.

La partie théorique avait pour objectif l'exploration des différentes facettes de la traduction, en s'intéressant à ses aspects théoriques. Ainsi, cette partie s'est articulée autour de plusieurs axes : l'étude des théories de la traduction, de ses approches, de ses techniques, de sa terminologie, des sciences contribuant à son avancement, de l'analyse des stratégies et techniques utilisées par les traducteurs, et de l'examen des défis spécifiques posés par différents types de textes. En outre, dans cette partie, nous avons cherché à comprendre comment la traduction peut être influencée par des facteurs culturels, sociaux, et technologiques, et comment elle, à son tour, façonne les interactions entre les langues et les cultures. Nous avons commencé par un examen des théories de la traduction, depuis les premières réflexions sur la fidélité et l'équivalence jusqu'aux approches contemporaines qui mettent en lumière la subjectivité du traducteur et le rôle actif qu'il joue dans la création du sens. Cette partie théorique a été suivie d'une analyse sommaire des pratiques de la traduction, basée sur des études de cas dans divers domaines. Nous avons exploré les défis spécifiques liés à la traduction littéraire, où la question de la préservation du style et de l'esthétique de l'œuvre originale est primordiale, ainsi qu'à la traduction technique et scientifique, qui nécessite une précision terminologique et une rigueur méthodologique.

La partie théorique a été formée de cinq chapitres, elle a aidé à la compréhension du fondement de notre discipline (la traduction) et les autres notions qui nous ont occupée tout au long de la recherche. Ainsi, le premier chapitre a été intitulé *La traduction entre évolution et théorisation*. Dans ce chapitre, nous avons fourni un rapide aperçu historique sur l'évolution de la traduction pour arriver à son état actuel. Des notions de base du domaine telles que *dénotation /connotation, fidélité/trahison, traduisible/intraduisible, négociation en traduction* ont été débattus au sein de ce chapitre. Les visions des grands maîtres du domaine y ont également été présentées. Ces notions de base nous ont permis de saisir les problèmes qui régissent dans le domaine et les stratégies proposées par les uns et les autres des maîtres.

Le deuxième chapitre a été consacré aux *théories de la traduction* les plus importantes où nous avons démontré les particularités de chaque théorie dont sa logique et sa raison d'être.

Le troisième chapitre intitulé *Approches et paradigmes de la traduction*, a été réservé aux approches de la traduction où nous avons exposé les approches ayant le plus d'impact sur le domaine de la traduction. Ce chapitre nous a permis de comprendre les différentes approches avec leurs points forts et leurs points faibles.

Le quatrième chapitre intitulé *La traduction à l'aube du troisième millénaire*, a été dédié aux avancées de la traduction à la lumière de la technologie. Nous y avons exposé les nouvelles stratégies qui ont bouleversé la conception de la traduction automatique à l'aide de traduction basée sur les approches statistiques et neuronales. Nous avons aussi évoqué la traduction automatique depuis sa naissance à nos jours. Les différentes applications dédiées à la traduction automatique y ont été exposées avec leurs particularités ainsi que leurs points forts et leurs points faibles. Une prompte étude comparative a été également ajoutée en guise d'illustration. Enfin de ce chapitre, nous avons conclu que la traduction aurait besoin d'être redéfinie quant à sa nature, sa définition et quant au statut du traducteur, de sa formation et de son métier.

Le cinquième et dernier chapitre de cette partie, a été consacré à la compréhension de la nature du nom propre et ses différents états : catégories grammaticales, sémantiques, pragmatiques, etc. Ce chapitre nous a permis de découvrir cette vaste notion que nous croyions simple. Or, nous nous sommes trouvée devant un domaine linguistique complexe et compliqué.

Quant à la partie pratique, elle avait pour objectif l'examen du corpus à la lumière de la traduction automatique. La technologie, en particulier et l'émergence des outils de traduction automatique et assistée par ordinateur ont constitué le volet essentiel de cette thèse. Nous avons examiné comment ces outils ont modifié le paysage de la traduction, en termes de productivité et de qualité, et comment ils ont imposé de nouvelles règles du jeu et professionnelles pour les traducteurs.

Cette partie nous a également permis de répondre à nos interrogations de départ et à la confirmation ou l'infirmation de nos hypothèses formulées en réponse à notre problématique.

Dans cette vision, la partie pratique a été composée de 5 chapitres :

Le premier chapitre a été intitulé *Traduit-on le nom propre ?* Cette apparente question invite à une réflexion, à des réponses très variées, étonnantes et surtout passionnantes. Un corpus des anthroponymes et puis des toponymes ont été analysés afin de répondre à nos interrogations posées ici et là dans notre travail.

Le deuxième chapitre intitulé *Le corpus* a été dédié à la présentation de notre corpus, à son élaboration et à la justification de son choix. Faute de place et par soucis de concision et de précision, notre corpus a uniquement été constitué de toponymes dans cette partie du travail.

Le troisième chapitre intitulé *La traduction automatique des surnoms toponymiques*, avait pour but d'examiner si la machine avait été suffisamment programmée pour des notions telles que l'Hexagone, nos voisins d'outre-Atlantique, outre-Pyrénées, outre-Manche.

Le quatrième chapitre est intitulé *La traduction des expressions toponymiques*. Dans ce chapitre, nous avons élaboré un corpus d'expressions contenant des toponymes et nous les avons fait passer à la machine afin de repérer les difficultés que la machine rencontre quand il s'agit d'expressions culturellement chargées. Les résultats ont été tout à fait inattendus. En fait, la machine a échoué dans certains cas, mais a été étonnante dans d'autres.

Le cinquième et dernier chapitre a été intitulé *La traduction automatique des dérivés des noms propres*. Dans ce chapitre, nous avons testé les performances de la machine quant aux dérivés des noms propres. Là aussi, nous avons relevé des résultats qui méritent d'être soulignés.

En somme, cette thèse avait pour ambition de contribuer à une meilleure compréhension de la complexité et de la richesse de la traduction automatique quand il s'agit des entités

nommées. En offrant une perspective historique qui intègre les dimensions théoriques, pratiques, technologiques et culturelles de cette discipline réputée pour son dynamisme.

Enfin, cette étude, nous a permis de confirmer que si beaucoup de spécialités se voient menacées à l'ère de l'Intelligence Artificielles, la traduction restera une spécialité dont l'homme aura besoin tant qu'il existe. En fait, comme la langue est en continuelle évolution et les cultures auront toujours leurs particularités et leur vision du monde, la traduction changera de nature mais sans plus. Dans ce sens, elle ne disparaitra qu'avec la disparition de l'humanité. Reste à savoir que faire du temps gagné grâce à l'assistance de la machine, sans oublier que cette dernière a mis en exergue la valeur ajoutée du cerveau humain.

En guise d'ouverture, nous pensons qu'une fois notre thèse sera soutenue, nous pourrons soumettre notre travail à des ingénieurs en traitement automatique du langage, afin d'exploiter nos résultats dans l'amélioration de la traduction automatique en général et de contribuer à la résolution des problèmes liés à la traduction automatique des entités nommées plus spécialement.

BIBLIOGRAPHIE

Abdul-Hamid, A., & Darwish, K. (2010). Simplified feature set for Arabic named entity recognition. *In Proceedings of the 2010 Named Entities Workshop*, 110–115.

Baccouche, T. (2001). Traduire les attributs de Dieu, La traduction entre équivalence et correspondance. *Publications de l'Institut Supérieur Des Langues*, *3*, 13–22.

Badea, G. I. (2011). Un panorama de la traduction roumaine des noms propres (roumain – français). In Tatiana Milliaressi (Ed.), *De la linguistique à la traductologie: interpréter-traduire* (pp. 161–177). Presses universitaires du Septentrion.

Bahdanau, D., Cho, K., & Bengio, Y. (2015). Neural machine translation by jointly learning to align and translate. *Actes de La Conférence Internationale Sur Les Représentations d'Apprentissage (ICLR)*, 1–15.

Baker, M. (1993). Corpus Linguistics and Translation Studies – Implications and Applications. *Text and Technology: In Honour of John Sinclair*, 233–249.

Ballard, M. (1990). *La traduction plurielle*. Presses universitaires du Septentrion. https://doi.org/https://doi.org/10.4000/books.septentrion.124490

Ballard, M. (1993a). L'unité de traduction. Essai de redéfinition d'un concept. *La Traduction à l'université. Recherches et Propositions Didactiques*, *Lille: PUL*, 223–262.

Ballard, M. (1993b). Le nom propre en traduction. *Babel*, *39(4)*, 194–213.

Ballard, M. (1994). *La Traduction : de l'anglais au français* (2ème éditi). Nathan.

Ballard, M. (2001). *Le nom propre en traduction*. Ophrys.

Ballard, M. (2003). *Versus : la version réfléchie : Repérages et paramètres*. Ophrys.

Ballard, M. (2006). À propos des procédés de traduction. *Palimpsestes - Traduire Ou Vouloir Garder Un Peu de La Poussière d'or*, *hors série*, 113–130.

Ballard, M. (2007). *De Cicéron à Benjamin : Traducteurs, traductions, réflexions* (Réédition,). Presses du Septentrion.

Balliu, C. (2005). L'histoire de la traduction : une somme théorique. *Cahiers de La MRSH (Maison de La Recherche En Sciences Humaines) de Caen*, *44*, 15–33.

Barbizet, J., Pergnier, M., & Seleskovitch, D. (1980). *Actes du Colloque international et multidisciplinaire sur la compréhension du langage: Créteil, 25-27 septembre 1980 : le point de vue des linguistes, le point de vue des traducteurs interprètes, le point de vue des neuropsychologues*. FeniXX.

Barthes, R. (1964). La rhétorique de l'image. *Communications*, *4*, 40–51.

Barthes, R. (1972a). *Le degré zéro de l'écriture*. Seuil.

Barthes, R. (1972b). *Nouveaux essais critiques*. Seuil.

Bassnett, S. (1980). *Translation Studies*. Routledge.

Belleil, C., & Maurel, D. (1997). Un dictionnaire relationnel des noms propres liés à la géographie consulté par transducteurs. *Meta*, *42(2)*, 273–282. https://doi.org/https://doi.org/10.7202/002053ar

Benajiba, Y., Rosso, P., & García, M. (2008). Arabic Named Entity Recognition: A Feature Extraction Issue. *Proceedings of the Sixth International Language Resources and Evaluation. (LREC'08)*,

2611–2618.

Benveniste, E. (1974). *Problèmes de linguistique générale II*. Gallimard.

Besnard, P., & Desplanques, G. (1991). *Un prénom pour toujours : La cote des prénoms, hier, aujourd'hui et demain*. Balland.

Billy, P.-H. (1995). Nom, prénom. La règle et le jeu, collectif dirigé par A. Chalanset et Cl. Danziger, coll. Mutations, n° 147, 1994. *Nouvelle Revue d'onomastique*, *25–26*, 265–267. www.persee.fr/doc/onoma_0755-7752_1995_num_25_1_1236_t1_0265_0000_3

Bloch, O., & Von Wartburg, W. (2008). *Dictionnaire étymologique de la langue française*. Presse Universitaire de France.

Bloomfield, L. (1962). *The Menomini Language*. Yale University Press.

Boisseau, M. (2009). Les discours de la traductologie en France (1970-2010) : analyse et critique. *Revue Française de Linguistique Appliquée*, *14 (1)*, 11–24.

Boisseau, M. (2016). De la traductologie aux sciences de la traduction? *Revue Française de Linguistique Appliquée*, *21(1)*, 9–21.

Bouchou, B., & Maurel, D. (2008). Prolexbase et LMF: vers un standard pour les ressources lexicales sur les noms propres. *Tal*, *49(1)*, 61–88. https://www.atala.org/content/tal_49_1_3

Bouillon, P., & Clas, A. (1993). *La traductique*. Les Presses de l'Université de Montréal.

Boutier, J., & Perouas, L. (1984). L'évolution des prénoms en Limousin du XIe au XXe siècle. *DUPÂQUIER, Jacques; BIDEAU, Alain; DUCREUX, Marie-Elizabeth. Le Prénom, Mode et Histoire: Entretiens de Malher*, 67–77.

Cennamo, I., & Haralambous, Y. (2013). Enseigner la traduction humaine en s'inspirant de la traduction automatique. *Tralogy II. Trouver Le Sens: Où Sont Nos Manques et Nos Besoins Respectifs ?*, 13.

Chuquet, H., & Paillard, M. (1989). *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais-français* (Édition ré). Ophrys. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-04332221

Cislaru, G. (2005). *Étude sémantique et discursive du nom de pays dans la presse française avec référence à l'anglais, au roumain et au russe* [Université Paris III - Sorbonne Nouvelle]. https://www.theses.fr/2005PA030001

Colignon, J.-P. (2004). *Petit traité des majuscules et des minuscules*. Albin Michel.

Collombat, I. (2005). L'Oulipo du traducteur. *Semen. Revue de Sémio-Linguistique Des Textes et Discours*, *19*, 81–102.

Constantinescu, M. (2002). *Pratique de la traduction*.

Constanza, J. (2016). *Nom propre et nomination : Etude d'un cas : la nomination des hommes politiques dans la presse écrite française*. Université de Tours.

Constanza, J. (2023). Nom propre et dérivation. *Białostockie Archiwum Językowe*, *23*(5), 1–18. https://doi.org/10.15290/baj.2023.23.05

Daille, B., Fourour, N., & Morin, E. (2000). Catégorisation des noms propres : une étude sur corpus. *Cahiers de Grammaire*, *25(25)*, 115–129.

Daille, B., & Morin, E. (2000). Reconnaissance automatique des noms propres de la langue écrite : les récentes réalisations. *TAL. Traitement Automatique Des Langues*, *41(3)*, 601–621.

Darbelnet, J. (1970). Traduction littérale ou traduction libre ? *Meta*, *15(2)*, 88–94.

De Carlo, M. (2016). La traduction dans une perspective sémiotique de l'activité langagière. *Traduction et Apprentissage Des Langues: Entre Médiation et Remédiation*, 62–79.

De Saussure, F. (1916a). *Cours de linguistique générale*. Payot.

De Saussure, F. (1916b). *Cours de linguistique générale*. Payot.

Delesse, C. (2006). Les noms propres dans la série Astérixet leur traduction anglaise. *Palimpsestes. Revue de Traduction*, *Hors série*, 297–315.

Delisle, J. (1984). *L'Analyse du discours comme méthode de traduction*. Editions de l'Université d'Ottawa.

Delisle, J. (1993). *Manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français*. les Presses de l'Université d'Ottawa.

Delisle, J. (2005). *L'enseignement pratique de la traduction*. les Presses de l'Université d'Ottawa.

Delisle, J. (2013). *La traduction raisonnée : Manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français* (3ème). les Presses de l'Université d'Ottawa.

Delisle, J. (2021). *Notions d'histoire de la traduction*. Presses de l'université de Laval.

Detrie, C., Siblot, P., & Vérine, B. (2001). *Termes et Concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxématique*. Champion.

Diab-Duranton, S., Kleiber, G., & Lachkar, A. (2019). *Proverbes et locutions figées*. Geuthner.

Dubois, J. (1973). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Larousse.

Dupaquier, J. (1990). Le prénom. Approche historique. In Jean Clerget (Ed.), *Le Nom et la Nomination* (pp. 209–222). Érès.

Durieux, C. (2000). Traduction littéraire et traduction technique : même démarche. *Revue Des Lettres et de Traduction*, *6*, 13–25.

Eco, U. (1992). *Les limites de l'interprétation*. Éditions Grasset.

Eco, U. (2006). *Dire presque la même chose, expériences en traduction*. Éditions Grasset & Fasquelle.

Eggert, E. (2005). *Bisontins ou Besanconnais? À la recherche des règles pour la formation des gentilés pour une application au traitement automatique*. Gunter Narr Verlag.

Elkbir, M. (2015). *Analyse sémio-linguistique des noms propres dans les proverbes libyens* [Université de Lorraine]. https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02075529

Encyclopédie Universalis. (2011). Encyclopædia Britannica France. https://www.encyclopaedia-universalis.fr/

Friburger, N. (2006). Linguistique et reconnaissance automatique des noms propres. *Meta*, *51(4)*, 637–650. https://doi.org/https://doi.org/10.7202/014331ar

Frontier, A. (1997). *La grammaire du français*. Belin.

Gallagher, J. D. (2007). Traduction littéraire et études sur corpus. In *Les corpus en linguistique et en traductologie* (pp. 199–229).

Gallepe, T., Gazeau, M. A., & Vanhoutte, S. (2007). No TitlAnthroponymes, toponymes et autres «magiconymes»: Leur traduction dans les versions française et allemande de Harry Potter and

the Order ofthe Phoenix. *Nouveaux Cahiers d'allemand*, *25(4)*, 351–368.

Galli, P. (2011). Paul Valéry traducteur de Virgile : des rapports entre poésie et traduction…. In F. Manzari & F. Rinner (Eds.), *Traduire le même, l'autre et le soi* (pp. 209–214). Presses universitaires de Provence. https://doi.org/https://doi.org/10.4000/books.pup.21009

Gambier, Y. (2020). Historique de la relation entre linguistique traduction et traductologie. In Y. Polat (Ed.), *Traduction et linguistique : Les sciences du langage et la traductologie* (pp. 13–40). L'Harmattan.

Garcia, I. (2015). Post-editing of machine translation: processes and applications. *The Translator*, *21*(1), 110–114. https://doi.org/https://doi.org/10.1080/13556509.2015.1008745

Gardiner, A. (1954). *The Theory of Proper Names: A Controversial Essay*. Oxford University Press.

Garnier, G. (1985). *Linguistique et traduction: Eléments de systématique verbale comparée du français et de l'anglais*. Paradigme.

Gary-Prieur, M. . (1991a). La modalisation du nom propre. *Langue Française*, *92*, 46–63. https://doi.org/https://doi.org/10.3406/lfr.1991.6211

Gary-Prieur, M. . (1991b). Le nom propre constitue-t-il une catégorie linguistique ? *Langue Française*, *92*, 4–25. https://doi.org/https://doi.org/10.3406/lfr.1991.6209

Gary-Prieur, M. . (1991c). Syntaxe et sémantique des noms propres. *Langue Française*, *92*. www.persee.fr/issue/lfr_0023-8368_1991_num_92_1

Gary-Prieur, M. . (1994). *Grammaire du nom propre*. Presses Universitaires de France.

Gary-Prieur, M. . (2005). Où il est montré que le nom propre n'est (presque) jamais «modifié». *Langue Française*, *2*, 53–66.

Gary-Prieur, M. . (2016a). Le nom propre comme catégorie de la grammaire. *Langue Française*, *190*(2), 45–64. https://doi.org/https://doi.org/10.3917/lf.190.0045

Gary-Prieur, M. . (2016b). Le nom propre comme catégorie de la grammaire. *Langue Française*, *190*, 45–64. https://shs.cairn.info/revue-langue-francaise-2016-2-page-45?lang=fr

Gentzler, E. (2001). *Contemporary Translation Theories*. Multilingual matters.

George, P. (1970). *Dictionnaire de la géographie*. Presses Universitaires de France.

Gile, D. (2005). *La traduction, la comprendre, l'apprendre*. Presses Universitaire de France.

Goffin, R. (2008). Compte rendu de [Ballard, M. (dir.) (2006) : Qu'est-ce que la traductologie ? *Meta*, *53(4)*. https://doi.org/https://doi.org/10.7202/019657ar

Gorlée, D. L. (1994). *Semiotics and the problem of translation: With special reference to the semiotics of Charles S. Peirce*. Rodopi.

Gorlée, D. L. (2016). De la traduction à la sémiotraduction. *Signata: Annales Des Sémiotiques*, *7*, 57–69. https://doi.org/https://doi.org/10.4000/signata.1177

Grass, T. (2002). *Quoi! Vous voulez traduire «Goethe»? Essai sur la traduction des noms propres allemands-français*. Peter Lang.

Grass, T. (2006). La traduction comme appropriation : le cas des toponymes étrangers. *Meta*, *51(4)*, 660–670.

Grass, T. (2011). Médecins sans frontières, Doctors without Borders, Ärzte ohne Grenzen : traduire les

noms propres d'associations (français–anglais–allemand). In T. Milliaressi (Ed.), *De la linguistique à la traductologie (Interpréter/traduire).* (pp. 253–270). Lille: Presses universitaires du Septentrion.

Grass, T., Maurel, D., & Tran, M. (2004). Prolexbase: une ontologie pour le traitement multilingue desnoms propres. *Linguistica Antverpiensia, New Series–Themes in Translation Studies*, *3*, 293–310. https://doi.org/https://doi.org/10.52034/lanstts.v3i.118

Grevisse, M., & Goosse, A. (1993). *Le Bon Usage*. De Boeck.

Grondin, J. (2022a). *L'herméneutique*. Humensis.

Grondin, J. (2022b). *L'herméneutique*. Presses Universitaires de France.

Guerrin, C. (1998). *Étude socio-toponymique de la variation dans les noms de communes françaises entre 1943 et 1996*. Université de Rouen.

Guidère, M. (2008). *Introduction à la traductologie : Penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain*. De Boeck.

Guillemin-Flescher, J. (1986). Le linguiste devant la traduction. *Fabula*, *7*, 59–68.

Guillemin-Flescher, J. (2006). Traduction et fonctionnement du langage. In *Antoine Culioli, un homme dans le langage* (pp. 249–266). Ophrys.

Hagège, C. (2000). *Halte à la mort des langues*. Odile Jacob.

Hatim, B., & Mason, I. (1990a). *Discourse and the translator*. Routledge.

Hatim, B., & Mason, I. (1990b). *Discourse and the Translator*. Longman.

Hatim, B., & Mason, I. (1997a). *The translator as communicator*. Routledge.

Hatim, B., & Mason, I. (1997b). *The translator as communicator*. Routledge.

Herbert, L. (1996). Fondements théoriques de la sémantique des noms propres. In *Le texte et le nom* (pp. 41–53). XYZ.

Holmes, J. S. (1971). *The Name and Nature of Translation Studies*. Walter de Gruyter.

Holmes, J. S., & José, L. (1978). *Literature and translation : new perspectives in literary studies with a basic bibliography of books on translation studies*. Acco.

Holz-Manttari, J. (1984). *Translatorisches Handeln: Theorie und Methode [Translatory actions: theory and methodology]*. Suomalainen Tiedeaktemia.

Humbley, J. (2000). Le titre, catégorie de nom propre ? *Bulag*, *Hors-série*, 309–320.

Humbley, J. (2006). La traduction des noms d'institutions. *Meta*, *51(4)*, 671–689.

Hutchins, W. J., & Somers, H. L. (1992). *An Introduction to Machine Translation*. Academic Press.

Israël, F. (1990). Traduction littéraire et théorie du sens. In *Etudes traductologiques en hommage à Danica Seleskovitch* (pp. 29–43). Minard.

Jakobson, R. (1959). On Linguistic Aspects of Translation. In R. A. Brower (Ed.), *On translation* (pp. 232–239). Harvard University Press.

Jakobson, R. (1963). *Essais de linguistique générale*. Minuit.

Jonasson, K. (1994). *Le Nom propre. Constructions et interprétations*. Duclot.

Khalifa, A. M. (2012). *Les traductions arabes des œuvres des écrivains francophones d'origine égyptienne : Étude sociolinguistique de la réception* [Université de l'Azhar]. https://www.academia.edu/12187940/Les_traductions_arabes_des_oeuvres_des_écrivains_francophones_dorigine_égyptienne_Etude_sociolinguistique_de_la_réception_Thèse_de_doctorat_2012_

Klapisch-Zuber, C. (1984). Constitution et variations temporelles des stocks des prénoms. In Dupaquier, Bideau, & Ducreux (Eds.), *Le Prénom : mode et histoire* (pp. 37–47). Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

Kleiber, G. (1981). *Problèmes de référence : descriptions définies et noms propres* (Centre d'Analyse Syntaxique de l'Université de Metz (Ed.)). Klincksieck.

Kleiber, G. (1984). Dénomination et relations dénominatives. *Langages*, *76*, 77–94.

Kotob, H. (2004). L'apport de la traduction au rayonnement scientifique arabe au Moyen Âge. *Atelier de Traduction*, *2*, 159-168. https://usv.ro/fisiere_utilizator/file/atelierdetraduction/arhive/AT/AT NUMEROS/AT 2/2_159-168_Hayssam Kotob – L'apport de la traduction dans le rayonnement scientifique arabe au Moyen Age.pdf

Kotob, H. (2010). Ces émotions linguistiques qui nous collent : Les mots émotifs de la langue maternelle, entre fidélité et trahison en traduction. In *Les liaisons dangereuses: langues, traduction, interprétation* (Vol. 24, pp. 133–141). Sources-Cibles.

Koutsivitis, V. (1993). Pour une Théorie de l'Essence de la Traduction. *Meta*, *38(3)*, 468–472. https://doi.org/10.7202/003348ar

Kristeva, I. (2009). *Pour comprendre la traduction, col. Espaces littéraires*. Harmattan.

Kulessa, R. von, & Lombez, C. (2007). *De la traduction et des transferts culturels*. L'Harmattan.

Kurt, J. (2007). Traduction et transfert culturel. In C. Lombez & R. Von Kulessa (Eds.), *De la traduction et des transferts culturels* (pp. 93–111). L'Harmattan.

L'Homme, M. (2023). *Initiation à la traductique*. Les Presses de l'Université de Montréal. https://doi.org/https://doi.org/10.1515/9782760647664

Lachkar, A. (2007). Stéréotypes de pensée et stéréotypes de langue : réflexion sur le contenu lexical d'un discours 'très' spécifique. In *Stéréotypage, stéréotypes : fonctionnements ordinaires et mises en scène* (pp. 133–141). L'Harmattan.

Lachkar, A. (2008). Langues asymétriques et territorialité : nominations, origines et enjeux identitaires. *Revue Langue, Littérature et Études Culturelles*, *1(1)*, 175–187.

Lachkar, A. (2013). Pratiques socio-discursives urbaines et ethnotypie lexicale: catégorisation et représentations. *Revue Internationale Collection « Classiques Garnier »*, 141–152.

Lachkar, A. (2014). *Langues, cultures et médias en Méditerranée*. L'Harmattan.

Lachkar, A. (2021). The Status and Future of Arabic use amid Colonial Languages in the Arab world in Times of Globalization and Advanced Technology: A Political and Sociolinguistic Approach. *Lingue Culture Mediazioni- Languages Cultures Mediation Journal*, *8(2)*, Lingue Culture Mediazioni-Languages Cultures Medi. https://doi.org/https://doi.org/10.7358/lcm-2021-002-lach

Lachkar, A. (2022). The Status and Future of Arabic Use amid Colonial Languages in the Arab World in Times of Globalization and Advanced Technology: A Political and Sociolinguistic Approach. *Lingue Culture Mediazioni - Languages Cultures Mediation (LCM Journal)*, *8*(2). https://doi.org/10.7358/lcm-2021-002-lach

Lachkar, A., & Diab-Duranton, S. (2014). *La Méditerranée : Textes, discours TICs/TICes et frontières*. Publications de l'Université Ibn Zohr.

Ladmiral, J.-R. (1979). *Traduire : Théorèmes pour la traduction*. Payot.

Ladmiral, J.-R. (2018). La traduction au pluriel. In P. Schnyder & E. Monti (Eds.), *Traduire à plusieurs : Collaborative translation* (pp. 20–31). Orizons Universités.

Larose, R. (1989). *Théories contemporaines de la traduction (2e éd.)*. Presses de l'Université du Québec.

Lavault-Olléon, É. (1998). La traduction comme négociation. In J. Delisle & H. Lee-Jahnke (Eds.), *L'enseignement de la traduction et la traduction dans l'enseignement*. les Presses de l'Université d'Ottawa.

Lavault-Olléon, É. (2007). *Traduction spécialisée : pratiques, théories, formations*. Peter Lang.

Lavaur, J.-M., & Serban, A. (2008). *La traduction audiovisuelle : Approche indisciplinaire du sous-titrage*. De Boeck.

Le Bihan, M. (1974). *Le nom propre. Etude de grammaire et de rhétorique*. Université de Rennes.

Le Bihan, M. (1978). Note sur les noms propres. *Linguisticae Investigationes*, *2*, 419–427.

Le Trésor de la langue française informatisé. (2002). ATILF, CNRS, Université de Lorraine. http://www.atilf.fr/tlfi.

Lecolle, M., Paveau, M.-A., & Reboul-Touré, S. (2009). Les sens des noms propres en discours. *Les Carnets Du Cediscor*, *11 (Le nom*, 9–20.

Lecuit, É. (2012). *Les tribulations d'un nom propre en traduction Étude contrastive du nom propre et de sa traduction à partir d'un corpus aligné de dix langues européennes* [Université François - Rabelais De Tours]. https://hal.science/tel-01113083v1

Lecuit, E., Maurel, D., & Vitas, D. (2011). La traduction des noms propres : une étude encorpus. *Corpus*, *10*, 201–218. https://doi.org/https://doi.org/10.4000/corpus.2086

Lederer, M. (1994). *La traduction aujourd'hui*. Hachette.

Lederer, M. (2016). Interpréter pour traduire – la Théorie interprétative de la traduction (TIT). *Equivalences*, *43(1)*, 5–30.

Lederer, M., & Seleskovitch, D. (1984). *Interpréter pour traduire*. Didier Erudition.

Léon, J. (2000). De la traduction automatique à l'automatisation de la traduction : parcours historique. *Bulletin de Linguistique Appliquée et Générale*, *25*, 5–21.

Léon, J. (2021). Machine Translation as Technology of War. In *Automating Linguistics* (pp. 7–21). Springer. doi: 10.1007/978-3-030-70642-5_2

Leroy, S. (1999). Catherine Schnedecker, Nom propre et chaînes de référence. *Cahiers de Praxématique*, *32*, 226–228. https://doi.org/10.4000/praxematique.2869

Leroy, S. (2004). *Le Nom propre en français*. Ophrys.

Leroy, S. (2006a). « Les prénoms ont été changés ». *Cahiers de Sociolinguistique*, *n° 11*(1), 27–40. https://doi.org/10.3917/csl.0601.0027

Leroy, S. (2006b). « Les prénoms ont été changés » Pseudonymisation médiatique et production de sens des prénoms. *Cahiers de Sociolinguistique*, *11*, 27–40. https://doi.org/https://doi.org/10.3917/csl.0601.0027

Létourneau, A. (1998). *L'herméneutique de Maurice Blondel*. Les Éditions des Fides.

Loffler-Laurian, A.-M. (1996). *La traduction automatique*. Presses universitaires du Septentrion. https://doi.org/10.4000/books.septentrion.74824

Löffler-Laurian, A. (1990). La traduction automatique. Bref historique. In *La traduction plurielle* (pp. 143–152). Presses universitaires du Septentrion. https://doi.org/https://doi.org/10.4000/books.septentrion.124565

Löffler-Laurian, A. (1996). *La traduction automatique*. Presses universitaires du Septentrion.

Loock, R. (2016). *La traductologie de corpus*. Presses universitaires du Septentrion. https://doi.org/10.4000/books.septentrion.31714

Margot, J.-C. (1979). *No TitleTraduire sans trahir : La théorie de la traduction et son application aux textes bibliques*. Éditions l'Âge d'Homme.

Marmaridou, S. A. (1989). Proper names in communication. *Journal of Linguistics*, *25(2)*, 355–372. https://doi.org/https://doi.org/10.1017/S0022226700014146

Martin, M. (2012). Réification de l'homme et nomination. *Nouvelle Revue d'onomastique*, *54*, 247–260. https://doi.org/https://doi.org/10.3406/onoma.2012.1759

Martin, R. (2014). Sur les universaux du langage. *Comptes Rendus Des Séances de l'Académie Des Inscriptions et Belles-Lettres*, *158(2)*, 843–874.

Martinet, A. (1985). *Syntaxe générale*. Arman Colin.

Martinet, H. (1982). Les noms propres dans la traduction littéraire. *Meta: Journal Des Traducteurs*, *27*(4), 392. https://doi.org/10.7202/003590ar

Maryvonne, B., Delesse, C., & Chauvin, C. (2016). Linguistique et traductologie. *Arras : Artois Presses Université.*, 99–112.

Maurel, D. (2004). Les mots inconnus sont-ils des noms propres. *JADT 2004*.

Maurel, D., & Tran, M. (2005). Une ontologie multilingue des noms propres. *Corela*, *HS-2*. https://doi.org/10.4000/corela.1203

Meillet, A. (1948). *Linguistique générale et linguistique historique*. É. Champion.

Molino, J. (1982). Le nom propre dans la langue. *Langages*, *66*, 5–20. https://doi.org/https://doi.org/10.3406/lgge.1982.1123

Mounin, G. (1963). *Les problèmes théoriques de la traduction*. Gallimard.

Mounin, G. (1964). *La machine à traduire*. Mouton.

Mounin, G. (1976). *Linguistique et traduction*. Dessart et Madraga.

Mounin, G. (2016). *Les Belles infidèles*. Presses universitaires du Septentrion.

Newmark, P. (1981). *Approaches to translation*. Pergamon.

Nguyen, M. H. (2022). *Approches neurales de bout-en-bout pour la traduction de la parole*. Université Grenoble Alpes.

Nida, E. A. (1964). *Toward a Science of Translating*. Brill.

Niranjana, T. (1992). *Siting Translation: History, Post-Structuralism, and the Colonial Context*. University of California Press. http://www.journals.cambridge.org/abstract_S0021911800135077

Nouss, A. (2004). Le problème de la traduction / Sur la traduction, de Paul Ricoeur. *Spirale*, *(197)*, 12–12.

Offroy, J.-G. (1993). *Le Choix du prénom*. Hommes et Perspectives.

Oustinoff, M. (2018). *La traduction*. Presses Universitaire de France.

Oustinoff, M. (2021). Après Babel, ou la traduction comme clé de compréhension majeure du monde contemporain. *Hermès, La Revue*, *87(1)*, 253–258. https://shs.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2021-1-page-253?lang=fr

Pelloin, V., Camelin, N., Laurent, A., De Mori, R., & Meignier, S. (2022). Architectures neuronales bout-en-bout pour la compréhension de la parole. *JEP 2022*, 11. https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03770548

Penrod, L. K. (1993). Translating Hélène Cixous: French Feminism(s) and Anglo-American Feminist Theory. *TTR : Traduction, Terminologie, Rédaction*, *6(2)*, 39–54. https://doi.org/https://doi.org/10.7202/037150arCopiedAn error has occurred

Pergnier, M. (1981). Théorie linguistique et théorie de la traduction. *Théorie Linguistique et Théorie de La Traduction*, *26(3)*, 255–262.

Pergnier, M. (2004). Traduction et linguistique : sur quelques malentendus. *La Linguistique*, *40(1)*, 15–24. https://doi.org/https://doi.org/10.3917/ling.401.0015

Petit, G. (2006). Le nom de marque déposée : nom propre, nom commun et terme. *Meta*, *51(4)*, 690–705.

Pigott, I., & Van Slype, G. (1979). Description du système de traduction automatique de la Commission des Communautés Européennes. *Le Documentaliste*, *16*(4).

Pym, A. (2010). *Exploring translation theories*. Routledge.

Raková, Z. (2014). *Les théories de la traduction*. Brno: Masarykova univerzita.

Rey-Debove, J. (1995). Nom propre, Lexique et dictionnaire de langue. In M. Noailly (Ed.), *Actes du Colloque de Brest 21-24 avril 1994* (pp. 107–122). Presses universitaires de la Méditerranée.

Rey, A. (1977). *Le lexique : images et modèles. Du dictionnaire à la lexicologie*. Armand Colin.

Rey, A. (Sous la direction d'Alain R. (2010). *Dictionnaire historique de la langue française*. Dictionnaires Le Robert.

Rey, A. (Sous la direction d'Alain R. (2011). *Le Petit Robert des noms propres*. Dictionnaires Le Robert.

Rey, A. (Sous la direction d'Alain R. (2020). *Dictionnaire des expressions locutions*. Dictionnaires Le Robert.

Rey, A. (Sous la direction d'Alain R. (2021). *Dictionnaire de la langue française*. Dictionnaires Le Robert.

Ricoeur, P. (1986). *Du texte à l'action, essais d'herméneutique II*. Seuil.

Ricoeur, P. (2004). *Sur la traduction*. Bayard Culture.

Ricoeur, P. (2010). *Écrits et conférences 2 Herméneutique*. Seuil.

Ricœur, P. (2004). *Sur la traduction*. Bayard.

Riegel, M., Pellat, J.-C., & Rioul, R. (1994). *Grammaire méthodique du français*. Presses Universitaires de France.

Rolle-harold, R., & Roesch, R. (2020). *La France au quotidien*. Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble (PUG).

Schleiermacher, F. (1999). *Des différentes méthodes du traduire*. Seuil.

Schneider, A. (1995). SYSTRAN, un système de traduction automatique à l'oeuvre dans l'Union Européenne : problèmes de transfert. *Scolia*, *4*(1), 153–171. https://doi.org/10.3406/scoli.1995.1216

Seleskovitch, D. (1981). Introduction. Pourquoi un colloque sur la compréhension du langage. In D. Seleskovitch (Ed.), *Actes du colloque Comprendre le langage* (pp. 9–15). Didier Erudition, Septentrion.

Siblot, P. (1987). De la signifiance du nom propre. *Cahiers de Praxématique*, *8*, 97–114. https://doi.org/https://doi.org/10.4000/praxematique.3495

Siblot, P. (1995). *' 'comme son nom l'indique. . . ' ' nomination et production de sens*. Université Paul Valéry Montpellier 3.

Sinclair, J. (1991). *Corpus, Concordance, Collocation*. Oxford University Press.

Soubrier, J., & Thuderoz, C. (2010). Traduire, est-ce négocier ? *Négociations*, *14(2)*, 37–57. https://doi.org/https://doi.org/10.3917/neg.014.0037

Steimberg, L. C. (2008). Les héméronymes. Ces évènements qui font date, ces dates qui deviennent évènements. *Mots. Les Langages Du Politique*, *88(3)*, 115–128.

Steiner, G. (1998). *After Babel: Aspects of Language and Translation*. Oxford University Press.

Taber, C. R. (1972). Traduire le sens, traduire le style. *Langages*, *28*, 55–63.

Taber, C. R., & Nida, E. A. (1971). *La traduction: théorie et méthode*. Alliance Biblique Universelle.

Talbot, A., Biros, C., & Rossi, C. (2022). Pour une traductologie de corpus exploratoire : méthodologie d'analyse d'un corpus de rapports du GIEC et de leurs traductions. *Meta*, *67(1)*, 119–142. https://doi.org/https://doi.org/10.7202/1092193ar

Tran, M. (2006). *Prolexbase. Un dictionnaire relationnel multilingue de noms propres: conception, implémentation et mise en ligne* [Université de Tours]. https://hal.science/tel-01726999v1

Tran, M., & Maurel, D. (2006). Prolexbase : Un dictionnaire relationnel multilingue de noms propres. *Traitement Automatique Des Langues*, *47(3)*, 115–139.

Uche, E. J. (2020). LA TRADUCTOLOGIE: CONTOURS D'UNE DISCIPLINE. *Journal of Language and Linguistics*, *6(3)*. https://doi.org/http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3675028

Van De Velde, D. (2000). Existe-t-il des noms propres de temps. *Lexique 15/ Les Noms Propres : Nature et Détermination*, *15*, 35–45.

Van de Velde, D., & Flaux, N. (2000). *Lexique 15/ Les noms propres : nature et détermination*. Presses universitaires du Septentrion.

Van Hoof, H. (1991). *Histoire de la traduction en Occident : France, Grande-Bretagne, Allemagne, Russie, Pays-Bas*. Duculot.

Vaxelaire, J.-L. (2005). *Les noms propres. Une analyse lexicologique et historique*. Honoré Champion.

Vaxelaire, J. L. (2006a). Pistes pour une nouvelle approche de la traduction automatique des noms propres. *Meta*, *51(4)*, 719–738. https://doi.org/https://doi.org/10.7202/014337ar

Vaxelaire, J. L. (2006b). Pistes pour une nouvelle approche de la traduction automatique des noms propres. *Meta*, *51(4)*, 719–738. https://doi.org/https://doi.org/10.7202/014337ar

Vaxelaire, J. L. (2011). De Mons à Bergen De l'intraduisibilité des noms propres. *Translationes*, *3(1)*, 13–27.

Vermeer, H. J. (2007). La théorie du skopos et ses possibles développements. In E. Lavault-Olléon (Ed.), *Traduction spécialisée: pratiques, théories, formations* (pp. 3–16). Peter Lang.

Vinay, J.-P., & Darbelnet, J. (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais: méthode de traduction*. Didier.

Widlund-Fantini, A.-M. (2007). *Danica Seleskovitch témoin du XXème siècle*. Editions l'Age d'Homme.

Wilmet, M. (1988). Arbitraire du signe et nom propre. *Annexes Des Cahiers de Linguistique Hispanique Médiévale*, *7*(1), 833–842. https://doi.org/10.3406/cehm.1988.2173

Wilmet, M. (1991). Nom propre et ambiguïté. *Langue Française*, *92*, 113–124. https://doi.org/https://doi.org/10.3406/lfr.1991.6215

Witold, M. (1968). Le nom propre et le nom commun. *Revue Internationale d'Onomastique*, *20(3)*, 205–218. https://doi.org/DOI : https://doi.org/10.3406/rio.1968.1990

Wu, Y., Schuster, M., Chen, Z., Le, Q., Norouzi, M., Macherey, W., Krikun, M., Cao, Y., Gao, Q., Macherey, K., & Klingner, J. (2016). Google's neural machine translation system: Bridging the gap between human and machine translation. *ArXiv Preprint*, 1–23.

Zaghouani, W. (2009). *Le repérage automatique des entités nommées dans la langue arabe : vers la création d'un système à base de règles*. Université de Montréal.

Zonabend, F. (1977). Pourquoi nommer ? Les noms de personne dans un village français : Minot-en-Châtillonnais. In C. Lévi-Strauss (Ed.), *L'Identité. Séminaire interdisciplinaire* (pp. 257–279). Grasset.

Zonabend, F. (1979). Jeux de noms : Les noms de personne à Minot. *Études Rurales*, *74*, 51–85. https://doi.org/https://doi.org/10.3406/rural.1979.2475

نجيب، طوايبية. (2021). في العلاقة بين اللسانيات وعلم الترجمة: تقعيدٌ أم تعقيد؟. *تجسير*, *3(1)*. https://doi.org/https://doi.org/10.29117/tis.2021.0058

أبو العزم، عبد الغني وطالب، سعدية آيت وابن جلون، فوزية. (2009). المعجم الحاسوبي العربي التصور و المنهجية. مجلة الدراسات المعجمية، مج. (2009)، ع. 7-8، ص ص. 9-49.

https://search.emarefa.net/detail/BIM-245485

بوزوبع، كريم وحمداني، عبد الفتاح. (2016). المعاجم الرقمية العربية: من المصطلح إلى الدلالة. مجلة اللسان العربي، مج. (2016)، ع. 76، ص ص. 79-591-076-000-10.37323/0407-https://doi.org/ .

الحطاب، مأمون. (2008). الترجمة الآلية للغة العربية/ قضايا وحلول. عمان. دار حوسبة النص العربي.

حمداني، عبد الفتاح. (2016). المعاجم العربية الآلية جرد وتقييم. في المعجم العربي العصري وإشكالاته، تحرير أحمد بريسول وكنزة بنعمر. جامعة محمد الخامس- السويسي- الرباط: معهد الدراسات والأبحاث للتعريب.

الحميدان، عبد الله. (2001). مقدمة في الترجمة الآلية. الرياض. مكتبة العبيكان.

الخولي، فاتن. (2014). المعجم بين اللغة والحاسوب بناء المعجم الإسلامي من منظور لساني حاسوبي. في المعجمية العربية قضايا وآفاق، تحرير حافظ إسماعيلي، محمد الملاخ، محمد إسماعيلي، و أمين منتصر، الطبعة الأولى. 98-117. سلسلة المعرفة اللسانية، الجزء الثاني. عمان. دار كنوز المعرفة .

صلاح حسنين. (2019). علم الدلالة. القاهرة. توزيع مكتبة الآداب.

عبد النبي خليل الأشقر .(2019). الآي القرآني: الترجمة والتحليل اللسني والسياق الديني التاريخي. في المصطلح القرآني وإشكاليّات نقله إلى اللغات الأخرى. المؤتمر الدولي الثّاني جامعة الجنان .طرابلس- لبنان. ص. ص. 73- 94.

محمد الحناش. (1996). اللغة العربية والتقنيات المعلوماتية المتقدمة. وقائع المؤتمر الدولي الثاني. مجلة التواصل اللساني. الثالث.

مهديوي عمر، وسلوى السيد حمادة. (2008). المعالجة الدلالية الآلية للغة العربية: نحو بناء قاعدة بيانات معجمية للعلاقات الدلالية بين الكلمات. المغرب. مجلة فكر ونقد .

اليوبي، بلقاسم. (1998). اللسانيات الحاسوبية: مفهومها ومجال تطبيقاتها. في مجلة مكناسة. عدد 12. مكناس: كلية الآداب والعلوم الإنسانيّة.